Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2995 **2014** **I. Nos. 52019-52025**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2995

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2021

Copyright © United Nations 2021
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900985-1
e-ISBN: 978-92-1-005537-6
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2021
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in July 2014
Nos. 52019 to 52025

No. 52019. Cyprus and China:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the People's Republic of China on preventing the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property (with appendices). Nicosia, 29 October 2013 3

No. 52020. Cyprus and Spain:

Convention between the Republic of Cyprus and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Nicosia, 14 February 2013 65

No. 52021. Bosnia and Herzegovina and Germany:

Agreement between the Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the Government of the Federal Republic of Germany concerning financial cooperation in 2010. Sarajevo, 25 September 2013 155

No. 52022. Bosnia and Herzegovina and Germany:

Agreement between the Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the Government of the Federal Republic of Germany concerning financial cooperation in 2011. Sarajevo, 25 September 2013 157

No. 52023. Spain and Republic of Moldova:

Agreement on cultural, educational and scientific cooperation between the Kingdom of Spain and the Republic of Moldova. Madrid, 22 October 2013 159

No. 52024. Spain and Panama:

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Panama on mutual recognition and conversion of national driving licenses (with annexes). Madrid, 29 November 2012 and 4 February 2014 177

No. 52025. Spain and United States of America:

Agreement between the Kingdom of Spain and the United States of America to improve international tax compliance and to implement the Foreign Account Tax Compliance Act (with annexes). Madrid, 14 May 2013 195

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2014
N^os^ 52019 à 52025

N° 52019. Chypre et Chine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la prévention du vol, des fouilles clandestines et de l'importation et l'exportation illicites des biens culturels (avec appendices). Nicosie, 29 octobre 2013 3

N° 52020. Chypre et Espagne :

Convention entre la République de Chypre et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Nicosie, 14 février 2013 65

N° 52021. Bosnie-Herzégovine et Allemagne :

Accord entre le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant la coopération financière en 2010. Sarajevo, 25 septembre 2013 155

N° 52022. Bosnie-Herzégovine et Allemagne :

Accord entre le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant la coopération financière en 2011. Sarajevo, 25 septembre 2013 157

N° 52023. Espagne et République de Moldova :

Accord de coopération culturelle, éducative et scientifique entre le Royaume d'Espagne et la République de Moldova. Madrid, 22 octobre 2013 159

N° 52024. Espagne et Panama :

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume d'Espagne et la République du Panama sur la reconnaissance réciproque et la conversion des permis de conduire nationaux (avec annexes). Madrid, 29 novembre 2012 et 4 février 2014 177

N° 52025. Espagne et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Royaume d'Espagne et les États-Unis d'Amérique relatif au renforcement du respect des obligations fiscales internationales et à la mise en œuvre du "Foreign Account Tax Compliance Act" (avec annexes). Madrid, 14 mai 2013 195

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2014

Nos. 52019 to 52025

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2014

N^{os} 52019 à 52025

No. 52019

Cyprus
and
China

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the People's Republic of China on preventing the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property (with appendices). Nicosia, 29 October 2013

Entry into force: *21 May 2014 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Chinese, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 17 July 2014*

Chypre
et
Chine

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la prévention du vol, des fouilles clandestines et de l'importation et l'exportation illicites des biens culturels (avec appendices). Nicosie, 29 octobre 2013

Entrée en vigueur : *21 mai 2014 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *chinois, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 17 juillet 2014*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

塞浦路斯共和国政府
和
中华人民共和国政府
关于
防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的协定

塞浦路斯共和国政府和中华人民共和国政府（以下简称"双方"），

虑及盗窃、盗掘和非法进出境文化财产对人类文化遗产已经构成了严重威胁，

虑及塞浦路斯共和国政府和中华人民共和国政府认识到在文化财产领域就上述事项开展双边合作的重要性，

愿在防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产领域开展双边合作。

达成协定如下：

第一条

一、双方同意根据1970年联合国教科文组织《关于禁止和防止非法进出口文化财产和非法转让其所有权的方法的公约》，采取必要措施，打击盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的行为。

二、遭受盗窃、盗掘和非法进出境的塞浦路斯文化财产分类，应根据塞浦路斯的法律进行；遭受盗窃、盗掘和非法进出境的中国文化财产分类，应根据中国的法律进行。本协定的附件中说明了双方各自规定的文化财产。

三、涉及到本协定可能发生的争议，如遇双方国家的法律规定有冲突，由双方相关部门协商解决。

第二条

为有效执行本协定，双方分别指定塞浦路斯文物局和中国国家文物局负责双方防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产合作事务。双方的合作应当包括实施1970年联合国教科文组织《关于禁止和防止非法进出口文化财产和非法转让其所有权的方法的公约》。为此，双方分别指定的专门机构应建立密切持久的合作关系。

第三条

一、为执行本协定，双方应交换以下信息：

（一）保护文化财产特别是防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的法律规定，以及管理部门制定的相关政策、措施；

（二）采用相同规则和标准建立的禁止出境文化财产数据

（三）文化财产出境许可证的情况；

（四）文化财产保护和保存机构的情况；

（五）地下、水下文物和考古发现的基本情况；

（六）文化财产交易的基本程序。

二、上述各项信息内容应经常更新。

第四条

双方应加强防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产领域的人员交流与培训，特别是在文化财产安全管理、文化财产市场管理、文化财产进出境管理、法律起草、信息收集和国际事务协调等领域。

第五条

为执行本协定，双方应加强协调，不断完善各自的文化财产出境许可制度、文化财产登记制度、被盗文化财产信息公布

制度，以及文化财产进境监管制度。

第六条

一、在防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的多边合作事务中，双方应充分协商，协调立场。

二、双方应加强合作，在国际社会唤醒公众、博物馆和其他文化机构对盗窃、盗掘和非法进出境文化财产危害性的进一步认识；在协调与第三国的文化关系时与执行联合国教科文组织有关国际公约的机构增进合作，与涉及盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的机构减少或者暂停往来。

三、双方应互相通报在国际文化财产市场上出现的涉及双方的非法文化财产，并在有关调查过程中共享与鉴定、登记、追索或归还双方流失文化财产相关的信息。

第七条

双方应建立定期磋商机制，以此为基础解决本协定执行过程中遇到的问题，制定进一步合作的计划。

第八条

双方将共同采取必要措施，防止和打击非法进口、转让对方国家文化财产所有权，并采取措施归还已遭非法出口并扣留在对方国家的文化财产。双方将与有关机构就上述事项开展合作。

第九条

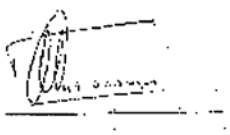
本协定双方应当相互通知已完成协定生效所必要的国内法律程序。协定自后一份通知收到之日起生效，有效期5年。如期

满前6个月，一方未书面通知另一方终止本协定，则本协定有效期自动延长5年，并依此法顺延。

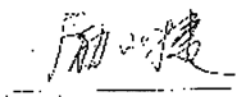
下列各代表经各自政府正式授权，在本协定上签字，以昭信守。

本协定于二〇一三年十月二十九日在尼科西亚签订，一式两份，每份均以希腊文、中文、英文写成。三种文本同等作准，如对文本的解释发生分歧，以英文本为准。

塞浦路斯共和国政府
代表



中华人民共和国政府
代表



附件I

塞浦路斯共和国政府和中华人民共和国政府
关于防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的协定
文化财产的定义

塞浦路斯共和国方面的文化财产包括但不限于以下方面：

一、陶瓷制品

（一）陶瓷（从新石器时代晚期至公元1940年），形状和形式各异。

（二）陶俑（从红铜时代至罗马时代末），不同类型，体现各时期的特征。

（三）铭文(从青铜器时代晚期至公元1940年)，包括题匾、刻有铭文的把手、投石器所用子弹或陶瓷容器的组成部分。

（四）印鉴（粘土印章）（从史前时代至公元1850年）。

（五）壁上支架，壁灯（从青铜器时代晚期至公元1940年），手制、轮制或模制而成。

（六）织机上的重物——

锭盘（从青铜器早期至公元1940年），形状各异，体现不同年代时期的特色。

（七）石棺（从古风时期至中世纪时期末，即大约公元1500年）。

二、石制品

（一）各类石制容器（从前陶新石器时代至公元1940年），包括中长石、玄武岩、石灰岩、雪花石膏、大理石及其它进口石料制成的容器。

（二）雕塑（从新石器时代至公元1940年），制作材料包括大理石、石灰岩及其它石材，可呈明显的圆雕状。

（三）建筑组件（从青铜时代至公元1940年），包括用不同石料（如大理石、石灰岩和花岗岩）制成的丧葬用、宗教用、家庭用及行政用建筑或构造的组成部分。

（四）各种石质印鉴（从青铜时代到公元1940年），有时亦可为进口石料制成。

（五）护身符和吊坠（从石器时代至公元1940年），由不同种类石料（如叶蛇纹石）制成。

（六）铭文（从古风时期至公元1940年），包括刻有铭文的墓碑或其它丧葬或宗教纪念碑、古罗马或古希腊墓碑或纪念碑、里程碑等。

（七）石棺/墓碑

（八）工具（从新石器时代至公元1940年），包括燧石工具和武器、研磨工具、捣具、磨石、斧、凿子、模具、锛头、研钵、狼牙棒头和杵。

三、金属制品

（一）铜/青铜制品（从铜器时代早期至公元1940年）。

1.容器

2.工具（农用、锻造用及家用）

3.武器（箭头、矛头、匕首、剑和刀）

4.小雕像/还愿用或宗教用雕像

5.灯具

6.铸币（从古风时期至罗马时期末）

7.仪式用品（铲、牧师用品、钩、十字架，等等）

8.砝码

9.锭

（二）铁器（从青铜器时代晚期至公元1940年）。

1.工具（家用、农用及锻造用）

2.武器（箭头、矛头、匕首、剑和刀）

（三）铅制品（从青铜器时代晚期至公元1940年）。

1.印鉴

2.砝码

3.子弹

（四）银器(从青铜器时代至公元1940年)。

1.容器（碗、水壶）

2.珠宝/个人用品

3.仪式用品（小雕像、十字架）

4.铸币（从古风时期至罗马时代末）

5.工具（外科用）（从罗马时代至中世纪时代）

（五）金器(从青铜器时代至公元1940年)，金锭或琥珀金

1.容器

2.珠宝/个人用品

3.铸币（从古风时期至罗马时代末）

4.仪式用品（权杖、十字架）

5.锭

四、玻璃制品/彩陶/搪瓷制品（从青铜器时代至公元1940年）

（一）不同时期不同形状的容器

（二）不同时期不同形状的灯具

（三）珠宝/个人饰品

（四）印鉴

（五）小雕像

（六）教会用品

五、象牙/骨制品（从青铜器时代至公元1940年）

（一）个人饰品/个人用品（梳子、镜子）

（二）工具（针、把手、抹刀）

（三）容器/箱子/盖子

（四）小雕像/浮雕,可独立存在，也可作为其他物品的部件

（五）印鉴

六、纺织品

（一）典礼用服装（神职人员穿用）

七、锦砖（墙面/地板）（从希腊化时期至公元1940年）

（一）石质，可为纪念碑的一部分，也可为可移动物件

（二）玻璃制品

八、壁画/墙面画（从新石器时代至公元1940年），可为纪念碑的一部分，也可为可移动物件

九、木制品（从基督教时期早期至公元1940年）

（一）各种工艺绘制的画像

（二）圣障

（三）御门

（四）圣像或含圣像的神龛

（五）十字架

（六）家具

附件II

塞浦路斯共和国政府和中华人民共和国政府
关于防止盗窃、盗掘和非法进出境文化财产的协定
文化财产的定义

中华人民共和国方面的文化财产包括但不限于以下方面：

一、 石制品

（一）工具/器物：采用砂岩、玄武岩、石灰石、砾石、燧石和其他类型石材制成。主要包括刮削器、砍砸器、尖状器、斧、锛、铲、凿、犁、刀、锄、镰、磨盘、磨棒、纺轮、网坠、石核、石片、石球等工具，璧、臼、罐、碗、壶、砚、磬、器范、家具等器物（器具）。大致制作年代：距今200万年至公元1949年。

（二）武器：采用玄武岩、砾石、燧石和其他类型石材制成。主要包括镞、钺、戈、剑、弹丸、矛头等。大致制作年代：距今5万年至公元前800年。

（三）雕刻/雕像/装饰品：采用砂岩、玄武岩、石灰石和其他类型石材制成。主要包括碑碣、塔阙、华表、经幢、刻石、雕像、造像、题记、像生、栏板、印章、棺椁、墓志、画像石、观赏石、建筑构件等。大致制作年代：公元前8000年至公元1949年。

二、玉器

（一）礼仪器：采用透闪石、阳起石、蛇纹石和其他类型玉料制成，用于祭祀、礼仪等活动。主要包括璧、琮、圭、璋、璜、琥、斧、铲、戚、玺、钺、戈、刀、册等。大致制作年代：公元前6000年至公元1911年。

（二）丧葬器：采用透闪石、阳起石、蛇纹石和其他类型玉料制成，用于随葬。主要包括覆面、衣、枕、琀、握、塞、哀册等。大致制作年代：公元前6000年至公元1949年。

（三）装饰器：采用透闪石、阳起石、玛瑙、水晶、琥珀、珊瑚和其他类型玉料、宝石制成，用于佩戴、装饰等。主要包括佩、簪、钗、镯、环、韘、坠、管、珠、梳、牌子、剑饰、带饰、带钩、戒指、人物饰、动物饰、花鸟饰等。大致制作年代：公元前6000年至公元1949年。

（四）实用器/陈设器：采用透闪石、阳起石、蛇纹石、玛瑙、水晶和其他类型玉料制成，用于日常生活及陈设。主要包括杯、盘、盒、壶、碗、瓶、炉、熏、烟壶、文具、印章、钱币、符节、花插、摆件、山子、屏风等。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

三、陶瓷/砖瓦

（一）器皿/器具：采用陶瓷、琉璃、珐华等制成，有灰陶、红陶、彩陶、黑陶、褐陶、白陶、釉陶、紫砂陶等陶制器具和原始瓷、青瓷、白瓷、彩绘瓷、青花瓷、颜色釉瓷等瓷制器具。主要包括罐、壶、碗、盘、盂、瓶、杯、钵、盆、缸、瓮、尊、鼎、鬲、爵、豆、鬶、灶、釜、枕、灯、炉、熏、鼓、案、烟壶、棋子、纺轮、文具、封泥、器座、陶范、窑具、弹丸等。大致制作年代：公元前8000年至公元1949年。

（二）雕刻/雕塑：采用陶、瓷、泥等制成的模型。主要包括神灵、人物、动物、植物、房屋、院落、家具、仓灶、田地、车辆、船只等。大致制作年代：公元前6000年至公元1949年。

（三）建筑构件：采用陶瓷、砖瓦、琉璃等制成。主要包括板瓦、筒瓦、瓦当、脊兽、花纹砖、空心砖、画像砖、砖雕、印模等。大致制作年代：公元前2100年至公元1949年。

四、书画/图书文献/其他纸制品

（一）书法：书写、雕刻、印刷在各种物质载体上的文字，有楷书、行书、草书、隶书、篆书等书体，卷轴、册页、扇面、对联、屏幅等形式。主要包括法书、碑帖、拓片等。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

（二）绘画：描绘、雕刻、印刷在各种物质载体上的图像。主要包括岩画、帛画、壁画、水墨和彩色画、版画以及油画、水彩画、水粉画、素描、速写等。大致制作年代：公元前6000年至公元1949年。

（三）图书文献：以中国各民族文字刻、写或印刷在龟甲、兽骨、竹木、缣帛、纸张等物质载体上的典籍、档案和其他文献。主要包括甲骨、盟书、简牍、帛书、书籍、文书、经卷、方志、档案、契约、地图、图样、图册、谱牒、书札、手稿、杂抄、信函、文件、电报、题词、报刊、教材、传单、证照、宣传品、日记、笔记及各种雕版、印版等。大致制作年代：公元前3500年至公元1949年。

（四）纸张:采用植物纤维等制成的各种纸张。大致制作年代：公元前200年至公元1949年。

（五）纸币：以纸张制成的货币。主要包括交子、钱引、会子、宝钞、钱票、银票、钞票等。大致制作年代：公元900年至公元1949年。

（六）邮票/邮品：由邮政机关印制发行，供寄递邮件使用。主要包括邮票、实寄封、明信片、邮筒、戳记以及印版等。大致制作年代：公元1878年至公元1949年。

五、青铜制品

（一）礼器：采用红铜与锡、铅等合金制成，用于祭祀、仪仗等。主要包括鼎、簋、鬲、甗、豆、盨、簠、敦等食器，觚、爵、斝、角、觥、觯、尊、卣、壶、盉、彝等酒器，盘、匜、鉴、缶等水器，钟、铙、铃、鼓、镈于等乐器。大致制作年代：公元前2100年至公元1911年。

（二）武器：采用红铜与锡、铅等合金制成。主要包括戈、刀、剑、矛、戟、镞、炮、匕首、弩机、甲胄等。大致制作年代：公元前3000年至公元1911年。

（三）农具/工具：采用红铜与锡、铅等合金制成。主要包括铲、锛、凿、锄、镈、锥、钩等。大致制作年代：公元前3000年至公元1911年。

（四）生活用具：采用红铜与锡、铅等合金制成。主要包括灯、镜、炉、灶、瓶、盆、镇、文具、带钩、熨斗、器座、花插、摆件、车马器、度量衡器（尺、量、衡、权、升、斛）、建筑构件等。大致制作年代：公元前3000年至公元1949年。

（五）雕刻/雕像：采用红铜与锡、铅等合金制成。主要包括神灵、人物、动物、植物等。大致制作年代：公元前2100年至公元1949年。

（六）钱币：采用红铜与锡、铅等合金制成。主要包括贝币、布币、刀币、圜钱、蚁鼻钱、计重钱、通宝钱、元宝钱、国号钱、年号钱、压胜钱、钱牌以及钱范、钞版等。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

（七）符节/玺印：采用红铜与锡、铅等合金制成。主要包括虎符、鱼符、龟符、牌、节、券、玺、印章、徽章等。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

六、其他金属制品

（一）工具/器物：采用金、银、铜、铁、锡、铅等金属制成。主要包括锄、斧、铲、犁、镰、耙、锯、锤、锥、针、钉、钩等工具，壶、碗、杯、盘、盆、盒、瓶、釜、勺、牌、板、杖、铃、灯、塔、熏、锁、纺轮、印章、铺首、文具、钟表、如意、烟壶、玩具、车具、马具、花插、摆件、天文历算仪器、度量衡器、车马器、珐琅制品、生产工具、工业设备、仪器仪表、音像制品等器物（器具）。大致制作年代：公元前800年至公元1949年。

（二）武器：采用金、银、铁等金属制成。主要包括剑、刀、矛、戟、镞、炮、雷、弩机、甲胄等古代武器以及枪、弹、战车、军舰、飞机、各种爆炸物等近现代武器。大致制作年代：公元前800年至公元1949年。

（三）饰品：采用金、银等金属制成。主要包括冠饰、头饰、面具、胸饰、手饰、腕饰、带饰、服装配饰、剑饰、牌饰、车马饰等。大致制作年代：公元前800年至公元1949年。

（四）雕刻/雕像：采用金、银、铁、锡、铝等金属制成。主要包括神灵、人物、动物、植物等。大致制作年代：公元前800年至公元1949年。

（五）钱币：采用金、银、铜、铁、锡、铅、镍等金属或合金制成。主要包括金版、金饼、金币、金锭、金铤、银布、银铤、银锭、银饼、银币、银元宝、铁制计重钱、铁制通宝钱、合金机制钱币、纪念币以及钱范、钞版等。大致制作年代：公元前800年至公元1949年。

（六）符牌/印章：采用金、银、铁、锡、铅、铝等金属制成。主要包括牌、节、券、玺、印章、徽章等。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

七、竹木制品

（一）雕刻/雕像：采用竹、木、藤、果核、匏、漆等材料制成。主要包括神灵、人物、动物、如意、印章、文具（笔、笔筒、臂搁、镇纸、洗）、雕版等。大致制作年代：公元前5000年至公元1949年。

（二）家具：采用黄花梨木、紫檀木、鸡翅木、楠木、乌木、酸枝木、铁梨木、樟木、榆木、榉木等木材制成。主要包括桌、椅、凳、墩、床、榻、箱、柜、案、几、盒、橱、衣架、屏风等及其部件。大致制作年代：公元前1600年至1949年。

（三）器物/器具：采用竹、木、匏、漆等材料制成。主要包括碗、罐、盒、瓶、盘、壶、豆、杯、樽、槎、筐、奁、扇、梳、篦、灯、琴、笛、箫、鼓、笙、瑟、弓、鞘、盾、甲、枕、车、船、轿、文具、印章、棋盘、棋子、玩具、木偶、面具、烟具、符牌、器座、棺椁等。大致制作年代：公元前5000年至公元1949年。

（四）建筑构件/建筑模型：采用竹、木、漆等材料制成。主要包括门、窗、梁、柱、板、椽、斗栱、雀替、天花、栏杆等建筑构件及各种建筑模型。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

八、皮革、布匹以及其他有机物质

（一）服饰/工艺品：采用皮、毛、丝、棉、麻和其他植物纤维等制成。主要包括鞋、帽、衣物、饰品、毯、旗、面具、唐卡等。大致制作年代：公元前5000年至1966年。

（二）器具/器皿：采用植物纤维和皮革等编制、缝制而成。主要包括碗、杯、盒、包、桶、皮影、玩具、车具、马具、船具等。大致制作年代：公元前1600年至1949年。

（三）武器及配件：采用皮革等制成。主要包括盾牌、护具等。大致制作年代：公元前1600年至公元1949年。

（四）玻璃器/料器：采用硅、铅、钡等材料制成。主要包括管、珠、扣、坠、环、牌、带板、佩饰、棋子、烟具等。大致制作年代：公元前1100年至公元1949年。

九、骨牙角器

采用动物骨骼、象牙、牛角、犀角、鹿角、玳瑁、蛤蚌等制成。主要包括针、管、环、笛、哨、刀、锥、耜、镰、匕、鏢、镞、笄、盒、杯、印章、文具（笔筒、臂搁、镇尺等）、牌子、钱币、饰品、摆件、屏风等。大致制作年代：距今50万年前至公元1949年。

除上述文物外，以下中国文物由于法律或者专业原因，不受下限年代的限制：

一、非法盗窃、盗掘、倒卖、走私出中华人民共和国国境的中国文物。

二、各类不可移动文物及其中的壁画、雕刻、雕塑、建筑构件等组成部分。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between The Government of the Republic of Cyprus and The Government of the People's Republic of China on Preventing the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as the "Parties"),

Whereas the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property have posed serious threats on cultural heritage of mankind.

Whereas the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the People's Republic of China consider of utmost importance bilateral co-operation in the field of cultural property as regards the above issues.

Seek to develop bilateral cooperation in the field of the prevention of the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property.

The Parties have agreed as follows:

Article 1

1.1. The Parties agree to take the necessary measures concerning the combat of theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property in accordance with the UNESCO *Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property* (1970).

1.2. The classification of Cypriot cultural property as being the result of theft, clandestine excavation and illicit import and export shall take place according to the laws of Cyprus. The classification of Chinese cultural property as being the result of theft, clandestine excavation and illicit import and export shall take place according to the laws of China. The appendixes which form part of the Agreement correspond to the cultural property defined for each country.

1.3. When conflicts arise between provisions of the laws of the two countries concerning the issues provided for in the Agreement, the relevant departments of the Parties shall solve them through consultation.

Article 2

For the effective implementation of this Agreement, the Parties shall designate respectively the Department of Antiquities in Cyprus and the State Administration of Cultural Heritage of China to be responsible for it. The cooperation of the Parties shall include the implementation of the UNESCO *Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property* (1970). To this respect specific departments designated by the Parties will establish a close and continuous cooperation.

Article 3

3.1. For the purposes of this Agreement, the Parties shall exchange information, which shall include:

A. Laws and regulations on the protection of cultural property especially on the prevention of theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property, as well as relevant policies and measures worked out by administration authorities;

B. Databases of cultural property which is prohibited from being exported and which is designated on the basis of the same rules and standards;

C. Information on cultural property export certificates;

D. Information on cultural property protection and preservation organisations;

E. Information on underground and underwater artefacts as well as on archaeological discoveries;

F. Basic procedures relating to the transaction of cultural property.

3.2. The above information must be regularly updated.

Article 4

The Parties shall strengthen exchanges and training of personnel in the field of the prevention of the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property, in particular in the fields of the safety administration of cultural property, administration of cultural property markets, administration of the import and export of cultural property, law drafting, information collecting and coordination in international affairs.

Article 5

For the purposes of this Agreement, the Parties shall enhance coordination and further improve each other's license system on the export of cultural property, cultural property registration system, information release system on stolen cultural property and supervision system on the import of cultural property.

Article 6

6.1. The Parties shall conduct thorough consultation and coordinate each other's positions on multilateral affairs concerning the prevention of the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property.

6.2. The Parties shall strengthen collaboration in further enhancing awareness of the general public, museums and other cultural organisations on threats brought about by the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property in the international community, increase cooperation with organisations implementing relevant international conventions of UNESCO when coordinating cultural relations with the third country, and reduce or suspend intercourses with museums or other organisations involved with the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property.

6.3. The Parties shall provide each other with information on illegal cultural property appearing in the international cultural property market, which concerns the Parties and share information related to evaluating, registering, retrieving and returning lost cultural property of the Parties when conducting relevant investigations.

Article 7

The Parties shall establish a consultation mechanism, which will work on a regular basis to solve problems rising from the implementation of this Agreement and work out plans for further cooperation.

Article 8

The Parties will mutually take all the necessary measures for the prevention and elimination of illegal import and transfer of ownership of cultural property of the other Party as well as measures for the return of the cultural property that has been illegally exported and held in the territory of the other Party. The Parties shall cooperate with the relevant competent authorities in respect to the above matter.

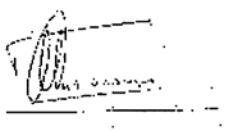
Article 9

The Parties shall inform each other about the completion of each other's relevant domestic legal procedures for the ratification of the Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the reconfirmation from each other, and shall remain valid for a period of five years. This Agreement shall be renewed automatically; thereafter for a further period of further five years each until either Party gives to the other a six (6) month prior notice in writing of its intention to terminate it.

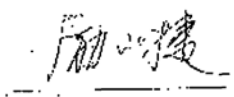
In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in two original copies, in Nicosia on 29 October 2013, in the Greek, Chinese and English languages, all three texts being equally authentic. If any difference over the text of the Agreement arises, the English text shall prevail.

For the Government of
The Republic of Cyprus



For the Government of
The People's Republic of China



APPENDIX I

Agreement
between
The Government of the Republic of Cyprus
and
The Government of the People's Republic of China
on
Preventing the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property

Definition of cu1tural property

For the Republic of Cyprus, cultural property, includes but is not limited to the following items:

1. CERAMICS

a. CERAMICS (from the Late Neolithic period to A D .1940) in many Shapes and forms
b. Terracotta figurines. (from the Chalcolithic period to the end of the Roman period),in different types characteristic of the various periods.
c. Inscriptions (from the Late Bronze Age to A D. 1940). These include tablets, inscribed handles, sling bullets or parts of ceramic vessels
d. Seals (clay stamps) (from prehistory to A.D.1850).
e. Wall brackets, 1amps (from the Late Bronze Age to A.D 1940, handmade, wheel made or mould made.
f. Loom weights-spind1e whorls (from the Early Bronze Age to A.D.1940), in various shapes in accordance with the various chronological periods
g. Sarcophagi (from the Archaic period to the end of the Medieval period, ca 1500 A.D.)

2. STONE

a. Vessels (from the Aceramic Neolithic to A.D.1940 of various stones including andesine, basalt, limestone, alabaster, marble and other imported stone material.
b. sculptures (from the Neolithic to A.D.1940). These are made of marble, limestone or other stones and may be rendered in the round in relief.
c. Architectural elements (from the Bronze Age to A.D.1940).These include parts from funerary, religious, domestic or administrative buildings or structures in different kinds of stone (e.g. marble, 1imestone, granite).
d. Seals (from the Bronze Age to A.D.1940), of various stones, sometimes imported.

e. Amulets and pendants (from the Bronze Age to A.D.1940).These are made of different types of stone (e.g. picroilte).
f. inscriptions (from the Archaic period to A.D. 1940). These include inscribed tombstones or other funerary or other funerary or religious monuments, cippi, milestones etc.
g. Sarcophagi/Tombstones
h. Tools (from the Neolithic to A D.1940).F1int tools and weapons, grinders, pounders, whetstones, axes, chisels, moulds, celts, mortars, maceheads, pestles.

3. METAL

a. copper/Bronze (form the Early Bronze Age to A.D.1940)
   i. vessels
   ii. tools(agricultural, smithing, domestic)
   iii. weapons (arrowheads, spearheads, daggers, swords, knives)
   iv. statuettes/statues of votive or religious nature
   v. jewellery/personal objects
   vi. lamps
   vii. coins (from the Archaic period to the end of the Roman period)
   viii. ceremonial objects (shovels, shepherds, hooks, crosses etc.)
   ix. weights
   x. ingots
b. Iron (from the Late Bronze Age to A.D. 1940).
   i. tools (domestic, agricultural, smithing)
   ii. weapons (swords, daggers, spearheads , arrowheads, knives)
c. Lead (from the Late Bronze Age to A.D.1940)
   i. seals
   ii. weights
   iii. bullets
d. Si1ver (from the Bronze Age to A.D.1940).
   i. vesse1s (bowls, jugs)
   ii. jewellery / personal objects
   iii. ceremonial objects (figurines, crosses)
   iv. coins (from the Archaic period to the end of Roman period)
   v. tools (surgical) (from the Roman to Medieval period)
e. Gold (from the Bronze Age to A. D. 1940) ingots or electrum
   i. vessels
   ii. jewellery / persona1 objects
   iii. coins (from the Archaic period to the end of the Roman period)
   iv. ceremonial objects (scepters, crosses)
   v. ingots

4. GLASS / FAIENCE / ENAMEL (from the Bronze Age to A.D. 1940)
a. Vessels of different shapes from the various periods
b. Lamps of different shapes from the various periods
c. Jewellery / personal ornaments
d. Seals
e. Figurines
f. Ecclesiastical objects

5. IVORY / IBONE (from the Bronze Age to A. D. 1940)
a. Personal ornaments / personal objects (combs, mirrors)
b. Tools (needles, handles. spatula)
c. Vessels / boxes / lids
d. Figurines / relief. Either freestanding or parts of other objects
e. Seals

6. TEXTILES
a. Ritual garments (ecclesiastical)

7. MOSAICS (FLOOR / WALL) (from the Hellenistic period to A. D. 1940)
a. Stone, either as parts of monuments or moveable objects
b. Glass

8. FRESCOES / WALL PAINT1NGS (from the Neolithic period to A. D. 1940)
Either as parts of monuments or moveable objects

9. WOOD (from the Early Christian period to A. D. 1940)
a. Icons painted in various techniques
b. Iconostasis
c. Royal doors
d. Proskynetarion
e. Crosses
f. Furniture

APPENDIX II

Agreement between The Government of the Republic of Cyprus and The Government of the People's Republic of China on Preventing the theft, clandestine excavation and illicit import and export of cultural property

Definition of cultural property

For the People's Republic of China, cultural property includes but is not limited to the following items:

I. Stoneware:

A. Tools/utensils made of sandstone, basalt, limestone, gravel, flint stone and other types of stones mainly include all kinds of scraper, chopper, sharp-shaped tool, axe, adze, shovel, chisel, plow, falchion, hoe, sickles, millstone, frotton, spinning wheel, net sinker, steinkern, slate, stone ball and others utensils, as well as Bi (jade with hole in center), mortar, jar, bowl, pot, inkstone, chime stone, utensil mould, furniture and others utensils and wares, which were approximately produced in the period between 2 million years ago and AD 1949.

B. Weapons made of basalt, gravel, flint and other types of stones mainly include all kinds of arrowhead, tomahawk, dagger-axe, sword, pellet, spearhead and others, which were approximately produced in the period between 50 thousand years ago and 800 BC.

C. Sculptures/statues/ornaments or decorations made of sandstone, basalt, limestone and other types of stones mainly include all kinds of stone tablet, watchtower, ornamental column, sutra stele, petroglyph sculpture, statue, inscription, imitated statue, balustrade, seal, "Guan" and "Guo"(inner and outer coffins), epitaph, stone relief, ornamental stone, building component and others, which were approximately produced in the period between 8000 BC and AD 1949.

II. Jade ware:

A. Ritual vessels made of tremolite, actinolite, serpentine and other types of jade materials used for sacrifices, rituals and other activities. They mainly include all kinds of Bi (jade with hole in center), Cong (rectangular jade with round hole), Gui (jade tablet), Zhang (short jade tablet), Huang (semi-annular jade pendant), Hu (tiger-shape jade), axe, shovel, battle-axe, royal seal, tomahawk, dagger-axe, knife, book and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and AD 1911.

B. Funeral articles made of tremolite, actinolite, serpentine and other types of jade materials buried with the deceased. They mainly include all kinds of cladding, clothing, pillow, Han (jade kept in the mouth of the deceased), Wo (jade grasped in the hand of the deceased), Sai (jade plugs put in the 9 holes of the deceased), epitaph and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and AD 1949.

C. Ornaments made of tremolite, actinolite, agate, crystal, amber, coral and other types of jade and gem materials used for adornment, decorations and so on. They mainly include all kinds of amulet, adorning hairpin, titivating hairpin, bracelet, collar, thumb ring, pendant, tube, bead, comb, brand, sword decoration, belt ornament, belt hook, ring, figure ornament, animal ornament, flower-and-bird ornament and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and AD 1949.

D. Utility articles/furnishings made of tremolite, actinolite, serpentine, agate, crystal and other types of jade materials used for daily life and furnishings. They mainly include all kinds of cup, plate, box, pot, bowl, bottle, stove, fumigate, snuff bottle, stationery, seal, coin, tally, flower receptacle, decorative furniture, pebble, screen and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

III. Ceramics/Tiles

A. Utensils/implements made of ceramic, glass and enamel, including ceramic utensils, such as those made of gray pottery, terracotta, painted pottery, black pottery, brown pottery, white pottery, glazed pottery, violet sand earthenware and others; as well as porcelain utensils, such as those made of protoporcelain, celadon, ceramic whiteware, painted porcelain, blue-and-white porcelain, color glazed vitreous enamel and others. They mainly include all kinds of jar, pot, bowl, plate, Yu (broad-mouthed receptacle for holding liquid), bottle, cup, earthen bowl, basin, vat, urn, Zun (wine utensil), Ding(cooking

vessel), Li (large earthen pot), Jue (wine utensil with three legs), Dou (utensil for containing foods), Gui (pitcher with three hollow legs), oven, kettle, pillow, lamp, stove, fumigate, drum, table, snuff bottle, chess, spinning wheel, stationery, lute, holder, pottery mold, kiln furniture, pellet and others, which were approximately produced in the period between 8000 BC and AD 1949.

B. Carving/sculptures models made of pottery, porcelain and mud, mainly include all models of god, figure, animal, plant, house, courtyard, furniture, storehouse and kitchen, field, vehicle, boat and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and AD 1949.

C. Architecture components made of ceramic, brick and glass mainly include all kinds of flat tile, pantile, eave tile, animal-shaped ridge, textured brick, hollow brick, molded-brick relief, brick carving, die plate and others, which were approximately produced in the period between 2100 BC and AD 1949.

IV. Painting and Calligraphy / Books and Documents / Other Products Made of Paper

A. Calligraphy includes scripts handwritten, engraved or printed on diverse material carriers with regular script, running script, cursive script, official script and seal script in the forms of scroll, album, fan, couplet, screen and so on. They mainly include all kinds of model calligraphy, rubbing from stone inscription, book of rubbing and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

B. Paintings include all images of landscape, flower-bird painting, figure painting and other forms of painting drawn, engraved or printed on diverse material carriers. They mainly include all kinds of rock painting, silk painting, mural, ink painting, color painting, engraving as well as oil painting, watercolor, gouache, drawing, sketch and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and AD 1949.

C. Books and documents include every kind of ancient book, file and other literature carved, written or printed on any kind of tortoise shell, animal bone, bamboo, silk, paper and other material carriers in Chinese ethnic languages. They mainly include all kinds of oracle bone, covenant, bamboo slip, silk manuscript, book, amanuensis, scripture, local chronicle, file, contract, map, design, chart, genealogy, letter, manuscript, miscellaneous draft, miscellaneous copy, correspondence, document, telegram, inscription, newspaper and periodical, teaching materials, flyer, certificate and license,

publicity material, diary, note and all kinds of engraving, which were approximately produced in the period between 3500 BC and AD 1949.

D. Papers include every kind of paper made from plant fiber and other similar materials, which were approximately produced in the period between 200 BC and AD 1949.

E. Banknotes made of papers mainly include all kinds of paper currencies that pronounced in Chinese as Jiaozi, Qianyin, Huizi, Baochao, Qianpiao, Yinpiao, Chaopiao and others, which were approximately produced in the period between AD 900 and AD 1949.

F. Stamps/postage products, printed and issued by the postal administration for the posting and delivery of mails, mainly include all kinds of stamp, stamped envelope, postcard, letter sheet, countermark, printing plate and others, which were approximately produced in the period between AD 1878 and AD 1949.

V. Bronze:

A. Ritual utensils made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys, used for sacrifices, ceremonies, etc. They mainly include all kinds of eating utensils, such as Ding(cooking vessel), Gui (round basket for containing cooked foods), Li (large earthen pot), Yan (cooking utensil), Dou (utensil for containing foods), Xu (utensil for containing cooked foods), Fu (square grain receptacle) and Dun (millet receptacle); all kinds of drinking utensils, such as Gu (goblet), Jue (wine utensil with three legs), Jia (round-mouthed and three-legged wine cup), Jue (utensil for warming wine), Gong (wine utensil made of horn), Zhi (drinking utensil), Zun (wine utensil), You (wine utensil with diverse shapes), pot, He (drinking utensil with three or four legs) and Yi (wine utensil); all kinds of water containers, such as tray, washbasin, Jian (basin) and Fou (earthware for sucking water); and all kinds of musical instruments, such as chime, cymbals, bell, drums, Chunyu (bronze musical instrument). They were approximately produced in the period between 2100 BC and AD 1911.

B. Weapons made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of dagger-axe, falchion, sword, spear, halberd, arrowhead, cannon, dagger, crossbow, corslet and others, which were approximately produced in the period between 3000 BC and AD 1911.

C. Farm implements/tools made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of shovel, adze, chisel, hoe,

Bo (similar to hoe), wimble, hook and others, which were approximately produced in the period between 3000 BC and AD 1911.

D. Daily utensils made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of lamp, mirror, stove, oven, bottle, pot, paperweight, stationary, belt hook, iron, holder, flower receptacle, decorative furniture, harness implement, weights and measuring instruments (ruler, measurement, balance, weight, litre, bucket), architecture component and others, which were approximately produced in the period between 3000 BC and AD 1949.

E. Sculptures/statues made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all sculptures/statues of god, figure, animal, plant and others, which were approximately produced in the period between 2100 BC and AD 1949.

F. Coins made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of cowrie coin, shovel-shaped coin, knife-shaped coin, circular coin, ant nose money (or grimace coin), weighted coin, Tongbao coin, Yuanbao coin, Guohao coin (coin with the title of a country), Nianhao coin (coin with the title of reign), Yasheng coin (coin for blessing), Qianpai (money plate), coin mold, banknote printing plate and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

G. Tallies/imperial seals made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of tiger-shaped tally, fish-shaped tally, turtle shell tally, plaque, tally, coupon, imperial seal, seal, badge and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

VI. Other Metals:

A. Tools/utensils made of gold, silver, copper, iron, tin, lead and other similar alloys mainly include all kinds of tools and utensils, such as hoe, axe, shovel, plow, sickle, harrow, saw, hammer, wimble, needle, nail, hook and so on, as well as all kinds of utensils/implements, such as pot, bowl, cup, plate, basin, box, bottle, kettle, spoon, plaque, board, stick, bell, lamp, tower, fumigate, lock, spinning wheel, seal, animal head appliqué, stationary, horologe, Ruyi-sceptre, snuff bottle, toy, carriage, harness, flower receptacle, decorative furniture, astronomical almanac device, weights and measures instrument, harness implement, enamel product, production tools, industrial equipment, instrumentation, audio & video products and other

implement and utensil, which were approximately produced in the period between 800 BC and AD 1949.

B. Weapons made of gold, silver, iron and other similar alloys mainly include all kinds of ancient weapons such as sword, falchion, spear, halberd, arrowhead, cannon, mine, crossbow, corslet as well as all kinds of modern weapons, such as gun, bomb, tank, warship, aircraft, explosive and other contemporary and modern weapons, which were approximately produced in the period between 800 BC and AD 1949.

C. Ornaments and decorations made of gold, silver and other similar alloys include all kinds of crown ornament, headwear, mask, plastron, hand ornament, wrist ornament, belt ornament, clothing accessories, sword ornament, plaque ornament, harness ornament and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and AD 1949.

D. Sculptures/statues made of gold, silver, iron, tin, aluminum and other alloys mainly include all sculptures/statues of god, figure, animal, plant and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and AD 1949.

E. Coin made of gold, silver, copper, iron, tin, lead, nickel and other similar metals or alloys mainly include all kinds of gold plate, gold cake, gold coin, gold ingot, gold bullion, silver cloth, silver bullion, silver ingot, silver cake, silver coin, silver horseshoe, iron weighted coin, iron Tongbao coin, machine-made alloy coin, commemorative coin, as well as stereotype, banknote printing plate and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and AD 1949.

F. Tallies/seals made of gold, silver, iron, tin, lead, aluminum and other similar metals include all kinds of plaque, tally, coupon, royal seal, seal, badge and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

VII. Bamboo and Wood Products:

A. Sculptures/statues made of bamboo, wood, rattan, kernel, calabash, sumac and other similar materials mainly include all sculptures/statues of god, figure, animal, Ruyi-sceptre, seal, stationery (pen, pen holder, armrest, paperweight, brush washer), engraving and others, which were approximately produced in the period between 5000 BC and AD 1949.

B. Furniture made of Huanghuali wood, padauk, wenge, nanmu wood(Persian Cedar), ebony, mahogany, lignumvitae, camphor wood, elm, beech and other similar timbers, mainly include all kinds of table, chair, stool, buttress, bed, couch, chest, cabinet, table,

teapoy, box, closet, clothes rack, screen and their components, which were approximately produced in the period between BC 1600 and AD 1949.

C. Utensils/implements made of bamboo, wood, calabash, sumac and other similar materials mainly include all kinds of bowl, jar, box, bottle, plate, pot, Dou (utensil for containing foods), cup, Zun (wine goblet), abatis, basket, mirrored dressing case, fan, comb, fine-toothed comb, lamp, lyre, flute, vertical bamboo flute, pipe, Se (25-stringed horizontal harp), drum, bow, sheath, shield, corslet, pillow, carriage, boat, sedan, stationery, seal, chessboard, chessman, toy, puppet, mask, smoking set, tally, holder, "Guan" and "Guo"(inner and outer coffins) and others, which were approximately produced in the period between 5000 BC and AD 1949.

D. Architecture Components and architecture models made of bamboo, wood, sumac and other similar materials mainly include all kinds of door, window, roof beam, column, plate, rafter, cornice, sparrow brace, ceiling, railing and various architecture components and models, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

VIII. Leather, Cloth and Various Kinds of Organic Substances:

A. Costumes and arts and crafts made of leather, wool, silk, cotton, linen and other plant fibers mainly include all kinds of shoe, hat, clothing, ornament, blanket, flag, mask, Tangka(Tibetan art of scroll painting) and other accessories, which were approximately produced in the period between 5000 BC and AD 1966.

B. Utensils/implements plaited and sewn of plant fibers, leather and other similar materials mainly include all kinds of bowl, cup, box, bag, barrel(bucket), shadow puppet, toy, carriage, harness, tackle and others, which were approximately produced in the period between BC 1600 and AD 1949.

C. Weapons and accessories made of leather and other similar materials mainly include all kinds of shield, protective tool and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and AD 1949.

D. Glassware/glassware made of silicon, lead, barium and other similar materials mainly include all kinds of pipe, bead, clasp, pendant, ring, brand, band plate, baldric, chessman, smoking set and others, which were approximately produced in the period between 1100 BC and AD 1949.

IX. Bone, Tooth and Horn Products:

Products made of animal bone, ivory, ox horn, rhinoceros horn, antler, hawksbill, clams and other similar materials mainly including all kinds of needle, tube, ring, flute, whistle, knife, wimble, Si (shovel-shaped farm tool), sickle, dagger, bladder, arrowhead, hair clasp, box, cup, seal, stationery (pen, armrest, paperweight and so on), brand, coin, ornament, decorative furniture, screen and others, which were approximately produced in the period between 500 thousand years ago and AD 1949.

In addition to the cultural relics aforesaid, the following Chinese cultural relics are not subject to the lower limit age confined in the agreement due to legal or professional reasons:

I. Chinese cultural relics stolen, clandestinely excavated, illicitly sold and smuggled out of the border of the People's Republic of China.

II. All kinds of immovable cultural heritage sites and monuments and their integral components such as mural painting, carving, sculpture, etc. ».

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

Συμφωνία
μεταξύ
της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας
και
της Κυβέρνησης της Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας
για
την παρεμπόδιση της κλοπής, των λαθραίων ανασκαφών και της παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας (που στο εφεξής αναφέρονται ως τα Μέρη),

Επειδή η κλοπή, η λαθραία ανασκαφή και παράνομη εισαγωγή και εξαγωγή πολιτιστικών αγαθών έχουν δημιουργήσει σοβαρές απειλές για την πολιτιστική κληρονομιά της ανθρωπότητας.

Επειδή η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας θεωρούν ότι η διμερής συνεργασία στον τομέα της πολιτιστικής κληρονομιάς όσον αφορά τα πιο πάνω θέματα είναι υψίστης σημασίας.

Επιδιώκουν να αναπτύξουν διμερή συνεργασία στον τομέα της παρεμπόδισης της κλοπής, της λαθραίας ανασκαφής και παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών.

Τα Μέρη έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

Άρθρο 1

1.1.Τα Μέρη συμφωνούν να λαμβάνουν όλα τα αναγκαία μέτρα όσον αφορά την πάταξη της κλοπής, της λαθραίας ανασκαφής και παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών σύμφωνα με την Σύμβαση της ΟΥΝΕΣΚΟ για τα *Μέσα Απαγόρευσης και Παρεμπόδισης της Παράνομης Εισαγωγής, Εξαγωγής και Μεταφοράς της Ιδιοκτησίας Πολιτιστικής Κληρονομιάς (1970).*

1.2. Η ταξινόμηση της Κυπριακής πολιτιστικής κληρονομιάς ως αποτέλεσμα κλοπής, λαθραίας ανασκαφής και παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής θα γίνεται σύμφωνα με τους νόμους της Κύπρου. Η ταξινόμηση της κινέζικης πολιτιστικής κληρονομιάς ως αποτέλεσμα κλοπής, λαθραίας ανασκαφής και παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής θα γίνεται σύμφωνα με τους νόμους της Κίνας. Τα Παραρτήματα, τα οποία αποτελούν μέρος της Συμφωνίας, αναφέρονται στα πολιτιστικά αγαθά που έχουν καθοριστεί για την κάθε χώρα.

1.3 Όταν προκύπτουν διαφωνίες μεταξύ των διατάξεων των νόμων των δύο χωρών όσον αφορά τα θέματα που καλύπτει η Συμφωνία, τα αρμόδια τμήματα των Μερών θα τα επιλύουν με διαβουλεύσεις.

Άρθρο 2

Για την αποτελεσματική εφαρμογή της παρούσας συμφωνίας, τα Μέρη θα καθορίσουν, αντίστοιχα, το Τμήμα Αρχαιοτήτων στην Κύπρο και την Κρατική Διοίκηση της Πολιτιστικής Κληρονομιάς της Κίνας ως υπεύθυνους εν προκειμένω. Η συνεργασία των Μερών θα περιλαμβάνει την εφαρμογή της Σύμβασης της ΟΥΝΕΣΚΟ *για τα Μέσα Απαγόρευσης και Παρεμπόδισης της Παράνομης Εισαγωγής, Εξαγωγής και Μεταφοράς της Ιδιοκτησίας Πολιτιστικής Κληρονομιάς (1970).* Για το σκοπό αυτό συγκεκριμένα τμήματα που καθορίζονται από τα Μέρη θα εγκαθιδρύσουν μία στενή και συνεχή συνεργασία.

Άρθρο 3

3.1 Για το σκοπό της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη θα ανταλλάξουν πληροφορίες, οι οποίες θα περιλαμβάνουν:

Α. Νόμους και κανονισμούς για την προστασία της πολιτιστικής κληρονομιάς ιδιαίτερα για την παρεμπόδιση της κλοπής, της λαθραίας ανασκαφής και της παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών, καθώς επίσης και σχετικές πολιτικές και μέτρα που επεξεργάζονται οι διοικητικές αρχές.

Β. Βάσεις δεδομένων των πολιτιστικών αγαθών η εξαγωγή των οποίων απαγορεύεται και τα οποία καθορίζονται με βάση τους ίδιους κανόνες και κριτήρια.

Γ. Πληροφορίες για πιστοποιητικά για εξαγωγή πολιτιστικών αγαθών.

Δ. Πληροφορίες για οργανισμούς προστασίας και διατήρησης της πολιτιστικής κληρονομιάς.

Ε. Πληροφορίες για υπόγεια και υποβρύχια τεχνουργήματα όπως επίσης αρχαιολογικές ανακαλύψεις.

Στ. Βασικές διαδικασίες σχετικές με συναλλαγές αναφορικά με πολιτιστική κληρονομιά.

3.2 Οι πιο πάνω πληροφορίες πρέπει να αναθεωρούνται από καιρού εις καιρό.

Άρθρο 4

Τα Μέρη θα ενισχύσουν τις ανταλλαγές και την εκπαίδευση του προσωπικού στον τομέα της κλοπής, των λαθραίων ανασκαφών και των παράνομων εισαγωγών και εξαγωγών πολιτιστικών αγαθών, ειδικά στον τομέα της ασφαλούς διαχείρισης της πολιτιστικής κληρονομιάς, της διαχείρισης αγορών πολιτιστικών αγαθών, της διαχείρισης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών, της σύνταξης νόμων, της συλλογής πληροφοριών και του συντονισμού σε διεθνείς υποθέσεις.

Άρθρο 5

Για το σκοπό της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη θα ενισχύσουν το συντονισμό και θα βελτιώσουν περαιτέρω τα συστήματα παραχώρησης αδειών και των δύο πλευρών για την εξαγωγή πολιτιστικών αγαθών, του συστήματος εγγραφής πολιτιστικών αγαθών, του συστήματος δημοσιοποίησης πληροφοριών σχετικά με κλεμμένα πολιτιστικά αγαθά και του συστήματος επίβλεψης της εισαγωγής πολιτιστικών αγαθών.

Άρθρο 6

6.1 Τα Μέρη θα διεξάγουν ενδελεχείς διαβουλεύσεις και θα συντονίζουν τις θέσεις τους σε πολυμερείς υποθέσεις αναφορικά με την παρεμπόδιση της κλοπής, της λαθραίας ανασκαφής και της παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών.

6.2 Τα Μέρη θα ενισχύουν την συνεργασία για την περαιτέρω ενίσχυση της συνειδητοποίησης από το κοινό γενικά, από τα μουσεία και άλλες πολιτιστικές οργανώσεις, των κινδύνων που δημιουργούνται από την κλοπή, τις λαθραίες ανασκαφές και την παράνομη εισαγωγή και εξαγωγή πολιτιστικών αγαθών στην διεθνή κοινότητα, θα αυξήσουν την συνεργασία με οργανισμούς που εφαρμόζουν τις συναφείς διεθνείς συμβάσεις της ΟΥΝΕΣΚΟ όταν συντονίζουν τις πολιτιστικές σχέσεις με τρίτη χώρα, και θα υποβαθμίζουν ή αναστέλλουν τις σχέσεις με μουσεία ή άλλους οργανισμούς που εμπλέκονται στην κλοπή, στη λαθραία ανασκαφή και στην παράνομη εισαγωγή και εξαγωγή πολιτιστικών αγαθών.

6.3 Τα Μέρη θα παρέχουν το ένα στο άλλο πληροφορίες για παράνομα πολιτιστικά αγαθά που εμφανίζονται στην διεθνή αγορά πολιτιστικής κληρονομιάς και που αφορούν τα Μέρη και θα μοιράζονται πληροφορίες σχετικές με την αξιολόγηση, την εγγραφή, την επανάκτηση και την επιστροφή πολιτιστικών αγαθών των Μερών που εξαφανίστηκαν όταν διεξάγουν σχετικές έρευνες.

Άρθρο7

Τα μέρη θα εγκαθιδρύσουν μηχανισμό διαβούλευσης που θα λειτουργεί σε μία τακτική βάση για την επίλυση προβλημάτων που προκύπτουν από την εφαρμογή της παρούσας συμφωνίας και θα επεξεργάζονται σχέδια για περαιτέρω συνεργασία.

Άρθρο 8

Τα μέρη θα λαμβάνουν αμοιβαία όλα τα αναγκαία μέτρα για την παρεμπόδιση και εξουδετέρωση της παράνομης εισαγωγής και μεταφοράς της ιδιοκτησίας πολιτιστικών αγαθών του άλλου Μέρους καθώς και μέτρα για την επιστροφή των πολιτιστικών αγαθών η εξαγωγή των οποίων έγινε παράνομα και κρατήθηκε στην επικράτεια του άλλου Μέρους. Τα Μέρη είναι πρόθυμα να αναπτύξουν τη συνεργασία των συναφών αρμοδίων οργανισμών όσο αφορά το πιο πάνω θέμα.

Άρθρο 9

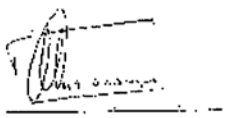
Τα Μέρη θα πληροφορούν το ένα το άλλο για τη συμπλήρωση των ημεδαπών νομικών διαδικασιών του άλλου μέρους για την επικύρωση της Συμφωνίας. Η παρούσα συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ κατά την ημερομηνία της λήψης της επαναβεβαίωσης και από τα δύο μέρη, και θα παραμείνει σε ισχύ για περίοδο πέντε ετών. Η παρούσα Συμφωνία θα ανανεώνεται αυτόματα, από τώρα και στο εξής για περίοδο ακόμη πέντε ετών μέχρι που είτε το ένα είτε το άλλο μέρος δώσει στο άλλο γραπτή εκ των προτέρων ειδοποίηση (6) μηνών για την πρόθεση τερματισμού της συμφωνίας.

Προς επιμαρτυρήσει των ανωτέρω οι υποφαινόμενοι που είναι δεόντως εξουσιοδοτημένοι για το σκοπό αυτό από τις αντίστοιχες κυβερνήσεις τους, έχουν υπογράψει την παρούσα συμφωνία.

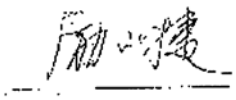
Έγινε σε τρία πρωτότυπα αντίτυπα, στην Λευκωσία στις 29 Οκτωβρίου 2013 στην Ελληνική, στην Κινεζική, και στην Αγγλική γλώσσα και τα τρία κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Αν προκύψει

οποιαδήποτε διαφορά όσον αφορά το κείμενο της Συμφωνίας θα υπερισχύσει το Αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



Για την Κυβέρνηση της
Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας



ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ Ι

Συμφωνία
μεταξύ
της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας
και
της Κυβέρνησης της Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας
για
την παρεμπόδιση της κλοπής, των λαθραίων ανασκαφών και της παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών

Ορισμός των πολιτιστικών αγαθών

Για την Κυπριακή Δημοκρατία, ο όρος πολιτιστικά αγαθά, περιλαμβάνει αλλά δεν περιορίζεται στα ακόλουθα:

1. **ΚΕΡΑΜΕΙΚΗ**

   Α. Κεραμεική (από την Ύστερη Νεολιθική περίοδο μέχρι το 1940 μ. Χ.) σε διαφορετικούς τύπους και σχήματα.

   Β. Πήλινα ειδώλια (από τη Χαλκολιθική περίοδο μέχρι το τέλος της Ρωμαϊκής περιόδου), διαφόρων κατηγοριών αναλόγως της περιόδου.

   Γ. Επιγραφές (από την Ύστερη Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.). Σε αυτές περιλαμβάνονται πινακίδες, ενεπίγραφες λαβές, σφαιρίδια σφενδόνης ή τμήματα αγγείων.

   Δ. Σφραγίδες (πήλινα σφραγίσματα) (από την Προϊστορική περίοδο μέχρι το 1850 μ. Χ.).

   Ε. Εντοίχιοι λυχνοστάτες, λύχνοι (από την Ύστερη Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.), χειροποίητοι, κατασκευασμένοι σε τροχό ή έκτυποι.

   Ζ. Υφαντικά βάρη, σφονδύλια (από την Ύστερη Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.) διαφορετικών σχημάτων αναλόγως της χρονικής περιόδου.

   Η. Σαρκοφάγοι (από την Αρχαϊκή περίοδο μέχρι τη Μεσαιωνική περίοδο, ± 1500 μ. Χ.).

2. **ΛΙΘΙΝΑ ΑΝΤΙΚΕΙΜΕΝΑ**

   Α. Αγγεία (από την Προκεραμεική Νεολιθική περίοδο μέχρι το 1940 μ. Χ.) από διάφορα είδη λίθων συμπεριλαμβανομένου του

ανδεσίτη, βασάλτη, ασβεστόλιθου, αλάβαστρου, μαρμάρου και άλλων εισηγμένων λίθων.

Β. Γλυπτά (από τη Νεολιθική περίοδο μέχρι το 1940 μ. Χ.) φιλοτεχνημένα σε μάρμαρο, ασβεστόλιθο ή άλλο είδος λίθου, ολόγλυφα ή ανάγλυφα.

Γ. Αρχιτεκτονικά μέλη (από την Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.) συμπεριλαμβανομένων των ταφικών μνημείων, διοικητικών ή ιδιωτικών κτηρίων ή κατασκευές από διάφορα είδη λίθων (π.χ. μάρμαρο, ασβεστόλιθο, γρανίτη).

Δ. Σφραγίδες (από την Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.), σε διάφορα είδη λίθων, μερικές φορές εισηγμένες.

Ε. Φυλαχτά και Περίαπτα (από την Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.) φιλοτεχνημένα σε διάφορα είδη λίθων (π.χ. πικρόλιθο).

Ζ. Επιγραφές (από την Αρχαϊκή περίοδο μέχρι το 1940 μ. Χ.). Σε αυτές περιλαμβάνονται ενεπίγραφες επιτύμβιες στήλες ή άλλα ταφικά ή θρησκευτικά μνημεία, ενεπίγραφοι κιονίσκοι, οδικά μιλλιάρια, κλπ.

Η. Σαρκοφάγοι / Επιτύμβια μνημεία

Θ. Εργαλεία (από τη Νεολιθική περίοδο μέχρι το 1940). Απολεπίσματα, όπλα, τριπτήρες, σπαστήρες, ακονόπετρες, πελέκεις, αξίνες, σμίλες, καλούπια, γουδιά, γουδοχέρια, ρόπαλα.

3. ΜΕΤΑΛΛΙΚΑ ΑΝΤΙΚΕΙΜΕΝΑ

Α. Χάλκινα / Μπρούντζινα (από την Πρώιμη εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.).

1.Αγγεία

2.Εργαλεία (αγροτικά, μεταλλουργικά, οικιακά)

3. Όπλα (βέλη, λόγχες, εγχειρίδια, ξίφη, μαχαίρια)

4. Ειδώλια/αγάλματα αναθηματικής ή θρησκευτικής φύσεως.

5. Κοσμήματα/προσωπικά αντικείμενα.

6. Λύχνοι.

7. Νομίσματα (από την Αρχαϊκή περίοδο μέχρι το τέλος της Ρωμαϊκής περιόδου).

8. Τελετουργικά αντικείμενα (φτυάρια, 'ποιμενικοί ράβδοι', σταυροί, κλπ.).

9. Ζυγιστικά βάρη

10. Τάλαντα

Β. Σιδηρά (από την Ύστερη Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.)

1. Εργαλεία (οικιακά, αγροτικά, μεταλλουργικά)

2. Όπλα (ξίφη, εγχειρίδια, λόγχες, βέλη, μαχαίρια)

Γ. Μολύβδινα (από την Ύστερη Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.)

1. Σφραγίδες
2.Ζυγιστικά βάρη
3. Σφαιρίδια

Δ. Αργυρά (από την Ύστερη Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.)

1. Αγγεία (φιάλες, οινοχόες)
2. Κοσμήματα / προσωπικά αντικείμενα
3. Τελετουργικά αντικείμενα (ειδώλια, σταυροί).
4. νομίσματα (από την Αρχαϊκή περίοδο μέχρι τη Ρωμαϊκή περίοδο).
5. Εργαλεία (χειρουργικά) (από την Ρωμαϊκή μέχρι τη Μεσαιωνική περίοδο).

Ε. Χρυσά (από την Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.) χρυσός ή ήλεκτρο.

1. Αγγεία
2. Κοσμήματα / προσωπικά αντικείμενα
3. Νομίσματα (από την Αρχαϊκή περίοδο μέχρι τη Ρωμαϊκή περίοδο).
4. Τελετουργικά αντικείμενα (σκήπτρα, σταυροί)
5. Τάλαντα

4. **ΥΑΛΙΝΑ / ΦΑΓΕΝΤΙΑΝΗ / ΣΜΑΛΤΟ** (από την Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.)
   1. Αγγεία διαφόρων σχημάτων, διαφόρων περιόδων
   2. Λύχνοι διαφόρων κατηγοριών, διαφόρων περιόδων
   3. Κοσμήματα / προσωπικά αντικείμενα
   4. Σφραγίδες
   5. Ειδώλια
   6. Εκκλησιαστικά αντικείμενα

5. **ΕΛΕΦΑΝΤΙΝΑ / ΟΣΤΕΙΝΑ** (από την Εποχή του Χαλκού μέχρι το 1940 μ. Χ.)
   1. Κοσμήματα / Προσωπικά αντικείμενα (χτένια, κάτοπτρα).
   2. Εργαλεία (περόνες, λαβές, κοχλιάρια)
   3. Δοχεία / κιβώτια / καλύμματα
   4. Ειδώλια, ανάγλυφα. Αυτόνομα ή τμήματα άλλων αντικειμένων.
   5. Σφραγίδες

6. ΥΦΑΣΜΑΤΑ

1. Ιερά άμφια (εκκλησιαστικά)

7. ΨΗΦΙΔΩΤΑ (ΕΠΙΔΑΠΕΔΙΑ / ΕΝΤΟΙΧΙΑ) (από την Ελληνιστική περίοδο μέχρι το 1940 μ. Χ.).

1. Λίθινα, τμήματα μνημείων ή κινητά.
2. Υάλινα

8. ΤΟΙΧΟΓΡΑΦΙΕΣ (από τη Νεολιθική μέχρι το 1940 μ. Χ.)

Τμήματα μνημείων ή κινητές.

9. ΞΥΛΙΝΑ (από την Πρώιμη Χριστιανική περίοδο μέχρι το 1940 μ. Χ.)

1. Εικόνες, εικονογραφημένες με διάφορες τεχνικές μεθόδους.
2. Εικονοστάσια
3. Βασιλικές θύρες
4. Προσκυνητάρια
5. Σταυροί
6. Εκκλησιαστικά έπιπλα

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ ΙΙ

Συμφωνία
μεταξύ
της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας
και
της Κυβέρνησης της Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας
για
την παρεμπόδιση της κλοπής, των λαθραίων ανασκαφών και της παράνομης εισαγωγής και εξαγωγής πολιτιστικών αγαθών

Ορισμός των πολιτιστικών αγαθών

Για τη Λαϊκή Δημοκρατία της Κίνας, τα πολιτιστικά αγαθά περιλαμβάνουν αλλά δεν περιορίζονται στα ακόλουθα:

Ι. Λίθινα:

Α. Εργαλεία/σκεύη κατασκευασμένα από ψαμμίτη, βασάλτη, ασβεστόλιθο, χαλίκι, πυριτόλιθο και άλλα είδη λίθων και κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη ξέστρου, κοπτήρα, αιχμηρού εργαλείου, πέλεκυ, σκεπαρνιού, φτυαριού, σμίλης, αρότρου, σπαθιού, σκαλιστηριού, δρεπανιού, μυλόπετρας, στιλβωτήρα, αδραχτιού, βαριδίου για δίκτυα, απολιθώματος, αντικειμένου από σχιστόλιθο, λίθινης σφαίρας και άλλων αντικειμένων, καθώς επίσης και αντικείμενα *Bi* (αντικείμενα από νεφρίτη με οπή στο κέντρο), γουδιά, πίθοι, κύπελλα, άλλα ανοικτά αγγεία, γουδιά για την επεξεργασία και αποθήκευση μελανιού, λίθινα κουδούνια, μήτρες για την κατασκευή αντικειμένων, έπιπλα και άλλα είδη αντικειμένων τα οποία παρήχθησαν κατά την περίοδο μεταξύ 2 εκατομμύριων ετών πριν από σήμερα και του 1949 μ.Χ.

Β. Όπλα κατασκευασμένα από βασάλτη, χαλίκι, πυριτόλιθο και άλλους τύπους λίθων που κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη αιχμών βέλους, πελέκων τύπου tomahawk, μαχαιρών, σπαθιών, σφαιρών, αιχμών δοράτων και άλλα, τα οποία παρήχθησαν κατά την περίοδο μεταξύ περίπου 50 χιλιάδων ετών πριν από σήμερα και του 800 π.Χ.

Γ. Γλυπτά/αγάλματα/στολίδια ή διακοσμήσεις κατασκευασμένα από ψαμμίτη, βασάλτη, ασβεστόλιθο και άλλους τύπους λίθων, τα οποία περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη λίθινων πλακών, παρατηρητήρια, διακοσμητικές στήλες, στήλες σούτρα (sutra), πετρογλυφικά γλυπτά, αγάλματα, επιγραφές, αντίγραφα πρωτότυπων αγαλμάτων, κιγκλιδώματα, σφραγίδες, *Guan* και *Guo* (εσωτερικές και εξωτερικές σαρκοφάγοι), επιτύμβιες στήλες, λίθινα ανάγλυφα, διακοσμητικές λίθοι, αρχιτεκτονικά

μέλη και άλλα, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 8000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

ΙΙ. Αντικείμενα από νεφρίτη:

Α. Τελετουργικά αγγεία κατασκευασμένα από τρεμολίτη, ακτινολίτη, οφείτη και από άλλους τύπους νεφρίτη τα οποία χρησιμοποιούνταν για θυσίες, ιεροτελεστίες και άλλες δραστηριότητες. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη αντικειμένων Bi (αντικείμενα από νεφρίτη με οπή στο κέντρο), Cong (ορθογώνιο αντικείμενο από νεφρίτη με κυκλική οπή), Gui (πλάκες από νεφρίτη), Zhang (κοντές πλάκες από νεφρίτη), Huang (λίθινο ημι-κυκλικό περίαπτο), Hu (νεφρίτης σε μορφή τίγρη), πέλεκες, φτυάρια, πέλεκυς μάχης (tomahawk), βασιλικές σφραγίδες, πέλεκες τύπου tomahawk, πέλεκες-μαχαίρια, μαχαίρια, βιβλία και άλλα τα οποία παρήχθησαν στην περίοδο μεταξύ περίπου του 6000 π.Χ. και του 1911 μ.Χ.

Β. Ταφικά αντικείμενα κατασκευασμένα από τρεμολίτη, ακτινολίτη, οφείτη και άλλους τύπους νεφρίτη που βρέθηκαν ως κτερίσματα σε τάφους. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη επένδυσης, ένδυσης, μαξιλάρια, Han (αντικείμενα από νεφρίτη το οποία τοποθετούνταν στο στόμα του νεκρού), Wo (αντικείμενα από νεφρίτη που τοποθετούνταν στην παλάμη του νεκρού), Sai (αντικείμενα από νεφρίτη που έκλειναν τις εννέα τρύπες στο σώμα του νεκρού), επιτύμβια αντικείμενα και άλλα τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 6000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Γ. Διακοσμητικά στοιχεία κατασκευασμένα από τρεμολίτη, ακτινολίτη, αχάτη λίθο, κρύσταλλο, κεχριμπάρι, κοράλι και άλλους τύπους νεφρίτη και πολύτιμους λίθους που χρησιμοποιούνταν για καλλωπισμό, διακόσμηση και ούτω καθεξής. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη φυλαχτού, καρφίδων μαλλιών, βραχιολιών, περιλαίμιων, δακτυλιδιών αντίχειρα, περιάπτων, σωλήνων, χαντρών, κτενών, brand, διακοσμήσεων σπαθιών, εξαρτημάτων ζώνης, γάντζων ζώνης, δακτυλιδιών, διακοσμητικών ειδωλίων, διακοσμητικών αντικειμένων σε μορφή ζώου, διακοσμητικών αντικειμένων που παριστάνουν άνθη και πτηνά και άλλα τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 6000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Δ. Χρηστικά αντικείμενα/έπιπλα κατασκευασμένα από τρεμολίτη, ακτινολίτη, οφείτη, αχάτη λίθο, κρύσταλλο και άλλα είδη νεφρίτη που χρησιμοποιούνταν στην καθημερινή ζωή και επίπλωση. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη κυπέλλων, πιάτων, κουτιών, πίθων, βαθιών κυπέλλων, άωτων αγγείων, εστιών, θυμιατηριών, δοχείων για τον καπνό μύτης, ειδών γραφείου, σφραγίδων, νομισμάτων, τσέτουλων, δοχείων για υποδοχή ανθέων (βάζα), διακοσμητικών επίπλων, βότσαλων, παραπετασμάτων και

άλλα τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

III. Κεραμική/ πλακάκια:

Α. Σκεύη/εργαλεία κατασκευασμένα από κεραμική, γυαλί και σμάλτο, συμπεριλαμβανομένων των κεραμικών σκευών, όπως εκείνα που είναι κατασκευασμένα από γκρίζου χρώματος κεραμική, ερυθρού χρώματος κεραμική, κεραμική με γραπτή κόσμηση, μελανού χρώματος κεραμική, καφέ χρώματος κεραμική, λευκού χρώματος κεραμική, εφυαλωμένη κεραμική, βιολετί χρώματος πήλινα αγγεία και άλλα, καθώς επίσης σκεύη από πορσελάνη, όπως εκείνα που είναι κατασκευασμένα από πρωτοπορσελάνη, πορσελάνη celadon, λευκή κεραμική (whiteware), πορσελάνη με γραπτή κόσμηση, μπλε-και-άσπρη (blue-and-white) πορσελάνη, χρωματιστά υαλοειδούς σμάλτου κεραμικά κ.ά. Αυτά περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη αγγείου όπως άωτες πρόχοι, ανοικτά κύπελλα, κύπελλα, φιάλες, αγγεία Yu (δοχείο με ευρύ στόμιο για υγρά), μπουκάλια, κύπελλα, πήλινα κύπελλα, λεκάνες, καζάνια, υδρίες, Zun (σκεύος για κρασί), Ding (μαγειρικό σκεύος), Li (μεγάλο πήλινο αγγείο), Jue (σκεύος για το κρασί με τρία σκέλη), Dou (σκεύος για διατήρηση φαγητών), Gui (στάμνα με τρία πόδια, κενά στο εσωτερικό τους), κλίβανους, τσαγιέρες, μαξιλάρια, λυχνάρια, φούρνοι, θυμιατήρια, τύμπανα, τραπέζια, δοχεία για καπνό μύτης, σκακιέρες, ανέμες, είδη γραφείου, λαούτα, κρατήρες, καλούπια κεραμικής, έπιπλα καμινιού, σβόλοι και άλλα τα οποία παρήχθησαν κατά την περίοδο μεταξύ περίπου του 8000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Β. Εγχάρακτα/ανάγλυφα ειδώλια κατασκευασμένα από κεραμική, πορσελάνη και πηλό που κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα ειδώλια θεών, μορφών, ζώων, φυτών, οικιών, αυλών, επίπλων, αποθηκών και κουζινών, χωραφιών, μέσων μεταφοράς, καραβιών και άλλων, τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 6000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Γ. Αρχιτεκτονικά μέλη κατασκευασμένα από κεραμική, πλίνθο και γυαλί τα οποία κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη επίπεδου κεραμιδιού, κυρτού κεραμιδιού, κεραμιδιού γείσου, κυρτά μέλη σε σχήμα ζώου, τούβλα συμπαγή, τούβλα κούφια ανάγλυφα καλούπια τούβλων, εγχάρακτα τούβλα, die plate κ.ά., τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 2100 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

IV. Ζωγραφική και Καλλιγραφία/Βιβλία και Έγγραφα/ Άλλα αντικείμενα κατασκευασμένα από χαρτί:

Α. Η καλλιγραφία περιλαμβάνει χειρόγραφα έγγραφα, χαραγμένα ή τυπωμένα σε ποικιλία υλικών με κανονική γραφή, συνεχή γραφή, επίσημη γραφή και ενσφράγιστη γραφή σε μορφή σφραγιδοκύλινδρου,

λευκώματος, βεντάλιας, δίστιχου, παραπετάσματος και ούτω καθεξής. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη καλλιγραφίας, μεταφορά από λίθινη επιγραφή, βιβλίο ή άλλο, τα οποία παρήχθησαν κατά την περίοδο μεταξύ του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Β. Οι ζωγραφικοί πίνακες περιλαμβάνουν όλες τις εικόνες τοπίων, ανθέων με πτηνά, μορφών και άλλους τύπους ζωγραφικής, ζωγραφισμένης, χαραγμένης ή τυπωμένης πάνω σε ποικίλα υλικά. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη βραχογραφιών, μεταξογραφιών, τοιχογραφιών, ζωγραφικής με μελάνι, ζωγραφικής με χρώμα, χαρακτικής, καθώς επίσης και ελαιογραφίας, υδατογραφίας, gouache, σχέδιο, σκίτσο κ.ά., τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 6000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Γ. Βιβλία και έγγραφα περιλαμβάνουν κάθε είδος αρχαίου βιβλίου, φακέλου και άλλης λογοτεχνίας, χαραγμένης, γραμμένης ή τυπωμένης πάνω σε οποιοδήποτε είδος καύκαλου χελώνας, οστού ζώου, ινδοκάλαμου (μπαμπού), μεταξιού, χαρτιού και άλλου υλικού στις εθνικές Κινέζικες γλώσσες. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη μαντικών οστών, συμβολαίων, τμημάτων από ινδοκάλαμο (μπαμπού), χειρογράγων από μετάξι, βιβλίων, γραφέων, γραφών, τοπικών χρονικών, αρχείων, συμβολαίων, χαρτών, σχεδίων, γραφημάτων, γενεαλογιών, επιστολών, χειρογράφων, διάφορων προσχέδιων, διάφορων αντιγράφων, αλληλογραφίας, εγγράφων, τηλεγραφημάτων, επιγραφών, εφημερίδων και περιοδικών, υλικού διδασκαλίας, φυλλάδων, πιστοποιητικών και αδειών, υλικού προβολής, ημερολογίων, σημειωμάτων και όλων των ειδών χαρακτικής, τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 3500 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Δ. Τα χαρτιά περιλαμβάνουν κάθε είδος χαρτιού κατασκευασμένου από ίνες φυτών και άλλα παρόμοια υλικά, τα οποία παρήχθησαν περίπου στην περίοδο μεταξύ του 200 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Ε. Χαρτονομίσματα κατασκευασμένα από χαρτί περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη χάρτινου συναλλάγματος που προφέρονται στα κινέζικα, ως Jiaozi, Qianyin, Huizi, Baochao, Qianpiao, Yinpiao, Chaopiao κ.ά., τα οποία χρονολογούνται περίπου μεταξύ του 900 μ.Χ. και του 1949 μ.Χ.

ΣΤ. Γραμματόσημα/ταχυδρομικά προϊόντα τυπωμένα και εκδομένα από την ταχυδρομική υπηρεσία για την αποστολή και παράδοση της αλληλογραφίας, κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη γραμματοσήμων, σφραγισμένους φακέλους, καρτ ποστάλ, επιστολόχαρτα, ενδείξεις, πλάκες εκτύπωσης κ.ά. τα οποία χρονολογούνται περίπου από το 1878 μ.Χ. μέχρι το 1949 μ.Χ.

V. Χαλκός:

Α. Τελετουργικά σκεύη κατασκευασμένα από γνήσιο χαλκό, κράμα κασσιτέρου-μολύβδου και άλλα παρόμοια κράματα, που χρησιμοποιούνταν για θυσίες, τελετές κ.ά. Περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη σκευών σίτισης, όπως το Ding (μαγειρικό σκεύος), Gui (στρογγυλό καλάθι που περιείχε μαγειρεμένα φαγητά), Li (μεγάλο πήλινο δοχείο), Yan (μαγειρικό σκεύος), Dou (σκεύος για την διατήρηση φαγητών), Xu (σκεύος για την διατήρηση μαγειρεμένων φαγητών), Fu (τετράγωνο δοχείο για σιτάρι) και Dun (δοχείο κεχριού), όλα τα είδη σκευών βρώσεως, όπως το Gu (κύπελλο), Jue (σκεύος για κρασί με τρία σκέλη), Jia (κύπελλο κρασιού με στρογγυλό στόμιο και τρία σκέλη), Jue (σκεύος για το ζέσταμα του κρασιού), Gong (σκεύος για το κρασί κατασκευασμένο από κέρατο), Zhi (σκεύος βρώσεως), Zun (σκεύος για κρασί), You (σκεύος κρασιού σε ποικίλες μορφές), He (σκεύος βρώσεως με τρία ή τέσσερα σκέλη) και Yi (σκεύος κρασιού). Όλα τα είδη που περιείχαν νερό, όπως δίσκοι, λεκάνες νερού, Jian (λεκάνη) και Fou (πήλινο σκεύος για βρώση νερού) και όλα τα είδη μουσικών οργάνων, όπως τα σήμαντρα, τα κύμβαλα, τα κουδούνια, τα τύμπανα, Chunyu (χάλκινο μουσικό όργανο). Παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 2100 π.Χ. και του 1911 μ.Χ.

Β. Όπλα κατασκευασμένα από καθαρό χαλκό, κράμα κασσιτέρου-μολύβδου και άλλα παρόμοια κράματα περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη εγχειριδίου-πέλεκυ, σπαθιού falchion, σπαθιού, κονταριού, δόρατος με διπλό πελέκι, βέλους, κανονιού, εγχειριδίου, τόξου, πανοπλίας κ.ά., τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 3000 π.Χ. και το 1911 μ.Χ.

Γ. Γεωργικός εξοπλισμός/εργαλεία κατασκευασμένα από καθαρό χαλκό, κράμα κασσιτέρου-μολύβδου και άλλα παρόμοια κράματα, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη φτυαριών, σκεπαρνιών, σμιλών, σκαλιστηριών, Bo (παρόμοιο με το σκαλιστήρι), οπαίων, δρεπανιών κ.ά. τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 3000 π.Χ. και του 1911 μ.Χ.

Δ. Σκεύη καθημερινής χρήσης κατασκευασμένα από καθαρό χαλκό, κράμα κασσιτέρου- μολύβδου και άλλων παρόμοιων κραμάτων, που περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη λυχναριών, κατόπτρων, φούρνων, κλιβάνων, μπουκαλιών, χυτρών, βαριδιών για συγκράτηση φύλλων χαρτιού, ειδών γραφείου, γάντζων ζώνης, σίδερων, κρατήρων, δοχείων για άνθη (βάζων), διακοσμητικών επίπλων, ιπποσκευών, βαριδιών και εργαλείων μέτρησης (χάρακας, μέτρο, ζυγαριά, βαρίδιο, μετρητής υγρών, κουβάς), αρχιτεκτονικών μελών και άλλων, τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 3000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Ε. Γλυπτά/αγάλματα κατασκευασμένα από καθαρό χαλκό, κράμα κασσιτέρου- μολύβδου και άλλα παρόμοια κράματα περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα γλυπτά/ αγάλματα θεών, ζώων, φυτών και άλλα, τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 2100 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

ΣΤ. Νομίσματα κατασκευασμένα από γνήσιο χαλκό, κράμα κασσιτέρου-μολύβδου και άλλων παρόμοιων κραμάτων περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη νομισμάτων cowrie, νομισμάτων σε μορφή φτυαριού, νομισμάτων σε μορφή μαχαιριού, κυκλικών νομισμάτων, 'ant nose' ή 'grimace' νομισμάτων, σταθμισμένων νομισμάτων, νομισμάτων Tongbao και Yuanbao, νομισμάτων Guohao (που φέρουν τον τίτλο μιας χώρας), νομισμάτων Niaohao (που φέρουν τον τίτλο μιας βασιλείας), νομισμάτων Yasheng νόμισμα (νομίσματα ευλογίας), νομισμάτων Qianpai (πλάκες συναλλαγών), καλούπια νομισμάτων, πλάκες εκτύπωσης χαρτονομισμάτων και άλλα, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 1600 π.Χ. και το 1949 μ.Χ.

Ζ. Τσέτουλες/Αυτοκρατορικές σφραγίδες κατασκευασμένα από γνήσιο χαλκό, κράμα κασσιτέρου-μολύβδου και άλλα παρόμοια κράματα περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη τσέτουλων σε μορφή τίγρη, ψαριού και κελύφους χελώνας, πλάκες, κουπόνια, αυτοκρατορικές σφραγίδες, σφραγίδες, διακριτικά σήματα και άλλα, τα οποία παρήχθησαν στην περίοδο μεταξύ του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

VI. Άλλα μέταλλα:

Α. Εργαλεία/αντικείμενα κατασκευασμένα από χρυσό, ασήμι, χαλκό, σίδερο, κασσίτερο, μόλυβδο και άλλα παρόμοια κράματα, περιλαμβάνουν όλα τα είδη εργαλείων και σκευών, όπως το σκαλιστήρι, τον πέλεκυ, το φτυάρι, το δρεπάνι, τη σβάρνα, το πριόνι, το σφυρί, τη βελόνα, το καρφί, το γάντζο και ούτω καθεξής, όπως και όλα σκεύη/εργαλεία, όπως τη χύτρα, το κύπελλο, το ποτήρι, τη φιάλη (πιάτο), τη λεκάνη, την πυξίδα (κουτί), το μπουκάλι, τη τσαγέρα, το κουτάλι, την πλάκα, τη σανίδα, τη ράβδο, το κουδούνι, το λυχνάρι, τον πύργο, το θυμιατήρι, την κλειδαριά, την ανέμη, τη σφραγίδα, τα αντικείμενα σε μορφή κεφαλιού ζώου, τα είδη γραφείου, ρολόγια, σκήπτρα τύπου Ruyi, δοχεία καπνού μύτης, παιχνίδια, άμαξες, ιπποσκευές, δοχεία για την υποδοχή ανθέων (βάζα), διακοσμητικά έπιπλα, συσκευές αστρονομίας almanac, βαρίδια και εργαλεία μέτρησης, ιπποσκευές, αντικείμενα από σμάλτο, εργαλεία παραγωγής, βιομηχανικός εξοπλισμός, όργανα, προϊόντα ήχου και θέασης (audio, video) και άλλα αντικείμενα και εργαλεία, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 800 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.
Β. Όπλα κατασκευασμένα από χρυσό, ασήμι, σίδερο και άλλα παρόμοια κράματα, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη των αρχαίων όπλων, όπως

ξίφος, σπαθί (falchion), λόγχη, λογχοπέλεκυς, βέλος, κανόνι, νάρκη, τόξο, πανοπλία, καθώς και όλα τα είδη σύγχρονων όπλων, όπως το όπλο, η βόμβα, το τανκ, το πολεμικό πλοίο, το αεροσκάφος, τα εκρηκτικά και άλλα σύγχρονα και μοντέρνα όπλα, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 800 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Γ. Στολίδια και διακοσμητικά στοιχεία κατασκευασμένα από χρυσό, ασήμι και άλλα παρόμοια κράματα περιλαμβάνουν όλα τα είδη στολιδιών στέμματος, διακοσμητικά καλύμματα κεφαλής, προσωπεία, θώρακες, στολίδια χεριού, στολίδια καρπού, στολίδια ζώνης, εξαρτήματα ένδυσης, στολίδια σπαθιού, στολίδια πλακετών, στολίδια ιπποσκευών και άλλα τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 800 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.
Δ. Γλυπτά/αγάλματα κατασκευασμένα από χρυσό, ασήμι, σίδερο, κασσίτερο, αλουμίνιο και άλλα κράματα, κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα γλυπτά/αγάλματα θεοτήτων, ζώων, φυτών και άλλων, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 800 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Ε. Νομίσματα από χρυσό, ασήμι, χαλκό, σίδερο, κασσίτερο, μόλυβδο, νικέλιο και άλλα παρόμοια μέταλλα ή κράματα κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη χρυσών πλακών, χρυσών γλυκισμάτων, χρυσών νομισμάτων, χρυσών ταλάντων, ράβδων χρυσού, αργυρών υφασμάτων, ράβδων αργύρου, αργυρών γλυκισμάτων, αργυρών νομισμάτων, αργυρών πετάλων αλόγου, νομισμάτων σταθμισμένων με σίδερο, σιδερένιων νομισμάτων Tongbao, μηχανικά κατασκευασμένων νομισμάτων από κράματα, αναμνηστικών νομισμάτων, καθώς και τυποποιημένων, πλακών εκτύπωσης χαρτονομισμάτων και άλλα τα οποία κατασκευάστηκαν μεταξύ περίπου του 800 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

ΣΤ. Τσέτουλες/σφραγίδες κατασκευασμένα από χρυσό, ασήμι, σίδερο, κασσίτερο, μόλυβδο, αλουμίνιο και άλλα παρόμοια μέταλλα περιλαμβάνουν όλα τα είδη πλακιδίων, τσέτουλων, κουπονιών, βασιλικών σφραγίδων, σφραγίδων, διακριτικών και άλλων, τα οποία παρήχθησαν στην περίοδο μεταξύ του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

VII. Αντικείμενα *από ινδοκάλαμο και από ξύλο:*

Α. Γλυπτά/αγάλματα κατασκευασμένα από ινδοκάλαμο (μπαμπού), ξύλο, καναντίδι (ψάθα), πυρήνα δημητριακών, κολοκύνθη, σουμάκι και άλλα παρόμοια υλικά, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα γλυπτά/αγάλματα θεοτήτων, μορφών, ζώων, σκήπτρα τύπου Ruyi, σφραγίδες, είδη γραφείου (στυλό, θήκη για στυλό, υποβραχιόνιο, βαρίδιο για φύλλα χαρτιού, πλύστης πινέλων), χαρακτική και άλλα τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 5000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Β. Έπιπλα κατασκευασμένα από ξύλο Huanghuali, padauk, wenge, naomu (περσικός Κέδρος), έβενο, μαόνι, lignumvitae, ξύλο καμφορά, φτελιά, οξιά και άλλες παρόμοιες ξυλείες, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη τραπεζιού, καρέκλας, σκαμνιού, στηρίγματος, κρεβατιού, καναπέ, μπαούλου, ερμαριού, τραπεζιού, τραπεζιού με τρία σκέλη (teapoy), κουτιού, ντουλάπας, κρεμάστρας ρούχων, παραβάν και τα εξαρτήματά τους, τα οποία κατασκευάστηκαν μεταξύ περίπου του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Γ. Σκεύη/ αντικείμενα κατασκευασμένα από ινδοκάλαμο (μπαμπού), ξύλο, κολοκύνθη, σουμάκι και άλλα παρόμοια υλικά, κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη κυπέλλου, βάζου, κουτιού, μπουκαλιού, φιάλης (πιάτου), χύτρας, Dou (σκεύος για αποθήκευση τροφίμων), ποτηριού, Zun (κύπελλο κρασιού), abatis, καλαθιού, βιτρίνας ενδυμασίας με καθρέπτη, βεντάλιας, κτένας, λεπτής οδοντωτής χτένας, λυχναριού, λύρας, φλάουτου, κατακόρυφου φλάουτου από μπαμπού, πίπας, Se (οριζόντια άρπα με 25 χορδές), τυμπάνου, τόξου, θήκης, ασπίδας, πανοπλίας, μαξιλαριού, άμαξας, βάρκας, φορείου, είδη γραφείου, σφραγίδας, σκακιέρας, πιονιού, παιχνιδιού, μαριονέτας, μάσκας, σετ καπνίσματος, τσέτουλας, κρατήρα, *Guan* και *Guo* (εσωτερικές και εξωτερικές σαρκοφάγοι) και άλλα τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 5000 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Δ. Αρχιτεκτονικά μέλη και αρχιτεκτονικά μοντέλα κατασκευασμένα από μπαμπού, ξύλο, σουμάκι και άλλα παρόμοια υλικά, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη θύρας, παραθύρου, δοκού στέγης, κολόνας, φιάλης (πιάτου), δοκού, κορνίζας, στηρίγματος σπουργιτιών, οροφής, κιγκλιδώματος και διάφορων αρχιτεκτονικών μελών και μοντέλων, που παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

VIII. Ποικίλα είδη από δέρμα, ύφασμα και διάφορες οργανικές ουσίες:

Α. Στολές και είδη χειροτεχνίας και τέχνης κατασκευασμένα από δέρμα, μαλλί, μετάξι, βαμβάκι, λινό και άλλες φυτικές ίνες, κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη υποδημάτων, καπέλων, ενδυμασίας, διακοσμητικών αντικειμένων, κουβερτών, σημαιών, προσωπείων, Tangka (τεχνική της ζωγραφικής σε πάπυρο από το Θιβέτ) και άλλα εξαρτήματα, τα οποία χρονολογούνται μεταξύ περίπου του 5000 π.Χ. και του 1966 μ.Χ.

Β. Σκεύη/ αντικείμενα πλεγμένα και ραμμένα, κατασκευασμένα από φυτικές ίνες, δέρμα και άλλα παρόμοια υλικά, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη κυπέλλων, ποτηριών, κουτιών, τσαντών, βαρελιών (κάδων),

κούκλων σκιών, παιχνιδιών, αμαξών, ιπποσκευών, τροχαλιών και άλλα, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Γ. Όπλα και εξαρτήματα κατασκευασμένα από δέρμα και άλλα παρόμοια υλικά, κυρίως περιλαμβάνουν όλα τα είδη ασπίδας, προστατευτικών εργαλείων και άλλων, τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 1600 π.Χ. και του 1949 μ.Χ.

Δ. Γυαλικά/γυάλινα είδη κατασκευασμένα από σιλικόνη, μόλυβδο, βάριο και άλλα παρόμοια υλικά, περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη της πίπας, χάντρας, καρφίτσας, περιάπτου, brand, band plate, ζώνης ώμου, πιονιού σκακιού, συνόλου καπνίσματος και άλλα τα οποία παρήχθησαν μεταξύ περίπου του 1100 π.Χ. και το 1949 μ.Χ.

IX. Αντικείμενα από οστά, δόντια και κέρατα:

Αντικείμενα από ζωικά οστά, ελεφαντοστό, κέρατα ταύρου, ρινόκερου, ελαφιού, χελώνας, μαλάκια και άλλα παρόμοια υλικά περιλαμβάνουν κυρίως όλα τα είδη βελόνων, σωληναρίων, κρίκων, φλογέρων, σφυριχτρών, μαχαιριών, οπέων, Si (εργαλείο γεωργικό σε σχήμα φτυαριού), δρεπανιών, εγχειριδίων, αιχμών βελών, καρφίδων μαλλιών, κουτιών, ποτηριών, σφραγίδων, ειδών γραφείου (στυλό, υποβραχιόνιο, βαρίδιο χαρτιού και ούτω καθεξής), brand, νομισμάτων, διακοσμητικών αντικειμένων, διακοσμητικών επίπλων, παραπετασμάτων και άλλων τα οποία παρήχθησαν πριν από 500,000 χρόνια μέχρι και το 1949 μ.Χ.

Εκτός από τα πιο πάνω πολιτιστικά αγαθά τα ακόλουθα Κινέζικα πολιτιστικά αγαθά δεν υπάγονται στο κατώτερο χρονολογικό όριο που αναφέρεται στη Συμφωνία για νομικούς ή επαγγελματικούς λόγους:

I. Κινέζικα πολιτιστικά αγαθά τα οποία έχουν κλαπεί, παράνομα ανασκαφεί, παράνομα πωληθεί και παράνομα εξαχθεί από τα σύνορα της Λαϊκής Δημοκρατίας της Κίνας.
II. Όλα τα είδη ακίνητης πολιτιστικής κληρονομιάς, οι χώροι και τα μνημεία, μαζί με όσα στοιχεία περιλαμβάνουν, όπως για παράδειγμα τοιχογραφίες, χαράξεις, γλυπτά και άλλα.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE SUR LA PRÉVENTION DES VOLS, DES FOUILLES CLANDESTINES ET DE L'IMPORTATION ET DE L'EXPORTATION ILLICITES DE BIENS CULTURELS

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés les « Parties »),

Considérant que le vol, les fouilles clandestines et l'importation et l'exportation illicites de biens culturels font peser de graves menaces sur le patrimoine culturel de l'humanité,

Considérant que le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République populaire de Chine estiment que la coopération bilatérale dans le domaine des biens culturels est de la plus haute importance en ce qui concerne les questions susmentionnées,

Désireux de développer la coopération bilatérale dans le domaine de la prévention du vol, des fouilles clandestines et de l'importation et de l'exportation illicites de biens culturels, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties conviennent de prendre les mesures nécessaires concernant la lutte contre le vol, les fouilles clandestines et l'importation et l'exportation illicites de biens culturels, conformément à la Convention de l'UNESCO concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels (1970).

2. La classification des biens culturels chypriotes comme étant le résultat d'un vol, de fouilles clandestines et d'activités d'importation et d'exportation illicites s'effectue conformément aux lois de Chypre. La classification des biens culturels chinois comme étant le résultat d'un vol, de fouilles clandestines et d'activités d'importation et d'exportation illicites s'effectue conformément aux lois de la Chine. Les annexes, qui font partie intégrante de l'Accord, concernent les biens culturels définis pour chaque pays.

3. En cas de divergence entre les dispositions des lois des deux pays concernant les questions régies par l'Accord, les services compétents des Parties s'attachent à régler le différend par voie de consultation.

Article II

Les Parties confient respectivement au Département des antiquités de Chypre et à l'Administration d'État du patrimoine culturel de la Chine l'application effective du présent Accord. Elles coopèrent à la mise en œuvre de la Convention de l'UNESCO concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels (1970). À cet égard, elles désignent les services chargés d'établir une coopération étroite et continue.

Article III

1. Aux fins du présent Accord, les parties échangent ce qui suit :

A. Les lois et règlements relatifs à la protection des biens culturels, notamment la prévention du vol, des fouilles clandestines et de l'importation et de l'exportation illicites de biens culturels, ainsi que les politiques et mesures pertinentes élaborées par les autorités administratives ;

B. Les bases de données de biens culturels dont l'exportation est interdite et qui sont désignés sur la base des mêmes règles et normes ;

C. Des renseignements sur les certificats d'exportation de biens culturels ;

D. Des renseignements sur les organismes de protection et de préservation des biens culturels ;

E. Des renseignements sur les artéfacts souterrains et sous-marins ainsi que sur les découvertes archéologiques ;

F. Les procédures de base relatives aux échanges de biens culturels.

2. Les informations ci-dessus doivent être régulièrement mises à jour.

Article IV

Les Parties renforcent les échanges et la formation de personnel dans le domaine de la prévention du vol, des fouilles clandestines et de l'importation et de l'exportation illicites de biens culturels, en particulier dans les domaines de l'administration de la sécurité des biens culturels, de l'administration des marchés de biens culturels, de l'administration de l'importation et de l'exportation de biens culturels, de la rédaction de lois, de la collecte d'informations et de la coordination des affaires internationales.

Article V

Aux fins du présent Accord, les Parties renforcent la coordination et améliorent encore le système d'octroi de licences de l'autre partie concernant l'exportation de biens culturels, le système d'enregistrement des biens culturels, le système de diffusion des informations sur les biens culturels volés et le système de surveillance de l'importation de biens culturels.

Article VI

1. Les Parties mènent des consultations approfondies et coordonnent leurs positions respectives sur les affaires multilatérales concernant la prévention du vol, des fouilles clandestines et de l'importation et de l'exportation illicites de biens culturels.

2. Les Parties renforcent leur collaboration en vue de sensibiliser davantage le grand public, les musées et les autres organisations culturelles aux menaces que font peser sur la communauté internationale le vol, les fouilles clandestines et l'importation et l'exportation illicites de biens culturels, resserrent la coopération avec les organisations mettant en œuvre les conventions internationales pertinentes de l'UNESCO lorsqu'elles coordonnent les relations culturelles avec le pays tiers, et réduisent ou suspendent les relations avec les musées ou autres organisations

impliqués dans le vol, les fouilles clandestines et l'importation et l'exportation illicites de biens culturels.

3. Les Parties se communiquent des renseignements sur les biens culturels illégaux apparaissant sur le marché international des biens culturels qui les concernent et mettent en commun les informations relatives à l'évaluation, à l'enregistrement, à la récupération et à la restitution des biens culturels perdus recueillies au cours d'enquêtes pertinentes.

Article VII

Les Parties mettent en place un mécanisme de consultation qui s'emploiera régulièrement à régler les problèmes résultant de la mise en œuvre du présent Accord et à élaborer des plans pour la poursuite de la coopération.

Article VIII

Les Parties prennent mutuellement toutes les mesures nécessaires pour prévenir et éliminer l'importation et le transfert illégaux de biens culturels de l'autre Partie, ainsi que des mesures pour la restitution des biens culturels qui ont été exportés et détenus illégalement sur le territoire de l'autre Partie. Elles coopèrent dans ce domaine avec les autorités compétentes concernées.

Article IX

Les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de la procédure de droit interne nécessaire à la ratification de l'Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la confirmation de l'autre Partie et reste valable pendant une période de cinq ans. Il est renouvelé automatiquement pour une nouvelle période de cinq ans à chaque fois, jusqu'à ce que l'une des Parties notifie par écrit à l'autre, au moins six mois à l'avance, son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, signent le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires, à Nicosie, le 29 octobre 2013, en langues grecque, chinoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur le texte du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

[SIGNÉ]

ANNEXE I

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE SUR LA PRÉVENTION DES VOLS, DES FOUILLES CLANDESTINES ET DE L'IMPORTATION ET DE L'EXPORTATION ILLICITES DE BIENS CULTURELS

Définition des biens culturels

Pour la République de Chypre, les biens culturels sont, notamment, les éléments suivants :

I. Céramique

a. Céramique (de la fin du Néolithique à l'an 1940 apr. J.-C.) sous de nombreuses formes
b. Figurines en terre cuite, (du Chalcolithique à la fin de l'époque romaine), de différents types caractéristiques des différentes périodes.
c. Inscriptions (de la fin de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.). Il s'agit notamment de tablettes, de poignées gravées, de balles de fronde ou de parties de récipients en céramique
d. Sceaux (cachets en argile) (de la préhistoire à 1850 apr. J.-C.).
e. Supports muraux, lampes (de la fin de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.), fabriqués à la main, à la roue ou au moule.
f. Poids à métiers - fusaïoles (du début de l'âge de bronze jusqu'à l'an 1940 apr. J.-C.), sous diverses formes selon les différentes périodes chronologiques
g. Sarcophages (de la période archaïque à la fin de la période médiévale, vers 1500 apr. J.-C.)

II. Pierre

a. Récipients (du néolithique acéramique à l'an 1940 apr. J.-C.) en pierres variées, dont l'andésine, le basalte, le calcaire, l'albâtre, le marbre et d'autres matériaux de pierre importés.
b. Sculptures (du Néolithique à l'an 1940 apr. J.-C.). Elles sont faites de marbre, de calcaire ou d'autres pierres et peuvent être sculptées en ronde-bosse en relief.
c. Éléments architecturaux (de l'âge du bronze à 1940 apr. J.-C.) : il s'agit de parties de structures ou bâtiments funéraires, religieux, domestiques ou administratifs en différentes sortes de pierre (par exemple, marbre, calcaire, granit).
d. Sceaux (de l'âge du bronze à 1940 apr. J.-C.), de pierres variées, parfois importés.
e. Amulettes et pendentifs (de l'âge du bronze à 1940 apr. J.-C.), faits de différents types de pierres (picrolite, par exemple).

f. Inscriptions (de la période archaïque à l'an 1940 apr. J.-C.). Il s'agit notamment de pierres tombales gravées ou d'autres monuments funéraires ou religieux, de cippes, de bornes, etc.

g. Sarcophages/Pierres tombales

h. Outils (du Néolithique à 1940 apr. J.-C.) : outils et armes en silex, meules, cylindreurs, pierres à aiguiser, haches, ciseaux, moules, celts, mortiers, matoirs, pilons.

III. Métal

a. Cuivre/bronze (du début de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.)
   i. récipients
   ii. outils (agricoles, de forge, domestiques)
   iii. armes (pointes de flèche, fers de lance, poignards, épées, couteaux)
   iv. statuettes/statues de nature votive ou religieuse
   v. bijoux/objets personnels
   vi. lampes
   vii. pièces de monnaie (de la période archaïque à la fin de la période romaine)
   viii. objets de cérémonie (pelles, bergers, crochets, croix, etc.)
   ix. poids
   x. lingots

b. Fer (de la fin de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.).
   i. outils (domestiques, agricoles, de forge)
   ii. armes (épées, poignards, fers de lance, pointes de flèche, couteaux)

c. Plomb (de la fin de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.)
   i. sceaux
   ii. poids
   iii. balles

d. Argent (de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.).
   i. récipients (bols, cruches)
   ii. bijoux/objets personnels
   iii. objets de cérémonie (figurines, croix)
   iv. pièces de monnaie (de la période archaïque à la fin de la période romaine)
   v. outils (chirurgicaux) (de la période romaine à la période médiévale)

e. Lingots d'or (de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.) ou électrum
   i. récipients
   ii. bijoux/objets personnels
   iii. pièces de monnaie (de la période archaïque à la fin de la période romaine)
   iv. objets de cérémonie (sceptres, croix)
   v. lingots

IV. Verre/Faïenceiémail (de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.)

a. Récipients de différentes formes et de différentes périodes
b. Lampes de différentes formes et de différentes périodes
c. Bijoux/ornements personnels
d. Sceaux
e. Figurines
f. Objets ecclésiastiques

V. Ivoire/Os (de l'âge du bronze à l'an 1940 apr. J.-C.)

a. Ornements personnels/objets personnels (peignes, miroirs)
b. Outils (aiguilles, manches, spatule)
c. Récipients/boîtes/couvercles
d. Figurines/relief. Soit autonomes, soit faisant partie d'autres objets
e. Sceaux

VI. Textiles

1. Vêtements rituels (ecclésiastiques)

VII. Mosaïque (Soli Mur) (de la période hellénistique à l'an 1940 apr. J.-C.)

a. Pierre (parties de monuments ou mobilier)
b. Verre

VIII. Fresques/Peintures Murales (du Néolithique à l'an 1940 apr. J.-C.)

Parties de monuments ou mobilier

IX. Bois (de la période paléochrétienne à l'an 1940 apr. J.-C.)

a. Icônes peintes selon différentes techniques
b. Iconostase
c. Portes royales
d. Proskynétarion
e. Croix
f. Meubles

ANNEXE II

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE SUR LA PRÉVENTION DES VOLS, DES FOUILLES CLANDESTINES ET DE L'IMPORTATION ET DE L'EXPORTATION ILLICITES DE BIENS CULTURELS

Définition des biens culturels

Pour la République populaire de Chine, les biens culturels notamment, les éléments suivants :

1. Grès :

A. Les outils/ustensiles en grès, basalte, calcaire, gravier, silex et autres types de pierres comprennent principalement tous types de grattoirs, de hachoirs, d'outils de forme pointue, de haches, d'herminettes, de pelles, de ciseaux, de charrues, de cimeterres, de houes, de faucilles, de meules, de frottons, de rouets, de plombs de filet, de steinkerns, d'ardoises, de boules de pierre et d'autres ustensiles, ainsi que de Bi (jade troué en son centre), de mortiers, de jarres, de bols, de pots, de pierres à encre, de pierres à carillon, de moules à ustensiles, meubles et autres ustensiles et marchandises produits approximativement entre il y a 2 millions d'années et 1949.

B. Les armes en basalte, gravier, silex et autres types de pierres comprennent principalement tous types de pointes de flèches, tomahawks, poignards-haches, épées, boulettes, pointes de lances et autres objets produits approximativement entre il y a 50 000 ans et 800 av. J.-C.

C. Les sculptures/statues/ornements ou décorations en grès, basalte, calcaire et autres types de pierres comprennent principalement tous types de tablettes en pierre, de tours de guet, de colonnes ornementales, de stèles à sutra, de sculptures de pétroglyphes, de statues, d'inscriptions, d'imitations de statues, de balustrades, de sceaux, de « Guan » et de « Guo » (cercueils intérieurs et extérieurs), d'épitaphes, de reliefs en pierre, de pierres ornementales, d'éléments de construction et autres objets produits approximativement entre 8000 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

II. Articles en jade :

A. Vases rituels en trémolite, en actinolite, en serpentine et en d'autres types de matériaux de jade utilisés pour les sacrifices, les rituels et d'autres activités. Ils comprennent principalement tous types de Bi (jade troué en son centre), de Cong (jade rectangulaire avec trou rond), de Gui (tablette de jade), de Zhang (tablette de jade courte), de Huang (pendentif de jade semi-annulaire), de Hu (jade en forme de tigre), de haches, de pelles, de haches de guerre, de sceaux royaux, de tomahawks, de poignards haches, de couteaux, de livres et autres objets produits approximativement entre 6000 av.J.-C. et 1911 apr. J.-C.

B. Articles funéraires en trémolite, en actinolite, en serpentine et en d'autres types de matériaux en jade enterrés avec le défunt. Ils comprennent principalement tous types de revêtements, de vêtements, d'oreillers, de Han (jade placé dans la bouche du défunt), de Wo (jade placé dans la main du défunt), de Sai (bouchons de jade placés dans les neuf orifices du défunt), d'épitaphes et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

C. Ornements en trémolite, en actinolite, en agate, en cristal, en ambre, en corail et en d'autres types de matériaux de jade et de pierres précieuses utilisés pour les parures, les décorations, etc. Ils comprennent principalement tous types d'amulettes, d'épingles à cheveux d'ornement, d'épingles à cheveux de bichonnage, de bracelets, de colliers, d'anneaux de pouce, de pendentifs, de tubes, de perles, de peignes, de marques, de décorations d'épée, d'ornements de ceinture, de crochets de ceinture, de bagues, d'ornements de figures, d'ornements d'animaux, d'ornements de fleurs et d'oiseaux et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C et 1949 apr. J.-C.

D. Articles utilitaires/appareils d'ameublement en trémolite, en actinolite, en serpentine, en agate, en cristal et en d'autres types de jade utilisés pour la vie quotidienne et l'ameublement. Ils comprennent principalement tous types de tasses, d'assiettes, de boîtes, de pots, de bols, de bouteilles, de poêles, de systèmes de fumigation, de flacons de tabac à priser, de papeterie, de sceaux, de pièces de monnaie, de matrices, de réceptacles à fleurs, de meubles décoratifs, de galets, de tamis et d'autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

III. Céramique/Carreaux

A. Ustensiles/appareils en céramique, en verre et en émail, y compris les ustensiles en céramique, tels que ceux en poterie grise, en terre cuite, en poterie peinte, en poterie noire, en poterie brune, en poterie blanche, en poterie vernissée, en faïence de sable violet et autres, ainsi que les ustensiles en porcelaine, tels que ceux en protoporcelaine, en céladon, en céramique blanche, en porcelaine peinte, en porcelaine bleue et blanche, en émail vitreux vernissé coloré et en d'autres matériaux. Ils comprennent principalement tous types de bocaux, de pots, de bols, d'assiettes, de bouteilles Yu (récipient à large goulot pour liquides), de bouteilles, de tasses, de bols en terre, de bassines, de cuves, d'urnes, de Zun (ustensile pour le vin), de Ding (récipient de cuisson), de Li (grand pot en terre), de Jue (ustensile pour le vin à trois pieds), de Dou (ustensile pour contenir des aliments), de Gui (cruche à trois pieds creux), de fours, de bouilloires, d'oreillers, de lampe, de poêles, de systèmes de fumigation, de tambours, de tables, de flacons de tabac à priser, de jeux d'échecs, de rouets, de papeterie, de luths, de supports, de moules à poterie, de meubles de four, de boulettes et autres objets produits approximativement entre 8000 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

B. Les modèles de sculptures en poterie, en porcelaine et en boue comprennent principalement tous modèles de dieux, de personnages, d'animaux, de plantes, de maisons, de cours, de meubles, d'entrepôts et de cuisines, de champs, de véhicules, de bateaux et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C et 1949 apr. J.-C.

C. Les éléments architecturaux en céramique, en brique et en verre comprennent principalement tous types de tuiles plates, de tuiles flamandes, de tuiles d'avant-toit, de faîtières en forme d'animaux, de briques texturées, de briques creuses, de reliefs en briques moulées, de sculptures en brique, de matrices et autres objets produits

approximativement entre 2100 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

IV. Peinture et calligraphie/Livres et documents/Autres produits en papier

A. La calligraphie comprend des textes manuscrits, gravés ou imprimés sur divers supports matériels avec une écriture régulière, une écriture courante, une écriture cursive, une écriture officielle et une écriture de sceau sous forme de parchemin, d'album, d'éventail, de couplet, de tamis, etc. Ces éléments comprennent principalement tous types de modèles de calligraphie, de frottages d'inscription sur pierre, d'albums de frottages et autres objets produits approximativement dans la période entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

B. Les tableaux comprennent tous les paysages, les tableaux de fleurs et d'oiseaux, de personnages et d'autres formes de tableaux dessinés, gravés ou imprimés sur divers matériaux. Elles comprennent principalement tous types de peintures rupestres, de peintures sur soie, de peintures murales, de peintures à l'encre, de peintures par champ de couleurs, de gravures ainsi que de peintures à l'huile, d'aquarelles, de gouaches, de dessins, de croquis et autres peintures produites approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

C. Les livres et les documents comprennent tous types de livres anciens, de dossiers et d'autres ouvrages sculptés, écrits ou imprimés sur tout type de carapace de tortue, d'os d'animaux, de bambou, de soie, de papier et d'autres supports matériels dans les langues ethniques chinoises. Ils comprennent principalement tous types d'os d'oracle, d'alliances, de baguettes en bambou, de manuscrits en soie, de livres, d'amanuensis, d'écritures, de chroniques locales, de dossiers, de contrats, de cartes, de dessins, de graphiques, de généalogie, de lettres, de manuscrits, de brouillons divers, de copies diverses, de correspondance, de documents, de télégrammes, d'inscriptions, de journaux et de périodiques, de matériel pédagogique, de prospectus, de certificats et de licences, de matériel publicitaire, d'agendas, de notes et toutes sortes de gravures produites approximativement entre 3500 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

D. Les papiers comprennent tous les types de papier fabriqués à partir de fibres végétales et d'autres matériaux similaires produits approximativement entre 200 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

E. Les billets en papier comprennent principalement tous types de papiers-monnaie prononcés en chinois Jiaozi, Qianyin, Huizi, Baochao, Qianpiao, Yinpiao, Chaopiao et autres billets produits approximativement entre 900 et 1949 apr. J.-C.

F. Les timbres et objets postaux, imprimés et émis par l'administration postale pour l'envoi et la distribution du courrier, comprennent principalement tous types de timbres, d'enveloppes timbrées, de cartes postales, de feuilles de papier à lettre, de contremarques, de plaques d'impression et autres objets produits approximativement entre 1878 et 1949 apr. J.-C.

V. Bronze :

A. Ustensiles rituels en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires, utilisés pour des sacrifices, des cérémonies, etc. Ils comprennent principalement tous types d'ustensiles de cuisine, tels que les Ding (récipient de cuisine), Gui (panier rond pour

contenir des aliments cuits), Li (grand pot en terre), Yan (ustensile de cuisine), Dou (ustensile pour contenir des aliments), Xu (ustensile pour contenir des aliments cuits), Fu (récipient à grains carré) et Dun (récipient à millet), tous types d'ustensiles pour boissons, tels que les Gu (gobelet), Jue (ustensile à vin à trois pieds), Jia (coupe à vin à goulot rond et à trois pieds), Jue (ustensile pour chauffer le vin), Gong (ustensile à vin en corne), Zhi (ustensile pour boire), Zun (ustensile à vin), You (ustensile à vin de formes diverses), pots, He (ustensile à boire à trois ou quatre pattes) et Yi (ustensile à vin), tous types de récipients à eau, comme les plateaux, lavabos, Jian (bassine) et Fou (poterie pour aspirer l'eau) et tous types d'instruments de musique, tels que les carillons, cymbales, cloches, tambours, Chunyu (instrument de musique en bronze). Ils ont été produits approximativement entre 2100 av. J.-C. et 1911 apr. J.-C.

B. Les armes en cuivre pur, en alliage étain-plomb et en autres alliages similaires comprennent principalement tous types de haches-poignards, de fauchons, d'épées, de lances, de hallebardes, de pointes de flèche, de canons, de poignards, d'arbalètes, de corselets et autres objets produits approximativement entre 3000 av. J.-C. et 1911 apr. J.-C.

C. Les outils agricoles en cuivre pur, en alliage étain-plomb et autres alliages similaires comprennent principalement tous types de pelles, d'herminettes, de ciseaux, de houes, de Bo (similaire à la houe), d'amorçoirs, de crochets et autres objets produits approximativement entre 3000 av. J.-C. et 1911 apr. J.-C.

D. Les ustensiles quotidiens en cuivre pur, alliage étain-plomb et en autres alliages similaires comprennent principalement tous types de lampes, de miroirs, de cuisinières, de fours, de bouteilles, de pots, de presse-papiers, d'articles de papeterie, de crochets de ceinture, de fers à repasser, de supports, de réceptacles à fleurs, de meubles décoratifs, de harnais, d'instruments de poids et de mesure (règle, mesure, balance, poids, litre, seau), d'éléments d'architecture et autres objets produits approximativement entre 3000 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

E. Les sculptures/statues en cuivre pur, en alliage étain-plomb et autres alliages similaires comprennent principalement toutes les sculptures/statues de dieux, de personnages, d'animaux, de plantes et autres objets produits approximativement entre 2100 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

F. Les pièces de monnaie en cuivre pur, en alliage étain-plomb et autres alliages similaires comprennent principalement tous types de monnaies cauris, de monnaies en forme de pelle, de monnaies en forme de couteau, de monnaies circulaires, de monnaies en forme de nez de fourmi (ou de grimace), de monnaies pondérées, de monnaies Tongbao, de monnaies Yuanbao, de monnaies Guohao (monnaies au nom du pays), de monnaies Nianhao (monnaies au nom de règne), de monnaies Yasheng (pièces porte-bonheur), de Qianpai (plaque monétaire), de moules à monnaie, de plaques d'impression de billets et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

G. Les matrices/sceaux impériaux en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires comprennent principalement tous types de matrices en forme de tigre, de matrices en forme de poisson, de matrices en écaille de tortue, de plaques, d'autres matrices, de coupons, de sceaux impériaux, d'autres sceaux, insignes et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

VI. Autres métaux :

A. Les outils/ ustensiles en or, en argent, en cuivre, en fer, en étain, en plomb et en autres alliages similaires comprennent principalement tous types d'outils et d'ustensiles, tels que des houes, des haches, des pelles, des charrues, des faucilles, des herses, des scies, des marteaux, des amorçoirs, des aiguilles, des clous, des crochets, et bien plus encore, ainsi que toutes sortes d'ustensiles tels que des pots, des bols, des coupes, des assiettes, des bassines, des boîtes, des bouteilles, des bouilloires, des cuillères, des plaques, des planches, des bâtons, des cloches, des lampes, des tours, des systèmes de fumigation, des serrures, des rouets, des sceaux, des appliques de tête d'animal, des articles de papeterie, des horloges, des sceptres de Ruyi, des flacons de tabac à priser, des jouets, des chariots, des harnais, des réceptacles à fleurs, du mobilier décoratif, des almanachs astronomiques, des instruments de poids et de mesures, des instruments de harnais, des produits émaillés, des outils de production, des équipements industriels, des instruments, des produits audio et vidéo, et d'autres instruments et ustensiles produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

B. Les armes en or, en argent, en fer et en autres alliages similaires comprennent principalement tous types d'armes anciennes telles que des épées, des fauchons, des lances, des hallebardes, des pointes de flèche, des canons, des mines, des arbalètes, des corselets ainsi que tous types d'armes modernes telles que des fusils, des bombes, des chars, des navires de guerre, des avions, des explosifs et d'autres armes contemporaines et modernes produites approximativement entre 800 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

C. Les ornements et les décorations en or, en argent et en autres alliages similaires comprennent tous types d'ornements de couronnes, de coiffures, de masques, de plastrons, d'ornements de mains, d'ornements de poignets, d'ornements de ceintures, d'accessoires vestimentaires, d'ornements d'épées, d'ornements de plaques, d'ornements de harnais et autres objets produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

D. Les sculptures/statues en or, en argent, en fer, en étain, en aluminium et en autres alliages comprennent principalement toutes les sculptures/statues de dieux, de personnages, d'animaux, de plantes et autres sculptures produites approximativement entre 800 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

E. Les pièces de monnaie en or, en argent, en cuivre, en fer, en étain, en plomb, en nickel et en autres métaux ou alliages similaires comprennent principalement toutes sortes de plaques d'or, de plateaux d'or, de pièces d'or, de lingots d'or, de barres d'or, de lingots d'argent, de barres d'argent, de plateaux d'argent, de pièces d'argent, de fers à cheval en argent, de monnaies en fer lourd, de monnaies Tongbao en fer, de pièces en alliage fabriquées à la machine, de pièces commémoratives, ainsi que de stéréotypes, de plaques d'impression de billets de banque et autres objets produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

F. Les matrices/sceaux en or, en argent, en fer, en étain, en plomb, en aluminium et autres métaux similaires comprennent tous types de plaques, de matrices, de coupons, de sceaux royaux, de cachets, d'insignes et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

VII. Produits en bambou et en bois :

A. Les sculptures/statues en bambou, bois, rotin, noyau, calebasse, sumac et autres matériaux similaires comprennent principalement toutes les sculptures/statues de dieux,

personnages et animaux, sceptres de Ruyi, sceaux, articles de papeterie (stylo, porte-stylo, accoudoir, presse-papier, lave-brosse), gravure et autres objets produites approximativement entre 5000 av. J.-C et 1949 apr. J.-C.

B. Les meubles en bois de Huanghuali, padauk, wenge, nanmu (cèdre de Perse), ébène, acajou, lignumvitae, bois de camphre, orme, hêtre et autres bois similaires, comprennent principalement tous types de tables, chaises, tabourets, contreforts, lits, canapés, coffres, armoires, tables, théières, boîtes, placards, étagères à vêtements, écrans et leurs composants produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr J.-C.

C. Les ustensiles/appareils en bambou, en bois, en calebasse, en sumac et en autres matériaux similaires comprennent principalement toutes sortes de bols, de bocaux, de boîtes, de bouteilles, d'assiettes, de pots, de Dou (ustensiles destinés à contenir des aliments), de tasses, de Zun (gobelets à vin), d'abatis, de paniers, de coffrets de voyages à miroir, de ventilateurs, de peignes, de peignes à dents fines, de lampes, de lyres, de flûtes, de flûtes verticales en bambou, de pipes, de Se (cithare à 25 cordes), de tambours, d'arcs, de gaines, de boucliers, de corselets, d'oreillers, de chariots, de bateaux, de berlines, d'articles de papeterie, de sceaux, d'échiquiers, de pièces d'échecs, de jouets, de marionnettes, de masques, de fumoirs, de matrices, de supports, de « Guan » et « Guo » (cercueils intérieur et extérieur) et autres objets produits approximativement entre 5000 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

D. Les éléments et modèles architecturaux en bambou, bois, sumac et autres matériaux similaires comprennent principalement tous types de portes, de fenêtres, de poutres de toit, de colonnes, de plaques, de chevrons, de corniches, d'appuis, de plafonds, de balustrades et autres éléments et modèles architecturaux produits approximativement entre 1600 av. J.-C et 1949 apr. J.-C.

VIII. Cuir, tissu et divers types de substances organiques :

A. Les costumes et accessoires en cuir, en laine, en soie, en coton, en lin et autres fibres végétales comprennent principalement tous types de chaussures, de chapeaux, de vêtements, d'ornements, de couvertures, de drapeaux, de masques, Tangka (art tibétain de la peinture sur rouleau) et autres accessoires produits approximativement entre 5000 av. J.-C et 1966 apr. J.-C.

B. Les ustensiles nattés et cousus en fibres végétales, en cuir et en autres matériaux similaires comprennent principalement tous types de bols, de tasses, de boîtes, de sacs, de tonneaux (seaux), de marionnettes d'ombre, de jouets, de carrosses, de harnais, d'agrès et d'autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

C. Les armes et accessoires en cuir et autres matériaux similaires comprennent principalement toutes sortes de boucliers, d'outils de protection et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

D. La verrerie en silicium, en plomb, en baryum et autres matériaux similaires comprend principalement tous types de pipes, perles, fermoirs, pendentifs, bagues, marques, plaques à bandes, baldaquins, pièces d'échecs, fumoirs et autres objets produits approximativement entre 1100 av. J.-C. et 1949 apr. J.-C.

IX. Produits faits en os, ivoire et cornes :

Produits en os d'animaux, ivoire, corne de bœuf, corne de rhinocéros, bois, écailles, palourdes et autres matériaux similaires, comprennent principalement tous types d'aiguilles, tubes, bagues, flûtes, sifflets, couteaux, manches à balai, Si (outil agricole en forme de pelle), faucilles, poignards, vessies, pointe de flèche, fermoirs à cheveux, boîtes, tasses, sceaux, articles de papeterie (stylo, accoudoir, presse-papiers, etc.), tampons, monnaies, ornements, mobilier décoratif, paravents et autres objets produits approximativement entre il y a 500 000 ans et 1949 apr. J.-C.

En plus des reliques culturelles susmentionnées, les reliques culturelles chinoises suivantes ne sont pas soumises à la limite d'âge minimum fixée dans l'Accord pour des raisons juridiques ou professionnelles :

I. Reliques culturelles chinoises volées, excavées clandestinement, vendues illicitement et sorties en contrebande de la République populaire de Chine.

II. Toutes sortes de sites et de monuments du patrimoine culturel immobilier et leurs composantes intégrales telles que les peintures murales, gravures, sculptures, etc. ».

No. 52020

Cyprus
and
Spain

Convention between the Republic of Cyprus and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Nicosia, 14 February 2013

Entry into force: *28 May 2014, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English, Greek and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 2 July 2014*

Chypre
et
Espagne

Convention entre la République de Chypre et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Nicosie, 14 février 2013

Entrée en vigueur : *28 mai 2014, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais, grec et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 2 juillet 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN
THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND
THE KINGDOM OF SPAIN
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Republic of Cyprus and the Kingdom of Spain, desiring to conclude a Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital, have agreed as follows:

CHAPTER I
SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
   a) in Spain:

      i) the income tax on individuals;
      ii) the corporation tax;
      iii) the income tax on non residents; and
      iv) the capital tax;

   b) in Cyprus:

      i) the income tax;
      ii) the corporate income tax;
      iii) the special contribution for the defence of the Republic;
      iv) the immovable property tax; and
      v) the capital gains tax.

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II
DEFINITIONS

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Spain" means the Kingdom of Spain and, when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Spain, including inland waters, its territorial sea and any area outside the territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its domestic legislation, the Kingdom of Spain exercises or may exercise in the future jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources;

b) the term "Cyprus" means the Republic of Cyprus and, when used in a geographical sense, includes the national territory, the territorial sea, as well as any area beyond the territorial sea, including the continental shelf, within which the Republic of Cyprus, in accordance with international law and the laws of Cyprus, exercises sovereign rights or jurisdiction;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Spain or Cyprus as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the term "enterprise" applies to the carrying of any business;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft ís operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

i) in Spain: the Minister of Finance and Public Adminisration or his authorised representative;
ii) in Cyprus: the Minister of Finance or his authorised representative;

j) the term "national" means:

i) - in the case of Spain, any individual possessing the nationality of Spain;
- in the case of Cyprus, any individual possessing the citizenhip of Cyprus;

ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

k) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;
b) a branch;
c) an office;
d) a factory;
e) a workshop, and
f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentoned in paragraph 4 which, if exercised through a

fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6.An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7.The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III
TAXATION OF INCOME

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs l and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent

establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activitiesunder the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include profits derived from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They shall also include profits derived from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use, maintenance, or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) that are ancillary to income from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be treated for purposes of paragraphs 1 and 2 as income from the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

5. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other State has been charged to tax in that other Contracting State and that other State agrees that the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5% per cent of the gross amount of the dividends.

Notwithstanding the provisions of the paragraph above, the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident shall exempt from tax the dividends paid by that company to a company the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of the other Contracting State, provided that it holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends.

These last two paragraphs shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State.

2. The term "interest" as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well

as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films, or films, tapes and other means of image or sound reproduction, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, or comparable interests, not listed on the Stock Exchange of either Contracting State, deriving more than 50% of their value from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 15
DIRECTORS' FEES

Directors fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 17
PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 18
GOVERNMENT SERVICE

1.

a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or
(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2.

a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

CHAPTER IV
TAXATION OF CAPITAL

Article 21
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V
METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 22
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Spain, double taxation shall be avoided following the provisions of its internal legislation or, subject to the limitations of the laws of Spain, the following provisions:

a) Where a resident of Spain derives income or owns elements of capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Cyprus, Spain shall allow:

i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Cyprus;

ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the tax paid in on the same elementsof capital;

iii) the deduction of the underlying corporation tax shall be given in accordance with the internal legislation of Spain.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the same elements of capital which may be taxed in Cyprus.

b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Spain is exempt from tax in Spain, Spain may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In Cyprus, subject to the provisions of Cyprus tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against tax payable in Cyprus in respect of any item of income derived from Spain or capital owned in Spain the tax paid under the laws of Spain and in accordance with this Convention. The credit shall not, however, exceed that part of the tax in Cyprus, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income or capital.

CHAPTER VI
SPECIAL PROVISIONS

Article 23
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be ubjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 4 of Article 11, or paragraph 4 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must

be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 25
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is forseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxesof every kind and description or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorizes such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VII
FINAL PROVISIONS

Article 27
ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other through diplomatic channels that the internal procedures required for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force after the period of three months following the date of receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

(a) regarding taxes periodically accrued, in respect of taxes on income or capital relating to any tax year beginning on or after the date on which the Convention enters into force;

(b) regarding all other cases, the date on which the Convention enters into force.

Article 28
TERMINATION

1. This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Convention enters into force.

2. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) regarding taxes periodically accrued, in respect of taxes on income or capital relating to any tax year beginning on or after the date on which the notice of termination is given;

(b) regarding all other cases, the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Nicosia this 14 day of February, in the Greek, Spanish, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation between any of the texts, it shall be resolved in accordance with the procedure regulated under Article 24 of this Convention.

For the Republic of Cyprus

Vassos Shiarly
Minister of Finance

For the Kingdom of Spain

Ana Sálomon Pérez
Ambassador

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Cyprus and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

I. - Entitlement to treaty benefits:

This Convention shall not be interpreted to mean that a Contracting State is prevented from applying its domestic legal provision on the prevention of tax evasion or tax avoidance.

II.- Ad. Article 13.

For the purposes of determining the value referred to in paragraph 4, the domestic law of the Contracting State where the immovable property is situated shall apply.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at this 14 day of February, in the Greek, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation between any of the texts, it shall be resolved in accordance with the procedure regulated under Article 24 of this Convention.

For the Republic of Cyprus

Vassos Shiarly
Minister of Finance

For the Kingdom of Spain

Ana Sálomon Pérez
Ambassador

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΒΑΣΗ

ΜΕΤΑΞΥ

ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΚΑΙ

ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΗΣ ΙΣΠΑΝΙΑΣ

ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

ΚΑΙ ΓΙΑ ΤΗΝ ΠΡΟΛΗΨΗ ΦΟΡΟΔΙΑΦΥΓΗΣ

ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΦΟΡΟΥΣ ΠΑΝΩ ΣΤΟ ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΚΑΙ ΣΤΟ ΚΕΦΑΛΑΙΟ

Η Κυπριακή Δημοκρατία και το Βασίλειο της Ισπανίας επιθυμώντας τη συνομολόγηση Σύμβασης για την Αποφυγή Διπλής Φορολογίας και για την Πρόληψη της Φοροδιαφυγής αναφορικά με τους Φόρους πάνω στο Εισόδημα και στο Κεφάλαιο έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

ΚΕΦΑΛΑΙΟ Ι
ΤΟ ΠΕΔΙΟ ΕΦΑΡΜΟΓΗΣ ΤΗΣ ΣΥΜΒΑΣΗΣ

Άρθρο 1
ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΑ ΠΡΟΣΩΠΑ

Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται σε πρόσωπα τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών.

Άρθρο 2
ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΙ ΦΟΡΟΙ

1. Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται πάνω σε φόρους επί του εισοδήματος και του κεφαλαίου που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτικών υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών, ανεξάρτητα από τον τρόπο που αυτοί επιβάλλονται.

2. Θα θεωρούνται ως φόροι επί εισοδήματος και κεφαλαίου όλοι οι φόροι που επιβάλλονται σε ολόκληρο το εισόδημα, σε ολόκληρο το κεφάλαιο ή επί των στοιχείων του εισοδήματος ή του κεφαλαίου, συμπεριλαμβανομένων και φόρων επί των κερδών από την αποξένωση κινητής ή ακίνητης περιουσίας, φόροι επί των ολικών ποσών μισθών ή ημερομισθίων που καταβάλλονται από τις επιχειρήσεις, καθώς και φόροι πάνω στην ανατίμηση του κεφαλαίου.

3. Οι υφιστάμενοι φόροι πάνω στους οποίους η παρούσα Σύμβαση θα εφαρμόζεται είναι συγκεκριμένα:

α) Στην περίπτωση της Ισπανίας:

i) Ο φόρος εισοδήματος για φυσικά άτομα,
ii) Ο εταιρικός φόρος,
iii) Ο φόρος εισοδήματος επί των μη κατοίκων και
iv) Ο φόρος κεφαλαίου,

β) Στην περίπτωση της Κύπρου:

i) Ο φόρος εισοδήματος,
ii) Ο φόρος εισοδήματος για εταιρείες,
iii) Η έκτακτη εισφορά άμυνας της Δημοκρατίας
iv) Ο φόρος ακίνητης περιουσίας και
v) Ο φόρος κεφαλαιουχικών κερδών

4. Η Σύμβαση εφαρμόζεται και πάνω σε όλους τους ταυτόσημους ή ουσιωδώς παρόμοιας φύσης φόρους, οι οποίοι επιβάλλονται μετά την υπογραφή της Σύμβασης, επιπρόσθετα ή αντί των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα γνωστοποιούν η μία την άλλη οποιεσδήποτε ουσιαστικές αλλαγές που έγιναν στις αντίστοιχες φορολογικές νομοθεσίες τους.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ ΙΙ
ΟΡΟΙ

Άρθρο 3
ΓΕΝΙΚΟΙ ΟΡΟΙ

1. Για σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, εκτός αν διαφορετικά προκύπτει από το κείμενο:

α) Ο όρος «Ισπανία» σημαίνει το Βασίλειο της Ισπανίας και, όταν χρησιμοποιείται με τη γεωγραφική του έννοια, σημαίνει την εδαφική περιοχή του Βασιλείου της Ισπανίας, τα εσωτερικά ύδατα αυτού, τα χωρικά ύδατα αυτού και οποιαδήποτε άλλη περιοχή εκτός των χωρικών υδάτων μέσα στην οποία, σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο και την εφαρμογή της εθνικής νομοθεσίας του, το Βασίλειο της Ισπανίας ασκεί ή μπορεί να ασκεί στο μέλλον κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία αναφορικά με τον πυθμένα, το υπέδαφος και των υπερκειμένων υδάτων, και του φυσικού πλούτου τους,

β) Ο όρος «Κύπρος» σημαίνει την Κυπριακή Δημοκρατία και όταν χρησιμοποιείται με την γεωγραφική του έννοια συμπεριλαμβάνει την εθνική επικράτεια, τα χωρικά ύδατα αυτής και οποιαδήποτε άλλη περιοχή εκτός των χωρικών υδάτων, συμπεριλαμβανομένης της ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας, μέσα στην οποία η Κυπριακή Δημοκρατία, σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο και των νόμων της Κύπρου, ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία,

γ) Ο όρος «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και «το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» σημαίνει Ισπανία ή Κύπρος, όπως ήθελε προκύψει κάθε φορά από το κείμενο,

δ) Ο όρος «πρόσωπο» περιλαμβάνει φυσικό πρόσωπο, εταιρεία και οποιοδήποτε σώμα προσώπων,

ε) Ο όρος «εταιρεία» σημαίνει οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή οντότητα η οποία για φορολογικούς σκοπούς θεωρείται ως νομικό πρόσωπο,

στ) Ο όρος «επιχείρηση» εφαρμόζεται στη διεξαγωγή οποιασδήποτε επιχείρησης,

ζ) Οι όροι «επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» και «επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνουν αντίστοιχα επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

η) Ο όρος «διεθνείς μεταφορές» σημαίνει οποιαδήποτε μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος το οποίο λειτουργείται από επιχείρηση η οποία έχει την έδρα πραγματικής διαχείρισης της σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, εκτός αν το πλοίο ή το αεροσκάφος λειτουργείται αποκλειστικά μεταξύ περιοχών του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

θ) Ο όρος «αρμόδια αρχή» σημαίνει:

i) Στην Ισπανία τον Υπουργό Οικονομίας και Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπο του,
ii) Στην Κύπρο τον Υπουργό Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπο του

ι) Ο όρος «πολίτης» σημαίνει:
i) - στην περίπτωση της Ισπανίας, οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο το οποίο κατέχει την Ισπανική εθνικότητα,
- στην περίπτωση της Κύπρου, οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο το οποίο κατέχει την Κυπριακή υπηκοότητα,

ii) οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο, συνεταιρισμό ή σύνδεσμο που παίρνει την υπόσταση του από τον νόμο που ισχύει στο Συμβαλλόμενο Κράτος.

κ) Ο όρος «επιχείρηση» περιλαμβάνει την άσκηση επαγγελματικών υπηρεσιών και άλλων ανεξάρτητων δραστηριοτήτων.

2. Όσον αφορά την εφαρμογή της Σύμβασης οποτεδήποτε από Συμβαλλόμενο Κράτος, οποιοσδήποτε όρος που δεν καθορίζεται σε αυτήν, έχει την έννοια, εκτός αν διαφορετικά προκύπτει από το κείμενο, που έχει σύμφωνα με την νομοθεσία του Κράτους αναφορικά με τους φόρους που καλύπτονται από την Σύμβαση, οποιαδήποτε έννοια δυνάμει των νόμων σύμφωνα με την ισχύουσα φορολογική νομοθεσία του Κράτους υπερισχύει της έννοιας που δίδεται σε αυτήν σύμφωνα με άλλους νόμους του Κράτους αυτού.

Άρθρο 4
ΚΑΤΟΙΚΟΣ

1. Για σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνει οποιοδήποτε πρόσωπο το οποίο, σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού, υπόκειται σε φορολογία σε αυτόν λόγω της κατοικίας του, της διαμονής του, της έδρας διοίκησης του ή οποιουδήποτε άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης και συμπεριλαμβάνει το Κράτος αυτό και οποιεσδήποτε πολιτικές υποδιαιρέσεις ή τοπικές αρχές. Ο όρος όμως αυτός δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο υποκείμενο σε φορολογία στο Κράτος αυτό αναφορικά μόνο με εισόδημα από πηγές του Κράτους αυτού ή από κεφάλαιο που βρίσκεται σε αυτό.

2. Οποτεδήποτε δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου 1 φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, τότε η υπόσταση του θα αποφασίζεται ως ακολούθως:

α) Θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτόν· αν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτόν και στα δύο Κράτη, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους με το οποίο οι προσωπικές και οικονομικές του σχέσεις είναι στενότερες (κέντρο ζωτικών συμφερόντων),

β) Αν το Κράτος στο οποίο βρίσκεται το κέντρο ζωτικών συμφερόντων του δεν μπορεί να καθορισθεί, ή αν δεν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτόν στο ένα ή στο άλλο Κράτος, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει συνήθη κατοικία,

γ) Αν έχει συνήθη κατοικία και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους του οποίου είναι πολίτης,

δ) Αν είναι πολίτης και των δύο Κρατών ή σε κανένα από αυτά, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετήσουν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.

3. Οποτεδήποτε δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου 1 πρόσωπο άλλο από φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, αυτό θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διαχείρισης του.

Άρθρο 5
ΜΟΝΙΜΗ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

1. Για σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» σημαίνει κάποια σταθερή βάση επιχείρησης μέσω της οποίας οι εργασίες της επιχείρησης διεξάγονται πλήρως ή μερικώς.

2. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» περιλαμβάνει ειδικότερα:

   α) έδρα διοίκησης,

   β) υποκατάστημα,

   γ) γραφείο,

   δ) εργοστάσιο,

   ε) εργαστήριο και

   στ) ορυχείο, πετρελαιοπηγή ή πηγή αερίου, λατομείο ή οποιοδήποτε άλλο τόπο εξόρυξης ή εξερεύνησης φυσικών πόρων.

3. Εργοτάξιο ή κατασκευή ή εργασία εγκατάστασης συνιστούν μόνιμη εγκατάσταση αν διαρκούν για περίοδο πέραν των δώδεκα μηνών.

4. Παρά τις διατάξεις των προηγούμενων παραγράφων του παρόντος Άρθρου, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» θεωρείται ότι δεν περιλαμβάνει:

   α) τη χρήση διευκολύνσεων μόνο για σκοπό αποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση,

   β) την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό αποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης,

   γ) την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό επεξεργασίας αυτών από άλλη επιχείρηση,

   δ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό αγοράς αγαθών ή εμπορευμάτων ή της συγκέντρωσης πληροφοριών για την επιχείρηση,

ε) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό διεξαγωγής, για την επιχείρηση, οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας που έχει προπαρασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα,

στ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για σκοπούς οποιουδήποτε συνδυασμού των δραστηριοτήτων που αναφέρονται στις υποπαραγράφους (α) μέχρι (ε), νοουμένου ότι η συνολική δραστηριότητα της σταθερής βάσης της επιχείρησης που προκύπτει από το συνδυασμό αυτό έχει προπαρασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα.

5. Παρά τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, όπου πρόσωπο - άλλο από αντιπρόσωπο ανεξάρτητης υπόστασης για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 6 – ενεργεί για λογαριασμό επιχείρησης και έχει, και συνήθως ασκεί, σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, εξουσιοδότηση για σύναψη συμβάσεων στο όνομα της επιχείρησης, η επιχείρηση αυτή θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση μέσα στο Κράτος αυτό σε σχέση με οποιεσδήποτε δραστηριότητες τις οποίες το πρόσωπο αυτό αναλαμβάνει για την επιχείρηση, εκτός αν οι δραστηριότητες του προσώπου αυτού περιορίζονται στις αναφερόμενες στην παράγραφο 4, οι οποίες, αν διεξάγονταν μέσω σταθερής βάσης της επιχείρησης, δεν θα καθιστούσαν αυτή μόνιμη εγκατάσταση δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου αυτής.

6. Μία επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνο επειδή διεξάγει εργασίες στο Κράτος αυτό μέσω μεσίτη, γενικού παραγγελιοδόχου με προμήθεια ή οποιουδήποτε άλλου αντιπροσώπου με ανεξάρτητη υπόσταση, νοουμένου ότι τέτοια πρόσωπα ενεργούν κατά τη συνήθη πορεία των εργασιών τους.

7. Το γεγονός ότι εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή διεξάγει εργασίες στο άλλο Κράτος (είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης είτε άλλως πως), δεν μπορεί αυτό από μόνο του να καταστήσει μία από τις εταιρείες αυτές μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ ΙΙΙ
ΦΟΡΟΛΟΓΙΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΩΝ

Άρθρο 6
ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΚΙΝΗΤΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη ιδιοκτησία (συμπεριλαμβανομένου εισοδήματος από τη γεωργία ή τη δασοκομία) που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται στο άλλο Κράτος.

2. Ο όρος «ακίνητη ιδιοκτησία» θα έχει την έννοια που έχει δυνάμει των διατάξεων των νόμων του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω ιδιοκτησία. Ο όρος εν πάση περιπτώσει περιλαμβάνει ιδιοκτησία παρεπόμενη της ακίνητης ιδιοκτησίας, ζώα κτηνοτροφίας και εξοπλισμό που χρησιμοποιείται στη γεωργία ή δασοκομία, δικαιώματα που υπόκεινται στις διατάξεις της γενικής νομοθεσίας περί ακίνητης ιδιοκτησίας, επικαρπία επί ακίνητης ιδιοκτησίας και δικαιώματα μεταβλητών ή πάγιων πληρωμών έναντι ανταλλάγματος για την εκμετάλλευση ή του δικαιώματος εκμετάλλευσης μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλων φυσικών πόρων· πλοία και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ακίνητη ιδιοκτησία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται πάνω στο εισόδημα το οποίο προέρχεται από την άμεση χρήση, μίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήσης ακίνητης ιδιοκτησίας.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας μίας επιχείρησης.

Άρθρο 7
ΚΕΡΔΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ

1. Τα κέρδη μίας επιχείρησης Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο μέσα στο Κράτος αυτό, εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες όπως αναφέρεται πιο πάνω, τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν να φορολογούνται και στο άλλο Κράτος αλλά μόνο κατά το μέρος αυτών που αναλογεί στην μόνιμη αυτή εγκατάσταση.

2. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 3, όπου μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, σε κάθε Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρούνται ως κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη αυτή εγκατάσταση

τα κέρδη τα οποία υπολογίζεται ότι θα πραγματοποιούνταν από αυτή αν αυτή αποτελούσε ξεχωριστή και ανεξάρτητη επιχείρηση που απασχολείται με τις ίδιες ή παρόμοιες δραστηριότητες κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και που ενεργεί τελείως ανεξάρτητα από την επιχείρηση της οποίας αυτή αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση.

3. Κατά τον καθορισμό των κερδών της μόνιμης εγκατάστασης θα επιτρέπεται ως έκπτωση έξοδα που πραγματοποιούνται για σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, συμπεριλαμβανομένων των διαχειριστικών και γενικών εξόδων που πραγματοποιήθηκαν, είτε στο Κράτος μέσα στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση είτε αλλού.

4. Στο βαθμό που συνηθίζεται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να καθορίζονται τα αναλογούντα κέρδη σε μόνιμη εγκατάσταση με βάση των συνολικών κερδών της επιχείρησης στα διάφορα τμήματα αυτής, τίποτε από τα προαναφερθέντα στην παράγραφο 2 δεν θα εμποδίζει το Συμβαλλόμενο αυτό Κράτος από του να καθορίζει τα φορολογικά κέρδη με τέτοιο επιμερισμό όπως συνηθίζεται· η μέθοδος επιμερισμού που χρησιμοποιείται όμως πρέπει να είναι τέτοια ώστε το αποτέλεσμα να είναι σύμφωνα με τις αρχές που περιλαμβάνονται στο Άρθρο αυτό.

5. Κανένα κέρδος δε θεωρείται ότι αναλογεί σε μία μόνιμη εγκατάσταση λόγω της απλής αγοράς από τη μόνιμη εγκατάσταση αγαθών ή εμπορευμάτων για την επιχείρηση.

6. Για σκοπούς των προηγούμενων παραγράφων, τα κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη εγκατάσταση θα καθορίζονται με την ίδια μέθοδο χρόνο με τον χρόνο, εκτός αν υπάρχει βασικός και επαρκής λόγος για το αντίθετο.

7. Όπου τα κέρδη περιλαμβάνουν και στοιχεία εισοδήματος για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία σε άλλα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, τότε οι διατάξεις των Άρθρων αυτών δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος Άρθρου.

Άρθρο 8
ΘΑΛΑΣΣΙΕΣ ΚΑΙ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΕΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ

1. Κέρδη από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος όπου βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διαχείρισης της επιχείρησης.

2. Για σκοπούς του παρόντος Άρθρου, κέρδη από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές περιλαμβάνουν κέρδη από την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών πάνω σε μόνιμη βάση (χρόνου ή ταξιδιού).

Περιλαμβάνουν και κέρδη από την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών επί ναύλωση γυμνού σκάφους.

3. Κέρδη επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από τη χρήση, συντήρηση ή ενοικίαση εμπορευματοκιβωτίων (συμπεριλαμβανομένων ρυμουλκών, φορτηγίδων και του σχετικού εξοπλισμού που χρησιμοποιείται για τη μεταφορά των εμπορευματοκιβωτίων) τα οποία είναι παρεπόμενα σε εισόδημα από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές θα θεωρούνται, για σκοπούς των παραγράφων 1 και 2, ως εισόδημα από την λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές.

4. Αν η έδρα πραγματικής διαχείρισης μίας ναυτιλιακής επιχείρησης είναι πάνω σε πλοίο, τότε θα θεωρείται ότι βρίσκεται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται το οικείο λιμάνι του πλοίου, ή, αν δεν υπάρχει τέτοιο οικείο λιμάνι, στο Συμβαλλόμενο Κράτος όπου ο χειριστής του πλοίου είναι κάτοικος.

5. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται επίσης πάνω στα κέρδη από τη συμμετοχή σε κοινοπραξία, σε κοινή επιχείρηση ή σε πρακτορείο διεθνών επιχειρήσεων.

Άρθρο 9
ΣΥΝΔΕΔΕΜΕΝΕΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

1. Όπου:

   α) Μία επιχείρηση Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή

   β) Τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και στην επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

   και στις δύο περιπτώσεις τίθενται ή επιβάλλονται όροι μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές τους σχέσεις, οι οποίοι είναι διαφορετικοί από αυτούς που θα επίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε οποιαδήποτε κέρδη τα οποία, αν δεν υπήρχαν οι όροι αυτοί, θα πραγματοποιούνταν από τη μία των επιχειρήσεων, αλλά λόγω των όρων αυτών δεν πραγματοποιήθηκαν, μπορούν να περιλαμβάνονται στα κέρδη της επιχείρησης αυτής και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Όπου Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη επιχείρησης του Κράτους αυτού - και φορολογεί ανάλογα - κέρδη επί των οποίων επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους έχει φορολογηθεί από αυτό το άλλο Κράτος και το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αποδέχεται ότι τα κέρδη που έτσι περιλήφθηκαν είναι κέρδη που θα πραγματοποιούνταν από την επιχείρηση του πρώτου αναφερόμενου Κράτους, αν οι όροι που τέθηκαν μεταξύ των δυο επιχειρήσεων θα ήταν εκείνοι οι οποίοι τίθεντο μεταξύ ανεξαρτήτων επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος θα προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του επιβλητέου σε αυτό φόρου, επί των κερδών αυτών. Κατά τον καθορισμό του προσαρμοσμένου ποσού θα λαμβάνονται υπόψη οι άλλες διατάξεις της παρούσας Σύμβασης και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα διαβουλεύονται μεταξύ τους αν παραστεί ανάγκη.

Άρθρο 10
ΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

1. Μερίσματα που καταβάλλονται από εταιρεία, κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εν τούτοις, τα μερίσματα αυτά μπορούν επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που τα καταβάλλει είναι κάτοικος και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο επιβλητέος φόρος δεν θα υπερβαίνει το 5% τοις εκατόν του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων.

Παρά τις διατάξεις της πιο πάνω παραγράφου, το Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος θα απαλλάσσει από φορολογία τα μερίσματα τα οποία καταβάλλονται από την εν λόγω εταιρεία προς εταιρεία το κεφάλαιο της οποίας διαιρείται εξ ολοκλήρου ή εν μέρει σε μετοχές και η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, νοουμένου ότι κατέχει άμεσα τουλάχιστον 10 τοις εκατόν του κεφαλαίου της εταιρείας που καταβάλλει τα μερίσματα.

Οι τελευταίες δύο παράγραφοι δεν θα επηρεάζουν τη φορολογία της εταιρείας αναφορικά με τα κέρδη από τα οποία καταβάλλονται τα μερίσματα.

3. Ο όρος «μερίσματα», όπως αυτός χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει εισόδημα από μετοχές, μετοχές «επικαρπίας» ή δικαιώματα «επικαρπίας», μεταλλευτικά δικαιώματα, μετοχές ιδρυτικών τίτλων ή άλλα δικαιώματα, εκτός από απαιτήσεων οφειλών, που δίνουν δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη, καθώς και εισόδημα από άλλα εταιρικά δικαιώματα που υπόκειται στην ίδια φορολογική

μεταχείριση όπως εισόδημα από μετοχές δυνάμει της νομοθεσίας του Κράτους του οποίου η εταιρεία προβαίνει στη διανομή είναι κάτοικος.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων, ως κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, και οι μετοχές αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση. Σε τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7.

5. Όπου εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους πραγματοποιεί κέρδη ή εισόδημα από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αυτό το άλλο Κράτος μπορεί να μην επιβάλει οποιοδήποτε φόρο πάνω στα μερίσματα που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν τα μερίσματα αυτά καταβάλλονται σε κάτοικο αυτού του άλλου Κράτους, ή εκτός όπου οι μετοχές αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση που βρίσκεται σε αυτό το άλλο Κράτος, ούτε και να υποβάλει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φορολογία αδιανέμητων κερδών, έστω και αν τα μερίσματα που καταβάλλονται ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εξ ολοκλήρου ή μερικώς από κέρδη ή εισόδημα που προκύπτει σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11
ΤΟΚΟΙ

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος αν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

2. Ο όρος «τόκοι» όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο σημαίνει εισόδημα από απαιτήσεις οφειλών οποιασδήποτε μορφής, είτε είναι εξασφαλισμένα με υποθήκη είτε όχι και είτε αν δίνουν το δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη του οφειλέτη είτε όχι, και ειδικότερα, εισόδημα από Κυβερνητικά χρεόγραφα και εισόδημα από ομολογίες ή ομόλογα, περιλαμβανομένων ασφάλιστρων και βραβείων προσαρτημένων σε τέτοια χρεόγραφα, ομολογίες ή ομόλογα καθώς και όλα τα άλλα εισοδήματα που εξομοιώνεται με εισόδημα που προέρχεται από δανεισμό χρημάτων με τη φορολογική νομοθεσία του Κράτους στο οποίο προκύπτουν τα εισοδήματα. Πρόσθετες επιβαρύνσεις για καθυστερημένες πληρωμές δε θα θεωρούνται ως τόκοι για τους σκοπούς του παρόντος Άρθρου.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εντός του οποίου προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό και οι απαιτήσεις οφειλών αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται οι τόκοι είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με τέτοια μόνιμη εγκατάσταση. Σε αυτήν την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7.

4. Όπου λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένου υπόψη της οφειλής για την οποία καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει το ποσό και του πραγματικού δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Στην περίπτωση αυτή, το επιπλέον μέρος των πληρωμών θα φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των άλλων διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

Άρθρο 12
ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

2. Ο όρος «δικαιώματα» όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει κάθε φύσης πληρωμές που εισπράττονται ως αντάλλαγμα για τη χρήση, ή του δικαιώματος χρήσης, οποιουδήποτε πνευματικού δικαιώματος, λογοτεχνικής, καλλιτεχνικής ή επιστημονικής εργασίας, συμπεριλαμβανομένων κινηματογραφικών ταινιών, και ταινιών ή μαγνητοταινιών και άλλα μέσα αναπαραγωγής εικόνας ή ήχου, οποιουδήποτε δικαιώματος ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή προτύπου, μηχανικού σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής, ή για τη χρήση ή του δικαιώματος χρήσης βιομηχανικού, εμπορικού ή επιστημονικού εξοπλισμού ή για πληροφορίες που αφορούν σε βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εντός του οποίου προκύπτουν τα δικαιώματα, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία αναφορικά με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση. Σε αυτήν την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7.

4. Όπου λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τα δικαιώματα και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων, λαμβανομένης υπόψη της χρήσης, του δικαιώματος ή των πληροφοριών για τις οποίες καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει το ποσό και του πραγματικού δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Στην περίπτωση αυτή, το επιπλέον μέρος των πληρωμών θα φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των άλλων διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

Άρθρο 13
ΚΕΦΑΛΑΙΟΥΧΙΚΑ ΚΕΡΔΗ

1. Κέρδη που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση ακίνητης ιδιοκτησίας που αναφέρεται στο Άρθρο 6 και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Κέρδη από την αποξένωση κινητής ιδιοκτησίας που αποτελεί μέρος ιδιοκτησίας μόνιμης εγκατάστασης την οποία μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, περιλαμβανομένων και κερδών από την αποξένωση τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή με ολόκληρη την επιχείρηση) μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

3. Κέρδη από την αποξένωση πλοίων ή αεροσκαφών που λειτουργούν σε διεθνείς μεταφορές, ή κινητής ιδιοκτησίας που αφορά τη λειτουργία τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών, θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος όπου βρίσκεται η έδρα πραγματικής διαχείρισης της επιχείρησης.

4. Κέρδη που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση μετοχών ή συγκρίσιμα συμφέροντα, που δεν είναι εισηγμένα στο Χρηματιστήριο οποιουδήποτε Συμβαλλόμενου Κράτους, που αντλούν πέραν του 50% της αξίας τους άμεσα ή έμμεσα από ακίνητη ιδιοκτησία που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

5. Κέρδη από την αποξένωση οποιασδήποτε ιδιοκτησίας, εκτός από αυτή που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2, 3 και 4, θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου το πρόσωπο που την αποξενώνεται είναι κάτοικος.

Άρθρο 14
ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΜΙΣΘΩΤΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Τηρουμένων των διατάξεων των Άρθρων 15, 17 και 18, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, τέτοια αντιμισθία που αποκτάται από αυτές μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Παρά τις διατάξεις της παραγράφου 1, αντιμισθία που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογούνται μόνο στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος αν:

α) ο παραλήπτης είναι παρών στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες μέσα σε οποιαδήποτε περίοδο δώδεκα μηνών αρχής γενομένης ή λήγουσας μέσα στο συγκεκριμένο ημερολογιακό έτος και

β) η αντιμισθία καταβάλλεται από, ή εκ μέρους, εργοδότη ο οποίος δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους και

γ) η αντιμισθία δεν επιβαρύνει μόνιμη εγκατάσταση την οποία ο εργοδότης διατηρεί στο άλλο Κράτος.

3. Παρά τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, αντιμισθία που αποκτάται αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε πλοίο ή αεροσκάφος το οποίο λειτουργείται σε διεθνείς μεταφορές μπορεί να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος όπου βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διαχείρισης της επιχείρησης.

Άρθρο 15
ΑΜΟΙΒΗ ΣΥΜΒΟΥΛΩΝ

Η αμοιβή Συμβούλων και άλλων παρόμοιων πληρωμών που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους υπό την ιδιότητα του ως μέλος του διοικητικού συμβουλίου εταιρείας η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 16
ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΕΣ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΕΣ

1. Παρά τις διατάξεις των Άρθρων 7 και 14, εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για υπηρεσίες ψυχαγωγίας που παρέχει ως καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης, ή ως μουσικός, ή ως αθλητής, από τις προσωπικές του δραστηριότητες και που διεξάγονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Όπου εισόδημα αναφορικά με προσωπικές δραστηριότητες που διεξάγονται από καλλιτέχνη ή αθλητή υπό τέτοια ιδιότητα του δεν περιέρχεται στο πρόσωπο αυτό αλλά σε άλλο πρόσωπο, το εισόδημα αυτό μπορεί, παρά τις διατάξεις των Άρθρων 7 και 14, να φορολογηθεί στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο διεξάγονται οι δραστηριότητες του καλλιτέχνη ή του αθλητή.

Άρθρο 17
ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ

Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 2 του Άρθρου 18, συντάξεις και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που καταβάλλονται σε κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους σε αντάλλαγμα προηγούμενης απασχόλησης, θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

Άρθρο 18
ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. α) Αντιμισθίες, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες, εκτός από τη σύνταξη, που καταβάλλονται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή από πολιτική υποδιαίρεση ή από τοπική αρχή σε φυσικό πρόσωπο αναφορικά με υπηρεσίες που προσέφερε σε αυτό το Κράτος ή σε υποδιαίρεση ή αρχή φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό,

β) Εν τούτοις, τέτοιες αντιμισθίες, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες θα φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες προσφέρονται μέσα στο Κράτος αυτό και το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος του Κράτους αυτού, ο οποίος:

i) είναι πολίτης του Κράτους αυτού ή
ii) δεν έχει γίνει κάτοικος αυτού του Κράτους αποκλειστικά για το σκοπό παροχής υπηρεσιών.

2. α) Οποιαδήποτε σύνταξη που καταβάλλεται από, ή από ταμεία που δημιουργήθηκαν από, Συμβαλλόμενο Κράτος ή από πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού σε φυσικό πρόσωπο αναφορικά με την παροχή υπηρεσιών σε αυτό το Κράτος ή υποδιαίρεση ή αρχή, θα φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό,

β) Εν τούτοις, τέτοια σύνταξη θα φορολογείται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος, και πολίτης, αυτού του Κράτους.

3. Οι διατάξεις των Άρθρων 14, 15, 16 και 17 εφαρμόζονται στις αντιμισθίες, στα ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες, και τις συντάξεις, αναφορικά με υπηρεσίες που προσφέρονται σχετικά με επιχείρηση που διεξάγεται από το Συμβαλλόμενο Κράτος ή πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού.

Άρθρο 19
ΦΟΙΤΗΤΕΣ

Πληρωμές που λαμβάνει φοιτητής ή μαθητευόμενος, ο οποίος είναι ή ήταν αμέσως πριν από την επίσκεψη του στο Συμβαλλόμενο Κράτος κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους και ο οποίος βρίσκεται στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος αποκλειστικά για σκοπούς εκπαίδευσης ή επιμόρφωσης του, λαμβάνει για σκοπούς συντήρησης, εκπαίδευσης ή επιμόρφωσης, δεν θα φορολογούνται στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος, νοουμένου ότι τέτοιες πληρωμές προκύπτουν από πηγές εκτός του Κράτους αυτού.

Άρθρο 20
ΑΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ

1. Στοιχεία εισοδήματος κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, από οπουδήποτε και αν προκύπτουν αυτά, που δεν αναφέρονται στα προηγούμενα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα, εκτός από εισόδημα από ακίνητη ιδιοκτησία, όπως αυτή ορίζεται στην παράγραφο 2 του Άρθρου 6, αν ο παραλήπτης τέτοιου εισοδήματος, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης η οποία βρίσκεται σε αυτό και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία αναφορικά με την οποία καταβάλλεται το εισόδημα συνδέεται πραγματικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση. Σε αυτή την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ IV
ΦΟΡΟΛΟΓΙΑ ΚΕΦΑΛΑΙΟΥ

Άρθρο 21
ΚΕΦΑΛΑΙΟ

1. Κεφάλαιο το οποίο αντιπροσωπεύεται από ακίνητη ιδιοκτησία που αναφέρεται στο Άρθρο 6, ιδιοκτησίας κάτοικου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

2. Κεφάλαιο το οποίο αντιπροσωπεύεται από κινητή ιδιοκτησία το οποίο αποτελεί μέρος της ιδιοκτησίας επιχείρησης μόνιμης εγκατάστασης την οποία μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

3. Κεφάλαιο το οποίο αντιπροσωπεύεται από πλοία και αεροσκάφη που λειτουργούν σε διεθνείς μεταφορές και από κινητή ιδιοκτησία που αφορά τη λειτουργία τέτοιων πλοίων και αεροσκαφών, θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος όπου βρίσκεται η έδρα πραγματικής διαχείρισης της επιχείρησης.

4. Όλα τα άλλα στοιχεία κεφαλαίου ενός κάτοικου Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ V
ΜΕΘΟΔΟΥΣ ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΞΑΛΕΙΨΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

Άρθρο 22
ΕΞΑΛΕΙΨΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

1. Στην Ισπανία, η διπλή φορολογία θα εξαλείφεται σύμφωνα με τις διατάξεις της εθνικής νομοθεσίας ή, τηρουμένων των περιορισμών των νόμων της Ισπανίας, ως ακολούθως:

α) Όπου κάτοικος της Ισπανίας αποκτά εισόδημα ή κατέχει στοιχεία κεφαλαίου, τα οποία σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, μπορεί να φορολογείται στην Κύπρο, η Ισπανία θα επιτρέπει:

i) ως έκπτωση από το φόρο εισοδήματος του κατοίκου αυτού, ποσό ίσο με το φόρο εισοδήματος που καταβλήθηκε στην Κύπρο,

ii) ως έκπτωση από το φόρο επί του κεφαλαίου του κατοίκου αυτού, ποσό ίσο με το φόρο που καταβλήθηκε για τα ίδια στοιχεία του κεφαλαίου,

iii) η έκπτωση του υποκείμενου εταιρικού φόρου θα πρέπει να γίνεται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία της Ισπανίας.

Τέτοια έκπτωση όμως δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του φόρου εισοδήματος ή του φόρου κεφαλαίου, όπως αυτό υπολογίστηκε πριν από την δοθείσα έκπτωση, η οποία αναλογεί στο εισόδημα ή στα ίδια στοιχεία κεφαλαίου τα οποία μπορούν να φορολογούνται στην Κύπρο.

β) Όπου σύμφωνα με οποιαδήποτε διάταξη της Σύμβασης εισόδημα που αποκτάται ή κεφάλαιο που κατέχει κάτοικος της Ισπανίας απαλλάσσεται από τη φορολογία στη Ισπανία, η Ισπανία μπορεί παρόλα αυτά, στον υπολογισμό του ποσού του φόρου επί του υπολοίπου εισοδήματος ή κεφαλαίου του προσώπου αυτού, να λάβει υπόψη το εισόδημα ή κεφάλαιο που απαλλάσσεται από τη φορολογία.

2. Στην Κύπρο, τηρουμένων των διατάξεων της Κυπριακής φορολογικής νομοθεσίας που αφορούν την πίστωση για ξένο φόρο, θα επιτρέπεται ως πίστωση έναντι του Κυπριακού φόρου, πληρωτέου αναφορικά με οποιοδήποτε στοιχείο εισοδήματος που αποκτάται από τη Ισπανία ή κεφάλαιο που κατέχεται στην Ισπανία, ο φόρος που καταβλήθηκε σύμφωνα με τους νόμους της Ισπανίας και την παρούσα Σύμβαση. Η πίστωση όμως δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του Κυπριακού φόρου, όπως αυτό υπολογίζεται πριν την παραχώρηση της πίστωσης, που αναλογεί σε τέτοιο στοιχείο εισοδήματος ή κεφαλαίου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ VI
ΕΙΔΙΚΕΣ ΠΡΟΝΟΙΕΣ

Άρθρο 23
ΜΗ ΔΙΑΚΡΙΣΗ

1. Οι πολίτες ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε υποχρέωση συνδεδεμένη με αυτή, η οποία είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη της φορολογίας και των σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες, κάτω από αυτές τις συνθήκες, ειδικότερα όσον αφορά την κατοικία, υπόκεινται ή δυνατόν να υπόκεινται, οι πολίτες του άλλου Κράτους. Η διάταξη αυτή, παρά τις διατάξεις του Άρθρου 1, εφαρμόζεται επίσης σε άτομα που δεν είναι κάτοικοι είτε ενός είτε και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών.

2. Η φορολογία μόνιμης εγκατάστασης, την οποία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δε θα τυγχάνει λιγότερο ευνοϊκής μεταχείρισης στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται από το άλλο αυτό Κράτος πάνω σε επιχειρήσεις που

διεξάγουν τις ίδιες δραστηριότητες. Αυτή η διάταξη δεν θα ερμηνεύεται ως υποχρεούσα ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί στους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιεσδήποτε προσωπικές εκπτώσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω της προσωπικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων που χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.

3. Εκτός όπου οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9, της παραγράφου 4 του Άρθρου 11, ή της παραγράφου 4 του Άρθρου 12 εφαρμόζονται, τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές που καταβάλλονται από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς υπολογισμού των φορολογητέων κερδών τέτοιας επιχείρησης, θα εκπίπτονται κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις, σαν να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο της πρωτοαναφερόμενου Κράτους. Παρομοίως, οποιεσδήποτε οφειλές επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους προς κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς υπολογισμού του φορολογητέου κεφαλαίου τέτοιας επιχείρησης, θα εκπίπτονται κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις, σαν να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο της πρωτοαναφερόμενου Κράτους.

4. Επιχειρήσεις ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, το κεφάλαιο των οποίων ανήκει εξ ολοκλήρου ή μερικώς ή ελέγχεται άμεσα ή έμμεσα από ένα ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν θα υπόκεινται μέσα στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή σχετική υποχρέωση που είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη από τη φορολογία και σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρωτοαναφερόμενου Κράτους υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται.

5. Οι διατάξεις αυτού του Άρθρου εφαρμόζονται παρά τις διατάξεις του Άρθρου 2, σε φόρους κάθε είδους και περιγραφής.

Άρθρο 24
ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΑΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ

1. Όπου πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών συνεπάγονται ή δυνατό να συνεπάγονται για αυτόν την επιβολή φορολογίας που δεν συνάδει με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, αυτός μπορεί, παρά τις θεραπείες που προβλέπονται από τον οικείο νόμο των Κρατών αυτών, να παρουσιάσει την υπόθεση του στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή, αν η υπόθεση του υπάγεται στην παράγραφο 1 του Άρθρου 23, στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου είναι πολίτης. Η υπόθεση του πρέπει να παρουσιασθεί μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη γνωστοποίηση της ενέργειας που οδήγησε στη φορολογία που δεν συνάδει με τις διατάξεις της Σύμβασης.

2. Η αρμόδια αρχή οφείλει, αν η ένσταση φαίνεται σε αυτή να είναι αιτιολογημένη και δεν είναι η ίδια σε θέση να δώσει ικανοποιητική λύση, να καταβάλλει προσπάθεια για επίλυση της υπόθεσης με αμοιβαία συμφωνία μαζί με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν συνάδει με τη Σύμβαση. Οποιαδήποτε συμφωνία επιτευχθεί, θα εφαρμόζεται παρά τον οποιοδήποτε χρονικό περιορισμό στις οικείες νομοθεσίες των Συμβαλλόμενων Κρατών.

3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα καταβάλουν προσπάθεια για επίλυση με αμοιβαία συμφωνία οποιωνδήποτε δυσχερειών ή αμφιβολιών προκύψουν από την ερμηνεία ή την εφαρμογή της Σύμβασης. Μπορούν επίσης να συμβουλεύονται το ένα το άλλο για την εξάλειψη της διπλής φορολογίας στις περιπτώσεις που δεν προνοούνται από τη Σύμβαση.

4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας για να επιτευχθεί συμφωνία με την έννοια των προηγούμενων παραγράφων. Όταν κρίνεται σκόπιμο για να επιτευχθεί συμφωνία να υπάρχει ανταλλαγή απόψεων, τέτοια ανταλλαγή μπορεί να λάβει χώρα μέσω Επιτροπής ν οποία αποτελείται από αντιπροσώπους των αρμόδιων αρχών των Συμβαλλόμενων Κρατών.

Άρθρο 25
ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα ανταλλάσσουν τέτοιες πληροφορίες οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Σύμβασης ή της διοίκησης ή εκτέλεσης των οικείων νόμων αναφορικά με τους φόρους οποιουδήποτε είδους και περιγραφής που επιβάλλονται εκ μέρος των Συμβαλλόμενων Κρατών, ή των πολιτικών τους υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών, στο βαθμό που η εν λόγω φορολογία δεν είναι αντίθετη με την παρούσα Σύμβαση. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από τα Άρθρα 1 και 2.

2. Οποιαδήποτε πληροφορία λαμβάνεται δυνάμει της παραγράφου 1 από Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρείται απόρρητη κατά τον ίδιο τρόπο που θεωρείται τέτοια σύμφωνα με τους οικείους νόμους του Κράτους αυτού και θα αποκαλύπτεται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (περιλαμβανομένων δικαστηρίων και διοικητικών σωμάτων) που επιφορτίζονται με τη βεβαίωση ή την είσπραξη, ή την εκτέλεση ή την δίωξη, ή την εκδίκαση προσφυγών αναφορικά με φόρους οποιουδήποτε είδους και περιγραφής ή την παραδρομή των πιο πάνω. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές αυτές θα χρησιμοποιήσουν τις πληροφορίες μόνο για τους σκοπούς αυτούς. Μπορούν να αποκαλύψουν τις πληροφορίες σε δημόσιες διαδικασίες ή σε δικαστικές αποφάσεις.

Παρά τα πιο πάνω, πληροφορία που λαμβάνεται από Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να χρησιμοποιηθεί για άλλους σκοπούς όταν τέτοια πληροφορία μπορεί να χρησιμοποιηθεί για τέτοιους άλλους σκοπούς δυνάμει των νόμων και των δύο Κρατών και η αρμόδια αρχή του απευθυνόμενου Κράτους εξουσιοδοτεί τέτοια χρήση.

3. Σε καμία περίπτωση οι πρόνοιες των παραγράφων 1 και 2 θα ερμηνεύονται ως να επιβάλλουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:

α) εφαρμογής διοικητικών μέτρων που είναι σε αντίθεση με τους νόμους και τη διοικητική πρακτική του ιδίου ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

β) παροχής πληροφοριών που δεν μπορούν να ληφθούν δυνάμει των νόμων ή της συνηθισμένης διοικητικής διαδικασίας του ιδίου ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή

γ) παροχής πληροφοριών οι οποίες θα αποκάλυπταν οποιοδήποτε εμπορικό, επιχειρηματικό, βιομηχανικό ή επαγγελματικό μυστικό ή εμπορική διαδικασία, ή πληροφορίες, η αποκάλυψη των οποίων θα ήταν αντίθετη με το δημόσιο συμφέρον (*ordre public*).

4. Στην περίπτωση που Συμβαλλόμενο Κράτος αιτείται πληροφορία σύμφωνα με το Άρθρο αυτό, το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θα χρησιμοποιήσει τα μέτρα του για συλλογή πληροφοριών για να εξασφαλίσει την αιτούμενη πληροφορία, ακόμη και αν το άλλο Κράτος δεν χρειάζεται την πληροφορία αυτή για τους δικούς του φορολογικούς σκοπούς. Η υποχρέωση που περιλαμβάνεται στην αμέσως προηγούμενη πρόταση υπόκειται στους περιορισμούς της παραγράφου 3, αλλά σε καμία περίπτωση οι περιορισμοί αυτοί θα ερμηνεύονται ως να επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο δεν έχει κανένα εγχώριο συμφέρον σε τέτοια πληροφορία.

5. Σε καμία περίπτωση θα ερμηνεύονται οι πρόνοιες της παραγράφου 3 ότι επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο γιατί η πληροφορία κατέχεται από τράπεζα, άλλο χρηματοοικονομικό ίδρυμα, εντολοδόχο ή πρόσωπο που ενεργεί ως πράκτορας ή θεματοφύλακας ή επειδή η πληροφορία σχετίζεται με συμφέροντα ιδιοκτησίας προσώπου.

Άρθρο 26
ΜΕΛΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ ΚΑΙ
ΠΡΟΞΕΝΙΚΟΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΟΙ

Τίποτε στην παρούσα Σύμβαση δεν επηρεάζει τα φορολογικά προνόμια των μελών διπλωματικών αποστολών ή προξενικών λειτουργών που διέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή δυνάμει των διατάξεων ειδικών συμφωνιών.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ VII
ΤΕΛΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο 27
ΕΝΑΡΞΗ ΙΣΧΥΟΣ

1. Οι Κυβερνήσεις των Συμβαλλομένων Κρατών θα γνωστοποιούν το ένα στο άλλο μέσω της διπλωματικής οδού ότι οι εσωτερικές διαδικασίες για την έναρξη ισχύος της παρούσας Σύμβασης έχουν ολοκληρωθεί.

2. Η Σύμβαση θα τεθεί σε ισχύ μετά την εκπνοή τριών μηνών μετά από την ημερομηνία λήψης της τελευταίας των γνωστοποιήσεων που αναφέρονται στην παράγραφο 1 και οι διατάξεις της θα εφαρμόζονται:

α) σε σχέση με περιοδικώς δεδουλευμένων φόρων, αναφορικά με φόρους εισοδήματος ή κεφαλαίου για οποιοδήποτε φορολογικό έτος που αρχίζει κατά ή μετά την ημερομηνία κατά την οποία η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ,

β) αναφορικά με όλες τις άλλες περιπτώσεις, την ημερομηνία κατά την οποία η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ.

Άρθρο 28
ΤΕΡΜΑΤΙΣΜΟΣ

1. Η παρούσα Σύμβαση θα ισχύει μέχρις ότου τερματισθεί από Συμβαλλόμενο Κράτος. Οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να τερματίσει την Σύμβαση, μέσω των διπλωματικών οδών, δίνοντας γραπτή προειδοποίηση τερματισμού τουλάχιστον έξι μήνες πριν από την λήξη οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους μετά από μία αρχική περίοδο πέντε ετών από την ημερομηνία κατά την οποία η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ.

2. Σε τέτοια περίπτωση, η Σύμβαση θα παύει να ισχύει:

α) αναφορικά με περιοδικών δεδουλευμένων φόρων, αναφορικά με φόρους εισοδήματος ή κεφαλαίου για οποιοδήποτε φορολογικό έτος που αρχίζει κατά ή μετά την ημερομηνία εντός του οποίου δίδεται η προειδοποίηση τερματισμού,

β) αναφορικά με όλες τις άλλες περιπτώσεις, την πρώτη Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί το έτος που αναφέρεται στην εν λόγω ειδοποίηση τερματισμού.

Προς επιβεβαίωση των πιο πάνω, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, έχουν υπογράψει την παρούσα Σύμβαση.

Έγινε εις διπλούν στην Λευκωσία την 14 ημέρα του Φεβρουαρίου, 2013 στην Ελληνική, Ισπανική και Αγγλική γλώσσα, όλα δε τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης στην ερμηνεία μεταξύ των κειμένων, θα επιλύεται σύμφωνα με τη διαδικασία που διέπεται δυνάμει του Άρθρου 24 της παρούσας Σύμβασης.

Για την Κυπριακή Δημοκρατία

Βάσος Σιαρλή

Υπουργός Οικονομικών

Για το Βασίλειο της Ισπανίας

Ana Sálomon Pérez

πρέσβης

ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ

Με την υπογραφή της Σύμβασης μεταξύ της Κυπριακής Δημοκρατίας και του Βασιλείου της Ισπανίας για την αποφυγή διπλής φορολογίας και για την πρόληψη της φοροδιαφυγής αναφορικά με φόρους πάνω στο εισόδημα, οι υποφαινόμενοι έχουν συμφωνήσει ότι οι ακόλουθες διατάξεις θα αποτελούν αναπόσπαστο μέρος της Σύμβασης.

1. Δικαίωμα σε προνόμια της συνθήκης:

Η παρούσα Σύμβαση δεν θα ερμηνεύεται να σημαίνει ότι Συμβαλλόμενο Κράτος εμποδίζεται από την εφαρμογή των εθνικών νομικών διατάξεων του σχετικά με την πρόληψη φοροδιαφυγής ή φοροαποφυγής.

II Τροπ. Άρθρου 13

Για τον καθορισμό της αξίας που αναφέρεται στην παράγραφο 4, θα εφαρμόζεται μόνο η εθνική νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Κράτους όπου βρίσκεται η ακίνητη ιδιοκτησία.

Προς επιβεβαίωση των πιο πάνω, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, έχουν υπογράψει την παρούσα Σύμβαση.

Έγινε εις διπλούν στην Λευκωσία την 14 ημέρα του Φεβρουαρίου, 2013, στην Ελληνική, Ισπανική και Αγγλική γλώσσα, όλα δε τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης στην ερμηνεία μεταξύ των κειμένων, θα επιλύεται σύμφωνα με τη διαδικασία που διέπεται δυνάμει του Άρθρου 24 της παρούσας Σύμβασης.

Για την Κυπριακή Δημοκρατία

Βάσος Σιαρλή

Υπουργός Οικονομικών

Για το Βασίλειο της Ισπανίας

Ana Sálomon Pérez

πρέσβης

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO

ENTRE

LA REPÚBLICA DE CHIPRE

Y

EL REINO DE ESPAÑA

PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL

EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO

La República de Chipre y el Reino de España, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I

Ámbito de aplicación del convenio

Artículo 1

PERSONAS COMPRENDIDAS

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

Artículo 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por cada uno de los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, los impuestos sobre el importe de sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías.

3. Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son, en particular:

a) en España:

i) el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas;

ii) el Impuesto sobre Sociedades;

iii) el Impuesto sobre la Renta de no Residentes; y

iv) el Impuesto sobre el Patrimonio;

b) en Chipre:

i) el Impuesto sobre la renta;

ii) el Impuesto sobre la renta de sociedades;

iii) la contribución especial para la defensa de la República;

iv) el Impuesto sobre bienes Inmuebles; y

v) el impuesto sobre las ganancias de capital.

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones sustanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II

Definiciones

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

a) el término "España" significa el Reino de España y, utilizado en sentido geográfico, significa el territorio del Reino de España, incluyendo las aguas internas, el mar territorial y las áreas exteriores al mar territorial en las que, con arreglo al Derecho internacional y en virtud de su legislación interna, el Reino de España ejerce o puede ejercer en el futuro jurisdicción o derechos de soberanía respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales;

b) el término "Chipre" significa la República de Chipre y, utilizado en sentido geográfico, comprende el territorio nacional, el mar territorial, así como las áreas exteriores al mar territorial, incluyendo la plataforma continental, sobre las que la República de Chipre, con arreglo al Derecho internacional y la legislación chipriota, ejerce jurisdicción o derechos de soberanía;

c) las expresiones "un Estado contratante" y "el otro Estado contratante" significan España o Chipre, según el contexto;

d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;

f) el término "empresa" se aplica a la realización de cualquier actividad económica;

g) las expresiones "empresa de un Estado contratante" y "empresa del otro Estado contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;

h) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa que tenga su sede de dirección efectiva en un Estado contratante, salvo cuando el buque o aeronave se exploten únicamente entre puntos situados en el otro Estado contratante;

i) la expresión "autoridad competente" significa:

   i) en España: el Ministro de Hacienda y Administraciones Públicas o su representante autorizado;

ii) en Chipre: el Ministro de Hacienda o su representante autorizado;

j) el término "nacional" significa:

i) - en el caso de España, una persona física que posea la nacionalidad española;

- en el caso de Chipre, una persona física que posea la ciudadanía chipriota;

ii) una persona jurídica, sociedad de personas (*partnership*) o asociación constituida conforme a la legislación vigente en un Estado contratante;

k) la expresión "actividad económica" incluye la prestación de servicios profesionales y la realización de otras actividades de carácter independiente.

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado contratante, cualquier expresión o término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el que resultaría de otras ramas del Derecho de ese Estado.

Artículo 4

RESIDENTE

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "residente de un Estado contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, incluyendo también a ese Estado y a sus subdivisiones políticas o sus entidades locales. Esta expresión no incluye, sin embargo, a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado, o por el patrimonio situado en el mismo.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

a) se la considerará residente exclusivamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se la considerará residente exclusivamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);

b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se la considerará residente exclusivamente del Estado donde viva habitualmente;

c) si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se la considerará residente exclusivamente del Estado del que sea nacional;

d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, se la considerará residente exclusivamente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en particular:

a) las sedes de dirección;
b) las sucursales;
c) las oficinas;
d) las fábricas;
e) los talleres, y

f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. Una obra o un proyecto de construcción o instalación constituyen un establecimiento permanente únicamente cuando su duración exceda de doce meses.

4. No obstante las disposiciones anteriores de este artículo, se considera que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:

a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;

c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa;

e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;

f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), con la condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esa combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2, cuando una persona, distinta de un agente independiente al que será aplicable el apartado 6, actúe por cuenta de una empresa y tenga y ejerza habitualmente en un Estado contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

7. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle una sociedad residente del otro Estado contratante, o esté controlada por esta, o de que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO III

Imposición de las rentas

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el Derecho del Estado contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y el derecho a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y aeronaves no tendrán la consideración de bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a los rendimientos derivados de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado contratante realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que el mismo hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado contratante en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.

4. Mientras sea usual en un Estado contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el apartado 2 no impedirá que ese Estado contratante determine de esta manera los beneficios imponibles; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido sea conforme a los principios contenidos en este artículo.

5. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por razón de la simple compra de bienes o mercancías por ese establecimiento permanente para la empresa.

6. A los efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se determinarán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquellos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

Artículo 8

TRANSPORTE MARÍTIMO Y AÉREO

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

2. A los efectos de este artículo, los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional comprenden los beneficios procedentes del alquiler (por tiempo o por travesía) de naves equipadas. Los beneficios comprenden asimismo los beneficios derivados del alquiler a casco desnudo de buques o aeronaves.

3. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante derivados de la utilización, mantenimiento o alquiler de contenedores (comprendidos los tráileres, gabarras y equipos relacionados con el transporte de los contenedores), que sean residuales respecto de las rentas procedentes de la operación de buques o aeronaves en tráfico internacional, se considerarán renta de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional a los efectos de los apartados 1 y 2.

4. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de transporte marítimo estuviera a bordo de un buque, se considerará situada en el Estado contratante donde esté el puerto base del buque, o si no existiera tal puerto base, en el Estado contratante del que sea residente la persona que explota el buque.

5. Las disposiciones del apartado 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un "pool", en una explotación en común o en un organismo de explotación internacional

Artículo 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

a) una empresa de un Estado contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado contratante, o

b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y someterse a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado –y someta, en consecuencia, a imposición- los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado ha sido sometida a imposición en ese otro Estado contratante y ese otro Estado reconozca que los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, ese otro Estado practicará el ajuste que proceda a la cuantía del impuesto que ha gravado esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados contratantes se consultarán en caso necesario.

Artículo 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un

residente del otro Estado contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 5 por ciento del importe bruto de los dividendos.

No obstante lo dispuesto en el párrafo precedente, el Estado contratante en el que la sociedad que paga los dividendos sea residente considerará exentos los dividendos pagados por esa sociedad a una sociedad cuyo capital esté total o parcialmente dividido en acciones o participaciones y que sea residente del otro Estado contratante, siempre que esta posea directamente al menos el 10 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos.

Estos dos últimos párrafos no afectan a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" en el sentido de este artículo significa los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas y de fundador u otros derechos que permitan participar en los beneficios, excepto los de crédito, así como los rendimientos de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado del que la sociedad que realiza la distribución sea residente.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad económica a través de un establecimiento permanente situado allí, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso, se aplican las disposiciones del artículo 7.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante cuyo beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El termino "intereses" en el sentido de este artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y en particular, los rendimientos de valores públicos y los rendimientos de bonos u obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a esos títulos, así como cualesquiera otras rentas que se sometan al mismo régimen que los rendimientos de los capitales prestados por la legislación fiscal del Estado del que procedan las rentas. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran intereses a efectos del presente artículo.

3. Las disposiciones del apartado 1 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los intereses, una actividad económica por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso se aplicarán las disposiciones del artículo 7.

4. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

CÁNONES

1. Los cánones procedentes de un Estado contratante cuyo beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "cánones" empleado en el presente artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas o las películas, cintas y otros medios de reproducción de la imagen y el sonido, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, o por el uso, o la concesión de uso, de equipos industriales, comerciales o científicos, o por información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas.

3. Las disposiciones del apartado 1 no se aplican si el beneficiario efectivo de los cánones, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los cánones, una actividad económica por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y el derecho o bien por el que se pagan los cánones está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso se aplican las disposiciones del artículo 7.

4. Cuando por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplican más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles tal como se definen en el artículo 6, situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado contratante.

3. Las ganancias procedentes de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado contratante de la enajenación de acciones o participaciones, o derechos similares, que no coticen en mercados de valores de ninguno de los Estados contratantes, cuyo valor proceda en más de un 50 por ciento de bienes inmuebles situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los apartados 1, 2, 3 y 4 sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que resida el transmitente.

Artículo 14

RENTAS DEL TRABAJO

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el empleo se realice en el otro Estado contratante. Si el empleo se realiza de esa forma, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado contratante podrán someterse exclusivamente a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un período o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y

b) las remuneraciones se pagan por un empleador que no sea residente del otro Estado, o en su nombre, y

c) las remuneraciones no las soporta un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 15

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga como miembro de un consejo de administración de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 16

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado contratante en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio o televisión, o en calidad de músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en los artículos 7 y 14, cuando las rentas derivadas de las actividades realizadas por un artista o deportista personalmente y en esa calidad se atribuyan no al propio artista o deportista sino a otra persona, tales rentas pueden

someterse a imposición en el Estado contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

Artículo 17

PENSIONES

Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado 2 del artículo 18, las pensiones y remuneraciones análogas pagadas a un residente de un Estado contratante por razón de un empleo anterior sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 18

FUNCIÓN PÚBLICA

1.

a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, distintas de las pensiones, pagados por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones similares podrán someterse exclusivamente a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:

i) es nacional de ese Estado; o
ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2.

a) Las pensiones pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, dichas pensiones podrán someterse exclusivamente a imposición en el otro Estado contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3. Lo dispuesto en los artículos 14, 15, 16 y 17 se aplica a los sueldos, salarios, y otras remuneraciones similares, y a las pensiones, pagados por razón de servicios prestados en el marco de una actividad económica realizada por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 19

ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación práctica un estudiante o un aprendiz o persona en prácticas que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado contratante, residente del otro Estado contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación práctica, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de él.

Artículo 20

OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, con independencia de su procedencia, no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Lo dispuesto en el apartado 1 no es aplicable a las rentas, distintas de las derivadas de bienes inmuebles en el sentido del apartado 2 del artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado contratante, realice en el otro Estado contratante una actividad económica por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, y el derecho o bien por el que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tal caso, son aplicables las disposiciones del artículo 7.

CAPÍTULO IV

Imposición del Patrimonio

Artículo 21

PATRIMONIO

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles tal como se definen en el artículo 6, que posea un residente de un Estado contratante y esté situado en el otro Estado contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante posea en el otro Estado contratante puede someterse a imposición en ese otro Estado.

3. El patrimonio constituido por buques y aeronaves explotados en tráfico internacional y por bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, podrá someterse exclusivamente a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Todos los demás elementos patrimoniales de un residente de un Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

CAPÍTULO V

Métodos para eliminar la doble imposición

Artículo 22

ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. En España la doble imposición se evitará con arreglo a las disposiciones de su legislación interna, o conforme a las siguientes disposiciones, sin perjuicio de las limitaciones impuestas por la legislación de España:

a) Cuando un residente de España obtenga rentas o posea elementos patrimoniales que, con arreglo a las disposiciones del presente Convenio, puedan someterse a imposición en Chipre, España permitirá:

i) la deducción del impuesto sobre la renta de ese residente por un importe igual al impuesto sobre la renta pagado en Chipre;

ii) la deducción del impuesto sobre el patrimonio de ese residente por un importe igual al impuesto pagado en Chipre sobre esos elementos patrimoniales;

iii) la deducción del impuesto sobre sociedades efectivamente pagado por la sociedad que reparte los dividendos, correspondiente a los beneficios con cargo a los cuales dichos dividendos se pagan, de acuerdo con la legislación interna de España.

Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta o del impuesto sobre el patrimonio, calculado antes de la deducción, correspondiente a la renta o a los elementos patrimoniales que puedan someterse a imposición en Chipre.

b) Cuando con arreglo a cualquier disposición del presente Convenio las rentas obtenidas por un residente de España, o el patrimonio que posea, estén exentos de impuestos en España, España podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas o el patrimonio exentos para calcular el impuesto sobre el resto de las rentas o del patrimonio de ese residente.

2. En Chipre, con arreglo a lo dispuesto en la legislación fiscal chipriota relativa a la imputación de impuestos extranjeros, se admitirá contra el impuesto chipriota debido sobre cualquier elemento de renta procedente de España o elemento de patrimonio situado en España, la deducción del impuesto pagado en virtud de la legislación española y de conformidad con el presente Convenio. No obstante, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto chipriota, calculado antes de la deducción, que corresponda a dichos elementos de renta o de patrimonio.

CAPÍTULO VI

Disposiciones especiales

Artículo 23

NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado contratante no estarán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplicará también a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no estarán sometidos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a conceder a los residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del apartado 1 del artículo 9, del apartado 4 del artículo 11, o del apartado 4 del artículo 12, los intereses, cánones y demás gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante serán deducibles para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si se hubieran pagado a un residente del Estado mencionado en primer lugar. Igualmente, las deudas de una empresa de un Estado contratante contraídas con un residente del otro Estado contratante serán deducibles para la determinación del patrimonio sometido a imposición de dicha empresa en las mismas condiciones que si se hubieran contraído con un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado contratante, no se someterán en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante lo dispuesto en el artículo 2, las disposiciones del presente artículo se aplican a todos los impuestos cualquiera que sea su naturaleza y denominación.

Artículo 24

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición no conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del artículo 23, a la del Estado contratante del que sea nacional. El caso deberá plantearse dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma llegar a una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. El acuerdo será aplicable independientemente de los plazos previstos por el Derecho interno de los Estados contratantes.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los apartados anteriores. Cuando se considere que este acuerdo puede facilitarse mediante un intercambio verbal de opiniones, este podrá realizarse a través de una comisión integrada por representantes de las autoridades competentes de los Estados contratantes.

Artículo 25

INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán la información que previsiblemente pueda resultar de interés para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o para la administración o la aplicación del Derecho interno relativo a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación exigibles por los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, en la medida en que la imposición así exigida no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por los artículos 1 y 2.

2. La información recibida por un Estado contratante en virtud del apartado 1 se mantendrá en secreto en igual forma que la información obtenida en virtud del Derecho interno de ese Estado y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos de cualquier naturaleza y denominación, de su aplicación efectiva o de la persecución del incumplimiento relativo a dichos impuestos, de la resolución de los recursos relativos a los mismos, o de la supervisión de tales actividades. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para dichos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

No obstante lo anterior, la información recibida por un Estado contratante podrá utilizarse para otros fines cuando conforme al Derecho de ambos Estados pueda usarse para dichos otros fines y las autoridades competentes del Estado que proporciona la información autoricen tal uso.

3. En ningún caso las disposiciones de los apartados 1 y 2 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a:

a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa, o a las del otro Estado contratante;

b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado contratante;

c) suministrar información que revele un secreto empresarial, industrial, comercial o profesional, o un procedimiento industrial, o información cuya comunicación sea contraria al orden público (ordre public).

4. Cuando un Estado contratante solicite información en virtud del presente artículo, el otro Estado contratante utilizará las medidas para recabar información de que disponga con el fin de obtener la información solicitada, aún cuando este otro Estado contratante pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios. La obligación precedente está limitada por lo dispuesto en el apartado 3, pero en ningún caso tales limitaciones se interpretarán en el sentido de permitir a un Estado contratante denegar el intercambio de información exclusivamente por la ausencia de interés nacional en la misma.

5. En ningún caso las disposiciones del apartado 3 se interpretarán en el sentido de permitir a un Estado contratante denegar el intercambio de información únicamente por que esta obre en poder de bancos, otras instituciones financieras o de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluidos los agentes designados, o porque esté relacionada con acciones o participaciones en una persona.

Artículo 26

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y DE OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las oficinas consulares de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

CAPÍTULO VII

Disposiciones finales

Articulo 27

ENTRADA EN VIGOR

1. Los gobiernos de los Estados contratantes se notificarán entre sí, por conducto diplomático, que se han cumplido los procedimientos internos necesarios para la entrada en vigor del presente Convenio.

2. El Convenio entrará en vigor transcurrido un plazo de tres meses a partir de la fecha de recepción de la última notificación a que se refiere el apartado 1 y sus disposiciones surtirán efecto:

a) en relación con los impuestos de devengo periódico, respecto de los impuestos sobre la renta o sobre el patrimonio correspondientes a los ejercicios fiscales que comiencen desde la fecha de entrada en vigor del Convenio;

b) en relación con todos los restantes casos, en la fecha en la que el Convenio entre en vigor.

Artículo 28

DENUNCIA

1. El presente Convenio permanecerá en vigor hasta su denuncia por uno de los Estados contratantes. Cualquiera de los Estados contratantes podrá denunciar el Convenio, por conducto diplomático, mediante notificación escrita remitida al menos con seis meses de antelación al final de cualquier año civil que comience una vez transcurrido el plazo de cinco años desde la fecha en la que el Convenio entre en vigor.

2. En tal caso, el Convenio dejará de surtir efecto:

a) en relación con los impuestos de devengo periódico, respecto de los impuestos sobre la renta o sobre el patrimonio correspondientes a los ejercicios fiscales que comiencen desde la fecha en la que se notifique la denuncia;

b) en relación con todos los restantes casos, el primer día de enero del año civil subsiguiente al de notificación de la denuncia.

En fe de lo cual, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

Hecho por duplicado en Nicosia el 14 Febrero de 2013, en las lenguas griega, española e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación de cualquiera de los textos, esta se resolverá conforme al procedimiento previsto en el artículo 24 de este Convenio.

Por la República de Chipre

Sr. Vassos Shiarly

Ministro De Finanzas

Por el Reino de España

Sra. Ana Sálomon Pérez

Embajadora

PROTOCOLO

En el momento de proceder a la firma del Convenio entre la República de Chipre y el Reino de España para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, los signatarios han convenido las siguientes disposiciones que constituirán parte integrante del Convenio:

I. Derecho a acogerse a los beneficios del Convenio:

El presente Convenio no se interpretará en el sentido de impedir a un Estado contratante aplicar las disposiciones de su normativa interna relativas a la prevención de la evasión y elusión fiscales.

II. En relación con el artículo 13:

A los efectos de determinar el valor al que se hace referencia en el apartado 4, se aplicará la legislación interna del Estado contratante donde esté situado el bien inmueble.

En fe de lo cual, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

Hecho por duplicado en Nicosia el 14 Febrero de 2013, en las lenguas griega española e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación de cualquiera de los textos, esta se resolverá conforme al procedimiento previsto en el artículo 24 de este Convenio.

Por la República de Chipre

Sr. Vassos Shiarly

Ministro de Finanzas

Por el Reino de España

Sra. Ana Sálomon Pérez

Embajadora

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LE CAPITAL

La République de Chypre et le Royaume d'Espagne, désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur le capital levés, selon quelque mode que ce soit, pour le compte d'un des États contractants ou d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur le capital tous les impôts sur le revenu total, le capital total ou des éléments du revenu ou du capital, y compris les impôts sur les gains tirés de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations ou salaires versés par des entreprises ainsi que les impôts sur la plus-value du capital.

3. Les impôts actuels auxquels la Convention s'applique sont, notamment :

a) en Espagne :
   i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
   ii) l'impôt sur les sociétés;
   iii) l'impôt sur le revenu des non-résidents;
   iv) l'impôt sur le capital;

b) à Chypre :
   i) l'impôt sur le revenu;
   ii) l'impôt sur les bénéfices des sociétés;
   iii) la contribution spéciale à la défense de la République;
   iv) l'impôt foncier;
   v) l'impôt sur les gains en capital.

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue, institués après la date de signature de la présente Convention, qui s'ajoutent aux impôts actuels ou se substituent à eux. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Espagne » désigne le Royaume d'Espagne et, pris au sens géographique, le territoire du Royaume d'Espagne, y compris ses eaux intérieures, sa mer territoriale et toute zone située en dehors de la mer territoriale où, conformément au droit international et au droit interne, le Royaume d'Espagne exerce ou pourra exercer par la suite sa compétence ou ses droits souverains en ce qui concerne le fond marin, son sous-sol, les eaux surjacentes et leurs ressources naturelles;

b) le terme « Chypre » désigne la République de Chypre et, pris au sens géographique, notamment le territoire national, la mer territoriale et toute zone située au-delà de la mer territoriale, y compris le plateau continental, où la République de Chypre, conformément au droit international et au droit interne, exerce ses droits souverains ou sa compétence;

c) les expressions « État contractant » et « autre État contractant » désignent, suivant les cas, l'Espagne ou Chypre;

d) le terme « personne » comprend une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité;

g) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre

État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef ne circule qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) l'expression « autorité compétente » désigne :

i) en Espagne, le Ministre des finances et de l'administration publique ou son représentant autorisé;

ii) à Chypre, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

j) le terme « ressortissant » désigne :

i) - dans le cas de l'Espagne, toute personne physique possédant la nationalité espagnole;

- dans le cas de Chypre, toute personne physique possédant la citoyenneté chypriote;

ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation en vigueur d'un État contractant;

k) le terme « activité » comprend l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant.

2. Aux fins de l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré en ce qui concerne les impôts auxquels la Convention s'applique, tout sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe aussi cet État ainsi que ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Cette expression ne désigne cependant pas la personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qui y trouvent leur source ou du capital qui y est situé.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est réputée être un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée être un résident uniquement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (le centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé, ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être un résident uniquement de l'État où elle séjourne habituellement;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est réputée être un résident uniquement de l'État dont elle est un ressortissant;

d) si cette personne est un ressortissant des deux États ou n'est le ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être un résident uniquement de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne un lieu fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier;

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier ou un projet de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) l'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fin de transformation par une autre entreprise;

d) les lieux fixes d'affaires utilisés uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) les lieux fixes d'affaires utilisés aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) l'exploitation d'un lieu fixe d'affaires aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale du lieu fixe d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne - autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir (qu'elle exerce habituellement) de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette dernière est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à des activités visées au paragraphe 4 qui, si elles étaient exercées à partir d'un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable en vertu des dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle une société ou est contrôlée par une société, qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (à partir d'un établissement stable ou autrement), ne suffit pas, en lui-même, pour faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les activités agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions de la législation foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles de ces articles.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les bénéfices tirés de la location de navires ou d'aéronefs soit à plein temps soit par voyage. Ils comprennent également les bénéfices tirés de la location de navires ou d'aéronefs en coque nue.

3. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, les chalands et le matériel connexe servant au transport de conteneurs) qui sont accessoires aux revenus provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international sont considérés aux fins des paragraphes 1 et 2 comme des revenus provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

4. Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime est à bord d'un navire, ce siège est réputé situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe l s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État a été imposée dans cet autre État contractant, et que cet autre État reconnaît que les bénéfices ainsi inclus sont

des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des dividendes.

Nonobstant les dispositions du paragraphe précédent, l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident exonère d'impôts les dividendes payés par cette société à une société dont le capital est, en totalité ou en partie, réparti en actions et qui est un résident de l'autre État contractant, pour autant qu'elle possède directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes.

Les deux paragraphes précédents n'ont pas d'incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État contractant.

2. Au sens du présent article, le terme « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et en particulier les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et les lots attachés à ceux-ci, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les revenus. Cependant, les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, à partir d'un établissement stable qui est situé dans cet autre État, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article s'appliquent uniquement à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article l2. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films, les bandes ou tout autre moyen de reproduction des images ou du son, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, de la concession de l'usage ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article s'appliquent uniquement à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains tirés de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant, y compris les gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans l'autre État contractant.

3. Les gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou de participations comparables, non cotées en bourse dans l'un ou l'autre État contractant, dont plus de 50 pour cent de la valeur découle de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains tirés de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenu d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, la rémunération reçue à ce titre est imposable dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe l, la rémunération qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total l83 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'exercice fiscal considéré;

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État;

c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération reçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international est imposable dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et les autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou comme musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement, et en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations analogues versées au résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1.

a) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) est un ressortissant de cet État, ou

ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de fournir ces services.

2.

a) Les pensions versées par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État, cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, une telle pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations analogues ainsi qu'aux pensions payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes reçues, aux fins de son entretien, son éducation ou sa formation, par l'étudiant ou l'apprenti qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux tirés de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités à partir d'un établissement stable qui y est situé, et si le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DU CAPITAL

Article 21. Capital

1. Le capital constitué de biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant au résident d'un État contractant et situé dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. Le capital constitué de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

3. Le capital constitué de navires et d'aéronefs exploités en trafic international et de biens mobiliers affectés à leur exploitation n'est imposable que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

4. Les autres éléments du capital d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V. MÉTHODES PERMETTANT D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION

Article 22. Élimination de la double imposition

1. En Espagne, la double imposition est évitée conformément aux dispositions de sa législation interne ou, sous réserve des limitations de cette législation, aux dispositions ci-après :

a) Lorsqu'un résident de l'Espagne tire des revenus ou possède des éléments de capital qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables à Chypre, l'Espagne autorise :

i) la déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé à Chypre;

ii) la déduction de l'impôt sur le capital de ce résident d'un montant égal à l'impôt payé à Chypre pour les mêmes éléments de capital;

iii) la déduction de l'impôt sur les sociétés sous-jacent conformément à la législation interne de l'Espagne.

Cette déduction ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur le capital, calculée avant la déduction, correspondant, selon le cas, au revenu ou aux mêmes éléments de capital imposables à Chypre.

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus perçus par un résident de l'Espagne ou le capital qu'il possède sont exonérés d'impôt en Espagne, l'Espagne peut néanmoins tenir compte des revenus ou du capital exonérés, pour le calcul du montant de l'impôt sur le revenu ou sur le capital restant de ce résident.

2. À Chypre, sous réserve des dispositions de la législation fiscale chypriote en matière de crédit d'impôt étranger, est admis en déduction de l'impôt chypriote sur tout revenu provenant de l'Espagne ou tout capital possédé en Espagne l'impôt payé en vertu de la législation espagnole et conformément à la présente Convention. La déduction ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt chypriote, calculée avant la déduction, correspondant à ces éléments de revenu ou de capital.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 23. Égalité de traitement

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ou aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 4 de l'article 11 ou du paragraphe 4 de l'article 12, les intérêts, les redevances et les autres dépenses payés par l'entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans

les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant à l'égard d'un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul du capital imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées à l'égard d'un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties, dans le premier État, à aucun impôt ou aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 23, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention. L'accord conclu est appliqué nonobstant les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler par voie d'accord amiable les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange verbal d'opinions semble devoir favoriser un tel accord, il peut avoir lieu dans le cadre d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pouvant se révéler pertinents pour l'application des dispositions de la présente Convention et l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier et l'article 2. .

2. Tous les renseignements reçus en application du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts de toute nature et de toute dénomination, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours connexes, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un État contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsque cela est autorisé par la législation des deux États et par l'autorité compétente de l'État qui communique les renseignements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou de celle de l'autre État contractant ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant, en application du présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin pour l'administration de sa propre fiscalité. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, lesquelles ne sauraient toutefois en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété dans une personne.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 27. Entrée en vigueur

2. Les Gouvernements des États contractants se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités internes prescrites pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur trois mois après la date de réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions s'appliquent :

a) en ce qui concerne les impôts perçus périodiquement, aux impôts sur le revenu ou sur le capital se rapportant à tout exercice fiscal débutant à la date d'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date;

b) dans les autres cas, à la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 28. Dénonciation

1. La présente Convention demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, moyennant un préavis écrit donné par la voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de toute année civile.

2. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer :

a) en ce qui concerne les impôts perçus périodiquement, aux impôts sur le revenu ou sur le capital se rapportant à tout exercice fiscal débutant à la date de notification de la dénonciation ou après cette date;

b) dans les autres cas, le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification de la dénonciation.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Nicosie le 14 février, en langues grecque, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, celle-ci est résolue conformément à la procédure prévue à l'article 24 de la présente Convention.

Pour la République de Chypre :

VASSOS SHIARLY
Ministre des finances

Pour le Royaume d'Espagne :

ANA SALOMON PÉREZ
Ambassadrice

PROTOCOLE

À la signature de la Convention entre la République de Chypre et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention.

3. Droit aux avantages découlant de la Convention

La présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant d'appliquer les dispositions de sa législation interne relatives à la prévention de la fraude et de l'évasion fiscales.

4. - Ad. Article 13

Pour déterminer la valeur visée au paragraphe 4, le droit interne de l'État contractant où les biens immobiliers sont situés s'applique.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire le 14 février, en langues grecque, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, celle-ci est résolue conformément à la procédure prévue à l'article 24 de la présente Convention.

Pour la République de Chypre :

VASSOS SHIARLY
Ministre des finances

Pour le Royaume d'Espagne :

ANA SALOMON PÉREZ
Ambassadrice

No. 52021

Bosnia and Herzegovina
and
Germany

Agreement between the Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the Government of the Federal Republic of Germany concerning financial cooperation in 2010. Sarajevo, 25 September 2013

Entry into force: *14 March 2014 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *Bosnian, Croatian, English, German and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Bosnia and Herzegovina, 15 July 2014*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Bosnie-Herzégovine
et
Allemagne

Accord entre le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant la coopération financière en 2010. Sarajevo, 25 septembre 2013

Entrée en vigueur : *14 mars 2014 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *bosniaque, croate, anglais, allemand et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bosnie-Herzégovine, 15 juillet 2014*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 52022

Bosnia and Herzegovina
and
Germany

Agreement between the Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the Government of the Federal Republic of Germany concerning financial cooperation in 2011. Sarajevo, 25 September 2013

Entry into force: *14 March 2014 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *Bosnian, Croatian, English, German and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Bosnia and Herzegovina, 15 July 2014*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Bosnie-Herzégovine
et
Allemagne

Accord entre le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant la coopération financière en 2011. Sarajevo, 25 septembre 2013

Entrée en vigueur : *14 mars 2014 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *bosniaque, croate, anglais, allemand et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bosnie-Herzégovine, 15 juillet 2014*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 52023

Spain
and
Republic of Moldova

Agreement on cultural, educational and scientific cooperation between the Kingdom of Spain and the Republic of Moldova. Madrid, 22 October 2013

Entry into force: *29 May 2014 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Moldovan and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 14 July 2014*

Espagne
et
République de Moldova

Accord de coopération culturelle, éducative et scientifique entre le Royaume d'Espagne et la République de Moldova. Madrid, 22 octobre 2013

Entrée en vigueur : *29 mai 2014 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *moldave et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 14 juillet 2014*

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

ACORD DE COOPERARE ÎN DOMENIUL EDUCAȚIEI, CULTURII ŞI ŞTIINȚEI ÎNTRE REGATUL SPANIEI ŞI REPUBLICA MOLDOVA

Regatul Spaniei şi Republica Moldova, denumite în continuare „Părți",

Dorind să consolideze şi să dezvolte relațiile de prietenie dintre cele două țări, şi

Fiind convinse că schimburile şi cooperarea în domeniul educației, culturii şi științei vor contribui la îmbunătățirea înțelegerii reciproce dintre societățile şi culturile respective,

Au convenit asupra următoarelor:

ARTICOLUL 1

Ambele Părți vor promova dezvoltarea relațiilor dintre cele două țări în domeniul educației:

a) sporind cooperarea, contactele şi schimburile directe între persoane, instituții şi organizații competente din cele două țări în domeniul educației;

b) fortificînd studierea şi predarea limbii şi literaturii celeilalte Părți;

c) intensificînd cooperarea şi schimbul de metode şi materiale didactice;

d) promovînd şi facilitînd recunoaşterea actelor de studii, titlurilor academice şi calificărilor;

e) aprofundînd alte subiecte de interes comun.

ARTICOLUL 2

Cele două Părți vor promova şi vor facilita dezvoltarea schimburilor şi a cercetării în domeniile de interes comun în cultură şi arte.

ARTICOLUL 3

Părțile vor promova şi vor facilita contactele directe în domeniul literaturii, artelor plastice şi interpretative, cinematografiei, creației artistice, arhitecturii, muzeelor, arhivelor şi bibliotecilor, cît şi în alte sfere ale culturii, cum ar fi:

a) schimburile de reprezentații şi expoziții între cele două țări;

b) cooperarea artistică între organizatorii de festivaluri şi evenimente culturale; şi

c) dialogul artistic prin intermediul proiectelor comune de cercetări, seminarelor şi simpozioanelor.

ARTICOLUL 4

Părţile vor spori schimbul de informaţii privind măsurile adoptate pentru protejarea patrimoniului cultural.

ARTICOLUL 5

Ambele Părţi, în cadrul legislaţiilor sale relevante, vor promova cooperarea dintre autorităţile lor în vederea protecţiei drepturilor de autor şi a drepturilor conexe.

ARTICOLUL 6

Cele două Părţi vor spori contactele dintre tineri şi cooperarea directă dintre organizaţiile de tineret din cele două ţări.

ARTICOLUL 7

Părţile vor promova cooperarea dintre organizaţiile sportive şi participarea la evenimente sportive organizate în fiecare dintre cele două ţări.

ARTICOLUL 8

Părţile vor promova cooperarea în domeniul ştiinţei, tehnologiei şi inovării prin:

a) participarea cercetătorilor din fiecare ţară la conferinţe şi reuniuni ştiinţifice care au loc în cealaltă ţară;

b) stabilirea contactelor şi relaţiilor între universităţi şi instituţii de cercetare, profesori şi cercetători din ambele ţări, schimbul de cercetători şi alte modalităţi de cooperare în domeniul ştiinţific, conform celor convenite de către Părţi sau de instituţiile de cercetare;

c) schimbul de publicaţii şi de informaţii,

d) promovarea colaborării în dezvoltarea tehnologică şi transferul de tehnologii şi inovare între entităţi, inclusiv societăţi comerciale din Regatul Spaniei şi Republica Moldova.

ARTICOLUL 9

Părțile vor spori participarea la seminare, festivaluri, concursuri, expoziții, conferințe, simpozioane şi întruniri, în domeniile la care se referă prezentul Acord şi care se vor desfăşura în cele două țări.

ARTICOLUL 10

Părțile vor promova cooperarea în domeniile menționate în prezentul Acord, fără a aduce atingere drepturilor şi obligațiilor ce le revin în virtutea altor tratate internaționale semnate şi respectând normele organizațiilor internaționale, la care sunt parte.

ARTICOLUL 11

Fiecare Parte va contribui cu mijloace financiare ce vor asigura executarea părții ce-i revine în activitățile prevăzute de Acord, fără a efectua schimb de fonduri financiare între ele şi conform propriilor normative şi reglementări naționale, precum şi conform posibilităților bugetare.

ARTICOLUL 12

Părțile decid să instituie o Comisie mixtă, care va monitoriza aplicarea prezentului Acord. De competența Comisiei mixte ține asigurarea implementării prevederilor prezentului Acord, impulsionarea aprobării programelor bilaterale de cooperare în domeniile educației, culturii şi ştiinței, şi analiza altor aspecte privind implementarea Acordului.

Comisia mixtă va fi compusă din reprezentanți ai organizațiilor competente din cele două Părți şi se va reuni, alternativ, în Regatul Spaniei şi în Republica Moldova.

ARTICOLUL 13

Litigiile apărute în legătură cu interpretarea sau aplicarea prezentului Acord vor fi soluționate prin negocieri între Părți.

ARTICOLUL 14

În prezentul Acord pot fi introduse modificări şi completări, prin acordul în scris al Părților, în modul stabilit de legislația națională în vigoare a respectivelor țări.

ARTICOLUL 15

Prezentul Acord va intra în vigoare la data ultimei notificări efectuate de către Părți, prin canale diplomatice, despre îndeplinirea procedurilor legale interne respective. Prezentul Acord va rămâne în vigoare până la denunțarea sa, în scris, de către oricare dintre Părți, prin canale diplomatice, cu șase (6) luni înainte de data prevăzută pentru încetarea acestuia.

Drept pentru care. subsemnații, autorizați pe deplin în acest scop, semnează prezentul Acord.

Întocmit la Madrid la 22 octombrie 2013, în limbile de stat ale Părților semnatare, ambele texte fiind egal autentice.

Pentru Regatul Spaniei

José Manuel García-Margallo y Marfil
Ministrul Afacerilor Externe
și Cooperării

Pentru Republica Moldova

Natalia Gherman
Viceprim-ministru,
Ministrul Afacerilor Externe
și Integrării Europene

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN CULTURAL, EDUCATIVA Y CIENTÍFICA ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE MOLDOVA

El Reino de España y la República de Moldova, en lo sucesivo denominados "las Partes",

Deseando reforzar y desarrollar las relaciones amistosas entre los dos países; y

Convencidos de que los intercambios y la cooperación en el ámbito educativo, cultural y científico contribuirá a mejorar la comprensión mutua de sus sociedades y culturas respectivas,

Han convenido lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Ambas Partes promoverán el desarrollo de las relaciones en los dos países en el ámbito de la educación:

a) fomentando la cooperación, los contactos y los intercambios directos entre las personas, instituciones y organismos competentes de ambos países en materia de educación;

b) fomentando el estudio y la enseñanza de las lenguas y la literatura de la otra Parte;

c) fomentando la cooperación y el intercambio de métodos y material didácticos;

d) fomentando y facilitando el reconocimiento de los documentos de estudios, títulos académicos y calificaciones;

e) explorando otros asuntos de mutuo interés.

ARTÍCULO 2

Ambas Partes promoverán y facilitarán el desarrollo de intercambios e investigaciones en áreas de interés mutuo en el ámbito de la cultura y de las artes.

ARTÍCULO 3

Ambas Partes promoverán y facilitarán los contactos directos en el campo de la literatura, las artes plásticas e interpretativas, el cine, la creación artística, la arquitectura, los museos, archivos y bibliotecas, así como en otras áreas de la cultura, tales como:

a) intercambios de actuaciones y de exposiciones entre los dos países;

b) cooperación artística entre organizadores de festivales y acontecimientos culturales; y

c) diálogo artístico mediante proyectos comunes de investigación, seminarios y simposios.

ARTÍCULO 4

Ambas Partes fomentarán el intercambio de información relativa a las medidas adoptadas para la protección de su patrimonio cultural.

ARTÍCULO 5

Ambas Partes, en el contexto de sus legislaciones respectivas, promoverán la cooperación entre sus autoridades para la protección recíproca de los derechos de autor y de los derechos afines.

ARTÍCULO 6

Ambas Partes fomentarán el contacto entre los jóvenes y la cooperación directa entre las organizaciones juveniles de ambos países.

ARTÍCULO 7

Ambas Partes promoverán la cooperación entre las organizaciones deportivas y la participación en acontecimientos deportivos que se celebren en cada uno de los dos países.

ARTÍCULO 8

Ambas Partes promoverán la cooperación en los campos de la ciencia, la tecnología y la innovación mediante:

a) la participación de los científicos de cada país en conferencias y reuniones científicas celebradas en el otro país;

b) el establecimiento de contactos y vínculos entre universidades e institutos de investigación, profesores e investigadores de ambos

países, el intercambio de científicos y otras modalidades de cooperación en el ámbito científico, según lo acuerden las Partes o sus instituciones dedicadas a la investigación;

c) el intercambio de publicaciones y de información.

d) la promoción de la colaboración en desarrollo tecnológico y transferencia de tecnología e innovación entre entidades, incluyendo empresas, de España y Moldova.

ARTÍCULO 9

Ambas Partes fomentarán la participación en seminarios, festivales, concursos, exposiciones, conferencias, simposios y reuniones sobre los ámbitos a que se refiere el presente Acuerdo y que se celebren en ambos países.

ARTÍCULO 10

Ambas Partes promoverán la cooperación en los ámbitos contemplados en el presente Acuerdo, sin perjuicio de los derechos y deberes que les incumban en virtud de otros acuerdos internacionales que hayan suscrito y con sujeción a las normas de las organizaciones internacionales a las que pertenezcan.

ARTÍCULO 11

Cada Parte aportará los medios financieros que aseguren la ejecución de la parte que les corresponda en las actividades previstas, sin intercambio de fondos de financiación entre ellas y de acuerdo a sus normativas y regulaciones nacionales así como a las disponibilidades presupuestarias.

ARTÍCULO 12

Las Partes deciden constituir una Comisión Mixta encargada de la aplicación del presente Acuerdo. Corresponde a la Comisión Mixta garantizar la aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo, impulsar la aprobación de programas bilaterales de cooperación educativa, cultural y científica, y analizar cuantas cuestiones puedan surgir en el desarrollo del Acuerdo.

La Comisión Mixta estará compuesta por representantes de los organismos competentes de las dos Partes y se reunirá, de forma periódica y alternativamente, en España y Moldova.

ARTÍCULO 13

Cualquier controversia que pueda surgir en cuanto a la interpretación o la aplicación del presente Acuerdo se resolverá mediante negociación entre las Partes.

ARTÍCULO 14

Este Acuerdo podrá ser enmendado en cualquier momento de mutuo acuerdo escrito por las Partes, de conformidad con la legislación interna vigente en los respectivos países.

ARTÍCULO 15

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha de la última notificación realizada por las Partes, por conducto diplomático, en la que se indique el cumplimiento de los procedimientos jurídicos internos respectivos. Permanecerá en vigor hasta su denuncia por escrito por cualquiera de las Partes, por conducto diplomático, seis (6) meses antes de la fecha de extinción prevista.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados a tal efecto, suscriben el presente Acuerdo.

Hecho en Madrid el 22 de octubre de 2013, en las lenguas de estado de ambas Partes signatarias, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE ESPAÑA,

José Manuel García-Margallo y Marfil
Ministro de Asuntos Exteriores
y de Cooperación

POR LA REPÚBLICA DE MOLDOVA,

Natalia Gherman,
Viceprimera Ministra,
Ministra de Asuntos Exteriores e
Integración Europea

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON CULTURAL, EDUCATIONAL AND SCIENTIFIC COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF MOLDOVA

The Kingdom of Spain and the Republic of Moldova, hereinafter referred to as "the Parties",

Wishing to strengthen and further develop the friendly relations between the two countries, and

Convinced that exchanges and cooperation in the educational, cultural and scientific fields will help to enhance mutual understanding between their respective societies and cultures,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall promote the development of relations between the two countries in the field of education by:

(a) Promoting cooperation, contacts and direct exchanges between individuals, institutions and competent authorities of the two countries in the field of education;

(b) Promoting the study and teaching of the languages and literature of the other Party;

(c) Promoting cooperation in and the exchange of teaching methods and materials;

(d) Promoting and facilitating mutual recognition of diplomas, academic degrees and qualifications;

(e) Exploring other matters of mutual interest.

Article 2

The Parties shall promote and facilitate the conduct of exchanges and research in areas of mutual interest in the field of culture and the arts.

Article 3

The Parties shall promote and facilitate direct contacts in the fields of literature, the visual and performing arts, cinema, artistic creation, architecture, museums, archives and libraries and in other areas of culture, such as:

(a) Exchanges of performances and exhibitions between the two countries;

(b) Artistic cooperation between organizers of festivals and cultural events; and

(c) Artistic dialogue through joint research projects, seminars and symposiums.

Article 4

The Parties shall promote the exchange of information on the measures taken to protect their cultural heritage.

Article 5

The Parties shall, under their respective laws, promote cooperation between their authorities for the reciprocal protection of copyrights and related rights.

Article 6

The Parties shall promote contacts between young people and direct cooperation between youth organizations of the two countries.

Article 7

The Parties shall promote cooperation between sports organizations and participation in sporting events held in each of the two countries.

Article 8

The Parties shall promote cooperation in the fields of science, technology and innovation through:

(a) Participation of scientists from each country in scientific conferences and meetings held in the other country;

(b) Establishment of contacts and links between universities and research institutes, teachers and researchers of the two countries, and the exchange of scientists and other cooperation arrangements in the scientific field, as agreed by the Parties or their research institutions;

(c) Exchanges of publications and information;

(d) Promotion of collaboration in technological development and the transfer of technology and innovation between Spanish and Moldovan entities, including companies.

Article 9

The Parties shall promote participation in seminars, festivals, contests, exhibitions, conferences, symposiums and meetings held in the two countries in the fields referred to in this Agreement.

Article 10

The Parties shall promote cooperation in the fields referred to in this Agreement, without prejudice to their rights and obligations under any other international agreements they may have signed, and subject to the rules of any international organizations to which they may belong.

Article 11

Each Party shall, in accordance with its national rules and regulations and its available budgetary resources, contribute such financial resources as may be required for the implementation of its share of the activities envisaged, with no exchange of financial resources between the Parties.

Article 12

The Parties hereby decide to form a Joint Commission with responsibility for the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall ensure the implementation of the provisions of this Agreement, foster the adoption of bilateral programmes of educational, cultural and scientific cooperation and consider any issues that may arise in the implementation of the Agreement.

The Joint Commission shall consist of representatives of the competent authorities of the two Parties and shall hold periodic meetings alternately in Spain and Moldova.

Article 13

Any dispute that may arise with respect to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through negotiation between the Parties.

Article 14

This Agreement may be amended at any time by mutual agreement in writing between the Parties, in accordance with the domestic legislation in force in the two countries.

Article 15

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification whereby the Parties indicate, through the diplomatic channel, that their respective domestic legal procedures have been completed. It shall remain in force until such time as it is terminated in writing by either Party, through the diplomatic channel, six months in advance of the desired date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Madrid on 22 October 2013, in the official languages of the two signatory Parties, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

JOSÉ MANUEL GARCÍA-MARGALLO Y MARFIL
Minister for Foreign Affairs and Cooperation

For the Republic of Moldova:

NATALIA GHERMAN

Deputy Prime Minister
Minister for Foreign Affairs and European Integration

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ÉDUCATIONNELLE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA

Le Royaume d'Espagne et la République de Moldova, ci-après dénommés les Parties,

Désireux de renforcer et de développer les relations d'amitié entre les deux pays, et

Convaincus de ce que les échanges et la coopération dans le domaine éducationnel, culturel et scientifique contribueront à améliorer la compréhension mutuelle de leurs sociétés et cultures respectives,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les deux Parties promouvront dans les deux pays le développement des relations dans le domaine de l'éducation en

a) Encourageant la coopération, les contacts et les échanges directs entre les personnes, institutions et organismes compétents des deux pays en matière d'éducation;

b) Encourageant l'étude et l'enseignement des langues et de la littérature de l'autre Partie;

c) Encourageant la coopération et l'échange de méthodes et de matériels didactiques;

d) Encourageant et facilitant la reconnaissance des documents d'étude, des titres universitaires et des qualifications;

e) Étudiant d'autres questions d'intérêt mutuel;

Article 2

Les deux Parties promouvront et faciliteront le développement des échanges et des recherches dans les domaines d'intérêt mutuel dans la culture et les arts.

Article 3

Les deux Parties promouvront et faciliteront les contacts directs dans le domaine de la littérature, des arts plastiques et interprétatifs, du cinéma, de la création artistique, de l'architecture, des musées, archives et bibliothèques, ainsi que dans d'autres domaines de la culture tels que :

a) Les échanges de représentation et d'expositions entre les deux pays;

b) La coopération artistique entre les organisateurs de festivals et de rencontres culturelles;

c) Le dialogue artistique au moyen de projets de recherche communs, de séminaires et de symposiums.

Article 4

Les deux Parties encourageront l'échange d'informations relatives aux mesures prises pour protéger leur patrimoine culturel.

Article 5

Dans le cadre de leurs lois respectives, les deux Parties promouvront la coopération entre leurs autorités pour la protection réciproque des droits d'auteur et des droits connexes.

Article 6

Les deux Parties encourageront le contact entre les jeunes et la coopération directe entre les organisations de jeunesse des deux pays.

Article 7

Les deux Parties promouvront la coopération entre les organisations sportives et la participation aux rencontres sportives organisées dans chacun des deux pays.

Article 8

Les deux Parties promouvront la coopération dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation par :

a) La participation des scientifiques de chaque pays aux conférences et réunions scientifiques tenues dans l'autre pays;

b) L'établissement de contacts et de liens entre les universités et les instituts de recherche, les professeurs et chercheurs des deux pays, l'échange de scientifiques et autres modalités de coopération dans le domaine scientifique, comme en conviendront les Parties ou leurs institutions de recherche;

c) L'échange de publications et d'informations;

d) La promotion de la collaboration au développement technologique et au transfert de technologies et d'innovations entre entités, y compris les entreprises, de l'Espagne et de la Moldova.

Article 9

Les deux Parties encourageront la participation aux séminaires, festivals, concours, expositions, conférences, symposiums et réunions dans les domaines visés par le présent Accord et qui se tiendront dans les deux pays.

Article 10

Les deux Parties promouvront la coopération dans les domaines visés dans le présent Accord sans préjudice des droits et devoirs qui sont les leurs en vertu d'autres accords internationaux signés par elles et sous réserve des normes des organisations internationales dont elles font partie.

Article 11

Chaque Partie apportera les moyens financiers qu'exige la réalisation de sa part des activités prévues, sans échange de ressources financières entre elles et conformément à ses normes et règles nationales et selon ses disponibilités budgétaires.

Article 12

Les Parties décident de constituer une commission mixte chargée de l'application du présent Accord. Elle devra veiller à l'application de ses dispositions, favoriser l'adoption de programmes bilatéraux de coopération éducationnelle, culturelle et scientifique et analyser toute question pouvant surgir dans la mise en œuvre de l'Accord.

La Commission mixte sera composée de représentants des organismes compétents des deux Parties et se réunira périodiquement et alternativement en Espagne et en Moldova.

Article 13

Tout différend pouvant surgir quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé par négociation entre les Parties.

Article 14

Le présent Accord pourra être modifié à tout moment d'un commun accord écrit par les Parties, conformément à la loi en vigueur dans les pays respectifs.

Article 15

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification effectuée par les Parties par la voie diplomatique et indiquant que les procédures internes respectives ont été accomplies. Il restera en vigueur jusqu'à dénonciation écrite par l'une ou l'autre des Parties, faite par la voie diplomatique six mois avant la date d'extinction prévue.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet, signent le présent Accord.

FAIT à Madrid le 22 octobre 2013 dans les langues officielles des deux Parties signataires, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Royaume d'Espagne

JOSÉ MANUEL GARCIA-MARGALLO Y MARFIL
Ministre des affaires extérieures et

Pour la République de Moldova

NATALIA GHERMAN
Vice-Premier Ministre de la coopération
Ministre des affaires extérieures et de l’intégration européenne

No. 52024

Spain
and
Panama

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Panama on mutual recognition and conversion of national driving licenses (with annexes). Madrid, 29 November 2012 and 4 February 2014

Entry into force: *11 July 2014, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 14 July 2014*

Espagne
et
Panama

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume d'Espagne et la République du Panama sur la reconnaissance réciproque et la conversion des permis de conduire nationaux (avec annexes). Madrid, 29 novembre 2012 et 4 février 2014

Entrée en vigueur : *11 juillet 2014, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 14 juillet 2014*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

EMBAJADA DE PANAMÁ
ESPAÑA

EPE 508/12

La Embajada de la República de Panamá saluda muy atentamente al Excmo. Sr. Ministro de Asuntos Exteriores y de Cooperación y teniendo en cuenta que en ambos Estados las normas y señales que regulan la circulación por carretera, se ajustan a lo dispuesto por la Convención de Viena, de fecha 8 de noviembre de 1968, y que tanto las clases de permisos y licencias de conducción, como las condiciones que se exigen y las pruebas que se realizan para su obtención en ambos Estados, son homologables en lo esencial, tiene el honor de proponer, en nombre del Gobierno de Panamá, la celebración de un acuerdo entre la República de Panamá y el Reino de España sobre el reconocimiento recíproco y el canje de los permisos de conducción nacionales, en los siguientes términos:

1. La República de Panamá y el Reino de España, en adelante "las Partes", reconocen recíprocamente los permisos de conducción nacionales expedidos por las autoridades de los Estados a quienes tuvieran residencia legal en los mismos, siempre que se encuentren en vigor, y de conformidad, con los Anexos del presente Acuerdo.

2. El titular de un permiso o licencia de conducción válido y en vigor expedidos por una de las Partes, siempre que tenga la edad mínima exigida por el otro Estado, está autorizado a conducir temporalmente en el territorio de éste los vehículos a motor de las categorías para las cuales su permiso o licencia, según su clase, sean válidos, durante el tiempo que determine la legislación nacional del Estado donde se pretenda hacer valer esta autorización.

3. Pasado el período indicado en el párrafo anterior, el titular de un permiso o licencia de conducción expedido por uno de los Estados, que establezca su residencia legal en el otro Estado, de acuerdo con las normas internas de éste, podrá obtener su permiso o licencia de conducción equivalente a los del Estado donde ha fijado su residencia de conformidad a la tabla de equivalencia entre las clases de permisos para su obtención. Se podrán canjear todos los permisos de los actuales residentes hasta la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo. Para los expedidos con posterioridad a dicha entrada en vigor será requisito indispensable, para proceder al canje, que los permisos hayan sido expedidos en el Estado donde el solicitante tenga su residencia legal.

4. Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado anterior, los titulares de una licencia de conducción panameña que soliciten el canje de los permisos de conducción equivalentes a los permisos españoles de las clases **C1, C, C+E, D1, D** deberán realizar una prueba de control de conocimientos específicos y una prueba de circulación en vías abiertas al tráfico general, utilizando vehículo o conjunto de vehículos de los que autorizan a conducir dichos permisos.

5. En el caso de que existieran dudas fundadas sobre la autenticidad del permiso o licencia, el Estado donde se solicita la licencia o permiso de conducción equivalente podrá requerir al Estado emisor del documento la comprobación de autenticidad del permiso o licencia de conducción que resultaren dudosos.

6. Lo dispuesto en el presente Acuerdo no excluye la obligación de realizar las formalidades administrativas que establezca la normativa de cada Estado para el canje de los permisos o licencia de conducción, tales como rellenar un impreso de solicitud, presentar un certificado médico, certificado de inexistencia de antecedentes penales o administrativos, o el pago de la tasa correspondiente.

7. Obtenido el permiso de conducción del Estado de residencia, su titular se deberá ajustar a la normativa de dicho país al efectuar la renovación o control del respectivo permiso de conducción.

8. Las autoridades competentes para el canje de los permisos y licencias de conducción son las siguientes:

En la República de Panamá: la Autoridad de Tránsito y Transporte Terrestre.

En el Reino de España: El Ministerio del Interior. Dirección General de Tráfico.

9. El permiso o licencia del Estado emisor será devuelto a la autoridad que lo expidió de acuerdo con lo que ambas Partes determinen.

10. Ambas Partes intercambiarán modelos de sus respectivos permisos y licencias de conducción. En el caso de que alguna de las Partes modifique sus modelos de licencias o permisos, deberá remitir a la otra Parte los nuevos especímenes para su debido conocimiento, al menos con treinta (30) días antes de su aplicación.

11. El presente Acuerdo no se aplicará a los permisos o licencias de conducción expedidos en uno y otro Estado, derivados del canje de otro permiso o licencia de conducción obtenido en un tercer Estado.

12. En caso de existir una controversia entre las Partes con motivo de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, será resuelta a través de negociaciones directas por la vía diplomática.

13. El presente Acuerdo tendrá una duración indefinida y podrá ser enmendado en cualquier momento por medio de Acuerdo por escrito entre ambas Partes. Cualquiera de las dos Partes podrá denunciar este Acuerdo mediante notificación escrita a través de la vía diplomática. La denuncia surtirá efecto a los noventa (90) días después de haberse efectuado dicha notificación.

En el caso…

En el caso de que la propuesta anterior sea aceptable para el Gobierno del Reino de España, esta Nota Diplomática y la contestación afirmativa del Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación, constituirán un acuerdo entre ambos Estados que entrará en vigor a los sesenta (60) días de la fecha de la última notificación por la que las Partes se comuniquen, por la vía diplomática, el cumplimiento de sus requisitos internos necesarios para dicha entrada en vigor. Para los efectos del caso, se acompaña a la presente Nota Diplomática la Tabla de Equivalencias entre las clases de permisos panameños y españoles como Anexo I, y un Protocolo de Actuación como Anexo II, que serán considerados como partes integrantes del presente Acuerdo.

La Embajada de la República de Panamá aprovecha la oportunidad para reiterar al Excmo. Sr. Ministro de Asuntos Exteriores y de Cooperación el testimonio de su más alta y distinguida consideración.

Madrid, 29 de noviembre de 2012.

Al Honorable Señor
Ministro de Asuntos Exteriores
y de Cooperación del Reino de España
Madrid

ANEXO I

TABLA DE EQUIVALENCIAS ENTRE LOS PERMISOS DE CONDUCCIÓN DEL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE PANAMÁ

PERMISOS ESPAÑOLES	PERMISOS PANAMEÑOS										
	A	B	C	D	E1	E2	E3	F	G	H	I
AM											
A1											
A2		X									
A											
B			X								
B + E											
C1				X							
C1+E											
C								X			
C+E									X		
D1						X					
D1+E											
D							X	X			
D+E											
BTP											

*Nota: Las categorías panameñas A, E1, H e I no son canjeables.

ANEXO II

PROTOCOLO DE ACTUACIÓN DEL ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA DE PANAMÁ Y EL REINO DE ESPAÑA SOBRE EL RECONOCIMIENTO RECÍPROCO Y CANJE DE PERMISOS DE CONDUCCIÓN.

Los titulares de permisos de conducción expedidos por las autoridades competentes de la República de Panamá, podrán solicitar su canje conforme a lo establecido en las cláusulas del Acuerdo entre la República de Panamá y el Reino de España, sobre reconocimiento recíproco y canje de permisos de conducción. A tal efecto, solicitarán telefónicamente o por Internet, la asignación de una cita para efectuar el canje, indicando el número de la Tarjeta de Residencia asignado por las autoridades españolas, la provincia española en la que desee realizar el trámite, el número de la carta de identidad y el número de permiso de conducción panameño, así como el lugar y fecha de expedición del permiso de conducción panameño. Telefónicamente, se le informará de la documentación que deberá aportar junto con la solicitud y se fijará la fecha para que presente la solicitud y documentación complementaria en las oficinas de la Jefatura Provincial de Tráfico de la provincia en la que desee realizar dicho trámite.

A efectos de confirmación de la autenticidad del permiso de conducción panameño que acredite el canje, la Dirección General de Tráfico remitirá diariamente a las autoridades panameñas la relación de solicitantes por correo electrónico seguro, basado en la utilización del certificado de identidad electrónica X.509 v3 expedido por la Dirección General de Tráfico. Las autoridades panameñas se comprometen a informar sobre la autenticidad de los permisos en un plazo inferior a quince (15) días naturales, a contar a partir del día siguiente de la recepción del mensaje. En el supuesto de no recibir contestación en el plazo indicado, se entenderá que no existen antecedentes de permisos de conducción expedidos por las autoridades de la República de Panamá.

Los mensajes, tanto de petición como de respuesta, irán firmados y cifrados utilizando los certificados de identidad electrónica expedidos a tal efecto, como garantía de confidencialidad, autenticidad y no repudio.

El mensaje de petición y el de respuesta se ajustarán al formato, texto y codificación que se acuerde por los expertos informáticos designados por las respectivas autoridades de tráfico.

Por su parte, los titulares de permisos de conducción expedidos por las autoridades del Reino de España, podrán solicitar el canje a la República de Panamá, mediante solicitud formal presentando para este fin la licencia de conducir emitida por el Reino de España y la certificación de la representación diplomática o autoridad idónea para acreditar la autenticidad del documento español, tal como lo establece el artículo 111 del Decreto Ejecutivo 640 de 27 de diciembre de 2006. (Reglamento de Tránsito Vehicular de la República de Panamá).

II

MINISTERIO
DE ASUNTOS EXTERIORES
Y DE COOPERACIÓN

SUBSECRETARIA

DIRECCIÓN GENERAL
DE ESPAÑOLES EN EL EXTERIOR
Y DE ASUNTOS CONSULARES
Y MIGRATORIOS

Núm. 8/15

NOTA VERBAL

El Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación saluda atentamente al Excmo. Sr. Embajador de la República de Panamá y tiene el honor de aludir a la Nota de fecha 29 de noviembre de 2012, cuyo contenido es el siguiente:

[See Note I]

En respuesta a lo anterior, me complace confirmar que la propuesta descrita anteriormente es aceptable para el Gobierno del Reino de España y que la Nota de esa Embajada y ésta de respuesta, constituirán un Acuerdo entre los dos Estados, que entrará en vigor a los sesenta (60) días de la fecha de la última notificación por la que las Partes se comuniquen, por la vía diplomática, el cumplimiento de sus requisitos internos necesarios para dicha entrada en vigor. Para los efectos del caso, se acompaña a la presente Nota Diplomática la Tabla de Equivalencias entre las clases de permisos panameños y españoles como Anexo I, y un Protocolo de Actuación como Anexo II, que serán considerados como partes integrantes del presente Acuerdo.

El Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación aprovecha esta oportunidad para reiterar al Excmo. Sr. Embajador de la República de Panamá en Madrid, el testimonio de su más alta y distinguida consideración.

Madrid, 04 de febrero de 2014.

Al Excmo. Señor
Embajador de la República de Panamá
en el Reino de España
Madrid

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

EMBASSY OF PANAMA
SPAIN

Madrid, 29 November 2012

EPE 508/12

The Embassy of the Republic of Panama presents its compliments to His Excellency the Minister for Foreign Affairs and Cooperation and, bearing in mind that in both States the rules and signals that regulate road traffic conform to the provisions of the Vienna Convention of 8 November 1968 and that the classes of driving permit and licence as well as the conditions laid down and the tests conducted for their delivery in both States are essentially comparable, has the honour to propose, on behalf of the Government of Panama, that an agreement be concluded between the Republic of Panama and the Kingdom of Spain on mutual recognition and exchange of national driving licences, as follows:

1. The Republic of Panama and the Kingdom of Spain, hereinafter referred to as "the Parties", mutually recognize the national driving licences issued by the authorities of either State to persons legally resident therein, provided that they are in force and in accordance with the annexes to this Agreement.

2. Provided that he or she is of the minimum age required by the other State, the holder of a valid driving permit or licence in force issued by either Party shall be authorized to drive temporarily in the territory of that State motor vehicles in the categories for which the permit or licence, according to its class, is valid for a period of time determined by the national laws of the State where such authorization is to apply.

3. After the period referred to in the preceding paragraph, the holder of a driving permit or licence issued by either State who takes up legal residence in the other State, in accordance with its domestic rules, may obtain his or her driving permit or licence equivalent to those of the State where he or she has taken up residence in accordance with the table of equivalencies between the classes of permit for their delivery. All permits of current residents may be exchanged until the date of entry into force of this Agreement. For those issued subsequent to such entry into force, it shall be required for the purposes of such an exchange that the permits have been issued in the State where the applicant is legally resident.

4. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraph, holders of a Panamanian driving licence applying to exchange for driving permits equivalent to Spanish permits in classes C1, C, C+E, D1 and D shall undergo a test of specific knowledge and a road test on roads open to general traffic, using a vehicle or combination of vehicles to which such permits apply.

5. In the event that there are substantial doubts as to the authenticity of the permit or licence, the State where the equivalent driving licence or permit is requested may require the issuing State to confirm the authenticity of the driving permit or licence in doubt.

6. The provisions of this Agreement shall not exclude the obligation to undergo the administrative formalities established by the regulations of each State for the exchange of driving

permits or licences, such as the completion of an application form, the submission of a medical certificate, proof that he or she has not been subject to criminal or administrative proceedings, and payment of the required fee.

7. Upon delivery of the driving permit of the State of residence, the person to whom it is issued shall be required to comply with that country's regulations for its renewal or inspection.

8. The competent authorities for the exchange of driving permits and licences shall be as follows:

In the Republic of Panama: The Transit and Transport Authority;

In the Kingdom of Spain: The Ministry of the Interior, Directorate of Traffic.

9. The permit or licence of the issuing State shall be returned to the State that delivered it in accordance with the decision of both Parties.

10. Both Parties shall exchange models of their respective driving permits and licences. In the event that either Party modifies its licence or permit models, it shall provide the other with the new specimens for it to be duly informed at least 30 days before they become effective.

11. This Agreement shall not apply to driving permits or licences issued in either State through the exchange of another driving permit or licence obtained in a third State.

12. Any dispute that may arise between the Parties as to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by direct negotiation through the diplomatic channel.

13. This Agreement shall remain in force indefinitely and may be amended at any time by written agreement between the Parties. Either Party may terminate this Agreement by written notification through the diplomatic channel. The termination shall take effect 90 days from such notification.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Kingdom of Spain, this diplomatic note and the affirmative reply of the Ministry of Foreign Affairs and Cooperation shall constitute an agreement between the two States which shall enter into force 60 days from the date of the last notification whereby the Parties inform each other, through the diplomatic channel, of the fulfilment of the internal procedures required for its entry into force. To that end, the table of equivalencies between the classes of Panamanian and Spanish permits and a protocol of action are attached to this diplomatic note as annex I and annex II respectively and shall be considered integral parts of this Agreement.

The Embassy of the Republic of Panama takes this opportunity to convey to His Excellency the Minister for Foreign Affairs and Cooperation the renewed assurances of its highest consideration.

Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Kingdom of Spain
Madrid
[SIGNED]

ANNEX I

TABLE OF EQUIVALENCIES BETWEEN DRIVING PERMITS OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF PANAMA

Spanish permits	Panamanian permits										
	A	B	C	D	El	E2	E3	F	G	H	I
AM											
Al											
A2		X									
A											
B			X								
B + E											
C1				X							
Cl+E											
C								X			
C+E									X		
DI						X					
Dl+E											
D							X	X			
D+E											
BTP											

*Note: Panamanian categories A, El, H and I are not exchangeable.

ANNEX II

PROTOCOL OF ACTION TO THE AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF PANAMA ON MUTUAL RECOGNITION AND EXCHANGE OF NATIONAL DRIVING LICENSES

Holders of driving permits issued by the competent authorities of the Republic of Panama may apply to exchange them in accordance with the provisions of this Agreement between the Republic of Panama and the Kingdom of Spain on mutual recognition and exchange of national driving licenses. To that end, they shall be required to request by telephone or by Internet an appointment to make the exchange, stating the number of the residence permit issued by the Spanish authorities, the Spanish province where they wish to complete the procedure, the number of the identity card and the number of the Panamanian driving permit, as well as the place and date of issue of the Panamanian driving permit. They shall be informed by telephone of the documents to be provided with the application and the date for the submission of the application and accompanying documents in the offices of the provincial traffic authority of the province where they wish to complete the procedure.

To confirm the authenticity of the Panamanian driving permit validating the exchange, the Directorate of Traffic shall transmit on a daily basis the list of applicants to the Panamanian authorities by secure email based on the use of electronic identity certificate X.509v3 issued by the Directorate of Traffic. The Panamanian authorities undertake to pronounce on the authenticity of the permits within 15 calendar days from the date following the receipt of the message. If no reply is received within that period, it shall be assumed that there is no record of such driving permits issued by the authorities of the Republic of Panama.

Messages, both for applications and for replies, shall be signed and encrypted using the electronic identity certificates issued for that purpose to ensure confidentiality, authenticity and non-rejection.

The application and reply message shall conform to the format, text and coding agreed upon by the computer experts designated by the respective traffic authorities.

Holders of driving permits issued by the authorities of the Kingdom of Spain may request the Republic of Panama to exchange them through a formal application, submitting for that purpose the driving license issued by the Kingdom of Spain and certification by the office of the diplomatic representative or appropriate authority of the authenticity of the Spanish document, in accordance with article 111 of executive decree no. 640 of 27 December 2006 (Vehicular traffic regulations of the Republic of Panama).

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND COOPERATION

Madrid, 4 February 2014

No. 8/15

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs and Cooperation presents its compliments to His Excellency the Ambassador of the Republic of Panama and has the honour to refer to the note of 29 November 2012, the content of which is as follows:

[See Note I]

In reply to the foregoing, I am pleased to confirm that the above proposal is acceptable to the Government of the Kingdom of Spain and that the note of your Embassy and this reply shall constitute an Agreement between the two States, which shall enter into force 60 days from the date of the last notification whereby the Parties inform each other through the diplomatic channel of the fulfilment of the internal procedures required for its entry into force. To that end, the table of equivalencies between the classes of Panamanian and Spanish permits and a protocol of action are attached to this diplomatic note as annex I and annex II respectively and shall be considered integral parts of this Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs and Cooperation takes this opportunity to convey to His Excellency the Ambassador of the Republic of Panama in Madrid the renewed assurances of its highest consideration.

H. E. the Ambassador of the Republic of Panama
in the Kingdom of Spain
Madrid
[SIGNED]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I
AMBASSADE DU PANAMA
ESPAGNE

Madrid, le 29 novembre 2012

EPE 508/12

L'Ambassade du Panama présente ses compliments à Monsieur le Ministre des affaires extérieures et de la coopération et, compte tenu de ce que, dans les deux États, les normes et signaux qui régissent la circulation routière se conforment aux dispositions de la Convention de Vienne du 8 novembre 1968 et de ce que tant les classes de permis et d'autorisations de conduire que les conditions imposées et les épreuves prescrites pour leur obtention dans les deux États sont assimilables pour l'essentiel, elle a l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement panaméen, la conclusion, entre la République du Panama et le Royaume d'Espagne, d'un accord relatif à la reconnaissance réciproque et à l'échange des permis de conduire nationaux dans les termes suivants :

1. La République du Panama et le Royaume d'Espagne, ci-après dénommés « les Parties », reconnaissent réciproquement les permis de conduire nationaux délivrés par les autorités des États à ceux qui y résident légalement, à condition que ces permis soient en vigueur et conformes aux annexes du présent Accord.

2. À condition d'avoir l'âge minimum requis par l'autre État, le titulaire d'un permis ou d'une autorisation de conduire valide et en vigueur délivrés par l'une des Parties, est provisoirement autorisé à conduire dans le territoire de celui-ci là, les véhicules à moteur des catégories pour lesquelles son permis ou autorisation, selon sa classe, sont valides, pendant la durée fixée par la loi de l'État où cette permission peut être invoquée.

3. Après la période indiquée au paragraphe précédent, le titulaire d'un permis ou d'une autorisation de conduire délivrés par un des États qui établira sa résidence légale dans l'autre État, conformément aux règles de celui-ci, pourra obtenir son permis ou autorisation de conduire équivalents à ceux de l'État où il a fixé sa résidence conformément au tableau d'équivalence entre les classes de permis. Tous les permis des résidents actuels pourront être échangés jusqu'à la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Pour ceux qui seront délivrés par la suite, il sera exigé, pour procéder à l'échange, qu'ils aient été délivrés dans l'État où le postulant aura sa résidence légale.

4. Sans préjudice des dispositions du paragraphe précédent, les titulaires d'une autorisation de conduire panaméenne qui demanderont l'échange des permis de conduire équivalents aux permis espagnols des classes C1, C, C+E, D1, D devront subir une épreuve de contrôle de connaissances spécifiques et un test de conduite sur les voies de la circulation générale en utilisant un véhicule ou un ensemble de véhicules agréés par les autorités pertinentes.

5. En cas de doute quant à l'authenticité du permis ou de l'autorisation de conduire, l'État où leur équivalent est demandé pourra requérir de l'État émetteur la preuve de leur authenticité.

6. Les dispositions du présent Accord n'exemptent pas des formalités administratives prévues par la réglementation de chaque État pour l'échange des permis ou autorisation de

conduire par exemple en remplissant un imprimé de demande, en présentant un certificat médical, un casier judiciaire ou administratif vierge ou en payant la taxe applicable.

7. Une fois obtenu le permis de conduire de l'État de résidence, son titulaire devra se conformer à la règlementation dudit pays pour les faire renouveler ou contrôler dudit permis de conduire.

8. Les autorités compétentes pour l'échange des permis et autorisation de conduire sont les suivantes :

Dans la République du Panama : L'Autorité en transit et des transports terrestres.

Pour le Royaume d'Espagne : Le Ministère de l'intérieur, Direction générale de la circulation.

9. Le permis ou l'autorisation de l'État émetteur sera remis à l'Autorité qui l'aura délivré conformément à la décision des deux Parties.

10. Les deux Parties échangeront des modèles de leur permis et autorisation de conduire respectifs. Si l'une d'elles modifie ses modèles d'autorisation ou de permis, elle devra remettre à l'autre les nouveaux exemplaires pour qu'elle en soit dûment informée, au moins 30 jours avant leur mise en vigueur.

11. Le présent Accord ne s'appliquera pas aux permis ou autorisations de conduire délivrés dans chaque État et issus de l'échange d'autres permis ou autorisation de conduire obtenus dans un État tiers.

12. Tout différend entre les Parties quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé au moyen de négociations directes par la voie diplomatique.

13. Le présent Accord aura une durée indéfinie et pourra être modifié à tout moment par accord écrit entre les deux Parties. Chacune d'elles pourra le dénoncer par notification écrite transmise par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet 90 jours après ladite notification.

Si la proposition ci-dessus est acceptable pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne, la présente note diplomatique et la réponse affirmative du Ministère des affaires extérieures et de la coopération constitueront entre les deux États un accord qui entrera en vigueur 60 jours à partir de la date de la dernière notification par laquelle les Parties se seront avisées, par la voie diplomatique, que leurs conditions internes pour ladite entrée en vigueur ont été remplies. À cet effet, la présente note diplomatique est accompagnée du Tableau d'équivalences entre les classes de permis panaméens et espagnols (Annexe I), et d'un Protocole de mise en œuvre (Annexe II) qui seront considérés comme parties intégrantes du présent Accord.

L'Ambassade de la République du Panama saisit cette occasion pour réitérer à Monsieur le Ministre des affaires extérieures et de la coopération l'assurance de sa considération la plus distinguée.

Monsieur le Ministre des affaires extérieures
et de la coopération du Royaume d'Espagne
Madrid
[SIGNÉ]

ANNEXE I

TABLEAU D'ÉQUIVALENCES ENTRE LES PERMIS DE CONDUIRE DU ROYAUME D'ESPAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE DU PANAMA

Permis espagnols	Permis panaméens										
	A	B	C	D	EI	E2	E3	F	G	H	I
AM											
AI											
A2		X									
A											
B			X								
B + E											
CI				X							
CI + E											
C								X			
C + E									X		
DI						X					
DI + E											
D							X	X			
D + E											
BTP											

* Les catégories panaméennes A, EI, H et I ne sont pas échangeables.

ANNEXE II

PROTOCOLE DE MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU PANAMA ET LE ROYAUME D'ESPAGNE RELATIF À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE ET À L'ÉCHANGE DES PERMIS DE CONDUIRE

Les titulaires de permis de conduire délivrés par les autorités compétentes de la République du Panama pourront en demander l'échange conformément aux dispositions de l'Accord entre la République du Panama et le Royaume d'Espagne relatives à la reconnaissance réciproque et à l'échange des permis de conduire. À cet effet, ils prendront rendez-vous par téléphone ou par l'Internet pour effectuer l'échange, en indiquant le numéro de leur carte de séjour assigné par les autorités espagnoles, la province espagnole où ils désirent effectuer les formalités, le numéro de la carte d'identité et le numéro du permis de conduire panaméen, ainsi que le lieu et la date de délivrance du permis de conduire panaméen. Ils seront informés Par téléphone de la documentation à joindre à la demande de la date de présentation de la demande et de la documentation complémentaire aux bureaux de la Direction provinciale de la circulation de la province où ils désirent accomplir lesdites formalités.

Pour confirmer l'authenticité du permis de conduire panaméen qui autorisera l'échange, la Direction générale de la circulation remettra quotidiennement la liste des postulants aux autorités panaméennes par courrier électronique sécurisés, fondé sur l'utilisation du certificat d'identité électronique X.509 v3 délivré par la Direction générale de la circulation. Les autorités panaméennes s'engagent à renseigner sur l'authenticité des permis dans un délai inférieur à 15 jours civils à partir de la date suivant la réception du message. Si la réponse n'est pas reçue dans ce délai, il sera présumé qu'il n'existe pas de permis de conduire déjà délivrés par les autorités de la République du Panama.

Les messages tant de demande que de réponse seront signés et chiffrés à l'aide des certificats d'identité électronique délivrés à cet effet, comme garantie de confidentialité, d'authenticité et de non-rejet.

Le message de demande et celui de réponse se conformeront au format, au texte et à la codification convenus par les experts informaticiens désignés par les autorités de la circulation respectives.

De leur côté, les titulaires de permis de conduire délivrés par les autorités du Royaume d'Espagne pourront en demander officiellement l'échange à la République du Panama en présentant à cette fin l'autorisation de conduire délivrée par le Royaume d'Espagne et la certification de la représentation diplomatique ou d'une autorité idoine pour accréditer l'authenticité du document espagnol, comme prévu à l'article 111 du Décret exécutif 640 du 27 décembre 2006. (Règlement de transit des véhicules de la République du Panama).

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES ET DE LA COOPÉRATION

Madrid, le 4 février 2014

No. 8/15

NOTE VERBALE

Le Ministère des affaires extérieures et de la coopération présente ses compliments à Monsieur l'Ambassadeur de la République du Panama et a l'honneur de se référer à la note en date du 29 novembre 2012 dont la teneur suit :

[Voir note 1]

En réponse à ce qui précède, j'ai le plaisir de confirmer que la proposition ci-dessus décrite est acceptable pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne et que la note de votre Ambassade et la présente réponse constitueront un Accord entre les deux États qui entrera en vigueur 60 jours à partir de la date de dernière notification par laquelle les Parties se seront avisées, par la voie diplomatique, que leurs conditions internes pour ladite entrée en vigueur ont été remplies. À cet effet, la présente note diplomatique est accompagnée du Tableau d'équivalences entre les classes de permis panaméens et espagnols (Annexe I), et d'un Protocole de mise en œuvre (Annexe II), qui seront considérés comme parties intégrantes du présent Accord.

Le Ministère des affaires extérieures et de la coopération présente saisit cette occasion pour réitérer à Monsieur l'Ambassadeur de la République du Panama à Madrid les assurances de sa considération la plus distinguée.

À Monsieur l'Ambassadeur de la République du Panama
au Royaume d'Espagne
Madrid

[SIGNÉ]

No. 52025

Spain
and
United States of America

Agreement between the Kingdom of Spain and the United States of America to improve international tax compliance and to implement the Foreign Account Tax Compliance Act (with annexes). Madrid, 14 May 2013

Entry into force: *9 December 2013 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 22 July 2014*

Espagne
et
États-Unis d'Amérique

Accord entre le Royaume d'Espagne et les États-Unis d'Amérique relatif au renforcement du respect des obligations fiscales internationales et à la mise en œuvre du "Foreign Account Tax Compliance Act" (avec annexes). Madrid, 14 mai 2013

Entrée en vigueur : *9 décembre 2013 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 22 juillet 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement Between the Kingdom of Spain and the United States of America to Improve International Tax Compliance and to Implement FATCA

Whereas, the Kingdom of Spain and the United States of America (each, a "Party") have a longstanding and close relationship with respect to mutual assistance in tax matters and desire to conclude an agreement to improve international tax compliance by further building on that relationship,

Whereas, Article 27 of the Convention between the Kingdom of Spain and the United States of America for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and its Protocol, done at Madrid on February 22, 1990, ("the Convention") authorizes exchange of information for tax purposes, including on an automatic basis,

Whereas, the United States of America enacted provisions commonly known as the Foreign Account Tax Compliance Act ("FATCA"), which introduce a reporting regime for financial institutions with respect to certain accounts,

Whereas, the Kingdom of Spain is supportive of the underlying policy goal of FATCA to improve tax compliance,

Whereas, FATCA has raised a number of issues, including that Spanish financial institutions may not be able to comply with certain aspects of FATCA due to domestic legal impediments,

Whereas, the United States of America collects information regarding certain accounts maintained by U.S. financial institutions held by residents of Spain and is committed to exchanging such information with the Kingdom of Spain and pursuing equivalent levels of exchange,

Whereas, the Parties are committed to working together over the longer term towards achieving common reporting and due diligence standards for financial institutions,

Whereas, the United States of America acknowledges the need to coordinate the reporting obligations under FATCA with other U.S. tax reporting obligations of Spanish financial institutions to avoid duplicative reporting,

Whereas, an intergovernmental approach to FATCA implementation would address legal impediments and reduce burdens for Spanish financial institutions,

Whereas, the Parties desire to conclude an agreement to improve international tax compliance and provide for the implementation of FATCA based on domestic reporting and reciprocal automatic exchange pursuant to the Convention and subject to the confidentiality and other protections provided for therein, including the provisions limiting the use of the information exchanged under the Convention.

Now, therefore, the Parties have agreed as follows:

Article 1
Definitions

1. For purposes of this agreement and any annexes thereto ("Agreement"), the following terms shall have the meanings set forth below:

a) The term **"United States"** means the United States of America, including the States thereof, and, when used in a geographical sense, means the territory of the United States of America, including inland waters, the air space, the territorial sea thereof and any maritime area beyond the territorial sea within which the United States may exercise sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law; the term, however, does not include the U.S. Territories. Any reference to a "**State**" of the United States includes the District of Columbia.

b) The term **"U.S. Territory"** means American Samoa, the Commonwealth of the Northern Mariana Islands, Guam, the Commonwealth of Puerto Rico, or the U.S. Virgin Islands.

c) The term **"IRS"** means the U.S. Internal Revenue Service.

d) The term **"Spain"** means the Kingdom of Spain and, when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Spain, including inland waters, the air space, the territorial sea and any maritime area outside the territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its domestic legislation, the Kingdom of Spain exercises or may exercise in the future jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources.

e) The term **"Partner Jurisdiction"** means a jurisdiction that has in effect an agreement with the United States to facilitate the implementation of FATCA. The IRS shall publish a list identifying

all Partner Jurisdictions.

f) The term **"Competent Authority"** means:

(1) in the case of the United States, the Secretary of the Treasury or his delegate; and

(2) in the case of Spain, the Minister of Finance and Public Administrations or his authorized representative.

g) The term **"Financial Institution"** means a Custodial Institution, a Depository Institution, an Investment Entity, or a Specified Insurance Company.

h) The term **"Custodial Institution"** means any entity that holds, as a substantial portion of its business, financial assets for the account of others. An entity holds financial assets for the account of others as a substantial portion of its business if the entity's gross income attributable to the holding of financial assets and related financial services equals or exceeds 20 percent of the entity's gross income during the shorter of: (i) the three-year period that ends on December 31 (or the final day of a non-calendar year accounting period) prior to the year in which the determination is being made; or (ii) the period during which the entity has been in existence.

i) The term **"Depository Institution"** means any entity that accepts deposits in the ordinary course of a banking or similar business.

j) The term **"Investment Entity"** means any entity that conducts as a business (or is managed by an entity that conducts as a business) one or more of the following activities or operations for or on behalf of a customer:

(1) trading in money market instruments (cheques, bills, certificates of deposit, derivatives, etc.); foreign exchange; exchange, interest rate and index instruments; transferable securities; or commodity futures trading;

(2) individual and collective portfolio management; or

(3) otherwise investing, administering, or managing funds or money on behalf of other persons.

This subparagraph 1(j) shall be interpreted in a manner consistent with similar language set forth in the definition of "financial institution" in the Financial Action Task Force Recommendations.

k) The term **"Specified Insurance Company"** means any entity that is an insurance company (or the holding company of an insurance company) that issues, or is obligated to make payments with respect to, a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract.

l) The term **"Spanish Financial Institution"** means (i) any Financial Institution resident in Spain, but excluding any branches of such Financial Institution that are located outside Spain, and (ii) any branch of a Financial Institution not resident in Spain, if such branch is located in Spain.

m) The term **"Partner Jurisdiction Financial Institution"** means (i) any Financial Institution resident in a Partner Jurisdiction, but excluding any branches of such Financial Institution that are located outside the Partner Jurisdiction, and (ii) any branch of a Financial Institution not resident in the Partner Jurisdiction, if such branch is located in the Partner Jurisdiction.

n) The term **"Reporting Financial Institution"** means a Reporting Spanish Financial Institution or a Reporting U.S. Financial Institution, as the context requires.

o) The term **"Reporting Spanish Financial Institution"** means any Spanish Financial Institution that is not a Non-Reporting Spanish Financial Institution.

p) The term **"Reporting U.S. Financial Institution"** means (i) any Financial Institution that is resident in the United States, but excluding any branches of such Financial Institution that are located outside the United States, and (ii) any branch of a Financial Institution not resident in the United States, if such branch is located in the United States, provided that the Financial Institution or branch has control, receipt, or custody of income with respect to which information is required to be exchanged under subparagraph (2)(b) of Article 2 of this Agreement.

q) The term **"Non-Reporting Spanish Financial Institution"** means any Spanish Financial Institution, or other entity resident in Spain that is identified in Annex II as a Non-Reporting Spanish Financial Institution or that otherwise qualifies as a deemed-compliant FFI,

an exempt beneficial owner, or an excepted FFI under relevant U.S. Treasury Regulations.

r) The term **"Nonparticipating Financial Institution"** means a nonparticipating FFI, as that term is defined in relevant U.S. Treasury Regulations, but does not include a Spanish Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution other than a Financial Institution identified as a Nonparticipating Financial Institution pursuant to paragraph 2 of Article 5.

s) The term **"Financial Account"** means an account maintained by a Financial Institution, and includes:

(1) in the case of an entity that is a Financial Institution solely because it is an Investment Entity, any equity or debt interest (other than interests that are regularly traded on an established securities market) in the Financial Institution;

(2) in the case of a Financial Institution not described in subparagraph 1(s)(1) above, any equity or debt interest in the Financial Institution (other than interests that are regularly traded on an established securities market), if (i) the value of the debt or equity interest is determined, directly or indirectly, primarily by reference to assets that give rise to U.S. Source Withholdable Payments, and (ii) the class of interests was established with a purpose of avoiding reporting in accordance with this Agreement; and

(3) any Cash Value Insurance Contract and any Annuity Contract issued or maintained by a Financial Institution, other than a noninvestment-linked, nontransferable immediate life annuity that is issued to an individual and monetizes a pension or disability benefit provided under an account, product, or arrangement identified as excluded from the definition of Financial Account in Annex II.

Notwithstanding the foregoing, the term "Financial Account" does not include any account, product, or arrangement identified as excluded from the definition of Financial Account in Annex II.

t) The term **"Depository Account"** includes any commercial, checking, savings, time, or thrift account, or an account that is evidenced by a certificate of deposit, thrift certificate, investment certificate, certificate of indebtedness, or other similar instrument

maintained by a Financial Institution in the ordinary course of a banking or similar business. A Depository Account also includes an amount held by an insurance company pursuant to a guaranteed investment contract or similar agreement to pay or credit interest thereon.

u) The term **"Custodial Account"** means an account (other than an Insurance Contract or Annuity Contract) for the benefit of another person that holds any financial instrument or contract held for investment (including, but not limited to, a share or stock in a corporation, a note, bond, debenture, or other evidence of indebtedness, a currency or commodity transaction, a credit default swap, a swap based upon a nonfinancial index, a notional principal contract, an Insurance Contract or Annuity Contract, and any option or other derivative instrument).

v) The term **"Equity Interest"** means, in the case of a partnership that is a Financial Institution, either a capital or profits interest in the partnership. In the case of a trust that is a Financial Institution, an Equity Interest is considered to be held by any person treated as a settlor or beneficiary of all or a portion of the trust, or any other natural person exercising ultimate effective control over the trust. A Specified U.S. Person shall be treated as being a beneficiary of a foreign trust if such Specified U.S. Person has the right to receive directly or indirectly (for example, through a nominee) a mandatory distribution or may receive, directly or indirectly, a discretionary distribution from the trust.

w) The term **"Insurance Contract"** means a contract (other than an Annuity Contract) under which the issuer agrees to pay an amount upon the occurrence of a specified contingency involving mortality, morbidity, accident, liability, or property risk.

x) The term **"Annuity Contract"** means a contract under which the issuer agrees to make payments for a period of time determined in whole or in part by reference to the life expectancy of one or more individuals. The term also includes a contract that is considered to be an Annuity Contract in accordance with the law, regulation, or practice of the jurisdiction in which the contract was issued, and under which the issuer agrees to make payments for a term of years.

y) The term **"Cash Value Insurance Contract"** means an Insurance Contract (other than an indemnity reinsurance contract between

two insurance companies) that has a Cash Value greater than $50,000.

z) The term **"Cash Value"** means the greater of (i) the amount that the policyholder is entitled to receive upon surrender or termination of the contract (determined without reduction for any surrender charge or policy loan), and (ii) the amount the policyholder can borrow under or with regard to the contract. Notwithstanding the foregoing, the term "Cash Value" does not include an amount payable under an Insurance Contract as:

(1) a personal injury or sickness benefit or other benefit providing indemnification of an economic loss incurred upon the occurrence of the event insured against;

(2) a refund to the policyholder of a previously paid premium under an Insurance Contract (other than under a life insurance contract) due to policy cancellation or termination, decrease in risk exposure during the effective period of the Insurance Contract, or arising from a redetermination of the premium due to correction of posting or other similar error; or

(3) a policyholder dividend based upon the underwriting experience of the contract or group involved.

aa) The term **"Preexisting Account"** means a Financial Account maintained by a Reporting Financial Institution as of December 31, 2013.

bb) The term **"Reportable Account"** means a U.S. Reportable Account or a Spanish Reportable Account, as the context requires.

cc) The term **"Spanish Reportable Account"** means a Financial Account maintained by a Reporting U.S. Financial Institution if: (i) in the case of a Depository Account, the account is held by an individual resident in Spain and more than $10 of interest is paid to such account in any given calendar year; or (ii) in the case of a Financial Account other than a Depository Account, the Account Holder is a resident of Spain, including entities that certify that they are resident in Spain for tax purposes, with respect to which U.S. source income that is subject to reporting under chapter 3 or chapter 61 of subtitle A of the U.S. Internal Revenue Code is paid or credited.

dd) The term **"U.S. Reportable Account"** means a Financial Account maintained by a Reporting Spanish Financial Institution and held by one or more Specified U.S. Persons or by a Non-U.S. Entity with one or more Controlling Persons that is a Specified U.S. Person. Notwithstanding the foregoing, an account shall not be treated as a U.S. Reportable Account if such account is not identified as a U.S. Reportable Account after application of the due diligence procedures in Annex I.

ee) The term **"Account Holder"** means the person listed or identified as the holder of a Financial Account by the Financial Institution that maintains the account. A person, other than a Financial Institution, holding a Financial Account for the benefit or account of another person as agent, custodian, nominee, signatory, investment advisor, or intermediary, is not treated as holding the account for purposes of this Agreement, and such other person is treated as holding the account. In the case of a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract, the Account Holder is any person entitled to access the Cash Value or change the beneficiary of the contract. If no person can access the Cash Value or change the beneficiary, the Account Holders are any person named as the owner in the contract and any person with a vested entitlement to payment under the terms of the contract. Upon the maturity of a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract, each person entitled to receive a payment under the contract is treated as an Account Holder.

ff) The term **"U.S. Person"** means a U.S. citizen or resident individual, a partnership or corporation organized in the United States or under the laws of the United States or any State thereof, a trust if (i) a court within the United States would have authority under applicable law to render orders or judgments concerning substantially all issues regarding administration of the trust, and (ii) one or more U.S. persons have the authority to control all substantial decisions of the trust, or an estate of a decedent that is a citizen or resident of the United States. This subparagraph 1(ff) shall be interpreted in accordance with the U.S. Internal Revenue Code.

gg) The term **"Specified U.S. Person"** means a U.S. Person, other than: (i) a corporation the stock of which is regularly traded on one or more established securities markets; (ii) any corporation that is a member of the same expanded affiliated group, as defined in

section 1471(e)(2) of the U.S. Internal Revenue Code, as a corporation described in clause (i); (iii) the United States or any wholly owned agency or instrumentality thereof; (iv) any State of the United States, any U.S. Territory, any political subdivision of any of the foregoing, or any wholly owned agency or instrumentality of any one or more of the foregoing; (v) any organization exempt from taxation under section 501(a) or an individual retirement plan as defined in section 7701(a)(37) of the U.S. Internal Revenue Code; (vi) any bank as defined in section 581 of the U.S. Internal Revenue Code; (vii) any real estate investment trust as defined in section 856 of the U.S. Internal Revenue Code; (viii) any regulated investment company as defined in section 851 of the U.S. Internal Revenue Code or any entity registered with the Securities Exchange Commission under the Investment Company Act of 1940 (15 U.S.C. 80a-64); (ix) any common trust fund as defined in section 584(a) of the U.S. Internal Revenue Code; (x) any trust that is exempt from tax under section 664(c) of the U.S. Internal Revenue Code or that is described in section 4947(a)(1) of the U.S. Internal Revenue Code; (xi) a dealer in securities, commodities, or derivative financial instruments (including notional principal contracts, futures, forwards, and options) that is registered as such under the laws of the United States or any State; or (xii) a broker as defined in section 6045(c) of the U.S. Internal Revenue Code.

hh) The term **"Entity"** means a legal person or a legal arrangement such as a trust.

ii) The term **"Non-U.S. Entity"** means an Entity that is not a U.S. Person.

jj) The term **"U.S. Source Withholdable Payment"** means any payment of interest (including any original issue discount), dividends, rents, salaries, wages, premiums, annuities, compensations, remunerations, emoluments, and other fixed or determinable annual or periodical gains, profits, and income, if such payment is from sources within the United States. Notwithstanding the foregoing, a U.S. Source Withholdable Payment does not include any payment that is not treated as a withholdable payment in relevant U.S. Treasury Regulations.

kk) An Entity is a **"Related Entity"** of another Entity if either Entity controls the other Entity, or the two Entities are under common control. For this purpose control includes direct or indirect

ownership of more than 50 percent of the vote or value in an Entity. Notwithstanding the foregoing, Spain may treat an Entity as not a Related Entity of another Entity if the two Entities are not members of the same expanded affiliated group as defined in section 1471(e)(2) of the U.S. Internal Revenue Code.

ll) The term **"U.S. TIN"** means a U.S. federal taxpayer identifying number.

mm) The term **"Spanish TIN"** means a Spanish taxpayer identifying number.

nn) The term **"Controlling Persons"** means the natural persons who exercise control over an entity. In the case of a trust, such term means the settlor, the trustees, the protector (if any), the beneficiaries or class of beneficiaries, and any other natural person exercising ultimate effective control over the trust, and in the case of a legal arrangement other than a trust, such term means persons in equivalent or similar positions. The term "Controlling Persons" shall be interpreted in a manner consistent with the Recommendations of the Financial Action Task Force.

2. Any term not otherwise defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires or the Competent Authorities agree to a common meaning (as permitted by domestic law), have the meaning that it has at that time under the law of the Party applying the Agreement, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 2
Obligations to Obtain and Exchange Information with Respect to Reportable Accounts

1. Subject to the provisions of Article 3, each Party shall obtain the information specified in paragraph 2 of this Article with respect to all Reportable Accounts and shall annually exchange this information with the other Party on an automatic basis pursuant to the provisions of Article 27 of the Convention.

2. The information to be obtained and exchanged is:

a) In the case of Spain with respect to each U.S. Reportable Account of each Reporting Spanish Financial Institution:

(1) the name, address, and U.S. TIN of each Specified U.S. Person that is an Account Holder of such account and, in the case of a Non-U.S. Entity that, after application of the due diligence procedures set forth in Annex I, is identified as having one or more Controlling Persons that is a Specified U.S. Person, the name, address, and U.S. TIN (if any) of such entity and each such Specified U.S. Person;

(2) the account number (or functional equivalent in the absence of an account number);

(3) the name and identifying number of the Reporting Spanish Financial Institution;

(4) the account balance or value (including, in the case of a Cash Value Insurance Contract or Annuity Contract, the Cash Value or surrender value) as of the end of the relevant calendar year or other appropriate reporting period or, if the account was closed during such year, immediately before closure;

(5) in the case of any Custodial Account:

(A) the total gross amount of interest, the total gross amount of dividends, and the total gross amount of other income generated with respect to the assets held in the account, in each case paid or credited to the account (or with respect to the account) during the calendar year or other appropriate reporting period; and

(B) the total gross proceeds from the sale or redemption of property paid or credited to the account during the calendar year or other appropriate reporting period with respect to which the Reporting Spanish Financial Institution acted as a custodian, broker, nominee, or otherwise as an agent for the Account Holder;

(6) in the case of any Depository Account, the total gross amount of interest paid or credited to the account during the calendar year or other appropriate reporting period; and

(7) in the case of any account not described in subparagraph (5) or (6) of this paragraph, the total gross amount paid or credited to the Account Holder with respect to the account

during the calendar year or other appropriate reporting period with respect to which the Reporting Spanish Financial Institution is the obligor or debtor, including the aggregate amount of any redemption payments made to the Account Holder during the calendar year or other appropriate reporting period.

b) In the case of the United States, with respect to each Spanish Reportable Account of each Reporting U.S. Financial Institution:

(1) the name, address, and Spanish TIN of any person that is a resident of Spain and is an Account Holder of the account;

(2) the account number (or the functional equivalent in the absence of an account number);

(3) the name and identifying number of the Reporting U.S. Financial Institution;

(4) the gross amount of interest paid on a Depository Account;

(5) the gross amount of U.S. source dividends paid or credited to the account; and

(6) the gross amount of other U.S. source income paid or credited to the account, to the extent subject to reporting under chapter 3 or 61 of subtitle A of the U.S. Internal Revenue Code.

Article 3
Time and Manner of Exchange of Information

1. For purposes of the exchange obligation in Article 2, the amount and characterization of payments made with respect to a U.S. Reportable Account may be determined in accordance with the principles of Spain's tax laws, and the amount and characterization of payments made with respect to a Spanish Reportable Account may be determined in accordance with principles of U.S. federal income tax law.

2. For purposes of the exchange obligation in Article 2, the information exchanged shall identify the currency in which each relevant amount is denominated.

3. With respect to paragraph 2 of Article 2, information is to be obtained and

exchanged with respect to 2013 and all subsequent years, except that:

a) In the case of Spain:

(1) the information to be obtained and exchanged with respect to 2013 and 2014 is only the information described in subparagraphs (a)(1) to (a)(4);

(2) the information to be obtained and exchanged with respect to 2015 is the information described in subparagraphs (a)(1) to (a)(7), except for gross proceeds described in subparagraph (a)(5)(B); and

(3) the information to be obtained and exchanged with respect to 2016 and subsequent years is the information described in subparagraph (a)(1) to (a)(7);

b) In the case of the United States, the information to be obtained and exchanged with respect to 2013 and subsequent years is all of the information identified in subparagraph (b).

4. Notwithstanding paragraph 3 of this Article, with respect to each Reportable Account that is a Preexisting Account, and subject to paragraph 4 of Article 6, the Parties are not required to obtain and include in the exchanged information the Spanish TIN or the U.S. TIN, as applicable, of any relevant person if such taxpayer identifying number is not in the records of the Reporting Financial Institution. In such case, the Parties shall obtain and include in the exchanged information the date of birth of the relevant person, if the Reporting Financial Institution has such date of birth in its records.

5. Subject to paragraphs 3 and 4 of this Article, the information described in Article 2 shall be exchanged within nine months after the end of the calendar year to which the information relates. Notwithstanding the foregoing, the information that relates to calendar year 2013 shall be exchanged no later than September 30, 2015.

6. The Competent Authorities of Spain and the United States shall enter into an agreement under the mutual agreement procedure provided for in Article 26 of the Convention, which shall:

a) establish the procedures for the automatic exchange obligations described in Article 2;

b) prescribe rules and procedures as may be necessary to implement Article 5; and

c) establish as necessary procedures for the exchange of the information reported under subparagraph 1(b) of Article 4.

7. All information exchanged shall be subject to the confidentiality and other protections provided for in the Convention, including the provisions limiting the use of the information exchanged.

Article 4
Application of FATCA to Spanish Financial Institutions

1. **Treatment of Reporting Spanish Financial Institutions.** Each Reporting Spanish Financial Institution shall be treated as complying with, and not subject to withholding under, section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code if Spain complies with its obligations under Articles 2 and 3 with respect to such Reporting Spanish Financial Institution, and the Reporting Spanish Financial Institution:

a) identifies U.S. Reportable Accounts and reports annually to the Spanish Competent Authority the information required to be reported in subparagraph 2(a) of Article 2 in the time and manner described in Article 3;

b) for each of 2015 and 2016, reports annually to the Spanish Competent Authority the name of each Nonparticipating Financial Institution to which it has made payments and the aggregate amount of such payments;

c) complies with the registration requirements applicable to Financial Institutions in Partner Jurisdictions;

d) to the extent that a Reporting Spanish Financial Institution is (i) acting as a qualified intermediary (for purposes of section 1441 of the U.S. Internal Revenue Code) that has elected to assume primary withholding responsibility under chapter 3 of subtitle A of the U.S. Internal Revenue Code, (ii) a foreign partnership that has elected to act as a withholding foreign partnership (for purposes of both sections 1441 and 1471 of the U.S. Internal Revenue Code), or (iii) a foreign trust that has elected to act as a withholding foreign trust (for purposes of both sections 1441 and 1471 of the U.S. Internal Revenue Code), withholds 30 percent of any U.S. Source Withholdable Payment to any Nonparticipating Financial Institution; and

e) in the case of a Reporting Spanish Financial Institution that is not

described in subparagraph (d) of this paragraph and that makes a payment of, or acts as an intermediary with respect to, a U.S. Source Withholdable Payment to any Nonparticipating Financial Institution, the Reporting Spanish Financial Institution provides to any immediate payor of such U.S. Source Withholdable Payment the information required for withholding and reporting to occur with respect to such payment.

Notwithstanding the foregoing, a Reporting Spanish Financial Institution with respect to which the conditions of this paragraph are not satisfied shall not be subject to withholding under section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code unless such Reporting Spanish Financial Institution is identified by the IRS as a Nonparticipating Financial Institution pursuant to subparagraph 2(b) of Article 5.

2. **Suspension of Rules Relating to Recalcitrant Accounts.** The United States shall not require a Reporting Spanish Financial Institution to withhold tax under section 1471 or 1472 of the U.S. Internal Revenue Code with respect to an account held by a recalcitrant account holder (as defined in section 1471(d)(6) of the U.S. Internal Revenue Code), or to close such account, if the U.S. Competent Authority receives the information set forth in subparagraph 2(a) of Article 2, subject to the provisions of Article 3, with respect to such account.

3. **Specific Treatment of Retirement Plans.** The United States shall treat as a deemed-compliant FFI or exempt beneficial owner, as appropriate, for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code Spanish retirement plans described and identified in Annex II. For this purpose, a Spanish retirement plan includes an entity established or located in and regulated in Spain, or a predetermined contractual or legal arrangement, operated to provide pension or retirement benefits or earn income for providing such benefits under the laws of Spain and regulated with respect to contributions, distributions, reporting, sponsorship, and taxation.

4. **Identification and Treatment of Other Deemed-Compliant FFIs and Exempt Beneficial Owners.** The United States shall treat each Non-Reporting Spanish Financial Institution as a deemed-compliant FFI or as an exempt beneficial owner, as appropriate, for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code.

5. **Special Rules Regarding Related Entities That Are Nonparticipating Financial Institutions.** If a Spanish Financial Institution, that otherwise meets the requirements of paragraph 1 of this Article or is described in paragraph 3 or 4 of this Article, has a Related Entity or branch that operates in a jurisdiction

that prevents such Related Entity or branch from fulfilling the requirements of a participating FFI or deemed-compliant FFI for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code, such Spanish Financial Institution shall continue to be in compliance with the terms of this Agreement and shall continue to be treated as a deemed-compliant FFI or exempt beneficial owner for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code, provided that:

a) the Spanish Financial Institution treats each such Related Entity or branch as a separate Nonparticipating Financial Institution for purposes of all the reporting and withholding requirements of this Agreement and each such Related Entity or branch identifies itself to withholding agents as a Nonparticipating Financial Institution;

b) each such Related Entity or branch identifies its U.S. accounts and reports the information with respect to those accounts as required under section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code to the extent permitted under the relevant laws pertaining to the Related Entity or branch; and

c) such Related Entity or branch does not specifically solicit U.S. accounts held by persons that are not resident in the jurisdiction where such Related Entity or branch is located or accounts held by Nonparticipating Financial Institutions that are not established in the jurisdiction where such branch or Related Entity is located, and such branch or Related Entity is not used by the Spanish Financial Institution or any other Related Entity to circumvent the obligations under this Agreement or under section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code, as appropriate.

Article 5
Collaboration on Compliance and Enforcement

1. **Minor and Administrative Errors.** Subject to any further terms set forth in a competent authority agreement executed pursuant to paragraph 6 of Article 3, a Competent Authority can make an inquiry directly to a Reporting Financial Institution in the other jurisdiction where it has reason to believe that administrative errors or other minor errors may have led to incorrect or incomplete information reporting or resulted in other infringements of this Agreement. The competent authority agreement may provide that a Competent Authority shall notify the Competent Authority of the other Party when the first-mentioned Competent Authority makes such an inquiry of a Reporting Financial Institution in the other jurisdiction regarding the Reporting Financial

Institution's compliance with the conditions set forth in this Agreement.

2. **Significant Non-compliance.**

a) A Competent Authority shall notify the Competent Authority of the other Party when the first-mentioned Competent Authority has determined that there is significant non-compliance with the obligations under this Agreement with respect to a Reporting Financial Institution in the other jurisdiction. The Competent Authority of such other Party shall apply its domestic law (including applicable penalties) to address the significant non-compliance described in the notice.

b) If, in the case of a Reporting Spanish Financial Institution, such enforcement actions do not resolve the non-compliance within a period of 18 months after notification of significant non-compliance is first provided, the United States shall treat the Reporting Spanish Financial Institution as a Nonparticipating Financial Institution. The IRS shall make available a list of all Reporting Spanish Financial Institutions and other Partner Jurisdiction Financial Institutions that are treated as Nonparticipating Financial Institutions pursuant to this paragraph.

3. **Reliance on Third Party Service Providers.** Each Party may allow Reporting Financial Institutions to use third party service providers to fulfill the obligations imposed on them by a Party, as contemplated in this Agreement, but these obligations shall remain the responsibility of the Reporting Financial Institutions.

4. **Prevention of Avoidance.** The Parties shall implement as necessary requirements to prevent Financial Institutions from adopting practices intended to circumvent the reporting required under this Agreement.

Article 6
Mutual Commitment to Continue to Enhance the Effectiveness of Information Exchange and Transparency

1. **Reciprocity.** The United States acknowledges the need to achieve equivalent levels of reciprocal automatic information exchange with Spain. The United States is committed to further improve transparency and enhance the exchange relationship with Spain by pursuing the adoption of regulations and advocating and supporting relevant legislation to achieve such equivalent levels of reciprocal automatic exchange.

2. **Treatment of Passthru Payments and Gross Proceeds.** The Parties are committed to work together, along with other partners, to develop a practical and effective alternative approach to achieve the policy objectives of foreign passthru payment and gross proceeds withholding that minimizes burden.

3. **Development of Common Reporting and Exchange Model.** The Parties are committed to working with other partners, the Organisation for Economic Co-operation and Development, and the European Union, on adapting the terms of this Agreement to a common model for automatic exchange of information, including the development of reporting and due diligence standards for financial institutions.

4. **Documentation of Accounts Maintained as of January 1, 2014.** With respect to Reportable Accounts that are Preexisting Accounts maintained by a Reporting Financial Institution:

a) The United States commits to establish, by January 1, 2017, for reporting with respect to 2017 and subsequent years, rules requiring Reporting U.S. Financial Institutions to obtain and report the Spanish TIN of each Account Holder of a Spanish Reportable Account as required pursuant to subparagraph 2(b)(1) of Article 2; and

b) Spain commits to establish, by January 1, 2017, for reporting with respect to 2017 and subsequent years, rules requiring Reporting Spanish Financial Institutions to obtain the U.S. TIN of each Specified U.S. Person as required pursuant to subparagraph 2(a)(1) of Article 2.

Article 7
Consistency in the Application of FATCA to Partner Jurisdictions

1. Spain shall be granted the benefit of any more favorable terms under Article 4 or Annex I of this Agreement relating to the application of FATCA to Spanish Financial Institutions afforded to another Partner Jurisdiction under a signed bilateral agreement pursuant to which the other Partner Jurisdiction commits to undertake the same obligations as Spain described in Articles 2 and 3 of this Agreement, and subject to the same terms and conditions as described therein and in Articles 5 through 9 of the Agreement.

2. The United States shall notify Spain of any such more favorable terms and shall apply such more favorable terms automatically under this Agreement

as if they were specified in this Agreement and effective as of the date of the entry into force of the agreement incorporating the more favorable terms.

Article 8
Consultations and Amendments

1. In case any difficulties in the implementation of this Agreement arise, either Party may request consultations to develop appropriate measures to ensure the fulfillment of this Agreement.

2. This Agreement may be amended by written mutual consent of the Parties. Unless otherwise agreed upon, such an amendment shall enter into force through the same procedures as set forth in paragraph 1 of Article 10.

Article 9
Annexes

The Annexes form an integral part of this Agreement.

Article 10
Term of Agreement

1. The Parties shall notify each other in writing when their necessary internal procedures for entry into force have been completed. The Agreement shall enter into force on the date of the later of such written notifications, and shall continue in force until terminated.

2. Either Party may terminate the Agreement by giving notice of termination in writing to the other Party. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 12 months after the date of the notice of termination.

3. The Parties shall, prior to December 31, 2016, consult in good faith to amend this Agreement as necessary to reflect progress on the commitments set forth in Article 6.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Madrid, in duplicate, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic, this 14th day of May, 2013.

FOR THE KINGDOM OF SPAIN,

Cristóbal Montoro Romero
Minister for Finance
and Public Administrations

FOR THE UNITED STATES OF AMERICA,

Alan D. Solomont

Ambassador to Spain

ANNEX I

DUE DILIGENCE OBLIGATIONS FOR IDENTIFYING AND REPORTING ON U.S. REPORTABLE ACCOUNTS AND ON PAYMENTS TO CERTAIN NONPARTICIPATING FINANCIAL INSTITUTIONS

I. **General**

A. Spain shall require that Reporting Spanish Financial Institutions apply the due diligence procedures contained in this Annex I to identify U.S. Reportable Accounts and accounts held by Nonparticipating Financial Institutions.

B. For purposes of the Agreement,

1. All dollar amounts shall be read to include the equivalent in other currencies.

2. The balance or value of an account shall be determined as of the last day of the calendar year or other appropriate reporting period.

3. Where a balance or value threshold is to be determined as of the last day of a calendar year under this Annex I, the relevant balance or value shall be determined as of the last day of the reporting period that ends with or within that calendar year.

4. Subject to paragraph II.E (1), an account shall be treated as a U.S. Reportable Account beginning as of the date it is identified as such pursuant to the due diligence procedures in this Annex I.

5. Unless otherwise provided, information with respect to a U.S. Reportable Account shall be reported annually in the calendar year following the year to which the information relates.

C. As an alternative to the procedures described in each section of this Annex I, Spain may allow its Reporting Spanish Financial Institutions to rely on the procedures described in relevant U.S. Treasury Regulations to establish whether an account is a U.S. Reportable Account or an account held by a Nonparticipating Financial Institution.

II. **Preexisting Individual Accounts.** The following rules and procedures

apply for identifying U.S. Reportable Accounts among Preexisting Accounts held by individuals ("Preexisting Individual Accounts").

A. **Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified, or Reported.** Unless the Reporting Spanish Financial Institution elects otherwise, where the implementing rules in Spain provide for such an election, the following accounts are not required to be reviewed, identified, or reported as U.S. Reportable Accounts:

1. Subject to subparagraph E (2) of this section, Preexisting Individual Accounts with a balance or value that does not exceed $50,000 as of December 31, 2013.

2. Subject to subparagraph E (2) of this section, Preexisting Individual Accounts that are Cash Value Insurance Contracts and Annuity Contracts with a balance or value of $250,000 or less as of December 31, 2013.

3. Preexisting Individual Accounts that are Cash Value Insurance Contracts or Annuity Contracts, provided the law or regulations of Spain or the United States effectively prevents the sale of Cash Value Insurance Contracts or Annuity Contracts to U.S. residents, such as if the relevant Financial Institution does not have the required registration under U.S. law, and the law of Spain requires reporting or withholding with respect to insurance products held by residents of Spain.

4. Any Depository Account with a balance or value of $50,000 or less.

B. **Review Procedures for Preexisting Individual Accounts With a Balance or Value as of December 31, 2013, that Exceeds $50,000 ($250,000 for a Cash Value Insurance Contract or Annuity Contract), But Does Not Exceed $1,000,000 ("Lower Value Accounts")**

1. **Electronic Record Search**. The Reporting Spanish Financial Institution must review electronically searchable data maintained by the Reporting Spanish Financial Institution for any of the following U.S. indicia:

a) Identification of the Account Holder as a U.S. citizen or resident;

b) Unambiguous indication of a U.S. place of birth;

c) Current U.S. mailing or residence address (including a U.S. post office box or U.S. "in-care-of" address);

d) Current U.S. telephone number;

e) Standing instructions to transfer funds to an account maintained in the United States;

f) Currently effective power of attorney or signatory authority granted to a person with a U.S. address; or

g) An "in-care-of" or "hold mail" address that is the ***sole*** address the Reporting Spanish Financial Institution has on file for the Account Holder. In the case of a Preexisting Individual Account that is a Lower Value Account, an "in-care-of" address outside the United States shall not be treated as U.S. indicia.

2. If none of the U.S. indicia listed in subparagraph B (1) of this section are discovered in the electronic search, then no further action is required until there is a change in circumstances described in subparagraph C (2) of this section with respect to the account that results in one or more U.S. indicia being associated with the account.

3. If any of the U.S. indicia in subparagraph B (1) of this section are discovered in the electronic search, then the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless it elects to apply subparagraph B (4) of this section and one of the exceptions in such subparagraph applies with respect to that account.

4. Notwithstanding a finding of U.S. indicia under subparagraph B (1) of this section, a Reporting Spanish Financial Institution is not required to treat an account as a U.S. Reportable Account if:

a) Where Account Holder information unambiguously indicates a ***U.S. place of birth***, the Reporting Spanish Financial Institution obtains or has previously reviewed and

maintains a record of:

(1) a self-certification that the Account Holder is neither a U.S. citizen nor a U.S. resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form);

(2) a non-U.S. passport or other government-issued identification evidencing the Account Holder's citizenship or nationality in a country other than the United States; ***and***

(3) a copy of the Account Holder's Certificate of Loss of Nationality of the United States or a reasonable explanation of:

(a) the reason the Account Holder does not have such a certificate despite renouncing U.S. citizenship; ***or***

(b) the reason the Account Holder did not obtain U.S. citizenship at birth.

b) Where Account Holder information contains a ***current U.S. mailing or residence address, or one or more U.S. telephone numbers that are the only telephone numbers associated with the account***, the Reporting Spanish Financial Institution obtains or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) a self-certification that the Account Holder is not a U.S. citizen or resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form); ***and***

(2) a non-U.S. passport or other government-issued identification evidencing the Account Holder's citizenship or nationality in a country other than the United States.

c) Where Account Holder information contains ***standing instructions to transfer funds to an account maintained in the United States,*** the Reporting Spanish Financial

Institution obtains or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) a self-certification that the Account Holder is not a U.S. citizen or resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form); ***and***

(2) documentary evidence, as defined in paragraph VI.D of this Annex I, establishing the Account Holder's non-U.S. status.

d) Where Account Holder information contains ***a currently effective power of attorney or signatory authority granted to a person with a U.S. address, has an "in care of" address or "hold mail" address that is the sole address identified for the Account Holder, or has one or more U.S. telephone numbers (if a non-U.S. telephone number is also associated with the account),*** the Reporting Spanish Financial Institution obtains or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) a self-certification that the Account Holder is not a U.S. citizen or resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form); ***or***

(2) documentary evidence, as defined in paragraph VI.D of this Annex I, establishing the Account Holder's non-U.S. status.

C. **Additional Procedures Applicable to Preexisting Individual Accounts That Are Lower Value Accounts**

1. Review of Preexisting Individual Accounts that are Lower Value Accounts for U.S. indicia must be completed by December 31, 2015.

2. If there is a change of circumstances with respect to a Preexisting Individual Account that is a Lower Value Account that results in one or more U.S. indicia described in subparagraph B (1) of this section being associated with the account, then Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S.

Reportable Account unless subparagraph B (4) of this section applies.

3. Except for Depository Accounts described in subparagraph A (4) of this section, any Preexisting Individual Account that has been identified as a U.S. Reportable Account under this section shall be treated as a U.S. Reportable Account in all subsequent years, unless the Account Holder ceases to be a Specified U.S. Person.

D. **Enhanced Review Procedures for Preexisting Individual Accounts With a Balance or Value That Exceeds $1,000,000 as of December 31, 2013, or December 31 of Any Subsequent Year ("High-Value Accounts")**

1. **Electronic Record Search**. The Reporting Spanish Financial Institution must review electronically searchable data maintained by the Reporting Spanish Financial Institution for any of the U.S. indicia identified in subparagraph B (1) of this section.

2. **Paper Record Search.** If the Reporting Spanish Financial Institution's electronically searchable databases include fields for and capture all of the information identified in subparagraph D (3) of this section, then no further paper record search is required. If the electronic databases do not capture all of this information, then with respect to High Value Accounts, the Reporting Spanish Financial Institution must also review the current customer master file and, to the extent not contained in the current customer master file, the following documents associated with the account and obtained by the Reporting Spanish Financial Institution within the last five years for any of the U.S. indicia identified in subparagraph B (1) of this section:

a) the most recent documentary evidence collected with respect to the account;

b) the most recent account opening contract or documentation;

c) the most recent documentation obtained by the Reporting Spanish Financial Institution pursuant to AML/KYC Procedures or for other regulatory purposes;

d) any power of attorney or signature authority forms currently in effect; and

e) any standing instructions to transfer funds currently in effect.

3. **Exception Where Databases Contain Sufficient Information**. A Reporting Spanish Financial Institution is not required to perform the paper record search described in subparagraph D (2) of this section if the Reporting Spanish Financial Institution's electronically searchable information includes the following:

a) the Account Holder's nationality or residence status;

b) the Account Holder's residence address and mailing address currently on file with the Reporting Spanish Financial Institution;

c) the Account Holder's telephone number(s) currently on file, if any, with the Reporting Spanish Financial Institution;

d) whether there are standing instructions to transfer funds in the account to another account (including an account at another branch of the Reporting Spanish Financial Institution or another Financial Institution);

e) whether there is a current "in care of" address or "hold mail" address for the Account Holder; ***and***

f) whether there is any power of attorney or signatory authority for the account.

4. **Relationship Manager Inquiry for Actual Knowledge**. In addition to the electronic and paper record searches described above, the Reporting Spanish Financial Institution must treat as U.S. Reportable Accounts any High Value Accounts assigned to a relationship manager (including any accounts aggregated with such account) if the relationship manager has actual knowledge that the Account Holder is a Specified U.S. Person.

5. **Effect of Finding U.S. Indicia**

a) If none of the U.S. indicia listed in subparagraph B (1) of this section are discovered in the enhanced review of High Value Accounts described above, and the account is not identified as held by a Specified U.S. Person in subparagraph D (4) of this section, then no further action is required until there is a change in circumstances described in subparagraph E (4) of this section.

b) If any of the U.S. indicia listed in subparagraph B (1) of this section are discovered in the enhanced review of High Value Accounts described above, or if there is a subsequent change in circumstances that results in one or more U.S. indicia being associated with the account, then the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless subparagraph B (4) of this section applies.

c) Except for Depository Accounts described in paragraph A (4) of this section, any Preexisting Individual Account that has been identified as a U.S. Reportable Account under this section shall be treated as a U.S. Reportable Account in all subsequent years, unless the Account Holder ceases to be a Specified U.S. Person.

E. **Additional Procedures Applicable to High Value Accounts**

1. If a Preexisting Individual Account is a High Value Account as of December 31, 2013, the Reporting Spanish Financial Institution must complete the enhanced review procedures described in paragraph D of this section with respect to such account by December 31, 2014. If based on this review such account is identified as a U.S. Reportable Account, the Reporting Spanish Financial Institution must report the required information about such account with respect to 2013 and 2014 in the first report on the account. For all subsequent years, information about the account should be reported on an annual basis.

2. If a Preexisting Individual Account is not a High Value Account as of December 31, 2013, but becomes a High Value Account as of the last day of a subsequent calendar year, the Reporting Spanish Financial Institution must complete the

enhanced review procedures described in paragraph D of this section with respect to such account within six months after the last day of the calendar year in which the account becomes a High Value Account. If based on this review such account is identified as a U.S. Reportable Account, the Reporting Spanish Financial Institution must report the required information about such account with respect to the year in which it is identified as a U.S. Reportable Account and subsequent years on an annual basis.

3. Once a Reporting Spanish Financial Institution applies the enhanced review procedures set forth above to a High Value Account, the Reporting Spanish Financial Institution shall not be required to re-apply such procedures, other than the relationship manager inquiry in subparagraph D (4) of this section, to the same High Value Account in any subsequent year.

4. If there is a change of circumstances with respect to a High Value Account that results in one or more U.S. indicia described in subparagraph B (1) of this section being associated with the account, then the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless subparagraph B (4) of this section applies.

5. A Reporting Spanish Financial Institution must implement procedures to ensure that a relationship manager identifies any change in circumstances of an account. For example, if a relationship manager is notified that the Account Holder has a new mailing address in the United States, the Reporting Spanish Financial Institution shall be required to treat the new address as a change in circumstances and shall be required to obtain the appropriate documentation from the Account Holder.

III. **New Individual Accounts.** The following rules and procedures apply for identifying U.S. Reportable Accounts among accounts held by individuals and opened on or after January 1, 2014 ("New Individual Accounts").

A. **Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified or Reported.** Unless the Reporting Spanish Financial Institution elects otherwise where the implementing rules in Spain provide for such an election:

1. A New Individual Account that is a Depository Account is not required to be reviewed, identified, or reported as a U.S.

Reportable Account unless the account balance exceeds $50,000 at the end of any calendar year or other appropriate reporting period.

2. A New Individual Account that is a Cash Value Insurance Contract is not required to be reviewed, identified, or reported as a U.S. Reportable Account unless the Cash Value exceeds $50,000 at the end of any calendar year or other appropriate reporting period.

B. **Other New Individual Accounts.** With respect to New Individual Accounts not described in paragraph A of this section, upon account opening, (or within 90 days after the end of the calendar year in which the account ceases to be described in paragraph A of this section), the Reporting Spanish Financial Institution must obtain a self-certification which may be part of the account opening documentation, that allows the Reporting Spanish Financial Institution to determine whether the Account Holder is resident in the United States for tax purposes (for this purpose, a U.S. citizen is considered to be resident in the United States for tax purposes, even if the Account Holder is also a tax resident of another country) and confirm the reasonableness of such self-certification based on the information obtained by the Reporting Spanish Financial Institution in connection with the opening of the account, including any documentation collected pursuant to AML/KYC Procedures.

C. If the self-certification establishes that the Account Holder is resident in the United States for tax purposes, the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account and obtain a self-certification that includes the Account Holder's U.S. TIN (which may be an IRS Form W-9 or other similar agreed form).

D. If there is a change of circumstances with respect to a New Individual Account that causes the Reporting Spanish Financial Institution to know or have reason to know that the original self-certification is incorrect or unreliable, the Reporting Spanish Financial Institution cannot rely on the original self-certification and must obtain a valid self-certification that establishes whether the Account Holder is a U.S. citizen or resident for U.S. tax purposes. If the Reporting Spanish Financial Institution is unable to obtain a valid self-certification, the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account.

IV. **Preexisting Entity Accounts.** The following rules and procedures apply for purposes of identifying U.S. Reportable Accounts and accounts held by a Nonparticipating Financial Institutions among Preexisting Accounts held by

entities ("Preexisting Entity Accounts").

A. **Entity Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified or Reported.** Unless the Reporting Spanish Financial Institution elects otherwise, where the implementing rules in Spain provide for such an election, Preexisting Entity Accounts with account balances that do not exceed $250,000 as of December 31, 2013, are not required to be reviewed, identified, or reported as U.S. Reportable Accounts until the account balance exceeds $1,000,000.

B. **Entity Accounts Subject to Review.** Preexisting Entity Accounts that have an account balance or value that exceeds $250,000 as of December 31, 2013, and Preexisting Entity Accounts that initially do not exceed $250,000 but the account balance of which later exceeds $1,000,000 must be reviewed in accordance with the procedures set forth in paragraph D of this section.

C. **Entity Accounts With Respect to Which Reporting is Required.** With respect to Preexisting Entity Accounts described in paragraph B of this section, only accounts that are held by one or more entities that are Specified U.S. Persons, or by Passive NFFEs with one or more Controlling Persons who are U.S. citizens or residents shall be treated as U.S. Reportable Accounts. In addition, accounts held by Nonparticipating Financial Institutions shall be treated as accounts for which aggregate payments as described in paragraph 1(b) of Article 4 of the Agreement are reported to the Spanish Competent Authority.

D. **Review Procedures for Identifying Entity Accounts With Respect to Which Reporting is Required.** For Preexisting Entity Accounts described in paragraph B of this section, the Reporting Spanish Financial Institution must apply the following review procedures to determine whether the account is held by one or more Specified U.S. Persons, by Passive NFFEs with one or more Controlling Persons who are U.S. citizens or residents, or by a Nonparticipating Financial Institution:

1. **Determine Whether the Entity is a Specified U.S. Person.**

a) Review information maintained for regulatory or customer relationship purposes (including information collected pursuant to AML/KYC Procedures) to determine whether the information indicates that the Entity Account Holder is a U.S. Person. For this purpose, information

indicating that the entity is a U.S. Person includes a U.S. place of incorporation or organization, or a U.S. address.

b) If the information indicates that the Entity Account Holder is a U.S. Person, the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless it obtains a self-certification from the Account Holder (which may be on an IRS Form W-8 or W-9, or a similar agreed form), or reasonably determines based on information in its possession or that is publicly available, that the Account Holder is not a Specified U.S. Person.

2. **Determine Whether a Non-U.S. Entity is a Financial Institution.**

a) Review information maintained for regulatory or customer relationship purposes (including information collected pursuant to AML/KYC Procedures) to determine whether the information indicates that the Entity Account Holder is a Financial Institution.

b) If the information indicates that the Entity Account Holder is a Financial Institution, then the account is not a U.S. Reportable Account.

3. **Determine Whether a Financial Institution is a Nonparticipating Financial Institution Payments to Which Are Subject to Aggregate Reporting Under Paragraph 1(b) of Article 4 of the Agreement.**

a) Subject to subparagraph (b) of this paragraph, if the Account Holder is a Spanish Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution, then no further review, identification, or reporting is required with respect to the account.

b) A Spanish Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution shall be treated as a Nonparticipating Financial Institution if it is identified as such by the IRS pursuant to paragraph 2 of Article 5 of the Agreement.

c) If the Account Holder, is not a Spanish Financial

Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution, then the Reporting Spanish Financial Institution must treat the entity as a Nonparticipating Financial Institution payments to which are reportable under paragraph 1(b) of Article 4 of the Agreement, unless the Reporting Spanish Financial Institution:

(1) Obtains a self-certification (which may be on an IRS Form W-8 or similar agreed form) from the entity that it is a certified deemed-compliant FFI, an exempt beneficial owner, or an excepted FFI, as those terms are defined in relevant U.S. Treasury Regulations; ***or***

(2) In the case of a participating FFI or registered deemed-compliant FFI, verifies the entity's FATCA identifying number on a published IRS FFI list.

4. **Determine Whether an Account Held by an NFFE Is a U.S. Reportable Account.** With respect to an Account Holder of a Preexisting Entity Account that is not identified as either a U.S. Person or a Financial Institution, the Reporting Spanish Financial Institution must identify (i) whether the entity has Controlling Persons, (ii) whether the entity is a Passive NFFE, and (iii) whether any of the Controlling Persons of the entity is a citizen or resident of the United States. In making these determinations the Reporting Spanish Financial Institution should follow the guidance in sub-paragraphs (a) through (d) of this paragraph in the order most appropriate under the circumstances.

a) For purposes of determining the Controlling Persons of an entity, a Reporting Spanish Financial Institution may rely on information collected and maintained pursuant to AML/KYC Procedures.

b) For purposes of determining whether the entity is a Passive NFFE, the Reporting Spanish Financial Institution must obtain a self-certification (which may be on an IRS Form W-8 or W-9, or on a similar agreed form) from the Account Holder to establish its status, unless it has information in its possession or that is publicly available, based on which it can reasonably determine that the entity is an Active NFFE.

c) For purposes of determining whether a Controlling Person of a Passive NFFE is a citizen or resident of the United States for tax purposes, a Reporting Spanish Financial Institution may rely on:

(1) Information collected and maintained pursuant to AML/KYC Procedures in the case of a Preexisting Entity Account held by one or more NFFEs with an account balance that does not exceed $1,000,000; ***or***

(2) A self-certification (which may be on an IRS Form W-8 or W-9, or on a similar agreed form) from the Account Holder or such Controlling Person in the case of a Preexisting Entity Account held by one or more NFFEs with an account balance that exceeds $1,000,000.

d) If any Controlling Person of a Passive NFFE is a citizen or resident of the United States, the account shall be treated as a U.S. Reportable Account.

E. **Timing of Review and Additional Procedures Applicable to Preexisting Entity Accounts**

1. Review of Preexisting Entity Accounts with an account balance or value that exceeds $250,000 as of December 31, 2013, must be completed by December 31, 2015.

2. Review of Preexisting Entity Accounts with a balance or value that does not exceed $250,000 as of December 31, 2013, but exceeds $1,000,000 as of December 31 of a subsequent year, must be completed within six months after the end of the calendar year in which the account balance exceeds $1,000,000.

3. If there is a change of circumstances with respect to a Preexisting Entity Account that causes the Reporting Spanish Financial Institution to know or have reason to know that the self-certification or other documentation associated with an account is incorrect or unreliable, the Reporting Spanish Financial Institution must re-determine the status of the account in accordance with the procedures set forth in paragraph D of this section.

V. **New Entity Accounts.** The following rules and procedures apply to accounts held by entities and opened on or after January 1, 2014 ("New Entity Accounts").

A. The Reporting Spanish Financial Institution must determine whether the Account Holder is: (i) a Specified U.S. Person; (ii) a Spanish Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution; (iii) a participating FFI, a deemed-compliant FFI, an exempt beneficial owner, or an excepted FFI, as those terms are defined in relevant U.S. Treasury Regulations; or (iv) an Active NFFE or Passive NFFE.

B. A Reporting Spanish Financial Institution may determine that an Account Holder is an Active NFFE, a Spanish Financial Institution, or other Partner Jurisdiction Financial Institution if the Reporting Spanish Financial Institution reasonably determines that the entity has such status on the basis of information that is publicly available or in the possession of the Reporting Spanish Financial Institution.

C. In all other cases, a Reporting Spanish Financial Institution must obtain a self-certification from the Account Holder to establish the Account Holder's status.

1. If the Entity Account Holder is ***a Specified U.S. Person***, the Reporting Spanish Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account.

2. If the Entity Account Holder is ***a Passive NFFE***, the Reporting Spanish Financial Institution must identify the Controlling Persons as determined under AML/KYC Procedures, and must determine whether any such person is a citizen or resident of the United States on the basis of a self-certification from the Account Holder or such person. If any such person is a citizen or resident of the United States, the account shall be treated as a U.S. Reportable Account.

3. If the Entity Account Holder is: (i) a U.S. Person that is not a Specified U.S. Person; (ii) subject to subparagraph C (4) of this section, a Spanish Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution; (iii) a participating FFI, a deemed-compliant FFI, an exempt beneficial owner, or an excepted FFI, as those terms are defined in relevant U.S. Treasury Regulations; (iv) an Active NFFE; or (v) a Passive NFFE none of the Controlling Persons of which is a U.S. citizen or resident, then the account is

not a U.S. Reportable Account and no reporting is required with respect to the account.

4. If the Entity Account Holder is a Nonparticipating Financial Institution (including a Spanish Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution that is identified by the IRS as a Nonparticipating Financial Institution pursuant to paragraph 2 of Article 5 of the Agreement), then the account is not a U.S. Reportable Account, but payments to the Account Holder must be reported as contemplated in paragraph 1(b) of Article 4 of the Agreement.

VI. **Special Rules and Definitions.** The following additional rules and definitions apply in implementing the due diligence procedures described above:

A. **Reliance on Self-Certifications and Documentary Evidence.** A Reporting Spanish Financial Institution may not rely on a self-certification or documentary evidence if the Reporting Spanish Financial Institution knows or has reason to know that the self-certification or documentary evidence is incorrect or unreliable.

B. **Definitions.** The following definitions apply for purposes of this Annex I.

1. **AML/KYC Procedures.** "AML/KYC Procedures" means the customer due diligence procedures of a Reporting Spanish Financial Institution pursuant to the anti-money laundering or similar requirements of Spain to which such Reporting Spanish Financial Institution is subject.

2. **NFFE.** An "NFFE" means any Non-U.S. Entity that is not an FFI as defined in relevant U.S. Treasury Regulations, and also includes any Non-U.S. Entity that is resident in Spain or other Partner Jurisdiction and that is not a Financial Institution.

3. **Passive NFFE.** A "Passive NFFE" means any NFFE that is not (i) an Active NFFE or (ii) a withholding foreign partnership or withholding foreign trust pursuant to relevant U.S. Treasury Regulations.

4. **Active NFFE.** An "Active NFFE" means any NFFE that meets any of the following criteria:

   a) Less than 50 percent of the NFFE's gross income for the preceding calendar year or other appropriate reporting period is passive income and less than 50 percent of the assets held by the NFFE during the preceding calendar year or other appropriate reporting period are assets that produce or are held for the production of passive income;

   b) The stock of the NFFE is regularly traded on an established securities market or the NFFE is a Related Entity of an Entity the stock of which is traded on an established securities market;

   c) The NFFE is organized in a U.S. Territory and all of the owners of the payee are bona fide residents of that U.S. Territory;

   d) The NFFE is a non-U.S. government, a government of a U.S. Territory, an international organization, a non-U.S. central bank of issue, or an Entity wholly owned by one or more of the foregoing;

   e) Substantially all of the activities of the NFFE consist of holding (in whole or in part) the outstanding stock of, and providing financing and services to, one or more subsidiaries that engage in trades or businesses other than the business of a Financial Institution, except that an NFFE shall not qualify for this status if the NFFE functions (or holds itself out) as an investment fund, such as a private equity fund, venture capital fund, leveraged buyout fund or any investment vehicle whose purpose is to acquire or fund companies and then hold interests in those companies as capital assets for investment purposes;

   f) The NFFE is not yet operating a business and has no prior operating history, but is investing capital into assets with the intent to operate a business other than that of a Financial Institution; provided, that the NFFE shall not qualify for this exception after the date that is 24 months after the date of the initial organization of the NFFE;

g) The NFFE was not a Financial Institution in the past five years, and is in the process of liquidating its assets or is reorganizing with the intent to continue or recommence operations in a business other than that of a Financial Institution;

h) The NFFE primarily engages in financing and hedging transactions with or for Related Entities that are not Financial Institutions, and does not provide financing or hedging services to any Entity that is not a Related Entity, provided that the group of any such Related Entities is primarily engaged in a business other than that of a Financial Institution; ***or***

i) The NFFE meets all of the following requirements:

   i. It is established and maintained in its country of residence exclusively for religious, charitable, scientific, artistic, cultural, or educational purposes;

   ii. It is exempt from income tax in its country of residence;

   iii. It has no shareholders or members who have a proprietary or beneficial interest in its income or assets;

   iv. The applicable laws of the Entity's country of residence or the Entity's formation documents do not permit any income or assets of the Entity to be distributed to, or applied for the benefit of, a private person or non-charitable Entity other than pursuant to the conduct of the Entity's charitable activities, or as payment of reasonable compensation for services rendered, or as payment representing the fair market value of property which the Entity has purchased; ***and***

   v. The applicable laws of the Entity's country of residence or the Entity's formation documents require that, upon the Entity's liquidation or dissolution, all of its assets be distributed to a governmental Entity or other non-profit organization, or escheat to the government of the

Entity's country of residence or any political subdivision thereof.

C. **Account Balance Aggregation and Currency Translation Rules**

1. **Aggregation of Individual Accounts.** For purposes of determining the aggregate balance or value of accounts held by an individual, a Reporting Spanish Financial Institution shall be required to aggregate all accounts maintained by the Reporting Spanish Financial Institution, or Related Entities, but only to the extent that the Reporting Spanish Financial Institution's computerized systems link the accounts by reference to a data element such as client number or taxpayer identification number, and allow account balances to be aggregated. Each holder of a jointly held account shall be attributed the entire balance or value of the jointly held account for purposes of applying the aggregation requirements described in this paragraph.

2. **Aggregation of Entity Accounts.** For purposes of determining the aggregate balance or value of accounts held by an Entity, a Reporting Spanish Financial Institution shall be required to take into account all accounts held by Entities that are maintained by the Reporting Spanish Financial Institution, or Related Entities, to the extent that the Reporting Spanish Financial Institution's computerized systems link the accounts by reference to a data element such as client number or taxpayer identification number and allow account balances to be aggregated.

3. **Special Aggregation Rule Applicable to Relationship Managers.** For purposes of determining the aggregate balance or value of accounts held by a person to determine whether an account is a High Value Account, a Reporting Spanish Financial Institution shall also be required, in the case of any accounts that a relationship manager knows or has reason to know are directly or indirectly owned, controlled, or established (other than in a fiduciary capacity) by the same person, to aggregate all such accounts.

4. **Currency Translation Rule.** For purposes of determining the balance or value of accounts denominated in a currency other than the U.S. dollar, a Reporting Spanish Financial Institution must convert the dollar threshold amounts described in this Annex I into such currency using a published spot rate determined as of the last

day of the calendar year preceding the year in which the Reporting Spanish Financial Institution is determining the balance or value.

D. **Documentary Evidence.** For purposes of this Annex I, acceptable documentary evidence includes any of the following:

1. A certificate of residence issued by an appropriate tax official of the country in which the payee claims to be a resident.

2. With respect to an individual, any valid identification issued by an authorized government body (for example, a government or agency thereof, or a municipality), that includes the individual's name and is typically used for identification purposes.

3. With respect to an Entity, any official documentation issued by an authorized government body (for example, a government or agency thereof, or a municipality) that includes the name of the Entity and either the address of its principal office in the country (or U.S. Territory) in which it claims to be a resident or the country (or U.S. Territory) in which the Entity was incorporated or organized.

4. With respect to an account maintained in a jurisdiction with anti-money laundering rules that have been approved by the IRS in connection with a QI agreement (as described in relevant U.S. Treasury Regulations), any of the documents other than a Form W-8 or W-9 referenced in the jurisdiction's attachment to the QI agreement for identifying individuals or entities.

5. Any financial statement, third-party credit report, bankruptcy filing, or U.S. Securities and Exchange Commission report.

ANNEX II

NON-REPORTING SPANISH FINANCIAL INSTITUTIONS AND PRODUCTS

This Annex II may be updated by a mutual agreement entered into between the Competent Authorities of Spain and the United States: (1) to include additional entities, accounts, and products that present a low risk of being used by U.S. Persons to evade U.S. tax and that have similar characteristics to the entities, accounts, and products identified in this Annex II as of the date of entry into force of the Agreement; or (2) to remove entities, accounts, and products that, due to changes in circumstances, no longer present a low risk of being used by U.S. Persons to evade U.S. tax. Procedures for reaching such a mutual agreement may be included in the mutual agreement described in paragraph 6 of Article 3 of the Agreement.

I. **Exempt Beneficial Owners.** The following categories of institutions are Non-Reporting Spanish Financial Institutions that are treated as exempt beneficial owners for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code:

A. Governmental Entities

Instituto de Crédito Oficial

Consorcio de Compensación de Seguros

Comisión Nacional del Mercado de Valores

B. Central Bank

Banco de España

C. Retirement Funds

1. Any fund regulated under the Amended Text of the Law on pension funds and pension schemes (Texto refundido de la Ley sobre fondos y planes de pensiones), passed by Legislative Royal Decree 1/2002 of 29th November.

2. Any entity defined under Article 64 of the Amended Text of the Law on the regulation and monitoring of private insurances (Texto

refundido de la Ley de ordenación y supervisión de los seguros privados) passed by Legislative Royal Decree 6/2004 of 29th October, provided that in the case of mutual funds all participants are employees; promoters and sponsoring partners are the companies, institutions or individual entrepreneurs to which the employees are engaged; and benefits are exclusively derived from the social welfare agreement between both parties, as well as any other comparable entity to them regulated within the scope of the political subdivisions (Comunidades Autónomas).

II. **Deemed-Compliant Financial Institutions.**

A. The following categories of institutions are Non-Reporting Spanish Financial Institutions that are treated as deemed-compliant FFIs for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code:

1. Small Financial Institutions with Local Client Base

A Spanish Financial Institution that meets all of the following requirements:

a. The Financial Institution must be licensed and regulated under the laws of Spain;

b. The Financial Institution must have no fixed place of business outside Spain;

c. The Financial Institution must not solicit Account Holders outside Spain. For this purpose, a Financial Institution shall not be considered to have solicited Account Holders outside of Spain merely because it operates a website, provided that the website does not specifically indicate that the Financial Institution provides accounts or services to nonresidents or otherwise target or solicit U.S. customers;

d. The Financial Institution must be required under the tax laws of Spain to perform either information reporting or withholding of tax with respect to accounts held by residents of Spain;

e. At least 98 percent of the accounts by value provided by the Financial Institution must be held by residents (including residents that are entities) of Spain or another Member State of the European Union;

f. Subject to subparagraph 1(g), below, beginning on January 1, 2014, the Financial Institution does not provide accounts to (i) any Specified U.S. Person who is not a resident of Spain (including a U.S. Person that was a resident of Spain when the account was opened but subsequently ceases to be a resident of Spain), (ii) a Nonparticipating Financial Institution, or (iii) any Passive NFFE with Controlling Persons who are U.S. citizens or residents;

g. On or before January 1, 2014, the Financial Institution must implement policies and procedures to monitor whether it provides any account held by a person described in subparagraph 1(f), and if such an account is discovered, the Financial Institution must report such account as though the Financial Institution were a Reporting Spanish Financial Institution or close such account;

h. With respect to each account that is held by an individual who is not a resident of Spain or by an entity, and that is opened prior to the date that the Financial Institution implements the policies and procedures described in subparagraph 1(g), above, the Financial Institution must review those accounts in accordance with the procedures described in Annex I applicable to Preexisting Accounts to identify any U.S. Reportable Account or account held by a Nonparticipating Financial Institution, and must close any such accounts that were identified, or report on such accounts as though the Financial Institution were a Reporting Spanish Financial Institution;

i. Each Related Entity of the Financial Institution must be incorporated or organized in Spain and must meet the requirements set forth in this paragraph; and

j. The Financial Institution must not have policies or practices that discriminate against opening or maintaining

accounts for individuals who are Specified U.S. Persons and who are residents of Spain.

B. Certain Collective Investment Vehicles

In the case of an Investment Entity that is a collective investment vehicle regulated under the laws of Spain:

a) if all of the interests in the collective investment vehicle (including debt interests in excess of $50,000) are held by or through one or more Financial Institutions that are not Nonparticipating Financial Institutions, such collective investment vehicle will be treated as a deemed-compliant FFI for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code, and the reporting obligations of any Investment Entity (other than a Financial Institution through which interests in the collective investment vehicle are held) will be deemed fulfilled with respect to interests in the collective investment vehicle; or

b) if the collective investment vehicle is not described in paragraph (a), consistent with paragraph 3 of Article 5 of the Agreement, if the information required to be reported by the collective investment vehicle under the Agreement with respect to interests in the collective investment vehicle is reported by the collective investment vehicle or another Investment Entity, the reporting obligations of all other Investment Entities required to report with respect to the interests in the collective investment vehicle will be deemed fulfilled with respect to such interests.

III. **Exempt Products.** The following categories of accounts and products established in Spain and maintained by a Spanish Financial Institution shall not be treated as Financial Accounts, and therefore shall not be U.S. Reportable Accounts or accounts held by a Nonparticipating Financial Institution, under the Agreement:

A. Certain Retirement Accounts or Products

1. Annuity contracts which substantiate commitments on pensions under First Additional Provision of the Amended Text of the Law on pension funds and pension schemes (Legislative Royal Decree 1/2002 of 29th November), provided that the benefit amount is established pursuant to a collective bargaining agreement between

employers and the representatives of a trade union or set out by Law.

2. Accounts held by pension plans described in section I.C.

3. Accounts held by mutualidades de previsión social

4. Planes de previsión asegurados

5. Planes de previsión social empresarial

6. Seguros de dependencia

B. Certain Other Tax-Favored Accounts or Products

1. Plan individual de ahorro sistemático

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Acuerdo entre el Reino de España y los Estados Unidos de América para la mejora del cumplimiento fiscal internacional y la implementación de la *Foreign Account Tax Compliance Act - FATCA* (Ley de cumplimiento tributario de cuentas extranjeras)

Considerando que el Reino de España y los Estados Unidos de América (individualmente, una "Parte") mantienen una estrecha y duradera relación por lo que respecta a la asistencia mutua en materia tributaria y que desean concluir un acuerdo para la mejora del cumplimiento fiscal internacional reforzando aún más esa relación,

Considerando que el Artículo 27 del Convenio entre el Reino de España y los Estados Unidos de América para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal respecto de los impuestos sobre la renta, y su protocolo, hecho en Madrid el 22 de febrero de 1990 (el "Convenio") autoriza el intercambio de información con fines tributarios, incluido el intercambio automático,

Considerando que los Estados Unidos de América aprobaron en su día las disposiciones conocidas comúnmente como *Foreign Account Tax Compliance Act – FATCA* (Ley de cumplimiento tributario de cuentas extranjeras), que establece un régimen de comunicación de información para las instituciones financieras respecto de ciertas cuentas,

Considerando que el Reino de España apoya los objetivos subyacentes a la FATCA para la mejora del cumplimiento tributario,

Considerando que la FATCA ha suscitado ciertos problemas, incluido el hecho de que las instituciones financieras españolas se vean imposibilitadas para el cumplimiento de ciertos aspectos de la FATCA debido a impedimentos jurídicos internos,

Considerando que los Estados Unidos de América recopilan información relativa a ciertas cuentas abiertas en instituciones financieras estadounidenses cuyos titulares son residentes de España y que se comprometen al intercambio de dicha información con el Reino de España y a la consecución de niveles equivalentes de intercambio,

Considerando que las Partes se comprometen a trabajar conjuntamente a largo plazo hacia la consecución de unos estándares comunes de comunicación de información y de diligencia debida para las instituciones financieras,

Considerando que los Estados Unidos de América reconocen la necesidad de coordinar las obligaciones de comunicación de información derivadas de la FATCA con otras obligaciones de comunicación de información relacionadas con la fiscalidad estadounidense aplicables a las instituciones financieras de España para evitar la duplicación en la comunicación de la información,

Considerando que mediante un planteamiento intergubernamental para la implementación de la FATCA se abordarían los impedimentos jurídicos y se reducirían las cargas de cumplimiento para las instituciones financieras españolas,

Considerando que las Partes desean concluir un acuerdo para mejorar el cumplimiento fiscal internacional y permitir la implementación de la FATCA sobre la base de la comunicación de información a las autoridades nacionales y el intercambio automático recíproco conforme al Convenio y con sujeción a las medidas sobre confidencialidad y otras salvaguardias previstas en el mismo, incluidas las disposiciones que limitan el uso de la información intercambiada en virtud del Convenio,

Ahora, por consiguiente, las Partes acuerdan lo siguiente:

Artículo 1
Definiciones

1. A los efectos de este acuerdo y sus anexos (el "Acuerdo"), los siguientes términos y expresiones se definen como sigue:

a) El término **"Estados Unidos"** significa los Estados Unidos de América, comprendidos sus Estados y, utilizado en sentido geográfico, designa el territorio de los Estados Unidos de América, incluyendo sus aguas interiores, el espacio aéreo, el mar territorial y las áreas marítimas exteriores al mar territorial en las que, con arreglo al Derecho internacional, los Estados Unidos puedan ejercer derechos de soberanía o jurisdicción; no obstante, el término no incluye los Territorios de los Estados Unidos. Las referencias a un **"Estado"** de los Estados Unidos incluyen el Distrito de Columbia.

b) La expresión **"Territorio de los Estados Unidos"** significa la Samoa Estadounidense, la *Commonwealth* de las Islas Marianas del Norte, Guam, el Estado Libre Asociado de Puerto Rico, o las Islas Vírgenes Estadounidenses.

c) El acrónimo **"IRS"** significa el *Internal Revenue Service* (Organismo de Administración Tributaria) estadounidense.

d) El término **"España"** significa el Reino de España y utilizado en sentido geográfico, designa el territorio del Reino de España, incluyendo sus aguas interiores, el espacio aéreo, el mar territorial y las áreas marítimas exteriores al mar territorial en las que, con arreglo al Derecho internacional y en virtud de su legislación interna, el Reino de España ejerza o pueda ejercer en el futuro jurisdicción o derechos de soberanía respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales.

e) La expresión **"Jurisdicción socia"** significa una jurisdicción que tenga en vigor un acuerdo con los Estados Unidos para facilitar la implementación de la FATCA. El Organismo de Administración tributaria estadounidense (IRS) publicará un listado de todas las jurisdicciones socias.

f) La expresión **"Autoridad competente"** significa:

(1) en el caso de Estados Unidos, el Ministro de Hacienda o su delegado; y

(2) en el caso de España, el Ministro de Hacienda y Administraciones Públicas o su representante autorizado.

g) La expresión **"Institución financiera"** significa las instituciones de custodia, las instituciones de depósito, las entidades de inversión o compañías de seguros específicas.

h) La expresión **"Institución de custodia"** significa toda entidad que posee activos financieros por cuenta de terceros como parte importante de su actividad económica. Una entidad posee activos financieros por cuenta de terceros como parte importante de su actividad económica cuando la renta bruta de la entidad atribuible a la tenencia de los activos financieros y a los servicios financieros con ella relacionados es igual o superior al 20 por ciento de la renta bruta de la entidad correspondiente al periodo más corto entre: (i) el plazo de tres años concluido el 31 de diciembre (o el último día de un ejercicio contable que no se corresponda con el año civil) anterior al año en el que se realiza la determinación; o (ii) el tiempo de existencia de la entidad.

i) La expresión **"Institución de depósito"** significa toda entidad que acepte depósitos en el curso ordinario de su actividad bancaria o similar.

j) La expresión **"Entidad de inversión"** significa toda entidad cuya actividad económica consista en una o más de las siguientes actividades u operaciones en nombre o en favor de un cliente (o toda entidad gestionada por otra entidad que realiza dicha actividad económica):

(1) operaciones con instrumentos del mercado monetario (cheques, letras, certificados de depósito, derivados, etc.); cambio de divisas, instrumentos de los mercados cambiario y monetario e instrumentos basados en índices; valores negociables, o negociación de futuros de productos básicos;

(2) gestión de inversiones colectivas e individuales; o

(3) otras formas de inversión, administración o gestión de fondos o dinero en nombre de terceros.

Este subapartado 1(j) se interpretará de forma coherente con la definición de "Institución financiera" expresada en términos similares en las Recomendaciones del Grupo de Acción Financiera Internacional (GAFI).

k) La expresión **"Compañía de seguros específica"** significa toda entidad que sea una compañía de seguros (o la sociedad de control de una compañía de seguros) que ofrece un Contrato de seguro con Valor en efectivo o un Contrato de anualidades, o que está obligada a efectuar pagos en relación con los mismos.

l) La expresión **"Institución financiera española"** significa (i) toda Institución financiera residente en España, con exclusión de las sucursales de dicha Institución financiera ubicadas fuera de España, y (ii) toda sucursal de una Institución financiera no residente en España, cuando dicha sucursal esté ubicada en España.

m) La expresión **"Institución financiera de una Jurisdicción socia"** significa (i) toda Institución financiera residente en una Jurisdicción socia, con exclusión de las sucursales de dicha Institución financiera ubicadas fuera de la Jurisdicción socia, y (ii) toda sucursal de una Institución financiera no residente en la Jurisdicción socia, cuando dicha sucursal esté ubicada en la Jurisdicción socia.

n) La expresión **"Institución financiera obligada a comunicar información"** significa una Institución financiera española obligada a comunicar información o una Institución financiera estadounidense obligada a comunicar información, según se desprenda del contexto.

o) La expresión **"Institución financiera española obligada a comunicar información"** significa toda Institución financiera española que no sea una Institución financiera española no obligada a comunicar información.

p) La expresión **"Institución financiera estadounidense obligada a comunicar información"** significa (i) toda Institución financiera residente en los Estados Unidos, con exclusión de las sucursales de dicha Institución financiera ubicadas fuera de los Estados Unidos, y (ii) toda sucursal de una Institución financiera no residente en los Estados Unidos, cuando dicha sucursal esté ubicada en los Estados Unidos, siempre que la Institución financiera o la sucursal hayan percibido o tengan el control o la custodia de la renta respecto de la que se requiere el intercambio de información en aplicación del subapartado (2)(b) del artículo 2 de este Acuerdo.

q) La expresión **"Institución financiera española no obligada a comunicar información"** significa toda Institución financiera española, o toda otra entidad residente en España, identificada en el Anexo II como Institución financiera española no obligada a comunicar información o que reúna los requisitos de la normativa aplicable dictada por el Tesoro de los Estados Unidos para su consideración como Institución financiera extranjera considerada cumplidora, como beneficiario efectivo exento, o como institución financiera extranjera exceptuada.

r) La expresión **"Institución financiera no participante"** significa una institución financiera extranjera no participante, con sujeción a la definición dada a esta expresión en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos, si bien no incluye las Instituciones financieras españolas o las Instituciones financieras de otra Jurisdicción socia distintas de las instituciones financieras identificadas como Institución financiera no participante en aplicación del apartado 2 del artículo 5.

s) La expresión **"Cuenta financiera"** significa una cuenta abierta en una Institución financiera, y comprende:

(1) en el caso de una entidad que sea una Institución financiera exclusivamente por tratarse de una Entidad de inversión, toda participación en capital o en deuda (distinta de las participaciones negociadas regularmente en un mercado de valores reconocido) en la Institución financiera;

(2) en el caso de una Institución financiera distinta de la descrita en el subapartado 1(s)(1) anterior, toda participación en capital o en deuda en la Institución financiera (distinta de las participaciones negociadas regularmente en un mercado de valores reconocido), si (i) el valor de la participación en deuda o en capital se determina, directa o indirectamente, básicamente por referencia a los activos que originaron los Pagos de fuente estadounidense sujetos a retención, y (ii) el tipo de participación se determinó al objeto de eludir la comunicación de información en aplicación de este Acuerdo; y

(3) los Contratos de seguro con Valor en efectivo y los Contratos de anualidades ofrecidos por una Institución financiera o que esta mantenga, distintos de las rentas vitalicias, inmediatas, intransferibles y no ligadas a inversión, emitidas a una persona física, que monetizan una pensión o una prestación por incapacidad por razón de una cuenta, producto o acuerdo identificado como excluido de la definición de Cuenta financiera en el Anexo II.

No obstante lo anterior, la expresión "Cuenta financiera" no incluye las cuentas, productos o acuerdos identificados como excluidos de la definición de Cuenta financiera en el Anexo II.

t) La expresión **"Cuenta de depósito"** comprende toda cuenta comercial, cuenta corriente, cuenta de ahorro o cuenta a plazo, u otra cuenta identificada mediante un certificado de depósito, de ahorro, de inversión o de deuda, o un instrumento similar, abierta en una Institución financiera en el curso ordinario de su actividad bancaria o similar. Las Cuentas de depósito comprenden también las cantidades que posea una compañía de seguros con arreglo a un contrato de inversión garantizada o un acuerdo similar para el pago de intereses sobre las mismas.

u) La expresión **"Cuenta de custodia"** significa una cuenta (distinta de un Contrato de seguros o un Contrato de anualidades) abierta en beneficio de un tercero en la que se deposita un instrumento financiero o un contrato para la inversión (incluidos, a título meramente enunciativo y no limitativo, las acciones o participaciones en una sociedad de capital, los pagarés, bonos, obligaciones u otros instrumentos de deuda, las operaciones monetarias o de bienes, las permutas por incumplimiento crediticio, las permutas basadas en índices distintos de los financieros, los contratos de principal nocional, los contratos de seguros o los Contratos de anualidades, y todas las opciones u otros instrumentos derivados).

v) La expresión **"Participaciones en el capital"** significa, en el caso de las sociedades de personas que sean una Institución financiera, tanto una participación en el capital como en los beneficios de la sociedad de personas. En el caso de un fideicomiso con naturaleza de Institución financiera, se considera que la Participación en el capital la posee cualquier persona a la que se considere fideicomitente o beneficiario de la totalidad o de una parte del fideicomiso, o toda otra persona física que ejerza el control efectivo último sobre el fideicomiso. Las Personas

estadounidenses especificas tendrán la consideración de beneficiario de un fideicomiso extranjero cuando dicha Persona estadounidense especifica tenga derecho a percibir, directa o indirectamente (por ejemplo a través de un agente designado) una distribución obligatoria, o pueda percibir, directa o indirectamente, una distribución discrecional con cargo al fideicomiso.

w) La expresión **"Contrato de seguro"** significa un contrato (distinto de los Contratos de anualidades) conforme al que el emisor acuerda pagar un importe con motivo de la materialización de la contingencia cubierta que entrañe riesgos de fallecimiento, enfermedad, accidente, responsabilidad o relacionados con la propiedad.

x) La expresión **"Contrato de anualidades"** significa un contrato en virtud del que el emisor acuerda efectuar pagos durante un plazo determinado total o parcialmente por referencia a la expectativa de vida de una o más personas físicas. Esta expresión designa igualmente a los contratos considerados Contratos de anualidades conforme a la ley, normativa o práctica de la jurisdicción en la que se formalizó el contrato, y en virtud de los que el emisor acuerda efectuar pagos durante un plazo de tiempo.

y) La expresión **"Contrato de seguro con Valor en efectivo"** significa un Contrato de seguro (distinto de un contrato de reaseguro entre dos compañías aseguradoras) con un Valor en efectivo superior a cincuenta mil dólares.

z) La expresión **"Valor en efectivo"** significa la cantidad mayor entre (i) el importe que tenga derecho a percibir el tomador del seguro como consecuencia del rescate o la resolución del contrato (determinado sin computar la posible reducción en concepto de penalización por rescate o préstamo sobre la póliza) y (ii) el importe que el tomador del seguro pueda tomar en préstamo en virtud del contrato o con relación al mismo. No obstante lo anterior, la expresión "valor en efectivo" no comprende los importes pagaderos por razón de un Contrato de seguro en concepto de:

(1) prestación por daños personales o enfermedad u otra prestación indemnizatoria por pérdida económica derivada de la materialización del riesgo asegurado;

(2) devolución al tomador de la póliza de una prima pagada anteriormente por un Contrato de seguro (distinto de un contrato de seguro de vida) por razón de cancelación o resolución de la póliza, merma de exposición al riesgo durante la vigencia del Contrato de seguro, o que surja al recalcular la prima por rectificación de la notificación o error similar; o

(3) dividendos del tomador de la póliza derivados de la experiencia en la evaluación de riesgos del contrato o grupo al que atañe.

aa) La expresión **"Cuenta preexistente"** significa una Cuenta financiera que se mantenga abierta a 31 de diciembre de 2013 en una Institución financiera obligada a comunicar información.

bb) La expresión **"Cuenta sujeta a comunicación de información"** designa una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información o una Cuenta española sujeta a comunicación de información, según se desprenda del contexto.

cc) La expresión **"Cuenta española sujeta a comunicación de información"** significa una Cuenta financiera abierta en una Institución financiera estadounidense obligada a comunicar información si: (i) en el caso de una Cuenta de depósito, el Titular de la cuenta es una persona física residente en España y en la cuenta se pagan más de diez dólares en concepto de intereses en cualquier año civil; o (ii) en el caso de una Cuenta financiera distinta de una Cuenta de depósito, el Titular de la cuenta es un residente de España, incluidas las entidades que certifiquen su residencia fiscal en España respecto de la que se pagan o deben rentas de fuente estadounidense sujetas a la obligación de comunicación de información en aplicación del capítulo 3 o del capítulo 61 del subtítulo A del Código Tributario estadounidense (*Internal Revenue Code*).

dd) La expresión **"Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información"** significa una Cuenta financiera abierta en una Institución financiera española obligada a comunicar información, cuyo titular o titulares sean una o más Personas estadounidenses específicas o una Entidad no estadounidense con una o más Personas que ejerzan el control que sean Personas estadounidenses específicas. No obstante lo anterior, no se considerará que una cuenta es una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información cuando dicha cuenta no se haya identificado como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información tras la aplicación de las normas sobre diligencia debida del Anexo I.

ee) La expresión **"Titular de la cuenta"** significa la persona registrada o identificada por la Institución financiera en la que está abierta la cuenta como titular de una Cuenta financiera. Las personas distintas de una Institución Financiera que sean titulares de una Cuenta financiera en beneficio o por cuenta de otra persona como representante, custodio, agente designado, signatario, asesor de inversiones, o como intermediario, no tendrán el tratamiento de Titular de la cuenta a los efectos de este Acuerdo, que sí tendrá dicha otra persona. En el caso de un Contrato de seguro con Valor en efectivo o de un Contrato de anualidades, el Titular de la cuenta es cualquier persona con derecho a disponer del Valor en efectivo o a modificar el beneficiario del contrato. En caso de que ninguna persona pueda disponer del Valor en efectivo ni modificar el beneficiario del contrato, el Titular de la cuenta será toda persona designada como propietaria en el contrato y toda persona que adquiera el derecho a la percepción del pago en virtud de los términos del contrato. Al vencimiento de un Contrato de seguro con Valor en efectivo o de un Contrato de anualidades, se considerará Titular de la cuenta a toda persona que tenga derecho a percibir un pago por razón del contrato.

ff) La expresión **"Persona estadounidense"** designa a las personas físicas con estatus de ciudadano o residente de los Estados Unidos, a las sociedades de personas o sociedades de capital constituidas en los Estados Unidos o conforme a la legislación de los Estados Unidos o de

uno de los Estados que los integran, a los fideicomisos si (i) existe un tribunal estadounidense, competente conforme a la normativa aplicable para dictar providencias o sentencias respecto de prácticamente todas las cuestiones relativas a la administración del fideicomiso, y (ii) una o más Personas estadounidenses están facultadas para ejercer el control respecto de todas las decisiones importantes del fideicomiso, o relativas al caudal relicto de un causante ciudadano o residente de los Estados Unidos. Este subapartado 1(ff) se interpretará con arreglo al Código Tributario estadounidense (*Internal Revenue Code).*

gg) La expresión "**Persona estadounidense específica**" designa a las Personas estadounidenses distintas de: (i) una sociedad de capital cuyo capital social se negocie regularmente en uno o más mercados de valores reconocidos; (ii) una sociedad de capital que sea miembro del mismo grupo extenso de sociedades afiliadas, como se define en la sección 1471(e)(2) del Código Tributario estadounidense (*Internal Revenue Code),* que la sociedad de capital descrita en la cláusula (i); (iii) a los Estados Unidos, a sus organismos o agencias institucionales de plena titularidad pública; (iv) a cualquier Estado o Territorio de los Estados Unidos, a sus subdivisiones políticas o a sus organismos o agencias institucionales de plena titularidad pública; (v) a las organizaciones exentas de imposición en virtud de la sección 501(a) o a los planes de jubilación individuales definidos en la sección 7701(a)(37) del Código Tributario estadounidense; (vi) a los bancos, como se definen en la sección 581 del Código Tributario estadounidense; (vii) a las entidades cotizadas de inversión inmobiliaria, como se definen en la sección 856 del Código Tributario estadounidense; (viii) a las entidades con régimen de inversión regulado, como se definen en la sección 851 del Código Tributario estadounidense o a las entidades registradas ante la Comisión del Mercado de Valores estadounidense conforme a la Ley sobre Sociedades de Inversión de 1940 (15 U.S.C. 80a-64); (ix) a todo fondo fiduciario común, definido en la sección 584(a) del Código Tributario estadounidense; (x) a todo fideicomiso exento de imposición en aplicación de la sección 664(c) del Código Tributario estadounidense o descrito en la sección 4947(a)(1) del Código Tributario estadounidense; (xi) a los operadores bursátiles u operadores con bienes o instrumentos financieros derivados (incluidos los contratos de principal nocional, los contratos de futuros normalizados (*futures),* los contratos de futuros no normalizados (*forwards)* y opciones) registrados como tal conforme a las leyes de los Estados Unidos o de cualquier Estado; o (xii) a los corredores de bolsa conforme a la definición dada a este término en la sección 6045(c) del Código Tributario estadounidense.

hh) El término "**Entidad**" significa una persona jurídica o instrumento jurídico, como un fideicomiso.

ii) La expresión **"Entidad no estadounidense"** significa una Entidad que no es una Persona estadounidense.

jj) La expresión "**Pago de fuente estadounidense sujeto a retención**" significa todo pago de intereses (incluidos los descuentos sobre emisiones originales), dividendos, rentas, sueldos y salarios, primas, anualidades, indemnizaciones, contraprestaciones, emolumentos y otras ganancias, beneficios y rentas fijos o determinables anual o

periódicamente, cuando dichos pagos procedan de fuente estadounidense. No obstante lo anterior, los Pagos de fuente estadounidense sujetos a retención no comprenden aquellos pagos que no reciban la consideración de pago sujeto a retención en la normativa aplicable dictada por el Tesoro de los Estados Unidos.

kk) Una entidad es una **"Entidad vinculada"** a otra Entidad si cualquiera de ellas controla a la otra o ambas entidades soportan un control común. A estos efectos, el control incluye la participación directa o indirecta en más del 50 por ciento del capital de una Entidad o la posesión de más del 50 por ciento de los derechos de voto en la misma. No obstante lo anterior, España puede no considerar a una Entidad como vinculada a otra si ambas Entidades no pertenecen al mismo grupo extenso de sociedades afiliadas, como se define en la sección 1471(e)(2) del Código Tributario estadounidense.

ll) La expresión **"NIF estadounidense"** significa el número de identificación fiscal federal de un contribuyente estadounidense.

mm) La expresión **"NIF español"** significa el número de identificación fiscal de un contribuyente español.

nn) La expresión **"Personas que ejercen el control"** significa las personas físicas que controlan una entidad. En el caso de un fideicomiso, este término designa al fideicomitente, a los fiduciarios, al protector (si lo hubiera), a los beneficiarios o a una categoría de beneficiarios, y a toda otra persona física que en última instancia tenga el control efectivo sobre el fideicomiso; y, en el caso de otra relación jurídica distinta del fideicomiso, la expresión designa a las personas que desempeñan una función equivalente o similar. La expresión "Personas que ejercen el control" debe interpretarse de forma coherente con las Recomendaciones del Grupo de Acción Financiera Internacional (GAFI).

2. Cualquier término o expresión no definido en este Acuerdo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente o que las Autoridades competentes acuerden un significado común (en la medida permitida por la legislación interna), el significado que en ese momento le atribuya la legislación de la Parte que aplica el Acuerdo, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de esa Parte sobre el que resultaría de otras ramas del Derecho de esa Parte.

Artículo 2
Obligación de obtener e intercambiar información respecto de las Cuentas sujetas a comunicación de información

1. Con sujeción a lo dispuesto en el artículo 3, cada Parte obtendrá la información que se especifica en el apartado 2 de este artículo respecto de todas las Cuentas sujetas a comunicación de información, e intercambiará anualmente dicha información con la otra Parte, de forma automática, según lo dispuesto en el artículo 27 del Convenio.
2. La información que debe obtenerse e intercambiarse consiste en:

a) En el caso de España, respecto de cada Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información de cada Institución financiera española obligada a comunicar información:

(1) el nombre, domicilio y NIF estadounidense de toda Persona estadounidense específica que sea Titular de dicha cuenta y, en el caso de Entidades no estadounidenses que tras la aplicación de las normas sobre diligencia debida contenidas en el Anexo I se determine que una o más de las Personas que ejercen el control son Personas estadounidenses específicas, el nombre, domicilio y NIF estadounidense (cuando corresponda) de dicha entidad y de cada una de dichas Personas estadounidenses específicas;

(2) el número de cuenta (o elemento funcional equivalente en ausencia de número de cuenta);

(3) el nombre y número identificador de la Institución financiera española obligada a comunicar información;

(4) el saldo o valor de la cuenta (incluido, en el caso de un Contrato de seguro con Valor en efectivo o de un Contrato de anualidades, el Valor en efectivo o el valor de rescate) al final del año civil considerado, o de otro periodo de referencia pertinente o, en caso de cancelación de la cuenta en dicho año, en el momento inmediatamente anterior a su cancelación;

(5) en el caso de una Cuenta de custodia:

(A) el importe bruto total en concepto de intereses, el importe bruto total en concepto de dividendos y el importe bruto total en concepto de otras rentas, generados en relación con los activos depositados en la cuenta, pagados o debidos en la cuenta (o en relación con la cuenta) durante el año civil u otro período de referencia pertinente; y

(B) los ingresos totales brutos derivados de la enajenación o reembolso de bienes, pagados o debidos en la cuenta durante el año civil u otro período de referencia pertinente en el que la Institución financiera española obligada a comunicar información actuó como custodio, corredor, agente designado o como representante en cualquier otra calidad para el Titular de la cuenta;

(6) en el caso de una Cuenta de depósito, el importe bruto total de intereses pagados o debidos en la cuenta durante el año civil u otro período de referencia pertinente; y

(7) en el caso de una cuenta no mencionada en los subapartados (5) o (6) de este apartado, el importe bruto total pagado o debido al Titular de la cuenta en relación con la misma durante el año civil u otro período de referencia pertinente, durante el que la Institución financiera española obligada a comunicar información es el deudor, incluido el importe total correspondiente a amortizaciones efectuadas al Titular de la cuenta durante el año civil u otro período de referencia pertinente.

b) En el caso de los Estados Unidos, respecto de cada Cuenta española sujeta a comunicación de información de cada Institución financiera estadounidense obligada a comunicar información:

(1) el nombre, domicilio y NIF español de toda persona residente en España y que sea Titular de la cuenta;

(2) el número de cuenta (o elemento funcional equivalente en ausencia de número de cuenta);

(3) el nombre y número identificador de la Institución financiera estadounidense obligada a comunicar información;

(4) el importe bruto de los intereses pagados a una Cuenta de depósito;

(5) el importe bruto de los dividendos de fuente estadounidense pagados o debidos en cuenta; y

(6) el importe bruto de otras rentas de fuente estadounidense pagadas o debidas en cuenta, en la medida en que estén sujetas a comunicación de información conforme al capítulo 3 o 61 del subtítulo A del Código Tributario estadounidense.

Artículo 3
Plazos y procedimientos para el intercambio de información

1. A los efectos de la obligación de intercambio de información establecida en el artículo 2, el importe y naturaleza de los pagos efectuados en relación con una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información pueden determinarse con arreglo a los principios del Derecho tributario español, y el importe y naturaleza de los pagos efectuados en relación con una Cuenta española sujeta a comunicación de información pueden determinarse con arreglo a los principios del Derecho tributario federal estadounidense.

2. A los efectos de la obligación de intercambio de información establecida en el artículo 2, en la información intercambiada se identificará la moneda en la que esté denominado cada uno de los importes a los que se refiere.

3. En relación con el apartado 2 del artículo 2, la información se obtendrá e intercambiará respecto al año 2013 y a todos los años subsiguientes, si bien:

a) en el caso de España:

(1) la información que debe obtenerse e intercambiarse respecto a los años 2013 y 2014 se limita a la información descrita en los subapartados (a)(1) a (a)(4);

(2) la información que debe obtenerse e intercambiarse respecto al año 2015 es la información descrita en los subapartados (a)(1) a (a)(7), con la excepción de los ingresos totales brutos descritos en el subapartado (a)(5)(B); y

(3) la información que debe obtenerse e intercambiarse respecto al año 2016 y años subsiguientes es la información descrita en los subapartados (a)(1) a (a)(7);

b) en el caso de los Estados Unidos, la información que debe obtenerse e intercambiarse respecto al año 2013 y años subsiguientes es toda la información identificada en el subapartado (b).

4. No obstante lo dispuesto en el apartado 3 de este artículo, en relación con toda Cuenta sujeta a comunicación de información que sea una Cuenta preexistente, las Partes, con sujeción al apartado 4 del artículo 6, no están obligadas a obtener ni a incluir en la información intercambiada el NIF español o el NIF estadounidense, según corresponda, de las personas a las que concierna, si dicho número de identificación fiscal del contribuyente no está registrado en los archivos de la Institución financiera obligada a comunicar información. En tal caso, las Partes obtendrán e incluirán en la información intercambiada la fecha de nacimiento de la persona a la que concierna, cuando dicha fecha conste en los archivos de la Institución financiera obligada a comunicar información.

5. Sin perjuicio de lo dispuesto en los apartados 3 y 4 de este artículo, la información descrita en el artículo 2 se intercambiará en el plazo de nueve meses contados a partir de la finalización del año civil al que se refiere la información. No obstante lo anterior, la fecha límite para el intercambio de la información referida al año civil 2013 es el 30 de septiembre de 2015.

6. Las Autoridades competentes de España y de los Estados Unidos acordarán mediante el procedimiento amistoso previsto en el artículo 26 del Convenio:

a) los procedimientos que deban seguirse para el intercambio automático de información descrito en el artículo 2;

b) las normas y procedimientos necesarios para la implementación del artículo 5;

c) los procedimientos necesarios para el intercambio de la información comunicada en virtud del subapartado 1(b) del artículo 4.

7. Toda la información intercambiada estará protegida por las normas sobre confidencialidad y demás salvaguardias previstas en el Convenio, incluidas las disposiciones que limitan el uso de la información intercambiada.

Artículo 4
Aplicación de la Ley de cumplimiento tributario de cuentas extranjeras (FATCA) a las Instituciones financieras españolas

1. **Tratamiento de las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información.** Toda Institución financiera española obligada a comunicar información se considerará que cumple con lo previsto en la sección 1471 del Código Tributario estadounidense y no estará sujeta a retención en virtud de la misma, si España cumple con las obligaciones previstas en los artículos 2 y 3 respecto de dicha Institución financiera española obligada a comunicar información, y la Institución financiera española obligada a comunicar información:

a) identifica las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información y comunica anualmente a la Autoridad competente

española la información de obligada comunicación conforme al subapartado 2(a) del artículo 2 en el tiempo y forma prescritos en el artículo 3;

b) tanto respecto de 2015 como de 2016 comunica anualmente a la Autoridad competente española el nombre de toda Institución financiera no participante a la que haya efectuado pagos en esos años y el importe total de los mismos;

c) cumple con las obligaciones de registro aplicables a las Instituciones financieras en las Jurisdicciones socias;

d) en la medida en que una Institución financiera española obligada a comunicar información (i) intervenga como intermediario calificado (a los efectos de la sección 1441 del Código Tributario estadounidense) que haya optado inicialmente por asumir la obligación de retener conforme al capítulo 3 del subtítulo A del Código Tributario estadounidense, (ii) sea una sociedad de personas extranjera que haya optado por operar como sociedad de personas extranjera retenedora (a los efectos de las secciones 1441 y 1471 del Código Tributario estadounidense) o (iii) sea un fideicomiso extranjero que haya optado por operar como fideicomiso extranjero retenedor (a los efectos de las secciones 1441 y 1471 del Código Tributario estadounidense), retenga un 30 por ciento sobre todo Pago de fuente estadounidense sujeto a retención abonado a una Institución financiera no participante; y

e) en el caso de las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información, no descritas en el subapartado (d) de este apartado, que efectúen Pagos de fuente estadounidense sujetos a retención a una Institución financiera no participante, o que intervengan como intermediarios en dichos pagos, la Institución financiera española obligada a comunicar información facilite a un inmediato pagador de dicho Pago de fuente estadounidense sujeto a retención la información que permita la retención y la comunicación de información respecto de dicho pago.

No obstante lo anterior, una Institución financiera española obligada a comunicar información respecto de la que no se cumplan las condiciones de este apartado no estará sujeta a retención en aplicación de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense a menos que, conforme al subapartado 2(b) del artículo 5, el Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) identifique a dicha Institución financiera española obligada a comunicar información como Institución financiera no participante.

2. **Suspensión de las normas relativas a las cuentas recalcitrantes.** Los Estados Unidos no exigirán a las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información que practiquen la retención del impuesto en aplicación de las secciones 1471 y 1472 del Código Tributario estadounidense respecto de las cuentas que posean titulares recalcitrantes (conforme a la definición dada a este término en la sección 1471(d)(6) del Código Tributario estadounidense) ni que cierren dicha cuenta, cuando la Autoridad competente estadounidense reciba la información que se cita en el subapartado 2(a) del artículo 2, con sujeción a lo dispuesto en el artículo 3, respecto de dicha cuenta.

3. **Tratamiento específico de los planes de jubilación.** A los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, Estados Unidos considerará como Institución financiera extranjera considerada cumplidora o como beneficiario efectivo exento, según corresponda, los planes de jubilación españoles descritos e identificados en el Anexo II. A estos efectos, los planes de jubilación españoles comprenden las entidades establecidas o ubicadas en España y reguladas en España, o los acuerdos contractuales o jurídicos predeterminados, cuya finalidad sea la de ofrecer pensiones o prestaciones por jubilación o la de generar rentas para la prestación de dichos beneficios conforme a la legislación española, y regulados por lo que respecta a las aportaciones, distribuciones, obligaciones de comunicación de información, patrocinio y tributación.

4. **Identificación y tratamiento de otras Instituciones financieras extranjeras consideradas cumplidoras y beneficiarios efectivos exentos.** A los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, Estados Unidos considerará como Institución financiera extranjera cumplidora o como beneficiario efectivo exento, según corresponda, a toda Institución financiera española no obligada a comunicar información.

5. **Normas especiales relativas a las Entidades vinculadas que sean Instituciones financieras no participantes**. Cuando una Institución financiera española, que por lo demás cumpla los requisitos del apartado 1 de este artículo, o que esté comprendida en el ámbito del los apartados 3 o 4 de este artículo, tenga Entidades vinculadas o sucursales que operen en una jurisdicción que impida a dichas Entidades vinculadas o sucursales cumplir los requisitos para ser una Institución financiera extranjera participante o una Institución financiera extranjera considerada cumplidora a los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, dicha Institución financiera española continuará cumpliendo con los términos de este Acuerdo, o seguirá recibiendo el tratamiento de Institución financiera extranjera considerada cumplidora o de beneficiario efectivo exento a los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, siempre que:

a) la Institución financiera española considere a cada una de dichas Entidades vinculadas o sucursales como Instituciones financieras no participantes independientes, a los efectos de todas las obligaciones relativas a la comunicación de información y a la retención contraídas en virtud de este Acuerdo, y que cada una de dichas Entidades vinculadas o sucursales se identifique a sí misma a los agentes retenedores como Institución financiera no participante;

b) cada una de dichas Entidades vinculadas o sucursales identifique sus cuentas estadounidenses y comunique la información relativa a las mismas según lo dispuesto en la sección 1471 del Código Tributario estadounidense en la medida permitida por la legislación aplicable a la Entidad vinculada o sucursal; y

c) dicha Entidad vinculada o sucursal no solicite específicamente cuentas estadounidenses cuyos titulares sean personas que no residan en la jurisdicción donde se ubique dicha sucursal o Entidad vinculada o cuentas cuyos titulares sean Instituciones financieras no participantes que no estén constituidas en la jurisdicción donde esté ubicada dicha sucursal o Entidad vinculada, y la Institución financiera española u otra Entidad vinculada no utilicen dicha sucursal o Entidad vinculada para eludir las obligaciones derivadas de este Acuerdo o de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, según corresponda.

Artículo 5
Colaboración en materia de cumplimiento y aplicación

1. **Errores menores y errores administrativos.** Con sujeción a los términos de un acuerdo entre autoridades competentes celebrado conforme a lo dispuesto en el apartado 6 del artículo 3, una Autoridad competente podrá consultar directamente a una Institución financiera obligada a comunicar información de la otra jurisdicción, cuando tenga razones para considerar que se han producido errores administrativos u otros errores menores que han originado una comunicación de información incorrecta o incompleta, o que han provocado algún otro incumplimiento de este Acuerdo. El acuerdo entre Autoridades competentes puede determinar que una Autoridad competente notificará a la Autoridad competente de la otra Parte cuando la Autoridad competente mencionada en primer lugar realice dicha consulta a una Institución financiera obligada a comunicar información de la otra jurisdicción en relación con su cumplimiento de las condiciones previstas en este Acuerdo.

2. **Incumplimiento significativo.**

a) La Autoridad competente notificará a la Autoridad competente de la otra Parte cuando la primera determine que existe un incumplimiento significativo de las obligaciones contraídas en virtud de este Acuerdo por parte de una Institución financiera obligada a comunicar información de la otra jurisdicción. La Autoridad competente de esa otra Parte aplicará su normativa interna (incluidas las sanciones aplicables) para abordar el incumplimiento significativo al que se refiera la notificación.

b) Si, en el caso de una Institución financiera española obligada a comunicar información, dichas medidas contra el incumplimiento no lo resuelven en el plazo de 18 meses contados a partir de la primera notificación emitida por la Autoridad competente estadounidense referida al incumplimiento significativo, Estados Unidos considerará a la Institución financiera española obligada a comunicar información como Institución financiera no participante. El Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) facilitará una lista de todas las Instituciones financieras españolas y de otras Jurisdicciones socias obligadas a comunicar información a las que se considere Institución financiera no participante en virtud de este apartado.

3. **Recurso a terceras partes prestatarias de servicios.** Cada Parte podrá permitir a sus Instituciones financieras obligadas a comunicar información que recurran a los servicios de terceros para cumplir con las obligaciones contempladas en este Acuerdo e impuestas por la Parte, si bien la responsabilidad del cumplimiento seguirá recayendo sobre la Institución financiera obligada a comunicar información.

4. **Prevención del incumplimiento.** Las Partes establecerán cuantos requisitos sean necesarios para impedir que las instituciones financieras adopten prácticas tendentes a eludir la comunicación de información que se exige en este Acuerdo.

Artículo 6
Compromiso mutuo para la mejora de la efectividad del intercambio de información y de la transparencia

1. **Reciprocidad.** Los Estados Unidos reconocen la necesidad de lograr un nivel equivalente en la reciprocidad del intercambio automático de información con España. Los Estados Unidos se comprometen a seguir mejorando la transparencia y a

fomentar las relaciones de intercambio con España mediante la adopción de normas, y promoviendo y apoyando la legislación pertinente, para lograr dicha equivalencia en la reciprocidad del intercambio automático de información.

2. **Tratamiento de los "pagos de paso" y de los ingresos brutos**. Las Partes se comprometen a trabajar conjuntamente, junto con otros socios, en el desarrollo de un criterio alternativo que resulte viable y efectivo para la consecución de los objetivos del "pago de paso" extranjero y la retención sobre ingresos brutos, que reduzca la carga de cumplimiento.

3. **Elaboración de un modelo común de comunicación e intercambio de información.** Las Partes se comprometen a trabajar con otros socios, con la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos y con la Unión Europea, en la adaptación de los términos de este Acuerdo a un modelo común para el intercambio automático de información, trabajo en el que se incluye la elaboración de los estándares sobre comunicación de información y diligencia debida que deben aplicar las instituciones financieras.

4. **Documentación de las cuentas que se mantengan abiertas a 1 de enero de 2014.** En relación con las Cuentas sujetas a comunicación de información que sean Cuentas preexistentes, abiertas en una Institución financiera obligada a comunicar información:

a) Los Estados Unidos se comprometen a tener en vigor el 1 enero de 2017 y respecto de la comunicación de información relativa al año 2017 y años subsiguientes, normas que exijan a las Instituciones financieras estadounidenses obligadas a comunicar información la obtención y comunicación del NIF español de cada Titular de una Cuenta española sujeta a comunicación de información, conforme a lo dispuesto en el subapartado 2(b)(1) del artículo 2; y

b) España se compromete a tener en vigor el 1 enero de 2017 y respecto de la comunicación de información relativa al año 2017 y años subsiguientes, normas que exijan a las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información la obtención y comunicación del NIF estadounidense de cada Persona estadounidense específica, conforme a lo dispuesto en el subapartado 2(a)(1) del artículo 2.

Artículo 7
Coherencia en la aplicación de la FATCA a las Jurisdicciones socias

1. España recibirá el beneficio de la aplicación de todo término más favorable que los contenidos en el Artículo 4 o en el Anexo I de este Acuerdo relativos a la aplicación de la FATCA a las Instituciones financieras españolas, concedido a otra Jurisdicción socia en virtud de un acuerdo bilateral conforme al que la otra Jurisdicción socia se compromete a asumir las mismas obligaciones que España descritas en los artículos 2 y 3 de este Acuerdo, y con sujeción a los mismos términos y condiciones que los allí descritos y los descritos en los artículos 5 a 9 del Acuerdo.

2. Los Estados Unidos notificarán a España dichos otros términos más favorables y los aplicarán automáticamente en virtud de este Acuerdo como si constaran en él expresamente, y serán efectivos desde la fecha de entrada en vigor del acuerdo que incorpore dichos términos más favorables.

Artículo 8
Consultas y modificaciones

1. En el caso de que surjan dificultades en la aplicación de este Acuerdo, cualquiera de las Partes puede solicitar consultas para el desarrollo de medidas apropiadas que garanticen el cumplimiento de este Acuerdo.

2. Este Acuerdo puede modificarse mediante consentimiento mutuo y por escrito de las Partes. A menos que se acuerde de otro modo, dichas modificaciones entrarán en vigor mediante el mismo procedimiento que el descrito en el apartado 1 del artículo 10.

Artículo 9
Anexos

Los Anexos constituyen parte integrante de este Acuerdo

Artículo 10
Vigencia del Acuerdo

1. Las Partes se notificarán entre sí, por escrito, que se han cumplido los procedimientos internos necesarios para la entrada en vigor. El Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última de dichas notificaciones escritas, y continuará en vigor hasta su denuncia.

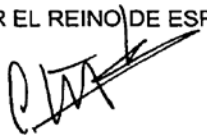
2. Cualquiera de las partes podrá denunciar el Acuerdo mediante entrega por escrito de notificación de denuncia a la otra Parte. La denuncia así comunicada será efectiva el primer día del mes siguiente a la expiración del plazo de 12 meses contados a partir de su comunicación.

3. Antes del 31 de diciembre de 2016, las Partes se consultarán de buena fe a fin de modificar este Acuerdo según sea necesario para la incorporación de los compromisos que se mencionan en el artículo 6.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho por duplicado en Madrid en las lenguas española e inglesa, siendo ambos textos igualmente auténticos, el 14 de mayo de 2013.

POR EL REINO DE ESPAÑA,



Cristóbal Montoro Romero
Ministro de Hacienda
y Administraciones Públicas

POR LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA,

Alan D. Solomont
Embajador en España

ANEXO I

PRECEPTOS SOBRE DILIGENCIA DEBIDA PARA LA IDENTIFICACIÓN DE LAS CUENTAS ESTADOUNIDENSES SUJETAS A COMUNICACIÓN DE INFORMACIÓN Y SU COMUNICACIÓN, Y SOBRE PAGOS EFECTUADOS A CIERTAS INSTITUCIONES FINANCIERAS NO PARTICIPANTES

I. **General**

A. España obligará a las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información que apliquen los preceptos sobre diligencia debida contenidos en este Anexo I para la identificación de las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información y las cuentas cuyos titulares sean Instituciones financieras no participantes.

B. A los efectos de este Acuerdo,

1. Se entenderá que todos los importes expresados en dólares estadounidenses incluyen sus equivalentes en otras monedas.

2. El saldo o valor de una cuenta se determinará el último día del año civil o de otro período de referencia pertinente.

3. Cuando en aplicación de este Anexo I el umbral de saldo o de valor deba determinarse el último día del año civil, dicho saldo o valor se determinará el último día del período de referencia para la comunicación de información que concluye ese día o en ese año civil.

4. Con sujeción a lo dispuesto en el apartado II.E(1), una cuenta se considerará como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información desde la fecha de su identificación como tal conforme a los procedimientos sobre diligencia debida contenidos en este Anexo I.

5. Salvo que se disponga lo contrario, la información relativa a las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información se comunicará anualmente en el año civil siguiente a la conclusión de aquel a la que esta se refiere.

C. Como alternativa a los procedimientos descritos en cada sección de este Anexo I, España puede permitir a las Instituciones financieras españolas sujetas a comunicación de información que procedan conforme a los procedimientos descritos en las normas pertinentes dictadas por el Tesoro de los Estados Unidos, a fin de determinar si una cuenta es una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información o una cuenta cuyo titular sea una Institución financiera no participante.

II. **Cuentas preexistentes de persona física.** Las siguientes normas y procedimientos son de aplicación a fin de identificar las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información entre las Cuentas preexistentes cuyos titulares sean personas físicas ("Cuentas preexistentes de persona física").

A. **Cuentas no sujetas a revisión, identificación o comunicación de información**. A menos que la Institución financiera española obligada a

comunicar información opte por otro criterio, cuando las normas de desarrollo en España así lo permitan, no será necesario que las siguientes cuentas sean objeto de revisión, identificación o comunicación como Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información:

1. Con sujeción al subapartado E(2) de esta sección, las Cuentas preexistentes de persona física con saldo o valor que no excedan de cincuenta mil (50.000) dólares estadounidenses a 31 de diciembre de 2013.

2. Con sujeción al subapartado E(2) de esta sección, las Cuentas preexistentes de persona física que sean Contratos de seguro con Valor en efectivo y Contratos de anualidades, con saldo o valor igual o inferior a doscientos cincuenta mil (250.000) dólares estadounidenses a 31 de diciembre de 2013.

3. Las Cuentas preexistentes de persona física que sean Contratos de seguro con Valor en efectivo o Contratos de anualidades, siempre que las leyes o normas de España o de Estados Unidos impidan efectivamente la venta de los Contratos de seguro con Valor en efectivo o de los Contratos de anualidades a residentes estadounidenses, como si la Institución financiera concreta no estuviera debidamente registrada conforme a la legislación estadounidense, y que la legislación española exija la comunicación de información o la retención de impuestos respecto de los seguros que posean los residentes de España.

4. Las Cuentas de depósito con saldo o valor igual o inferior a cincuenta mil (50.000) dólares estadounidenses.

B. **Procedimientos de revisión de las Cuentas preexistentes de persona física con saldo o valor a 31 de diciembre de 2013 que excedan de cincuenta mil (50.000) dólares estadounidenses (doscientos cincuenta mil (250.000) en el caso de Contratos de seguro con Valor en efectivo o Contratos de anualidades), pero que no excedan de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses ("Cuentas de menor valor").**

1. **Búsqueda en los archivos electrónicos**. La Institución financiera española obligada a comunicar información debe revisar los datos susceptibles de búsqueda electrónica que posea respecto de cualquiera de los siguientes indicios de vinculación con Estados Unidos:

a) Identificación del Titular de la cuenta como ciudadano o residente estadounidense;

b) Indicación inequívoca de un lugar de nacimiento estadounidense;

c) Domicilio o dirección postal actual estadounidense (incluido un apartado de correos estadounidense o una dirección estadounidense para la recepción de correspondencia);

d) Número de teléfono actual estadounidense;

e) Órdenes permanentes de transferencia de fondos a una cuenta abierta en los Estados Unidos;

f) Un poder notarial de representación vigente o una autorización de firma concedida a una persona con dirección estadounidense; o

g) Una dirección para la recepción de correspondencia o una dirección para la retención de correspondencia que constituyan la ***única*** dirección que conste en los archivos de la Institución financiera española obligada a comunicar información respecto del Titular de la cuenta. En el caso de las Cuentas preexistentes de persona física que sean Cuentas de menor valor, si la dirección para la recepción de correspondencia está fuera de Estados Unidos no se considerará indicio de vinculación con Estados Unidos.

2. Si no se descubre ninguno de los indicios de vinculación con Estados Unidos que se enumeran en el subapartado B(1) de esta sección mediante la búsqueda electrónica, no se requiere llevar a cabo ninguna otra actuación, a menos que se produzca, en relación con dicha cuenta, el cambio de circunstancias descrito en el subapartado C(2) de esta sección, que determine la existencia de uno o más indicios de vinculación con Estados Unidos.

3. Si se descubre alguno de los indicios de vinculación con Estados Unidos que se señalan en el subapartado B(1) de esta sección mediante la búsqueda electrónica, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, a menos que opte por aplicar el subapartado B(4) de esta sección y una de las excepciones contenidas en dicho subapartado sea aplicable a esa cuenta.

4. A pesar del hallazgo de indicios de vinculación con Estados Unidos conforme al subapartado B(1) de esta sección, una Institución financiera española obligada a comunicar información no está obligada a tratar una cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información si:

a) en los casos en los que la información sobre el Titular de la cuenta indique inequívocamente ***un lugar de nacimiento estadounidense***, la Institución financiera española obligada a comunicar información obtiene o ha revisado previamente y mantiene en sus archivos:

(1) una declaración del Titular de la cuenta en la que certifique que no es ciudadano estadounidense ni residente a efectos fiscales de los Estados Unidos (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo similar que se acuerde);

(2) un pasaporte no estadounidense u otra identificación emitida por un Estado, que evidencie que el

Titular de la cuenta es ciudadano o nacional de un país distinto de los Estados Unidos; ***y***

(3) una copia del Certificado de pérdida de nacionalidad estadounidense del Titular de la cuenta o una explicación razonable de:

(a) la razón por la que el Titular de la cuenta carece de dicho certificado a pesar de haber renunciado a la ciudadanía estadounidense; ***o***

(b) la razón por la que el Titular de la cuenta no obtuvo la ciudadanía estadounidense al nacimiento.

b) En los casos en los que la información sobre el Titular de la cuenta contenga ***un domicilio o una dirección postal actual estadounidense, o uno o más números de teléfono estadounidenses que constituyan los únicos números de teléfono asociados a la cuenta***, la Institución financiera española obligada a comunicar información obtiene o ha revisado previamente y mantiene en sus archivos:

(1) una declaración del Titular de la cuenta que certifique que no es ciudadano estadounidense ni residente a efectos fiscales de los Estados Unidos (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo similar que se acuerde); ***y***

(2) un pasaporte no estadounidense u otra identificación emitida por un Estado que evidencie que el Titular de la cuenta es ciudadano o nacional de un país distinto de los Estados Unidos;

c) En los casos en los que la información sobre el Titular de la cuenta contenga ***órdenes permanentes de transferencia de fondos a una cuenta abierta en los Estados Unidos,*** la Institución financiera española obligada a comunicar información obtiene o ha revisado previamente y mantiene en sus archivos:

(1) una declaración del Titular de la cuenta que certifique que no es ciudadano estadounidense ni residente a efectos fiscales de los Estados Unidos (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense *(IRS)* u otro modelo similar que se acuerde); ***y***

(2) prueba documental, según se define en el apartado VI.D de este Anexo I, que determine la condición de no estadounidense del Titular de la cuenta.

d) En los casos en los que la información sobre el Titular de la cuenta contenga ***un poder notarial de representación vigente o una autorización de firma concedida a una***

persona con dirección estadounidense, o contenga una dirección para la recepción de correspondencia o una dirección para la retención de correspondencia que constituyan la única dirección identificada en relación con el Titular de la cuenta, o contenga uno o más números de teléfono estadounidenses (si un número de teléfono no estadounidense también está asociado a la cuenta), la Institución financiera española obligada a comunicar información obtiene o ha revisado previamente y mantiene en sus archivos:

(1) una declaración del Titular de la cuenta que certifique que no es ciudadano estadounidense ni residente a efectos fiscales de los Estados Unidos (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo que se acuerde); **o**

(2) prueba documental, según se define en el apartado VI.D de este Anexo I, que determine la condición de no estadounidense del Titular de la cuenta.

C. **Procedimientos adicionales aplicables a las Cuentas preexistentes de persona física que sean Cuentas de menor valor**

1. La revisión de las Cuentas preexistentes de persona física que sean Cuentas de menor valor, en busca de indicios de vinculación con Estados Unidos, debe haberse finalizado a 31 de diciembre de 2015.

2. Si se diera un cambio de circunstancias respecto a una Cuenta preexistente de persona física que sea una Cuenta de menor valor que evidencie uno o más de los indicios de vinculación con Estados Unidos descritos en el subapartado B(1) de esta sección, en relación con dicha cuenta, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, excepto en los casos en los que resulte aplicable el subapartado B(4) de esta sección.

3. Excepto en el caso de las Cuentas de depósito que se describen en el subapartado A(4) de esta sección, toda Cuenta preexistente de persona física que, en aplicación de esta sección, se haya identificado como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, seguirá recibiendo ese mismo tratamiento en los años posteriores, a menos que el Titular de la cuenta cese en su condición de Persona estadounidense específica.

D. **Procedimientos de revisión reforzados de las Cuentas preexistentes de persona física con saldo o valor a 31 de diciembre de 2013, o a 31 de diciembre de cualquier año posterior, que excedan de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses ("Cuentas de mayor valor").**

1. **Búsqueda en los archivos electrónicos**. La Institución financiera española obligada a comunicar información debe revisar los datos susceptibles de búsqueda electrónica que posea respecto de cualquiera de los siguientes indicios de vinculación con Estados Unidos identificados en el subapartado B(1) de esta sección.

2. **Búsqueda en los archivos en papel**. Si las bases de datos accesibles para la búsqueda electrónica que posee la Institución financiera española obligada a comunicar información contienen campos para la inclusión y captura de toda la información identificada en el subapartado D(3) de esta sección, no se requiere proceder a la búsqueda en los archivos en papel. En los casos en los que las bases de datos electrónicas no puedan capturar toda esa información, la Institución financiera española obligada a comunicar información debe revisar también, respecto de las Cuentas de mayor valor, el fichero maestro actual del cliente y, en la medida en que no estén incluidos en él, los siguientes documentos asociados a la cuenta que la Institución financiera española obligada a comunicar información haya obtenido en los últimos cinco años, en busca de cualquiera de los indicios de vinculación con Estados Unidos identificados en el subapartado B (1) de esta sección:

a) las pruebas documentales recopiladas en relación con la cuenta más recientes;

b) el contrato o documentación sobre la apertura de cuenta más reciente;

c) la documentación más reciente obtenida por la Institución financiera española obligada a comunicar información en aplicación de los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales (AML/KYC *Procedures*) o con otro propósito regulador;

d) todo poder notarial de representación o autorización de firma vigentes; y

e) toda orden permanente de transferencia de fondos vigente.

3. **Excepción en aquellos casos en los que las bases de datos contienen suficiente información.** Las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información no tendrán que proceder a la búsqueda en los archivos en papel que se describe en el subapartado D(2) de esta sección si la información susceptible de búsqueda electrónica incluye la siguiente:

a) la nacionalidad del Titular de la cuenta o su estatus respecto de la residencia;

b) el domicilio y la dirección postal del Titular de la cuenta que conste actualmente en los archivos de la Institución financiera española obligada a comunicar información;

c) el número o números de teléfono de Titular de la cuenta que, en su caso, consten actualmente en los archivos de la Institución financiera española obligada a comunicar información;

d) si existen órdenes permanentes de transferencia de fondos de la cuenta a otra cuenta (incluso cuentas abiertas en otra sucursal de la Institución financiera española obligada a comunicar información o en otra Institución financiera);

e) si existe una dirección para la recepción de correspondencia o una dirección para la retención de correspondencia actual para el Titular de la cuenta; *y*

f) si existe un poder notarial de representación o una autorización de firma en relación con la cuenta.

4. **Consulta al gestor personal sobre su conocimiento de hecho**. Además de las búsquedas en los archivos electrónicos y en papel descritas anteriormente, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información toda Cuenta de mayor valor asignada a un gestor personal (comprendidas las cuentas agregadas a dicha cuenta) si el gestor personal tiene conocimiento de hecho de que el Titular de la cuenta es una Persona estadounidense específica.

5. **Efectos del hallazgo de indicios de vinculación con Estados Unidos**

a) Si tras la revisión reforzada de las Cuentas de mayor valor no se descubre ninguno de los indicios de vinculación con Estados Unidos que se enumeran en el subapartado B(1) de esta sección, y la cuenta no se identifica como de titularidad de una Persona estadounidense especifica conforme al subapartado D(4) de esta sección, no se requiere llevar a cabo ninguna otra actuación hasta que se produzca el cambio de circunstancias descrito en el subapartado E(4) de esta sección.

b) Si tras la revisión reforzada de las Cuentas de mayor valor descrita anteriormente se descubre alguno de los indicios de vinculación con Estados Unidos que se enumeran en el subapartado B(1) de esta sección, o si se da un cambio de circunstancias posterior que evidencie uno o más indicios de vinculación de la cuenta con Estados Unidos, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará dicha cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, excepto en los casos en los que resulte aplicable el subapartado B(4) de esta sección.

c) Excepto en el caso de las Cuentas de depósito que se describen en el subapartado A(4) de esta sección, toda Cuenta preexistente de persona física que, en aplicación de esta sección, se haya identificado como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, seguirá recibiendo ese mismo tratamiento en los años posteriores, a menos que el Titular de la cuenta cese en su condición de Persona estadounidense específica.

E. **Procedimientos adicionales aplicables a las Cuentas de mayor valor**

1. Si la Cuenta preexistente de persona física es una Cuenta de mayor valor a 31 de diciembre de 2013, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá concluir los procedimientos de revisión reforzada descritos en el subapartado D de esta sección respecto de dicha cuenta antes del 31 de diciembre de 2014. Si a resultas de esta revisión dicha cuenta se identifica como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá comunicar la información requerida sobre dicha cuenta en relación con los años 2013 y 2014 en la primera comunicación que realice sobre la cuenta. En relación con los años subsiguientes, la información sobre dicha cuenta se comunicará anualmente.

2. Si la Cuenta preexistente de persona física no es una Cuenta de mayor valor a 31 de diciembre de 2013, pero a la conclusión de un año civil posterior se ha convertido en tal, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá concluir los procedimientos de revisión reforzada descritos en el apartado D de esta sección respecto de dicha cuenta en el plazo de seis meses, contados a partir del último día del año civil en el que la cuenta se ha convertido en Cuenta de mayor valor. Si a resultas de esta revisión dicha cuenta se identifica como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá comunicar anualmente la información requerida sobre dicha cuenta en relación con el año en que se la identificó como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información y con los años subsiguientes.

3. Una vez que una Institución financiera española obligada a comunicar información aplique los procedimientos de revisión reforzada descritos anteriormente a una Cuenta de mayor valor, la Institución financiera española obligada a comunicar información no estará obligada a aplicarlos de nuevo en años posteriores, respecto de la misma cuenta, a excepción de la consulta al gestor personal a que se refiere el subapartado D(4) de esta sección.

4. Si se diera un cambio de circunstancias respecto a una Cuenta de mayor valor que evidencie uno o más de los indicios de vinculación con Estados Unidos descritos en el subapartado B(1) de esta sección, en relación con dicha cuenta, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, excepto en los casos en los que resulte aplicable el subapartado B(4) de esta sección.

5. Las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información deben establecer procedimientos que garanticen que los gestores personales identifican los cambios de circunstancias de una cuenta. Por ejemplo, si se notifica al gestor personal que el titular de una cuenta tiene una nueva dirección postal en los Estados Unidos, la Institución financiera española obligada a comunicar información tendrá que considerar la nueva dirección como un cambio de circunstancias y tendrá que obtener del Titular de la cuenta la documentación pertinente.

III. **Cuentas nuevas de persona física.** Las siguientes normas y procedimientos son de aplicación a fin de identificar las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información entre las cuentas cuyos titulares sean personas físicas y que se hayan abierto a partir del 1 de enero de 2014, inclusive ("Cuentas nuevas de persona física").

A. **Cuentas no sujetas a revisión, identificación o comunicación de información**. A menos que la Institución financiera española obligada a comunicar información opte por otro criterio cuando las normas de desarrollo en España así lo permitan:

1. Las Cuentas nuevas de persona física que sean Cuentas de depósito no serán objeto de revisión, identificación o comunicación de información como Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información excepto cuando el saldo exceda de cincuenta mil (50.000) dólares estadounidenses al final de cualquier año civil u otro período de referencia pertinente.

2. Las Cuentas nuevas de persona física que sean Contratos de seguro con Valor en efectivo no serán objeto de revisión, identificación o comunicación de información como Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información excepto cuando el Valor en efectivo exceda de cincuenta mil (50.000) dólares estadounidenses al final de cualquier año civil u otro período de referencia pertinente.

B. **Otras Cuentas nuevas de persona física**. En relación con las Cuentas nuevas de persona física no descritas en el apartado A de esta sección, la Institución financiera española obligada a comunicar información debe obtener en la apertura de la cuenta (o en el plazo de 90 días contados desde la conclusión del año civil en el que la cuenta deje de ajustarse a lo descrito en el apartado A de esta sección) la declaración del titular, que puede ser parte de la documentación necesaria para la apertura de la cuenta, que permita a la Institución financiera española obligada a comunicar información determinar si el Titular de la cuenta es residente fiscal en los Estados Unidos (a estos efectos, se considera que los ciudadanos estadounidenses tienen residencia fiscal en Estados Unidos, aún cuando el Titular de la cuenta tenga residencia fiscal también en otro país) y verificar la razonabilidad de dicha declaración sobre la base de la información que obtenga la Institución financiera española obligada a comunicar información en la apertura de la cuenta, incluyendo la documentación que pueda recopilarse en aplicación de los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales.

C. Si la declaración determina que el Titular de la cuenta es residente fiscal en los Estados Unidos, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a

comunicación de información y deberá obtener una declaración en la que conste el NIF estadounidense de dicho titular (para lo que puede utilizarse el Modelo W-9 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo similar que se acuerde).

D. Si se diera un cambio de circunstancias respecto de una Cuenta nueva de persona física a raíz del cual la Institución financiera española obligada a comunicar información conozca o pueda conocer que la declaración original es incorrecta o no fiable, la Institución financiera española obligada a comunicar información no podrá confiar en la declaración original y deberá obtener una declaración válida en la que se determine si el Titular de la cuenta es un ciudadano estadounidense o un residente a efectos fiscales de los Estados Unidos. Si la Institución financiera española obligada a comunicar información no pudiera obtener una declaración válida, tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información.

IV. **Cuentas preexistentes de entidad.** Las siguientes normas y procedimientos son de aplicación a fin de identificar las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información y las cuentas cuyos titulares sean Instituciones financieras no participantes, entre las Cuentas preexistentes cuyos titulares sean entidades ("Cuentas preexistentes de entidad").

A. **Cuentas de entidad no sujetas a revisión, identificación o comunicación de información**. A menos que la Institución financiera española obligada a comunicar información opte por otro criterio, cuando las normas de desarrollo en España así lo permitan, no será necesario que las Cuentas preexistentes de entidad cuyo saldo a 31 de diciembre de 2013 no exceda de doscientos cincuenta mil (250.000) dólares estadounidenses sean objeto de revisión, identificación o comunicación de información como Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información hasta que su saldo exceda de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses.

B. **Cuentas de entidad sujetas a revisión.** Las Cuentas preexistentes de entidad cuyo saldo o valor exceda de doscientos cincuenta mil (250.000) dólares estadounidenses a 31 de diciembre de 2013 y las Cuentas preexistentes de entidad que inicialmente no excedan de doscientos cincuenta mil (250.000) dólares estadounidenses pero cuyo saldo exceda posteriormente de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses, deben someterse a revisión de acuerdo con los procedimientos descritos en el apartado D de esta sección.

C. **Cuentas de entidad sujetas a comunicación de información**. Respecto de las Cuentas preexistentes de entidad descritas en el apartado B de esta sección, únicamente se tratarán como Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información aquellas de las que sean titulares una o más entidades que sean Personas estadounidenses específicas, o Entidades no estadounidenses distintas de las Instituciones financieras extranjeras que sean pasivas, en las que una o más de las Personas que ejercen el control son ciudadanos o residentes estadounidenses. Asimismo, las cuentas cuyos titulares sean Instituciones financieras no participantes se tratarán como cuentas respecto de las que se comunica a la Autoridad competente española el importe de los pagos totales conforme al apartado 1(b) del artículo 4 del Acuerdo.

D. **Procedimiento de revisión para la identificación de Cuentas de entidad sujetas a comunicación de información**. En relación con las Cuentas preexistentes de entidad descritas en el apartado B de esta sección, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá aplicar los siguientes procedimientos de revisión a fin de determinar si la titularidad de una cuenta corresponde a una o más Personas estadounidenses específicas, a Entidades no estadounidenses distintas de las Instituciones financieras extranjeras que sean entidades pasivas con una o más Personas entre las que ejercen su control que sean ciudadanas o residentes de los Estados Unidos, o a una Institución financiera no participante:

1. **Determinación de si la entidad es una Persona estadounidense específica.**

a) Revisar la información que tenga con fines reguladores o de relación con el cliente (incluida la información obtenida en aplicación de los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales) para determinar si la información indica que la Entidad Titular de la cuenta es una Persona estadounidense. A estos efectos, la información demostrativa de que la entidad es una Persona estadounidense incluye un lugar de constitución en los Estados Unidos, o un domicilio en los Estados Unidos.

b) Si la información indica que la Entidad Titular de la cuenta es una Persona estadounidense, la Institución financiera española obligada a comunicar información tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información a menos que obtenga una declaración del titular (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 o W-9 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo similar que se acuerde), o la Institución financiera determine razonablemente sobre la base de la información de la que disponga o que sea pública, que el Titular de la cuenta no es una Persona estadounidense específica.

2. **Determinación de si una Entidad no estadounidense es una Institución financiera.**

a) Revisar la información que tiene con fines reguladores o de relación con el cliente (incluida la información obtenida en aplicación de los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales) para determinar si la información indica que la Entidad Titular de la cuenta es una Institución financiera.

b) Si la información indica que la Entidad Titular de la cuenta es una Institución financiera, la cuenta no es una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información.

3. **Determinación de si una Institución financiera es una Institución financiera no participante en relación con la que los pagos a ella efectuados están sujetos a la comunicación agregada conforme al apartado 1(b) del artículo 4 del Acuerdo.**

a) Sin perjuicio del subapartado b) de este apartado, si el Titular de la cuenta es una Institución financiera española o una Institución financiera de otra Jurisdicción socia, no se requiere continuar con la revisión, la identificación o la comunicación de información en relación con la cuenta.

b) Las Instituciones financieras españolas o las Instituciones financieras de otra Jurisdicción socia se considerarán Institución financiera no participante cuando el Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) las identifique como tal conforme al apartado 2 del artículo 5 del Acuerdo.

c) Si el Titular de la cuenta no es una Institución financiera española o una Institución financiera de otra Jurisdicción socia, la Institución financiera española obligada a comunicar información debe tratar a la entidad como Institución financiera no participante en relación con la que los pagos a ella efectuados están sujetos a la comunicación agregada conforme al apartado 1(b) del artículo 4 del Acuerdo, a menos que la Institución financiera española obligada a comunicar información:

(1) Obtenga una declaración de la entidad (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo similar que se acuerde) en la que certifique que es una Institución financiera extranjera considerada cumplidora certificada, un beneficiario efectivo exento o una Institución financiera extranjera exceptuada, conforme a la definición dada a estas expresiones en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos; ***o***

(2) En el caso de una Institución financiera extranjera participante o una Institución financiera extranjera considerada cumplidora registrada, verifique el número de identificación FATCA de la entidad en una lista de Instituciones financieras extranjeras publicada por el Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS).

4. **Determinación de si una cuenta cuyo titular sea una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera es una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información.** En relación con el titular de una Cuenta preexistente de entidad no identificado ni como Persona estadounidense ni como Institución financiera, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá identificar (i) si la entidad tiene Personas que ejerzan el control, (ii) si la entidad es una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva, y (iii) si alguna de las Personas que ejercen el control de la entidad es ciudadano o residente de los Estados Unidos. Para llevar a cabo esta determinación, la Institución financiera española obligada a comunicar información debe seguir las pautas contenidas en los subapartados (a) a (d) de este apartado, en el orden que resulte más apropiado a las circunstancias.

a) Con el fin de determinar quiénes son las Personas que ejercen el control de una entidad, la Institución financiera española obligada a comunicar información puede basarse en la información obtenida y que mantenga en aplicación de los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales.

b) Con el fin de determinar si la entidad es una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva, la Institución financiera española obligada a comunicar información debe obtener una declaración del Titular de la cuenta (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 o W-9 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense (IRS) u otro modelo similar que se acuerde), en la que se certifique su estatus, a menos que la Institución financiera disponga de información, o pueda acceder a ella por ser pública, sobre cuya base pueda determinarse razonablemente que la entidad es una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad activa.

c) Con el fin de determinar si una Persona que ejerce el control de una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva, es ciudadano o residente fiscal de los Estados Unidos, la Institución financiera española obligada a comunicar información puede basarse en:

(1) Información obtenida y que mantenga en aplicación de los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales, en el caso de una Cuenta preexistente de entidad de la que sean titulares una o más Entidades no estadounidenses distintas de las Instituciones financieras extranjeras que sean entidades pasivas cuyo saldo no exceda de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses; **o**

(2) una declaración (puede utilizarse para ello el Modelo W-8 o W-9 del Organismo de Administración Tributaria estadounidense *(IRS)* u otro modelo similar que se acuerde) del Titular de la cuenta o de la Persona que ejerce el control, en el caso de una Cuenta preexistente de entidad de la que sean titulares una o más Entidades no estadounidenses distintas de las Instituciones financieras extranjeras que sean entidades pasivas cuyo saldo exceda de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses.

d) Si alguna de las Personas que ejerce el control de una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva es ciudadana o residente de los Estados Unidos, la cuenta recibirá el tratamiento de Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información.

E. **Plazos para la revisión y procedimientos adicionales aplicables a las Cuentas preexistentes de entidad**

1. La revisión de las Cuentas preexistentes de entidad con saldo o valor que exceda de doscientos cincuenta mil (250.000) dólares estadounidenses a 31 de diciembre de 2013 debe estar concluida a 31 de diciembre de 2015.

2. La revisión de las Cuentas preexistentes de entidad con saldo o valor que no exceda de doscientos cincuenta mil (250.000) dólares estadounidenses a 31 de diciembre de 2013, pero que exceda de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses a 31 de diciembre de cualquier año posterior, debe estar concluida en el plazo de seis meses contados a partir de la conclusión del año civil en el que el saldo exceda de un millón (1.000.000) de dólares estadounidenses.

3. Si se diera un cambio de circunstancias respecto de una Cuenta preexistente de entidad a raíz del cual la Institución financiera española obligada a comunicar información conozca o pueda conocer que la declaración u otra documentación asociada a la cuenta es incorrecta o no fiable, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá volver a determinar el estatus de la cuenta de acuerdo con los procedimientos previstos en el párrafo D de esta sección.

V. **Cuentas nuevas de entidad**. Las siguientes normas y procedimientos son aplicables a las cuentas cuyos titulares son entidades, abiertas a partir del 1 de enero de 2014 ("Cuentas nuevas de entidad").

A. La Institución financiera española obligada a comunicar información debe determinar si el Titular de la cuentas es: (i) una Persona estadounidense específica; (ii) una Institución financiera española o una Institución financiera de una Jurisdicción socia; (iii) una Institución financiera extranjera participante, una Institución financiera extranjera considerada cumplidora, un beneficiario efectivo exento o una Institución financiera extranjera exceptuada, según la definición dada a estas expresiones en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos; o (iv) una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad activa o pasiva.

B. La Institución financiera española obligada a comunicar información puede concluir que el titular de una cuenta es una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad activa, una Institución financiera española o una Institución financiera de otra Jurisdicción socia, cuando determine razonablemente que la entidad tiene ese estatus basándose en la información que sea pública o de la que ella misma disponga.

C. En todos los restantes casos, la Institución financiera española obligada a comunicar información debe obtener una declaración del Titular de la cuenta a fin de determinar su estatus.

1. Si la Entidad Titular de la cuenta es una ***Persona estadounidense específica***, la Institución financiera española obligada

a comunicar información tratará la cuenta como Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información.

2. Si la Entidad Titular de la cuenta es una ***Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva,*** la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá identificar a las Personas que ejercen el control, siguiendo los procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales, y deberá determinar si cualquiera de ellas es ciudadana o residente de los Estados Unidos, basándose para ello en la declaración efectuada por la Titular de la cuenta o por dicha persona. Si cualquiera de ellas fuera ciudadana o residente de los Estados Unidos, la cuenta recibirá el tratamiento de Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información.

3. Si la Entidad Titular de la cuenta es: (i) una Persona estadounidense distinta de una Persona estadounidense específica; (ii) con sujeción al apartado C(4) de esta sección, una Institución financiera española o una Institución financiera de otra jurisdicción socia; (iii) una Institución financiera extranjera participante, una Institución financiera extranjera considerada cumplidora, un beneficiario efectivo exento o una Institución financiera extranjera exceptuada, conforme a la definición dada a estos términos en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos; (iv) una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad activa; o (v) una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva, en la que ninguna de las Personas que ejercen el control es ciudadana o residente de los Estados Unidos, la cuenta no es una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, y no se exigirá comunicación de información respecto a la misma.

4. Si la Entidad Titular de la cuenta es una Institución financiera no participante (incluidas las Instituciones financieras españolas o las Instituciones financieras de otras jurisdicciones socias, identificadas por el Organismo de Administración Tributaria estadounidense (*IRS*) como Institución financiera no participante conforme al apartado 2 del artículo 5 del Acuerdo), la cuenta no será una Cuenta estadounidense sujeta a comunicación de información, pero los pagos efectuados al Titular de la cuenta estarán sujetos a comunicación de información como se regula en el apartado 1(b) del artículo 4 del Acuerdo.

VI. **Normas especiales y definiciones**. Al aplicar los procedimientos de diligencia debida descritos anteriormente, serán de aplicación las siguientes normas y definiciones adicionales:

A. **Confianza en las declaraciones y pruebas documentales**. Las Instituciones financieras españolas obligadas a comunicar información pueden no confiar en las declaraciones o en las pruebas documentales cuando conozcan o puedan llegar a conocer que son incorrectas o no fiables.

B. **Definiciones**. A los efectos de este Anexo I, se aplican las siguientes definiciones.

1. **Procedimientos denominados "conozca a su cliente" conforme a la legislación contra el blanqueo de capitales.** Significa los procedimientos de diligencia debida respecto del cliente de una Institución financiera española obligada a comunicar información, aplicables por razón de los requisitos relativos a la lucha contra el blanqueo de capitales o requisitos similares de España a los que está sujeta dicha Institución financiera española obligada a comunicar información.

2. **Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera**. Significa una Entidad no estadounidense que no es una Institución financiera extranjera conforme a la definición dada a esta expresión en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos, e incluye también a las Entidades no estadounidenses residentes en España o en otra Jurisdicción socia, que no sean Instituciones financieras.

3. **Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad pasiva**. Significa toda Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera, que no es (i) una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad activa o (ii) una sociedad de personas extranjera retenedora o un fideicomiso extranjero retenedor conforme a lo dispuesto en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos.

4. **Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que sea entidad activa.** Significa toda Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera que cumpla cualquiera de los siguientes criterios:

a) Menos del 50 por ciento de la renta bruta de la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera, correspondiente al año civil precedente u otro período de referencia pertinente para la comunicación de información, es renta pasiva y menos del 50 por ciento de los activos poseídos por la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera durante el año civil precedente u otro período de referencia pertinente para la comunicación de información son activos que generan renta pasiva o el propósito de su tenencia es la generación de renta pasiva;

b) El capital social de la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera se negocia regularmente en un mercado de valores reconocido, o la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera es una Entidad vinculada a una entidad cuyo capital se negocie en un mercado de valores reconocido;

c) La Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera está constituida en un Territorio de los Estados Unidos y todos los propietarios de la beneficiaria son residentes de buena fe de ese Territorio de los Estados Unidos;

d) La Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera es una Administración no estadounidense, una Administración de un Territorio de los Estados Unidos, una organización internacional, un banco central emisor no estadounidense, o una Entidad íntegramente participada por uno o más de los anteriores;

e) Las actividades de la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera consisten sustancialmente en la tenencia (total o parcial) de las acciones en circulación de una o más filiales que desarrollan una actividad económica distinta de la de una Institución financiera, así como en la prestación de servicios a dichas filiales y en su financiación, si bien una Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera no se considerará como activa cuando opere (o se presente) como un fondo de inversión, como en los casos de un fondo de inversión privado, un fondo de capital riesgo, un fondo de compra con financiación ajena o como un instrumento de inversión cuyo objeto sea adquirir o financiar sociedades y participar en ellas como activos de capital con fines inversores;

f) La Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera no tiene aún actividad económica ni la ha tenido anteriormente, pero invierte capital en activos con la intención de llevar a cabo una actividad distinta de la de una Institución financiera; no obstante, la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera no tendrá derecho a esta excepción una vez transcurrido el plazo de 24 meses contados a partir de su constitución inicial;

g) La Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera no ha sido una Institución financiera en los últimos cinco años y se encuentra en proceso de liquidación de sus activos o de reorganización con vistas a continuar o reiniciar una actividad distinta de la de Institución financiera;

h) La actividad principal de la Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera consiste en la financiación y cobertura de las operaciones realizadas con Entidades vinculadas, o en su nombre, que no sean Instituciones financieras, y no presta servicios de financiación o cobertura a ninguna entidad que no sea una Entidad vinculada, siempre que la actividad económica principal del grupo de Entidades vinculadas sea distinta de la de una Institución financiera; **o**

i) La Entidad no estadounidense distinta de una Institución financiera extranjera cumple todos los requisitos siguientes:

i. Está establecida y opera en su país de residencia, exclusivamente con fines religiosos, benéficos, científicos, artísticos, culturales o educativos;

ii. Está exenta del impuesto sobre la renta en su país de residencia;

iii. No tiene accionistas o socios que sean beneficiarios efectivos o propietarios de su renta o de sus activos;

iv. La legislación aplicable del país de residencia de la Entidad o sus documentos de constitución impiden la distribución de rentas o activos de la entidad, o impiden su asignación en beneficio de una persona particular o de una entidad no benéfica, excepto en el desarrollo de la actividad benéfica de la entidad, o como pago de una contraprestación razonable por servicios recibidos, o como pago de lo que constituiría un precio justo de mercado por las propiedades adquiridas por la Entidad; ***y***

v. La legislación aplicable del país de residencia de la entidad, o sus documentos de constitución, exigen que, tras la liquidación o disolución de la entidad, todos sus activos se distribuyan a una Entidad estatal u otra organización sin ánimo de lucro, o se reviertan a la administración del país de residencia de la entidad o de una subdivisión política del mismo.

C. Normas para la agregación del saldo de cuentas y para la conversión de moneda

1. **Agregación de cuentas de persona física.** A los efectos de determinar el saldo o el valor agregado de las cuentas cuyo titular es una persona física, la Institución financiera española obligada a comunicar información estará obligada a agregar todas las cuentas abiertas en la Institución financiera española obligada a comunicar información o en las Entidades vinculadas, pero solo en la medida en que los sistemas computarizados de dicha Institución financiera vinculen las cuentas por referencia a un dato, como el número de cliente o el NIF, y permitan la agregación de saldos. A fin de aplicar los requisitos de agregación descritos en este apartado a cada titular de una cuenta conjunta se le atribuirá el saldo o valor íntegro de dicha cuenta conjunta.

2. **Agregación de cuentas de entidad**. A los efectos de determinar el saldo o valor agregado de las cuentas cuyo titular es una entidad, la Institución financiera española obligada a comunicar información estará obligada a considerar todas las cuentas cuyos titulares sean entidades o sus Entidades vinculadas, abiertas en la Institución financiera española obligada a comunicar información, pero solo en la medida en que los sistemas computarizados de dicha Institución financiera española obligada a comunicar información vinculen las cuentas por referencia a un dato, como el número de cliente o el NIF y permitan la agregación de saldos.

3. **Norma especial de agregación aplicable a los gestores personales**. A los efectos de determinar el saldo o el valor agregado de las cuentas que posee una persona para determinar si una cuenta es una Cuenta de mayor valor, la Institución financiera española obligada a comunicar información también estará obligada a agregar aquellas cuentas respecto de las que un gestor personal conozca, o pueda llegar

a conocer que, directa o indirectamente, dicha persona es la propietaria, las controla o las ha creado (excepto si esa persona interviene en calidad de fiduciario).

4. **Norma sobre conversión de moneda**. A los efectos de determinar el saldo o el valor de las cuentas denominadas en una *moneda distinta del dólar estadounidense*, la Institución financiera española obligada a comunicar información deberá convertir a dicha moneda los importes expresados en dólares en concepto de umbral en este Anexo I, utilizando para ello el tipo de cambio publicado correspondiente al último día del año civil anterior a aquel en el que la Institución financiera española obligada a comunicar información determine el saldo o valor.

D. **Pruebas documentales**. A los efectos de este Anexo I, se aceptan como pruebas documentales cualquiera de las siguientes:

1. Certificado de residencia emitido por el funcionario competente de la administración tributaria del país del que el beneficiario alega su residencia.

2. Respecto de una persona física, cualquier identificación válida emitida por un organismo del Estado autorizado al efecto (por ejemplo, una administración u órgano de la misma, o una entidad local) en el que conste su nombre y que se utilice habitualmente a efectos de identificación.

3. En relación con una Entidad, toda documentación oficial emitida por un organismo del Estado autorizado al efecto (por ejemplo, una administración u órgano de la misma, o una entidad local) en la que conste el nombre de la Entidad y el domicilio de su sede en el país (o en el Territorio de los Estados Unidos) en el que se alega la residencia o el país (o Territorio de los Estados Unidos) de constitución de la entidad.

4. Respecto de las cuentas abiertas en una jurisdicción en la que se apliquen normas contra el blanqueo de capitales aprobadas por el Organismo de la Administración Tributaria estadounidense (IRS) en relación con un acuerdo de intermediario calificado (conforme se describe en la normativa aplicable del Tesoro de los Estados Unidos), cualquiera de los documentos distintos de los Modelos W-8 o W-9, referenciados para la identificación de personas físicas o entidades en el anexo de esa jurisdicción al acuerdo de intermediario calificado.

5. Cualquier informe financiero, informe crediticio de terceros, declaración de quiebra, o informe de la Comisión de Valores de los Estados Unidos.

Anexo II

INSTITUCIONES FINANCIERAS ESPAÑOLAS NO OBLIGADAS A COMUNICAR INFORMACIÓN Y PRODUCTOS ESPAÑOLES NO SUJETOS A COMUNICACIÓN DE INFORMACIÓN

Este Anexo II podrá actualizarse mediante acuerdo amistoso celebrado entre las Autoridades competentes de España y de los Estados Unidos: (1) a fin de añadir entidades, cuentas y productos que presenten un bajo riesgo de utilización por Personas estadounidenses para eludir un impuesto estadounidense, y cuyas características sean similares a las de las entidades, cuentas y productos identificados en este Anexo II a la fecha de entrada en vigor del Acuerdo; o (2) para eliminar de él entidades, cuentas y productos que, debido a un cambio de circunstancias, ya no presentan un bajo riesgo de utilización por parte de Personas estadounidenses para eludir un impuesto estadounidense. Los procedimientos que deban seguirse para alcanzar dicho acuerdo pueden incluirse en el procedimiento amistoso descrito en el apartado 6 del artículo 3 del Acuerdo.

I. **Beneficiarios efectivos exentos**. Los siguientes tipos de instituciones son Instituciones financieras españolas no obligadas a comunicar información que, a los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, se consideran beneficiarios efectivos exentos:

A. Entidades estatales

Instituto de Crédito Oficial

Consorcio de Compensación de Seguros

Comisión Nacional del Mercado de Valores

B. Banco central

Banco de España

C. Fondos de pensiones

1. Los fondos regulados por el Texto refundido de la Ley sobre fondos y planes de pensiones, aprobado por Real Decreto Legislativo 1/2002 de 29 de noviembre.

2. Las entidades definidas en el artículo 64 del Texto refundido de la Ley de ordenación y supervisión de los seguros privados, aprobado por Real Decreto Legislativo 6/2004 de 29 de octubre, cuando en una mutualidad de previsión social todos sus mutualistas sean empleados, sus socios protectores o promotores sean las empresas, instituciones o empresarios individuales en las cuales presten sus servicios y las prestaciones que se otorguen sean únicamente consecuencia de acuerdos de previsión entre estas y aquellos, así como toda otra entidad comparable regulada en el ámbito de las Comunidades Autónomas.

Instituciones financieras consideradas cumplidoras.

A. Los siguientes tipos de instituciones son Instituciones financieras españolas no obligadas a comunicar información que, a los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense, se consideran Instituciones financieras extranjeras cumplidoras:

1. Pequeñas Instituciones financieras con clientela local

Una Institución financiera española que cumpla todos los siguientes requisitos:

a. La Institución financiera debe tener licencia y estar regulada conforme a la legislación española;

b. La Institución financiera no puede tener un lugar de negocios fijo fuera de España;

c. La Institución financiera no puede captar Titulares de cuentas fuera de España. A estos efectos, no se considerará que una Institución financiera intenta captar Titulares de cuentas fuera de España por el mero hecho de que gestione un cibersitio, siempre que este no indique expresamente que la Institución financiera proporciona cuentas o presta servicios a no residentes o de alguna otra manera capte clientes estadounidenses o esté dirigido a ellos.

d. La Institución financiera debe estar obligada, en aplicación de la legislación española, a comunicar información o a retener impuestos respecto de las cuentas de las que sean titulares residentes de España;

e. Al menos el 98 por ciento de las cuentas atendiendo a su valor proporcionadas por la Institución financiera deben ser de titulares residentes (incluidas las entidades residentes) de España o de otro Estado miembro de la Unión Europea;

f. Sujeto a lo establecido en el subapartado g) de este apartado 1, desde el 1 de enero de 2014, la Institución financiera no proporciona cuentas a (i) cualquier Persona estadounidense específica que no sea residente de España (incluidas las personas estadounidenses residentes en España en el momento de la apertura de la cuenta, que posteriormente han dejado de serlo), (ii) Instituciones financieras no participantes, o (iii) Entidades no estadounidenses distintas de las Instituciones financieras extranjeras que sean entidades pasivas, cuyo control lo ejercen ciudadanos o residentes estadounidenses;

g. Antes del 1 de enero de 2014, inclusive, la Institución financiera debe haber establecido medidas y procedimientos para controlar si proporciona alguna cuenta cuyo titular sea una de las personas descritas en el subapartado f) de este apartado 1, y si se descubre alguna cuenta de este tipo, la Institución

financiera procederá a la comunicación de información de la misma como si la Institución financiera fuera una Institución financiera española obligada a comunicar información o al cierre de la misma;

h. En relación con cada cuenta de la que sea titular una persona física no residente en España, o una entidad, y cuya fecha de apertura sea anterior a la fecha en la que la Institución financiera establezca las medidas y procedimientos descritos en el subapartado g) de este apartado 1 anterior, la Institución financiera debe proceder a la revisión de dichas cuentas de acuerdo con los procedimientos descritos en el Anexo I aplicables a las Cuentas preexistentes, a fin de identificar las Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información o las cuentas cuyos titulares sean Instituciones financieras no participantes, y procederá al cierre de las cuentas identificadas como tales, o a la comunicación de información respecto de las mismas como si la Institución financiera fuera una Institución financiera española obligada a comunicar información;

i. Toda Entidad vinculada a la Institución financiera debe constituirse en España y cumplir los requisitos establecidos en este apartado 1; y

j. La Institución financiera no puede tener medidas o seguir prácticas que discriminen la apertura o el mantenimiento de cuentas por personas físicas que sean Personas estadounidenses específicas residentes en España.

B. Ciertos instrumentos de inversión colectiva

En el caso de una Entidad de inversión que sea un instrumento de inversión colectiva regulado en la normativa española:

a) si la titular de todos los intereses en el instrumento de inversión colectiva (incluidas las participaciones en deuda superiores a cincuenta mil (50.000) dólares estadounidenses) es una o más Instituciones financieras (o la titularidad se ejerce a través de ella o de ellas) que no sean Instituciones financieras no participantes, se tratará a dicho instrumento de inversión colectiva como Institución financiera extranjera considerada cumplidora a los efectos de la sección 1471 del Código Tributario estadounidense (*Internal Revenue Code),* y las obligaciones de comunicación de información de las Entidades de inversión (distintas de las Instituciones financieras a través de las que se ejerce la titularidad de los intereses en el instrumento de inversión colectiva) se considerarán satisfechas respecto de los intereses en el instrumento de inversión colectiva; o

b) si el instrumento de inversión colectiva no es el descrito en el apartado a), en concordancia con el apartado 3 del artículo 5 del Acuerdo, cuando la información que deba comunicar el instrumento de inversión colectiva en aplicación del Acuerdo, relativa a los intereses en el instrumento de inversión colectiva,

la comunique el instrumento de inversión colectiva u otra Entidad de inversión, las obligaciones de comunicación de información de las restantes Entidades de inversión obligadas a comunicar información en relación con los intereses en el instrumento de inversión colectiva se considerarán satisfechas respecto de dichos intereses.

III. **Productos exentos**. Los siguientes tipos de cuentas y productos establecidos en España y abiertos en una Institución financiera española no se tratarán como Cuentas financieras, y por tanto, en aplicación del Acuerdo, no serán Cuentas estadounidenses sujetas a comunicación de información, ni cuentas cuyos titulares sean Instituciones financieras no participantes:

A. Ciertas cuentas y productos de jubilación

1. Los seguros colectivos que instrumentan compromisos por pensiones en aplicación de la disposición adicional primera del Texto refundido de la Ley de regulación de Planes y Fondos de pensiones (Real Decreto Legislativo 1/2002 de 29 de noviembre), siempre que las aportaciones se determinen mediante convenio colectivo entre la empresa y los representantes sindicales, o por ley.

2. Las cuentas cuyos titulares sean los planes de pensiones descritos en el apartado I.C.

3. Las cuentas cuyos titulares sean mutualidades de previsión social.

4. Los planes de previsión asegurados.

5. Los planes de previsión social empresarial.

6. Los seguros de dependencia.

B. Otras cuentas o productos con fiscalidad favorable

1. Los planes individuales de ahorro sistemático.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE VISANT À AMÉLIORER LE RESPECT DES OBLIGATIONS FISCALES INTERNATIONALES ET À METTRE EN ŒUVRE LA LOI RELATIVE AU RESPECT DES OBLIGATIONS FISCALES CONCERNANT LES COMPTES ÉTRANGERS (DITE LOI « FATCA »)

Considérant que le Royaume d'Espagne et les États-Unis d'Amérique (les « Parties ») entretiennent de longue date une relation étroite concernant l'assistance mutuelle en matière fiscale et désirent conclure un accord afin d'améliorer le respect des obligations fiscales à l'échelle internationale en approfondissant cette relation,

Considérant que l'article 27 de la Convention entre le Royaume d'Espagne et les États-Unis d'Amérique visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et son protocole, signée à Madrid le 22 février 1990 (« la Convention »), autorise l'échange de renseignements à des fins fiscales, y compris de manière automatique,

Considérant que les États-Unis d'Amérique ont adopté des dispositions communément appelées Foreign Account Tax Compliance Act (« FATCA), qui établissent un régime de déclaration pour les établissements financiers en ce qui concerne certains comptes,

Considérant que le Royaume d'Espagne soutient l'objectif stratégique fondamental de la loi FATCA, qui est d'améliorer le respect des obligations fiscales,

Considérant que la loi FATCA a soulevé un certain nombre de questions, notamment le fait que les établissements financiers espagnols pourraient ne pas être en mesure de se conformer à certaines de ses exigences en raison d'obstacles juridiques internes,

Considérant que les États-Unis d'Amérique recueillent des renseignements concernant certains comptes détenus par des résidents espagnols dans des établissements financiers américains et s'engagent à échanger ces renseignements avec le Royaume d'Espagne et à atteindre des niveaux d'échange équivalents,

Considérant que les Parties s'engagent à travailler ensemble à long terme pour mettre en place des règles communes de déclaration et de diligence raisonnable pour les établissements financiers,

Considérant que les États-Unis d'Amérique reconnaissent la nécessité de coordonner les obligations de déclaration au titre de la loi FATCA avec les autres obligations de déclaration fiscale américaines auxquelles sont soumis les établissements financiers espagnols afin d'éviter les doubles déclarations,

Considérant qu'une approche intergouvernementale concernant la mise en œuvre de la loi FATCA permettrait de lever les obstacles juridiques et de faciliter le travail des établissements financiers espagnols,

Considérant que les Parties souhaitent conclure un accord visant à améliorer le respect des obligations fiscales internationales et à permettre la mise en œuvre de la loi FATCA sur la base de déclarations nationales et d'échanges automatiques réciproques en application de la Convention, sous réserve de confidentialité et conformément aux garanties prévues par celle-ci, notamment aux dispositions limitant l'utilisation des renseignements échangés au titre de la Convention,

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent accord et de ses annexes (« l'Accord »), les termes suivants ont le sens défini ci-après :

a) Le terme « États-Unis » désigne les États-Unis d'Amérique, y compris leurs États membres, et, dans son acception géographique, désigne le territoire des États-Unis d'Amérique, y compris les eaux intérieures, l'espace aérien, la mer territoriale et au-delà de celle-ci les zones maritimes sur lesquelles les États-Unis peuvent exercer des droits souverains ou une juridiction conformément au droit international ; toutefois, ce terme ne comprend pas les territoires des États-Unis. Toute référence à un « État » des États-Unis comprend le district de Columbia.

b) Le terme « territoire des États-Unis » désigne les Samoa américaines, le Commonwealth des Îles Mariannes septentrionales, Guam, l'État libre associé de de Porto Rico ou les Îles Vierges américaines.

c) Le terme « IRS » désigne l'administration fiscale américaine.

d) Le terme « Espagne » désigne le Royaume d'Espagne et, utilisé dans un sens géographique, désigne le territoire du Royaume d'Espagne, y compris les eaux intérieures, l'espace aérien, la mer territoriale et toute zone maritime située au-delà de la mer territoriale sur laquelle, conformément au droit international et en application de sa législation interne, le Royaume d'Espagne exerce ou peut exercer à l'avenir une juridiction ou des droits souverains sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs eaux surjacentes, ainsi que sur leurs ressources naturelles.

e) L'expression « juridiction partenaire » désigne une juridiction qui a conclu un accord avec les États-Unis pour faciliter la mise en œuvre de la loi FATCA. L'IRS publie une liste énumérant toutes les Juridictions Partenaires.

f) Le terme « autorité compétente » désigne,

(1) dans le cas des États-Unis, le Secrétaire au Trésor ou son délégué ; et

(2) dans le cas de l'Espagne, le Ministre des finances et des administrations publiques ou son représentant autorisé.

g) Le terme « établissement financier » désigne toute institution dépositaire, institution de dépôt, entité d'investissement ou compagnie d'assurance déterminée.

h) Le terme « établissement gérant des dépôts de titres » désigne toute entité qui détient, dans le cadre d'une partie substantielle de son activité, des actifs financiers pour le compte d'autrui. Une entité détient des actifs financiers pour le compte de tiers dans le cadre d'une partie substantielle de son activité si les revenus bruts de l'entité attribuables à la détention d'actifs financiers et de services financiers connexes sont égaux ou supérieurs à 20 % des revenus bruts de l'entité pendant la période la plus courte entre : (i) la période de trois ans se terminant le 31 décembre (ou le dernier jour d'un exercice comptable non civil) précédant l'année au cours de laquelle la détermination est effectuée ; ou (ii) la période pendant laquelle l'entité a existé.

i) Le terme « établissement de dépôt » désigne toute entité qui accepte des dépôts dans le cadre normal d'une activité bancaire ou similaire.

j) Le terme « entité d'investissement » désigne toute entité qui exerce en tant qu'entreprise (ou est gérée par une entité qui exerce en tant qu'entreprise) une ou plusieurs des activités ou opérations suivantes pour un client ou en son nom :

(1) commerce d'instruments du marché monétaire (chèques, billets, certificats de dépôt, produits dérivés, etc.) ; de devises ; d'instruments de change, de taux d'intérêt et d'indices; de valeurs mobilières ou de contrats à terme sur marchandises ;

(2) gestion individuelle et collective de portefeuille ; ou

(3) investissement, administration ou gestion de fonds ou d'argent pour le compte d'autres personnes.

Le présent point 1.j) est interprété de manière compatible avec les termes similaires figurant dans la définition d'« établissement financier » utilisée dans les recommandations du Groupe d'action financière.

k) Le terme « compagnie d'assurance déterminée » désigne toute entité constituant une compagnie d'assurance (ou la société de portefeuille d'une compagnie d'assurance) qui émet ou est obligée d'effectuer des paiements en rapport avec un contrat d'assurance à valeur de rachat ou un contrat de rente.

1) Le terme « établissement financier espagnol » désigne (i) tout établissement financier résidant en Espagne, à l'exclusion de toute succursale de cet établissement financier située en dehors de l'Espagne, et (ii) toute succursale d'un établissement financier ne résidant pas en Espagne, si cette succursale est située en Espagne.

m) Le terme « établissement financier de la juridiction partenaire » désigne (i) tout établissement financier résidant dans une juridiction partenaire, à l'exclusion de toute succursale de cet établissement financier située en dehors de la juridiction partenaire, et (ii) toute succursale d'un établissement financier ne résidant pas dans la juridiction partenaire, si cette succursale est située dans la juridiction partenaire.

n) Le terme « établissement financier déclarant » désigne tout établissement financier déclarant espagnol ou tout établissement financier américain déclarant, selon le contexte.

o) Le terme « établissement financier déclarant espagnol » désigne tout établissement financier espagnol qui n'est pas un établissement financier espagnol non déclarant.

p) Le terme « établissement financier américain déclarant »désigne (i) tout établissement financier qui réside aux États-Unis, à l'exclusion de toute succursale de cet établissement située en dehors des États-Unis, et (ii) toute succursale d'un établissement financier qui ne réside pas aux États-Unis, si cette succursale est située aux États-Unis, à condition que l'établissement ou la succursale contrôle, reçoive ou conserve les revenus au sujet desquels des informations doivent être échangées en vertu de l'alinéa (2) (b) de l'article 2 du présent Accord.

q) Le terme « établissement financier espagnol non déclarant » désigne toute établissement financier espagnol ou autre entité résidant en Espagne qui est défini à l'annexe II comme un établissement financier espagnol non déclarant ou qui est autrement qualifié de IFE réputée conforme, de bénéficiaire effectif exonéré ou de IFE exemptée en vertu des dispositions pertinentes de la réglementation du Trésor des États-Unis.

r) Le terme « établissement financier non participant » désigne une IFE non participante, telle que définie par la réglementation du Trésor des États-Unis mais ne comprend pas

les établissements financiers espagnols ni les établissements financiers d'une autre juridiction partenaire autres qu'un établissement financier défini comme un établissement financier non participant conformément au paragraphe 2 de l'article 5.

s) le terme « compte financier » désigne un compte tenu par un établissement financier et comprend :

(1) dans le cas d'une entité qui constitue un établissement financier uniquement parce qu'il s'agit d'une entité d'investissement, toute participation au capital ou toute dette (autre que les intérêts qui sont régulièrement négociés sur un marché des valeurs mobilières établi) dans l'établissement financier ;

(2) dans le cas d'un établissement financier non décrit au sous-paragraphe 1, point s), sous-point 1), ci-dessus, toute participation ou dette auprès de l'établissement financier (autre que les intérêts qui sont régulièrement négociés sur un marché de valeurs mobilières établi), si (i) la valeur de la dette ou de la participation est déterminée, directement ou indirectement, principalement par référence aux actifs qui donnent lieu aux paiements retenus à la source, et (ii) la catégorie d'intérêts a été établie dans le but d'éviter la déclaration conformément au présent Accord ; et

(3) tout contrat d'assurance à valeur de rachat et tout contrat de rente émis ou maintenu par un établissement financier, autre qu'une rente viagère immédiate non liée à un investissement et non transférable qui est émise à une personne et qui monétise une prestation de retraite ou d'invalidité fournie au titre d'un compte, d'un produit ou d'un arrangement défini comme étant exclu de la définition de compte financier à l'annexe II.

Nonobstant ce qui précède, le terme « compte financier » n'inclut aucun compte, produit ou arrangement défini comme étant exclu de la définition du compte financier de l'annexe II.

t) Le terme « compte de dépôt » désigne tous les comptes commerciaux et comptes-chèques, d'épargne ou à terme et les comptes dont l'existence est attestée par un certificat de dépôt, un certificat d'épargne, un certificat d'investissement, un titre de créance ou un autre instrument analogue détenu auprès d'une institution financière dans le cadre habituel d'une activité bancaire ou similaire. Un compte de dépôt comprend également un montant détenu par une compagnie d'assurance en vertu d'un contrat d'investissement garanti ou d'un accord similaire pour payer ou créditer des intérêts sur ce compte.

u) Le terme « compte conservateur » désigne un compte (autre qu'un contrat d'assurance ou un contrat de rente) au profit d'une autre personne qui détient un instrument financier ou un contrat détenu à des fins d'investissement (y compris, mais sans s'y limiter, une action ou une part sociale d'une société, un billet, une obligation, une débenture ou autre titre de créance, une opération sur devises ou sur marchandises, un swap sur défaillance, un swap basé sur un indice non financier, un contrat principal théorique, un contrat d'assurance ou un contrat de rente, et toute option ou autre instrument dérivé).

v) Le terme « titre de participation » désigne, dans le cas où une société est un établissement financier, soit une participation au capital, soit une participation aux bénéfices de la société. Dans le cas où un trust est un établissement financier, une participation au capital est considérée comme étant détenue par toute personne considérée comme le constituant ou le bénéficiaire de tout ou partie du trust, ou toute autre personne physique exerçant un contrôle effectif ultime sur le trust.

Une personne américaine déterminée est considérée comme bénéficiaire d'un trust étranger si cette personne a le droit de recevoir directement ou indirectement [par l'intermédiaire d'un prête-nom (nominee), par exemple] une distribution obligatoire ou peut recevoir, directement ou indirectement, une distribution discrétionnaire de la part du trust.

w) Le terme « contrat d'assurance » désigne un contrat (autre qu'un contrat de rente) en vertu duquel l'émetteur s'engage à verser un montant en cas de survenance d'une éventualité déterminée impliquant un décès, une maladie, un accident, lune responsabilité civile ou un dommage matériel.

x) Le terme « contrat de rente » désigne un contrat en vertu duquel l'émetteur s'engage à effectuer des paiements pendant une période de temps déterminée en tout ou en partie par référence à l'espérance de vie d'un ou de plusieurs individus. Le terme inclut également un contrat qui est considéré comme un contrat de rente conformément à la loi, à la réglementation ou à la pratique de la juridiction dans laquelle le contrat a été émis, et en vertu duquel l'émetteur accepte d'effectuer des paiements pendant un certain nombre d'années.

y) L'expression « contrat d'assurance à valeur de rachat » désigne un contrat d'assurance (autre qu'un contrat de réassurance à caractère indemnitaire entre deux compagnies d'assurance) dont la valeur de rachat est supérieure à 50 000 $.

z) Le terme « valeur de rachat » désigne le plus élevé des deux montants suivants : (i) le montant que le preneur d'assurance est en droit de recevoir lors du rachat ou de la résiliation du contrat (déterminé sans réduction pour les frais de rachat ou l'avance sur police), et (ii) le montant que le preneur d'assurance peut emprunter dans le cadre ou à l'égard du contrat. Nonobstant ce qui précède, le terme « valeur de rachat » n'inclut pas un montant payable en vertu d'un contrat d'assurance au titre :

(1) de l'indemnisation pour accident corporel ou maladie ou une autre prestation permettant d'indemniser une perte économique subie lors de la survenance de l'événement assuré ;

(2) d'un remboursement au souscripteur d'assurance d'une prime payée antérieurement dans le cadre d'un contrat d'assurance (autre qu'un contrat d'assurance vie) en raison de l'annulation ou de la résiliation du contrat, d'une diminution de l'exposition au risque pendant la période de validité du contrat d'assurance, ou d'un nouveau calcul de la prime dû à la correction d'une erreur d'écriture ou d'une autre erreur analogue ; ou

(3) de la participation au résultat due au souscripteur du contrat d'assurance en fonction de la couverture du risque du contrat ou du groupe concerné.

aa) Le terme « compte préexistant » désigne un compte financier tenu par un établissement financier déclarant au 31 décembre 2013.

bb) Le terme « compte déclarable » désigne un compte déclarable américain ou un compte déclarable espagnol, selon le contexte.

cc) Le terme « compte déclarable espagnol » désigne un compte financier tenu par un établissement financier déclarant américain qui remplit les conditions suivantes :

(i) dans le cas d'un compte de dépôt, le compte est détenu par une personne physique résidant en Espagne qui perçoit plus de 10 $ d'intérêts sur ce compte au cours d'une année civile donnée ; ou (ii) dans le cas d'un compte financier autre qu'un compte

de dépôt, le titulaire du compte est un résident de l'Espagne, y compris les entités qui certifient qu'elles sont résidentes en Espagne à des fins fiscales, auquel un revenu de source américaine soumis à une obligation de déclaration en vertu du sous-titre A du chapitre 3 ou du sous-titre F du chapitre 61 de l'Internal Revenue Code des États-Unis est versé ou porté à son crédit.

dd) Le terme « compte déclarable américain » désigne un compte financier tenu par un établissement financier déclarant espagnol et détenu par une ou plusieurs personnes américaines déterminées ou par une entité non américaine dont une ou plusieurs personnes détenant le contrôle sont des personnes américaines déterminées. Nonobstant ce qui précède, n'est pas considéré comme compte déclarable américain tout compte qui ne remplit pas les conditions d'un tel compte après application des diligences définies à l'Annexe I.

ee) Le terme « titulaire de compte » désigne la personne inscrite ou identifiée comme titulaire d'un compte financier par l'établissement financier qui gère le compte. Une personne, autre qu'un établissement financier, détenant un compte financier au profit ou pour le compte d'une autre personne en tant que mandataire, dépositaire, prête-nom, signataire, conseiller en placement ou intermédiaire, n'est pas considérée comme détenant le compte aux fins du présent Accord, et cette autre personne est considérée comme détenant le compte. Dans le cas d'un contrat d'assurance à valeur de rachat ou d'un contrat de rente, le titulaire du compte est toute personne ayant le droit d'accéder à la valeur de rachat ou de changer le bénéficiaire du contrat. Si nul ne peut tirer parti de la valeur de rachat ou changer de bénéficiaire, le titulaire du compte est toute personne désignée comme propriétaire dans le contrat et celles qui jouissent d'un droit absolu à des paiements en vertu du contrat. À l'échéance d'un contrat d'assurance à valeur de rachat ou d'un contrat de rente, chaque personne ayant droit à un paiement en vertu du contrat est traitée comme un titulaire de compte.

ff) Le terme « personne américaine » désigne un citoyen ou un résident des États-Unis, une société de personnes ou une société créée aux États-Unis ou en vertu des lois des États-Unis ou de tout état de ce pays, un trust si (i) un tribunal des États-Unis était habilité, en vertu du droit applicable, à rendre des ordonnances ou des jugements concernant l'essentiel des questions relatives à l'administration du trust, et (ii) une ou plusieurs personnes américaines sont habilitées à contrôler toutes les décisions importantes du trust, ou une succession d'un défunt qui était citoyen ou résident des États-Unis. Le présent alinéa fi) du paragraphe 1 doit être interprété conformément à l'Internal Revenue Code des États-Unis.

gg) Le terme « personne américaine déterminée » désigne une personne américaine, autre que : (i) une société dont les actions sont régulièrement négociées sur un ou plusieurs marchés de valeurs mobilières établis ; (ii) toute société qui est membre du même groupe affilié élargi, tel que défini à l'article 1471(e)(2) de l'Internal Revenue Code des États-Unis, en tant que société décrite dans la clause (i); (iii) les États-Unis ou toute agence ou instrument à part entière de ceux-ci; (iv) tout état des États-Unis, tout territoire américain , toute subdivision politique de l'une des entités précitées, ou toute agence ou instrument en propriété exclusive de l'une ou plusieurs des entités précitées; (v) toute organisation exonérée d'impôt en vertu de l'article 501(a) ou un plan de retraite individuel tel que défini à l'article 7701(a)(37) de l'Internal Revenue Code États-Unis ; (vi) toute banque telle que définie à l'article 581 de l'Internal Revenue

Code des États-Unis ; (vii) tout fonds de placement immobilier tel que défini à l'article 856 de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; (viii) toute société d'investissement réglementée telle que définie à l'article 851 de l'Internal Revenue Code des États-Unis ou toute entité enregistrée auprès de la Securities Exchange Commission en application de l'Investment Company Act de 1940 (15 U.S.C. 80a-64); ix) tout fonds commun de placement tel que défini à l'article 584(a) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; (x) toute fiducie qui est exonérée d'impôt en vertu de l'article 664(c) de l'Internal Revenue Codes des États-Unis ou qui est décrit dans l'article 4947(a)(1), dudit code ; (xi) tout courtier en valeurs mobilières, en marchandises ou en instruments financiers dérivés (y compris les contrats notionnels, les contrats à terme et les options) qui est enregistré comme tel en vertu des lois des États-Unis ou de tout autre état ; ou (xii) un courtier tel que défini à l'article 6045(c), de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

hh) Le terme « entité » désigne une personne morale ou une structure juridique telle qu'un trust.

ii) Le terme « entité non américaine » désigne une entité qui n'est pas une personne déterminée.

jj) Le terme « paiement de source américaine susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source » désigne tout paiement d'intérêts (y compris d'éventuelles primes d'émission), de dividendes, de loyers, de salaires, de traitements, de primes, de rentes, d'indemnités, de rémunérations, d'émoluments et d'autres gains, bénéfices et revenus fixes ou calculables, annuels ou périodiques, lorsque ces paiements sont de source américaine. Nonobstant ce qui précède, sont exclus des paiements de source américaine susceptibles de faire l'objet d'une retenue à la source les paiements qui ne sont pas considérés comme pouvant donner lieu à une retenue à la source selon la réglementation édictée de la réglementation du Trésor des États-Unis.

kk) Une entité est une « entité liée » à une autre entité si l'une des entités contrôle l'autre, ou si les deux entités sont placées sous un contrôle conjoint. À ce titre, le contrôle comprend la détention directe ou indirecte de plus de 50 % des droits de vote ou de la valeur d'une entité. Nonobstant ce qui précède, l'Espagne peut traiter une entité comme n'étant pas une entité liée à une autre si les deux Entités ne sont pas membres du même groupe affilié élargi tel que défini à l'article 1471(e)(2) de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

11) Le terme « NIFaméricain » désigne un numéro d'identification fiscal fédéral américain.

mm) Le terme « NIF espagnol » désigne un numéro d'identification fiscal espagnol.

nn) L'expression « personnes détenant le contrôle » désigne les personnes physiques qui exercent un contrôle sur une entité. Dans le cas d'un trust, ce terme désigne le constituant, les administrateurs, la personne chargée de surveiller l'administrateur le cas échéant, les bénéficiaires ou la catégorie de bénéficiaires et toute autre personne physique exerçant en dernier lieu un contrôle effectif sur le trust et, dans le cas d'une construction juridique qui n'est pas un trust, l'expression désigne les personnes dont la situation est équivalente ou analogue. L'expression « personnes détenant le contrôle » est interprétée d'une manière compatible avec les recommandations du Groupe d'action financière.

2. Tout terme non défini par ailleurs dans le présent Accord a, sauf si le contexte exige une interprétation différente ou si les autorités compétentes s'accordent sur un sens commun (autorisé par le droit interne), le sens que lui attribue à ce moment le droit de la Partie appliquant l'Accord, le sens attribué à ce terme par le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 2. Obligations d'obtenir et d'échanger des renseignements concernant les comptes déclarables

1. Sous réserve des dispositions de l'article 3, chaque partie obtient les renseignements visés au paragraphe 2 du présent article pour tous les comptes déclarables et échange chaque année ces renseignements avec l'autre Partie de manière automatique conformément aux dispositions de l'article 27 de la Convention.

2. Les renseignements à obtenir et à échanger sont les suivants :

a) Dans le cas de l'Espagne, pour chaque compte déclarable américain de chaque établissement financier déclarant espagnol :

1) le nom, l'adresse et le NIF américain de chaque personne américaine qui est titulaire d'un tel compte et, dans le cas d'une entité non américaine pour laquelle, après application des procédures de diligence énoncées à l'Annexe I, il apparaît qu'une ou plusieurs personnes détenant le contrôle sont des personnes américaines déterminées, le nom, l'adresse et le NIF américain (le cas échéant) de cette entité et de chacune de ces personnes américaines identifiées ;

2) le numéro de compte (ou son équivalent fonctionnel en l'absence de numéro de compte) ;

3) le nom et le numéro d'identification de l'établissement financier déclarant espagnol ;

4) le solde ou la valeur portée sur le compte (y compris, dans le cas d'un contrat d'assurance à valeur d'achat, ou d'un contrat de rente, la valeur de rachat) à la fin de l'année civile concernée ou de toute autre période de déclaration appropriée ou, si le compte a été clôturé au cours de cette année, immédiatement avant la clôture ;

5) dans le cas d'un compte conservateur :

A) le montant brut total des intérêts, le montant brut total des dividendes et le montant brut total des autres revenus générés par les actifs détenus sur le compte, dans chaque cas versés ou crédités sur le compte (ou par rapport au compte) au cours de l'année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée ; et

B) le produit brut total de la vente ou du rachat de biens versé ou crédité sur le compte pendant l'année civile ou toute autre période de déclaration appropriée pour laquelle l'établissement financier déclarant espagnol a agi en tant que dépositaire, courtier, prête-nom ou représentant du titulaire du compte ;

6) dans le cas d'un compte de dépôt, le montant brut total des intérêts versés ou crédités sur le compte au cours de l'année civile ou de toute autre période de déclaration appropriée ;

7) dans le cas d'un compte qui n'est pas visé aux alinéas 5) ou 6) du présent paragraphe, le montant brut total versé ou crédité au titulaire du compte au cours de

l'année civile ou de toute autre période de déclaration appropriée pour laquelle l'établissement financier déclarant espagnol est l'obligé ou le débiteur, y compris le montant total des paiements de rachat effectués au titulaire du compte au cours de l'année civile ou de toute autre période de déclaration appropriée.

b) Dans le cas des États-Unis, pour chaque compte déclarable espagnol de chaque établissement financier déclarant américain :

1) le nom, l'adresse et le NIF espagnol de toute personne résidant en Espagne et titulaire du compte ;

2) le numéro de compte (ou l'équivalent fonctionnel en l'absence de numéro de compte) ;

3) le nom et le numéro d'identification de l'établissement financier déclarant américain ;

4) le montant brut des intérêts versés sur un compte de dépôt ;

5) le montant brut des dividendes de source américaine versés ou crédités sur le compte ; et

6) le montant brut des autres revenus de source américaine versés ou crédités sur le compte, dans la mesure où ils doivent faire l'objet d'une déclaration en application du chapitre 3 ou 61 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

Article 3. Calendrier et modalités des échanges de renseignements

1. Aux fins des obligations d'échange prévues à l'article 2 du présent Accord, le montant et la qualification des versements effectués au titre d'un compte déclarable américain peut être déterminé conformément aux principes des lois fiscales espagnoles, et le montant et la caractérisation des versements effectués sur un compte déclarable espagnol peuvent être déterminés conformément aux principes de la loi fédérale américaine sur l'impôt sur le revenu.

2. Aux fins de l'obligation d'échange prévue à l'article 2, les informations échangées déterminent la monnaie dans laquelle chaque montant concerné est libellé.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 2, les informations doivent être obtenues et échangées pour l'année 2013 et toutes les années suivantes, sous réserve des exceptions suivantes :

a) Dans le cas de l'Espagne :

(1) les informations à obtenir et à échanger en ce qui concerne 2013 et 2014 sont uniquement les informations décrites aux points (a)(1) à (a)(4) ;

(2) les informations à obtenir et à échanger en ce qui concerne 2015 sont les renseignements décrits aux sous-paragraphes (a)(1) à (a)(7), à l'exception du produit brut décrit au sous-paragraphe (a)(5)(B) ; et

(3) les informations à obtenir et à échanger en ce qui concerne 2016 et les années suivantes est l'information décrite dans les sous-paragraphes (a)(1) à (a)(7) ;

b) Dans le cas des États-Unis, les informations à obtenir et à échanger en ce qui concerne 2013 et les années suivantes sont toutes les informations définies au point b).

4. Nonobstant le paragraphe 3 du présent article, en ce qui concerne chaque compte déclarable qui est un compte préexistant, et sous réserve du paragraphe 4 de l'article 6, les parties ne sont pas tenues d'obtenir et d'inclure dans les renseignements échangés le NIF espagnol ou le

NIF américain selon le cas, de toute personne concernée, si ce numéro d'identification fiscal ne figure pas dans les dossiers de l'Institution financière déclarante. Dans ce cas, les Parties obtiennent et intègrent aux renseignements échangés la date de naissance de la personne concernée si une telle date figure dans les dossiers de l'établissement financier déclarant.

5. Sous réserve des paragraphes 3 et 4 du présent article, les informations décrites à l'article 2 sont échangées dans les neuf mois suivant la fin de l'année civile à laquelle elles se rapportent. Nonobstant ce qui précède, les informations qui concernent l'année civile 2013 sont échangées au plus tard le 30 septembre 2015.

6. Les autorités compétentes de l'Espagne et des États-Unis concluent un accord selon la procédure amiable prévue à l'article 26 de la Convention, Accord qui prévoira :

a) les procédures relatives aux obligations d'échanges automatiques visées à l'article 2 ;

b) les règles et les procédures qui pourront être nécessaires à l'application de l'article 5 ; et,

c) au besoin, des procédures pour l'échange des renseignements déclarés en application de l'article 4, paragraphe 1, alinéa b).

7. Toutes les informations échangées sont soumises à la confidentialité et aux autres protections prévues par la Convention, y compris aux dispositions qui limitent l'utilisation des renseignements échangés.

Article 4. Application de la loi FATCA aux établissements financiers espagnols

1. Régime des établissements financiers déclarants espagnols. Chaque établissement financier déclarant espagnol est considéré comme se conformant à l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis et n'est pas soumis à la retenue au titre de cet article si l'Espagne respecte ses obligations au titre des articles 2 et 3 en ce qui concerne l'établissement financier déclarant espagnol, et l'établissement financier déclarant espagnol :

a) recense les comptes déclarables américains fournit chaque année à l'autorité espagnole compétente les informations visées à l'article 2, paragraphe 2, alinéa a), dans les délais

et selon les modalités prévus à l'article 3 ;

b) pour chacune des années 2015 et 2016, fournit chaque année à l'autorité compétente espagnole le nom de chaque établissement financier non participant à laquelle elle a effectué des paiements ainsi que le montant total de ces paiements ;

c) se conforme aux obligations d'enregistrement applicables aux établissements financiers dans les juridictions partenaires ;

d) dans la mesure où un établissement financier déclarant espagnol (i) agit en tant qu'intermédiaire qualifié (aux fins de l'article 1441 de l'Internal Revenue Code des États-Unis) qui a choisi d'assumer la responsabilité principale de la retenue à la source en vertu du sous-titre A du chapitre 3 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, (ii) une société de personnes étrangère qui a choisi d'agir en tant que société de personnes étrangère appliquant la retenue à la source (aux fins des articles 1441 et 1471 de l'Internal Revenue Code), ou (iii) un trust étranger qui a choisi d'agir en

tant que trust étranger appliquant la retenue à la source (aux fins des articles 1441 et 1471 de l'Internal Revenue Code), retient 30 % de tout paiement de source américaine susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source à tout établissement financier non participant ; et

e) dans le cas d'un établissement financier déclarant espagnol qui n'est pas décrit à l'alinéa d) du présent paragraphe et qui effectue un paiement ou agit en tant qu'intermédiaire pour un paiement de source américaine susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source à tout établissement financier non participant, l'établissement financier déclarant espagnol fournit à tout payeur immédiat d'un tel paiement les renseignements requis pour que la retenue et la déclaration aient lieu.

Nonobstant ce qui précède, un établissement financier déclarant espagnol pour lequel les conditions du présent paragraphe ne sont pas remplies ne sera pas soumis à la retenue prévue à l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, à moins que cet établissement financier déclarant espagnol ne soit défini par l'IRS comme un établissement financier non participant conformément à l'article 5, paragraphe 2, point b).

2. Suspension des règles relatives aux comptes récalcitrants. Les États-Unis n'exigent pas d'un établissement financier déclarant espagnol qu'il retienne l'impôt en vertu de l'article 1471 ou 1472 de l'Internal Revenue Code des États-Unis en ce qui concerne un compte détenu par un titulaire récalcitrant [tel que défini à l'article 1471(d)(6) de l'Internal Revenue Code], ou de fermer ce compte, si l'autorité compétente américaine reçoit les informations visées au paragraphe 2, alinéa a), de l'article 2, sous réserve des dispositions de l'article 3, en ce qui concerne ce compte.

3. Traitement spécifique des régimes de retraite. Les États-Unis considèrent comme une IFE réputée conforme ou un bénéficiaire effectif exonéré, selon le cas, aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code, les plans de retraite espagnols décrits et définis à l'Annexe II. Dans ce cas, un régime de retraite espagnol est une entité établie ou située et réglementée en Espagne, ou un arrangement contractuel ou juridique prédéterminé, exploité pour fournir des prestations de retraite ou de pension ou gagner des revenus pour fournir de telles prestations en vertu des lois espagnoles et réglementé en matière de cotisations, de distributions, de rapports, de parrainage et de fiscalité.

4. Identification et traitement des autres IFE réputées conformes et des propriétaires bénéficiaires exonérés. Les États-Unis considèrent chaque établissement financier espagnol non déclarant comme une IFE réputée conforme ou comme un bénéficiaire effectif exonéré, selon le cas, aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

5. Règles spéciales concernant les entités liées qui sont des établissements financiers non participants. Si un établissement financier espagnol, qui remplit par ailleurs les conditions du paragraphe 1 du présent article ou est décrit au paragraphe 3 ou 4 du présent article, a une entité liée ou une succursale qui opère dans une juridiction qui empêche cette entité liée ou cette succursale de remplir les conditions d'une IFE participante ou d'une IFE réputée conforme aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, cet établissement financier espagnol continuera à se conformer aux termes du présent Accord et à être traité comme une IFE réputée conforme ou un bénéficiaire effectif exonéré aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code, sous réserve que :

a) l'établissement financier espagnol traite chacune de ces entités liées ou succursales comme un établissement financier non participant distinct aux fins de toutes les obligations de déclaration et de retenue prévues par le présent Accord et chacune de ces

entités liées ou succursales se définit auprès des agents de retenue comme un établissement financier non participant ;

b) chacune de ces entités liées ou succursales recense ses comptes américains et fournit les renseignements relatifs à ces comptes comme l'exige l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis dans la mesure où les lois applicables à l'entité ou à la succursale concernée le permettent ; et

c) cette entité liée ou succursale ne sollicite pas spécifiquement les comptes américains détenus par des personnes qui ne résident pas dans la juridiction où cette entité liée ou succursale est située ou les comptes détenus par des établissements financiers non participants qui ne sont pas établis dans la juridiction où cette succursale ou entité liée est située, et cette succursale ou entité liée n'est pas utilisée par l'établissement financier espagnol ou toute autre entité liée pour contourner les obligations découlant du présent Accord ou de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, le cas échéant.

Article 5. Collaboration en matière de conformité et d'application

1. Erreurs mineures et administratives. Sous réserve des dispositions de l'accord signé par les autorités compétentes en application du paragraphe 6 de l'article 3 du présent Accord, une autorité compétente transmet une notification à l'Autorité compétente de l'autre Partie lorsque la première Autorité a des raisons de croire que des erreurs d'ordre administratif ou d'autres erreurs mineures peuvent avoir eu pour conséquence la communication de renseignements erronés ou incomplets ou d'autres formes de manquement au présent Accord. L'accord sur l'autorité compétente peut prévoir qu'une autorité compétente doit informer l'autorité compétente de l'autre Partie lorsque la première autorité compétente effectue une telle demande auprès d'un établissement financier déclarant de l'autre juridiction concernant l'application des conditions énoncées dans le présent Accord par l'établissement financier déclarant.

2. Infractions importantes.

a) Une autorité compétente informe l'autorité compétente de l'autre Partie lorsque la première autorité compétente mentionnée a déterminé qu'il existe un non-respect important des obligations découlant du présent Accord de la part d'un établissement financier déclarant de l'autre Partie. L'autorité compétente de cette autre Partie applique son droit interne (y compris les sanctions applicables) pour remédier au non-respect important décrit dans l'avis.

b) Si, dans le cas d'un établissement financier déclarant espagnol, ces mesures d'exécution ne permettent pas de résoudre la non-conformité dans un délai de 18 mois après que la notification de non-conformité importante a été fournie pour la première fois, les États-Unis traitent l'établissement financier déclarant espagnol comme un établissement financier non participant. L'IRS doit mettre à disposition une liste de tous les établissements financiers déclarants espagnols et des autres établissements financiers des juridictions partenaires qui sont traités comme des établissements financiers non participants au titre du présent paragraphe.

3. Recours des fournisseurs de services tiers. Chaque Partie peut autoriser les établissements financiers déclarants à recourir à des fournisseurs de services tiers pour remplir les obligations qui leur sont imposées par une Partie, comme le prévoit le présent accord, mais ces obligations resteront la responsabilité des établissements financiers déclarants.

4. Dispositif anti-abus. Les Parties mettent en œuvre les mesures nécessaires afin d'éviter l'adoption par les institutions financières de pratiques destinées à contourner les obligations déclaratives prévues par le présent Accord.

Article 6. Engagement réciproque à poursuivre l'amélioration des échanges de renseignements et à favoriser la transparence

1. Réciprocité. Les États-Unis reconnaissent la nécessité de parvenir à des niveaux équivalents d'échange automatique réciproque de renseignements avec l'Espagne. Les États-Unis s'engagent à améliorer davantage la transparence et à renforcer les relations d'échange avec l'Espagne en poursuivant l'adoption de règlements ainsi qu'en préconisant et soutenant la législation pertinente pour atteindre ces niveaux équivalents d'échange automatique réciproque.

2. Traitement des paiements indirects et du produit brut. Les Parties s'engagent à travailler ensemble, avec d'autres partenaires, pour développer une approche alternative pratique et efficace afin d'atteindre les objectifs politiques du paiement de passage à l'étranger et de la rétention du produit brut qui réduit la charge autant que possible.

3. Élaboration de modèles de déclaration et d'échanges de renseignements communs. Les Parties s'engagent à agir de concert avec d'autres partenaires, l'Organisation de coopération et de développement économique et l'Union européenne pour adapter les dispositions du présent Accord afin de parvenir à un modèle commun pour les échanges automatiques de renseignements ainsi que de concevoir des modèles de déclarations et des normes de procédures de diligence pour les institutions financières.

4. Données concernant les comptes existants au1er janvier 2014. S'agissant des comptes déclarables qui sont des comptes préexistants tenus par un établissement financier déclarant :

a) Les États-Unis s'engagent à établir, d'ici au 1er janvier 2017, pour les déclarations relatives à 2017 et aux années suivantes, des règles imposant aux établissements financiers déclarants américains d'obtenir et de communiquer le NIF espagnol de chaque titulaire d'un compte déclarable espagnol, conformément à l'article 2, paragraphe 2, alinéa b), sous-point 1, et

b) L'Espagne s'engage à établir, d'ici le 1er janvier 2017, pour les déclarations relatives aux années 2017 et suivantes, des règles imposant aux établissements financiers déclarants espagnols d'obtenir le NIF américain de chaque personne américaine en vertu de l'article 2, paragraphe 2, alinéa a), sous-point 1.

Article 7. Cohérence dans l'application de la loi FATCA aux juridictions partenaires

1. L'Espagne bénéficie de toute condition plus favorable prévue à l'article 4 ou à l'Annexe I du présent Accord concernant l'application de la loi FATCA aux établissements financiers espagnols, accordée à une autre juridiction partenaire dans le cadre d'un accord bilatéral signé en vertu duquel l'autre juridiction partenaire s'engage à assumer les mêmes obligations que l'Espagne décrites aux articles 2 et 3 du présent Accord, et sous réserve des mêmes conditions que celles qui y sont décrites et des articles 5 à 9 de l'Accord.

2. Les États-Unis notifient à l'Espagne ces conditions plus favorables et appliquent automatiquement ces conditions plus favorables dans le cadre du présent Accord comme si elles

étaient définies dans le présent Accord et prennent effet à la date d'entrée en vigueur de l'accord intégrant les conditions plus favorables.

Article 8. Consultations et modifications

1. En cas de difficultés dans la mise en œuvre du présent Accord, chaque Partie peut demander des consultations afin d'élaborer des mesures appropriées pour garantir l'exécution du présent Accord.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit des Parties. Sauf décision contraire, une telle modification entre en vigueur selon les mêmes procédures que celles prévues au paragraphe 1 de l'article 10.

Article 9. Annexes

Les annexes font partie intégrante du présent Accord.

Article 10. Durée de l'accord

1. Les Parties se notifient par écrit l'accomplissement des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications écrites et le demeure jusqu'à sa dénonciation.

2. Chaque Partie peut dénoncer l'Accord moyennant préavis écrit adressé à l'autre Partie. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de 12 mois à compter de la date du préavis.

3. Avant le 31 décembre 2016, les Parties se consultent de bonne foi afin d'apporter au présent Accord les modifications nécessaires pour refléter les progrès accomplis concernant les engagements énoncés à l'article 6.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, signent le présent Accord.

FAIT à Madrid, en double exemplaire, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi, le 14 mai 2013.

Pour le royaume d'Espagne :

CRISTÓBAL MONTORO ROMERO
Ministre des finances et des administrations publiques

Pour les États-Unis d'Amérique :

ALAN D. SOLOMONT
Ambassadeur en Espagne

ANNEXE I

OBLIGATIONS DE DILIGENCE EN MATIÈRE D'IDENTIFICATION ET DE DÉCLARATION DE COMPTES DÉCLARABLES AMÉRICAINS ET DE PAIEMENTS EFFECTUÉS À CERTAINS ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS NON PARTICIPANTES

I. Généralités

A. L'Espagne exige des établissements financiers déclarants espagnols qu'ils appliquent les procédures de diligence prévues dans la présente Annexe I pour identifier les comptes déclarables américains et les comptes détenus par des établissements financiers non participants.

B. Aux fins du présent Accord,

1. Tous les montants en dollars doivent être interprétés comme incluant l'équivalent dans d'autres devises.

2. Le solde ou la valeur d'un compte est déterminé au dernier jour de l'année civile ou de toute autre période de déclaration appropriée.

3. Lorsqu'un solde ou un seuil de valeur doit être déterminé au dernier jour d'une année civile en vertu de la présente Annexe I, le solde ou la valeur en question est déterminé au dernier jour de la période de déclaration qui se termine avec ou dans cette année civile.

4. Sous réserve du paragraphe II.E (1), un compte est traité comme un compte déclarable américain à partir de la date à laquelle il est identifié comme tel conformément aux procédures de diligence raisonnable de la présente Annexe I.

5. Sauf indication contraire, les informations relatives à un compte déclarable américain sont déclarées chaque année au cours de l'année civile suivant l'année à laquelle les informations se rapportent.

C. Au lieu des procédures décrites dans chaque section de la présente Annexe I, l'Espagne peut autoriser ses établissements financiers déclarants espagnols à se prévaloir des procédures décrites dans les dispositions pertinentes de la réglementation du Trésor des États-Unis pour déterminer si un compte est un compte déclarable américain ou compte détenu par un établissement financier non participant.

II. Comptes individuels préexistants.

Les règles et procédures suivantes visent à identifier les comptes déclarables parmi les comptes préexistants détenus par des particuliers (« comptes individuels préexistants »).

A. Les comptes non soumis à l’examen identification ou signalisation. À moins que l'établissement financier déclarant espagnol n'en décide autrement, lorsque les règles d'application en Espagne prévoient un tel choix, les comptes suivants n'ont pas à être examinés, identifiés ou déclarés comme étant américains. Comptes déclarables :

1. Sous réserve du point 2 du paragraphe E de la présente section, les comptes individuels préexistants dont le solde ou la valeur ne dépasse pas 50 000 $ au 31 décembre 2013.

2. Sous réserve du point 2 du paragraphe E de la présente section, les comptes individuels préexistants qui sont des contrats d'assurance à valeur de rachat et des contrats de rente dont le solde ou la valeur est inférieure ou égale à 250 000 $ au 31 décembre 2013.

3. Les comptes individuels préexistants qui sont des contrats d'assurance ou des contrats de rente à valeur de rachat, à condition que la loi ou la réglementation espagnole ou américaine empêche effectivement la vente de contrats d'assurance ou de rente à valeur de rachat à des résidents américains, par exemple si l'établissement financier concerné ne dispose pas de l'enregistrement requis par la loi américaine et que la loi espagnole exige la déclaration ou la retenue des produits d'assurance détenus par des résidents espagnols.

4. Tout compte de dépôt dont le solde ou la valeur est inférieur ou égal à 50 000 $.

B. Procédures d'examen des comptes individuels préexistants dont le solde ou la valeur au 31 décembre 2013 dépasse 50 000 $ (250 000 $ pour un contrat d'assurance ou de rente à valeur de rachat) mais ne dépasse pas 1 000 000 $ (« comptes de moindre valeur »)

1. Examen par voie électronique. L'établissement financier déclarant espagnol doit examiner les données consultables par voie électronique conservées par l'établissement financier déclarant espagnol pour l'un des indices américains suivants :

a) Identification du titulaire du compte en tant que citoyen ou résident américain ;

b) Indication non équivoque d'un lieu de naissance situé aux Etats-Unis ;

c) Adresse postale ou de résidence actuelle aux États-Unis (y compris une boîte postale américaine ou une adresse américaine pourtant la mention « à l'attention de ») ;

d) Numéro de téléphone actuel aux Etats-Unis ;

e) Ordre de virement permanent sur un compte géré aux Etats-Unis ;

f) Procuration ou délégation de signature en cours de validité accordée à une personne dont l'adresse est située aux Etats-Unis ; ou

g) Adresse portant la mention « à l'attention de » ou « poste restante » qui est l'unique adresse du titulaire du compte figurant dans l'établissement financier déclarant espagnol. Dans le cas d'un compte individuel préexistant qui est un compte de moindre valeur, une adresse « à l'attention de » en dehors des États-Unis ne sera pas traitée comme un indice américain.

2. Si aucun des indices américains énumérés au point 1 du paragraphe B de la présente section n'est découvert lors de l'examen par voie électronique, aucune autre mesure n'est requise jusqu'à ce qu'un changement de circonstances décrit au point 2 du paragraphe C du présent article concernant le compte entraîne l'association d'un ou plusieurs indices américains au compte.

3. Si l'un des indices américains du point 1 du paragraphe B de la présente section est découvert dans la recherche électronique, l'établissement financier déclarant espagnol doit traiter le compte comme un compte déclarable américain, sauf s'il choisit d'appliquer

le point 4 du paragraphe B de la présente section et que l'une des exceptions prévues à ce point s'applique à ce compte.

4. Nonobstant une constatation d'indices américains en vertu du point 1 du paragraphe B de la présente section, un établissement financier déclarant espagnol n'est pas tenu de traiter un compte comme un compte déclarable américain si :

a) Lorsque les informations sur le titulaire du compte indiquent sans ambiguïté un lieu de naissance aux États-Unis, l'établissement financier déclarant espagnol obtient, ou a auparavant examiné, et conserve une copie des documents suivants :

(1) une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ;

(2) un passeport non américain ou une autre pièce d'identité délivrée par un gouvernement attestant la citoyenneté ou la nationalité du titulaire du compte dans un pays autre que les États-Unis ; et

(3) une copie du certificat de perte de nationalité des États-Unis du titulaire du compte ou le motif pour lequel :

(a) le titulaire du compte ne dispose pas d'un tel certificat alors qu'il a renoncé à la citoyenneté américaine, ou

(b) le titulaire du compte n'a pas obtenu la citoyenneté américaine à sa naissance.

b) Lorsque les informations sur le titulaire du compte contiennent une adresse postale ou de résidence actuelle aux États-Unis, ou un ou plusieurs numéros de téléphone américains qui sont les seuls numéros de téléphone associés au compte, l'établissement financier déclarant espagnol obtient ou a préalablement examiné et conserve une copie des documents suivants :

(1) une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ;et

(2) un passeport non américain ou une autre pièce d'identité délivrée par un gouvernement attestant la citoyenneté ou la nationalité du titulaire du compte dans un pays autre que les États-Unis.

c) Lorsque les informations sur le titulaire du compte contiennent des ordres de virement permanent sur un compte géré aux Etats-Unis, l'établissement financier déclarant espagnol obtient ou a préalablement examiné et conserve une copie des documents suivants :

(1) une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ;et

(2) les pièces justificatives, telles que définies au paragraphe D de la section VI de la présente annexe, établissant le statut du titulaire du compte qui n'est pas américain.

d) Lorsque les informations sur le titulaire du compte contiennent une procuration ou un pouvoir de signature en vigueur accordé à une personne ayant une adresse aux

États-Unis, une adresse « à l'attention de » ou une adresse poste restante qui est la seule adresse identifiée pour le titulaire du compte, ou un ou plusieurs numéros de téléphone aux États-Unis (si un numéro de téléphone non américain est également associé au compte), l'établissement financier déclarant espagnol obtient ou a préalablement examiné et conserve une copie des documents suivants :

(1) une autocertification attestant que le titulaire du compte n'est pas un citoyen ou un résident américain à des fins fiscales (qui peut figurer sur un formulaire W-8 de l'IRS ou sur un autre formulaire similaire convenu) ; ou

(2) les pièces justificatives, telles que définies au paragraphe D de la section VI de la présente annexe, établissant le statut du titulaire du compte qui n'est pas américain.

C. Procédures supplémentaires applicables aux comptes individuels préexistants qui sont des comptes de moindre valeur

1. L'examen des comptes individuels préexistants qui sont des comptes de moindre valeur pour les indices américains doit être achevé d'ici le 31 décembre 2015.
2. Si un changement de circonstances concernant un compte individuel préexistant qui est un compte de moindre valeur se produit et qu'un ou plusieurs indices américains décrits au point 1 du paragraphe B de la présente section sont associés au compte, l'établissement financier déclarant espagnol doit traiter le compte comme un compte déclarable américain, sauf si le point 4 du paragraphe B de la présente section s'applique.
3. À l'exception des comptes de dépôt décrits au paragraphe A(4) de cette section, tout compte individuel préexistant qui a été déterminé comme un compte déclarable américain au titre de la présente section est traité comme un compte déclarable américain pour toutes les années suivantes, à moins que le titulaire du compte ne cesse d'être une personne américaine déterminée.

D. Procédures d'examen approfondies pour les comptes individuels préexistants dont le solde ou la valeur dépasse 1 000 000 $ au 31 décembre 2013 ou au 31 décembre de toute année ultérieure (« comptes de valeur élevée »)

1. Recherche des données par voie électronique. L'établissement financier déclarant espagnol doit examiner les données consultables par voie électronique qu'il conserve pour tout indice américain listé au point 1 du paragraphe B de la présente section.
2. Recherche de documents papier. Si les bases de données susceptibles d'être consultées par voie électronique par l'établissement financier déclarant espagnol comprennent des champs pour toutes les informations recensées au point 3 du paragraphe D de la présente section, alors aucune autre recherche de document papier n'est nécessaire. Si les bases de données électroniques ne comprennent pas toutes ces informations, l'établissement financier déclarant espagnol doit également examiner le fichier principal du client en cours et, dans la mesure où elles ne figurent pas dans le fichier principal du client, les documents suivants associés au compte et obtenus par l'établissement financier déclarant espagnol au cours des cinq dernières années pour l'un des indices américains recensés au point 1 du paragraphe B de la présente section :
   a) les pièces justificatives collectées le plus récemment concernant le compte ;
   b) le document d'ouverture de compte le plus récent ;
   c) la documentation la plus récente obtenue par l'établissement financier déclarant espagnol en application des procédures AML/KYC ou à d'autres fins réglementaires ;

d) toute procuration ou délégation de signature en cours de validité ; et

e) tout ordre de virement permanent en cours de validité.

3. Exception lorsque les données électroniques contiennent suffisamment de renseignements. Un établissement financier déclarant espagnol n'est pas tenu d'effectuer la recherche de documents papier décrite au point 2 du paragraphe D de la présente section si les informations consultables par voie électronique de l'établissement financier déclarant espagnol comprennent les éléments suivants :

a) la nationalité ou le pays de résidence du titulaire du compte ;

b) l'adresse du domicile et l'adresse postale du titulaire du compte qui figurent au dossier de l'établissement financier déclarant espagnol ;

c) le(s) numéro(s) de téléphone du titulaire du compte qui figure(nt) au dossier de l'établissement financier déclarant espagnol, le cas échéant ;

d) un éventuel ordre de virement permanent depuis le compte vers un autre compte (y compris un compte auprès d'une autre succursale de l'établissement financier déclarant espagnol ou d'un autre établissement financier) ;

e) une éventuelle adresse portant la mention « à l'attention de » ou « poste restante » pour le titulaire du compte ; et

f) une éventuelle procuration ou délégation de signature sur le compte.

4. Prise de renseignements auprès du chargé de clientèle en vue d'une connaissance réelle du compte. Outre les recherches dans les dossiers informatiques et papier décrites ci-dessus, l'établissement financier déclarant espagnol est tenu de traiter comme compte déclarable américaine tout compte de valeur élevée confié à un chargé de clientèle (y compris les éventuels comptes financiers qui sont groupés avec un tel compte) si le chargé de clientèle sait que le titulaire du compte est une personne américaine déterminée.

5. Conséquences de la découverte d'indices américains

a) Si aucun des indices américains énumérés au point 1 du paragraphe B de la présente section n'est découvert dans le cadre de l'examen approfondi des comptes de valeur élevée décrit ci-dessus, et si le compte n'est pas défini comme étant détenu par une personne américaine déterminée au titre du point 4 du paragraphe D de la présente section, alors aucune autre action n'est requise jusqu'à ce qu'il y ait un changement dans les circonstances décrites au point 4 du paragraphe E de la présente section.

b) Si l'un des indices américains énumérés au point 1 du paragraphe B de la présente section est découvert lors de l'examen approfondi des comptes de valeur élevée décrit ci-dessus, ou si un changement de circonstances ultérieur entraîne l'association d'un ou plusieurs indices américains au compte, l'établissement financier déclarant espagnol doit traiter le compte comme un compte déclarable américain, sauf si le point 4 du paragraphe B de la présente section s'applique.

c) À l'exception des comptes de dépôt décrits au point 4 du paragraphe A de la présente section, tout compte individuel préexistant qui a été déterminé comme compte déclarable américain au titre de la présente section est traité comme un compte déclarable américain pour toutes les années suivantes, à moins que le titulaire du compte ne cesse d'être une personne américaine déterminée.

E. Procédures supplémentaires applicables aux comptes de valeur élevée

1. Si au 31 décembre 2013, un compte individuel préexistant est un compte de valeur élevée, l'établissement financier déclarant espagnol doit accomplir pour ce compte les procédures d'examen approfondi décrites au paragraphe D de la présente section avant le 31 décembre 2014. Si, à la suite de cet examen, ce compte est déterminé comme étant compte déclarable américain, l'établissement financier déclarant espagnol doit communiquer les informations requises concernant pour les années 2013 et 2014 dans la première déclaration concernant le compte. Pour toutes les années suivantes, les informations sur le compte doivent être communiquées sur une base annuelle.
2. Si au 31 décembre 2013, un compte individuel préexistant n'est pas un compte de valeur élevée mais le devient au dernier jour d'une année civile ultérieure, l'établissement financier déclarant espagnol doit effectuer pour ce compte les procédures d'examen approfondi décrites au paragraphe D de la présente section dans les six mois suivant le dernier jour de l'année civile au cours de laquelle le compte devient un compte de valeur élevée. Si, à la suite de cet examen, ce compte est déterminé comme étant compte déclarable américain, l'établissement financier déclarant espagnol doit communiquer les informations requises sur ce compte pour l'année au cours de laquelle il est déterminé comme étant un compte déclarable américain, ainsi que pour les années suivantes sur une base annuelle.

   3. Une fois qu'un établissement financier déclarant espagnol appliqué les procédures d'examen approfondi exposées ci-dessus à un compte de valeur élevée, il n'est pas tenu de les appliquer à nouveau au même compte au cours d'une année ultérieure, à l'exception de la prise de renseignements auprès du chargé de clientèle décrite au point 4 du paragraphe D de la présente section.
4. Si un changement de circonstances concernant un compte de valeur élevée entraîne l'association au compte d'un ou plusieurs indices américains décrits au paragraphe B, point 1), de la présente section, l'établissement financier déclarant espagnol doit traiter le compte comme un compte déclarable américain, sauf si le paragraphe B(4) de la présente section s'applique.
5. Un établissement financier déclarant espagnol est tenue de mettre en œuvre des procédures garantissant que les chargés de clientèle identifient tout changement de circonstances en relation avec un compte. Si, par exemple, un chargé de clientèle est informé que le titulaire du compte dispose d'une nouvelle adresse postale aux États-Unis, l'établissement financier déclarant espagnol doit considérer la nouvelle adresse comme un changement de circonstances et doit obtenir les documents requis auprès du titulaire du compte.

III. Nouveaux comptes individuels.

Les règles et procédures suivantes s'appliquent pour l'identification des comptes déclarables américains parmi les comptes détenus par des particuliers et ouverts à partir du 1er janvier 2014 (« nouveaux comptes individuels »).

A. Comptes non soumis à examen, identification ou déclaration. Sauf si l'établissement financier déclarant espagnol en décide autrement, lorsque les règles d'application en Espagne prévoient un tel choix :

1. Un nouveau compte individuel qui est un compte de dépôt n'a pas à être examiné, identifié ou déclaré comme un compte déclarable américain, sauf si le solde du compte dépasse 50 000 $ à la fin d'une année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée.
2. Un nouveau compte individuel qui est un contrat d'assurance à valeur de rachat n'a pas à être examiné, identifié ou déclaré comme un compte déclarable américain, sauf si la valeur de rachat dépasse 50 000 $ à la fin d'une année civile ou de toute autre période de déclaration appropriée.

B. Autres nouveaux comptes individuels. En ce qui concerne les nouveaux comptes individuels non décrits au paragraphe A de la présente section, à l'ouverture du compte (ou dans les 90 jours suivant la fin de l'année civile au cours de laquelle le compte cesse d'être décrit au paragraphe A de la présente section), l'établissement financier déclarant espagnol doit obtenir une autocertification qui peut faire partie des documents d'ouverture du compte, qui permet à l'établissement financier déclarant espagnol de déterminer si le titulaire du compte est résident des États-Unis à des fins fiscales (à cette fin, un citoyen américain est considéré comme résident aux États-Unis à des fins fiscales, même si le titulaire du compte est également résident fiscal d'un autre pays) et de confirmer le caractère raisonnable de cette autocertification sur la base des informations obtenues par l'établissement financier déclarant espagnol en relation avec l'ouverture du compte, y compris de toute documentation recueillie conformément aux procédures AML/KYC.

C. Si l'autocertification établit que le titulaire du compte est résident fiscal aux États-Unis, l'établissement financier déclarant espagnol doit traiter le compte comme un compte déclarable américain et obtenir une autocertification sur laquelle figure le NIF américain du titulaire du compte (établie en utilisant le formulaire W-9 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé).

D. En cas de changement de circonstances concernant un nouveau compte individuel qui fait que l'établissement financier déclarant espagnol constate ou a des raisons de présumer que l'autocertification originale est incorrecte ou peu fiable, l'établissement financier déclarant espagnol ne peut pas se fier à l'autocertification originale et doit obtenir une autocertification valide qui établit si le titulaire du compte est un citoyen ou un résident américain à des fins fiscales. Si l'établissement financier déclarant espagnol ne peut obtenir une autocertification valide, il doit traiter le compte comme un compte déclarable américain.

IV. Comptes d'entités préexistantes.

Les règles et procédures suivantes s'appliquent aux fins de l'identification des comptes déclarables américains et des comptes détenus par un établissement financier non participant parmi les comptes préexistants détenus par des entités

(« comptes d'entités préexistantes »).

A. Comptes d'entités non soumis à examen, identification ou déclaration. À moins que l'établissement financier déclarant espagnol n'en décide autrement, lorsque les règles d'application espagnoles prévoient un tel choix, les comptes des entités préexistantes dont le solde ne dépasse pas 250 000 $ au 31 décembre 2013 ne doivent pas être examinés, identifiés ou déclarés comme compte déclarable américain tant que le solde du compte ne dépasse pas 1 000 000 $.

B. Comptes d'entités soumis à examen. Les comptes d'entités préexistantes dont le solde ou la valeur dépasse 250 000 $ au 31 décembre 2013, et les comptes d'entités préexistantes qui ne

dépassaient pas initialement 250 000 $ mais dont le solde du compte dépasse ultérieurement 1 000 000 $ doivent être examinés conformément aux procédures énoncées au paragraphe D de la présente section.

C. Comptes d'entités pour lesquels une déclaration est requise.

En ce qui concerne les comptes d'entités préexistantes décrits au paragraphe B de la présente section, sont traités comme des comptes déclarables américains seuls les comptes détenus par une ou plusieurs entités qui sont des personnes américaines ou par des EENF passives avec une ou plusieurs personnes détenant le contrôle qui sont des citoyens ou des résidents américains. En outre, les comptes détenus par des institutions financières non participantes sont considérés comme des comptes pour lesquels les versements totaux décrits à l'article 4, paragraphe 1, alinéa b), du présent Accord doivent être déclarés à l'autorité compétente espagnole.

D. Procédures d'examen relatives à l'identification des Comptes d'entités pour lesquels des déclarations sont requises. Pour les comptes d'entités préexistantes décrits au paragraphe B de la présente section, l'établissement financier déclarant espagnol doit appliquer les procédures d'examen suivantes pour déterminer si le compte est détenu par un ou plusieurs personnes américaines déterminées par des EENF passives avec une ou plusieurs personnes détenant le contrôle qui sont des citoyens ou des résidents américains, ou par un établissement financier non participant :

1. Déterminer si l'entité est une personne américaine déterminée.

   a) Sont à examiner les renseignements obtenus à des fins réglementaires ou de relations avec le client (y compris les informations collectées dans le cadre des procédures AML/KYC) afin de déterminer si ces renseignements indiquent que le titulaire du compte est une personne déterminée. À cette fin, les renseignements indiquant que l'entité est une personne américaine comprennent le lieu de constitution ou de création aux États-Unis, ou une adresse américaine.

   b) Si les renseignements obtenus indiquent que l'entité titulaire du compte est une personne américaine, l'établissement financier déclarant espagnol est tenu de traiter le compte comme un compte déclarable américain sauf s'il obtient une autocertification du titulaire du compte (établie sur le formulaire W-8 ou W-9 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) ou si elle détermine avec une certitude suffisante sur la base de renseignements en sa possession ou qui sont accessibles au public que le titulaire du compte n'est pas une personne américaine déterminée.

2. Déterminer si une entité non américaine est un établissement financier.

   a) Sont à examiner les renseignements obtenus à des fins réglementaires ou de relations avec le client (y compris les informations collectées dans le cadre des procédures AML/KYC) afin de déterminer si ces renseignements indiquent que le titulaire du compte est un établissement financier.

   b) Si les renseignements indiquent que le titulaire du compte de l'entité est un établissement financier, alors le compte n'est pas un compte déclarable américain.

3. Déterminer si un établissement financier est un établissement financier non participant pour lequel les paiements qu'il a perçus sont soumis aux déclarations agrégées prévues à l'article 4, paragraphe 1, alinéa b), de l'Accord.

   a) Sous réserve du point b) du présent paragraphe, si le titulaire du compte est un établissement financier espagnol ou un établissement financier d'une autre juridiction

partenaire, alors aucun autre examen, identification ou rapport n'est requis en ce qui concerne le compte.

b) Un établissement financier espagnol ou un établissement financier d'une autre juridiction partenaire sera traité comme un établissement financier non participant s'il est défini comme tel par l'IRS conformément au paragraphe 2 de l'article 5 du présent Accord.

c) Si le titulaire du compte n'est pas un établissement financier espagnol ni un établissement financier d'une juridiction partenaire, l'établissement financier déclarant espagnol doit alors traiter l'entité comme un établissement financier non participant pour lequel les paiements qu'il a perçus sont déclarables en application de l'article 4, paragraphe 1, alinéa b), de l'Accord, sauf si l'établissement financier déclarant espagnol :

(1) Obtient une autocertification (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) du titulaire du compte attestant qu'il est une IFE réputée conforme certifiée ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration, selon le sens accordé à ces expressions dans la réglementation pertinente du Trésor des Etats-Unis ; ou

(2) Vérifie le numéro d'identification FATCA de l'entité sur la liste des IFE de l'IRS dans le cas d'une IFE participante ou d'une IFE enregistrée réputée conforme.

4. Déterminer si un compte détenu par une EENF est un compte déclarable américain. S'agissant du titulaire d'un compte d'une entité préexistante qui n'est ni identifiée comme une personne américaine ni comme un établissement financier, l'établissement financier déclarant espagnol doit indiquer (i) si l'entité a des personnes détenant le contrôle, (ii) si l'entité est une EENF passive, et (iii) si l'une des personnes détenant le contrôle de l'entité est un citoyen ou un résident des États-Unis. En prenant ces décisions, l'établissement financier déclarant espagnol doit suivre les orientations mentionnées aux alinéas (a) à (d) du présent paragraphe dans l'ordre le plus approprié aux circonstances.

a) Afin de déterminer les personnes détenant le contrôle d'une entité, un établissement financier espagnol peut se fonder sur les informations recueillies et conservées conformément aux procédures AML/KYC.

b) Afin de déterminer si l'entité est une EENF passive, l'établissement financier déclarant espagnol doit obtenir une autocertification (établie sur le formulaire W-8 ou W-9 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) du titulaire du compte pour établir son statut, à moins qu'il ne dispose d'informations en sa possession ou accessibles au public, sur la base desquelles il peut raisonnablement déterminer que l'entité est une EENF active.

c) Afin de déterminer si une personne contrôlant une EENF passive est un citoyen ou un résident des États-Unis à des fins fiscales, un établissement financier déclarant espagnol peut s'appuyer sur :

(1) Des renseignements recueillis et collectés en application des procédures AML/KYC dans le cas d'un compte d'entité préexistant détenu par une ou plusieurs EENF et dont le solde n'excède pas 1 000 000 $; ou

(2) Une auto-certification (établie sur le formulaire W-8 ou W-9 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) du titulaire du compte ou d'une personne détenant le

contrôle dans le cas d'un compte d'entité préexistant détenu par une ou plusieurs EENF et dont le solde est supérieur à 1 000 000 $.

d) Si une personne détenant le contrôle d'une EENF passive est un citoyen ou un résident des États-Unis, le compte sera traité comme un compte déclarable américain.

E. Calendrier de l'examen et procédures supplémentaires applicables aux comptes des entités préexistants.

1. L'examen des comptes des entités préexistants dont le solde ou la valeur dépasse 250 000 $ au 31 décembre 2013 doit être achevé avant le 31 décembre 2015.
2. L'examen des comptes d'entités préexistants dont le solde ou la valeur ne dépasse pas 250 000 $ au 31 décembre 2013 mais dépasse 1 000 000 $ au 31 décembre d'une année ultérieure doit être effectué dans les six mois suivant la fin de l'année civile au cours de laquelle le solde du compte dépasse 1 000 000 $.
3. Si un changement de circonstances concernant un compte d'une entité préexistante fait que l'établissement financier déclarant espagnol constate ou a des raisons de présumer que l'autocertification ou d'autres documents associés à un compte sont incorrects ou peu fiables, l'établissement financier déclarant espagnol doit réexaminer la situation du compte conformément aux procédures énoncées au paragraphe D de la présente section.

V. Nouveaux comptes d'entités.

Les règles et procédures suivantes s'appliquent aux comptes détenus par des entités et ouverts à partir du 1er janvier 2014 (« nouveaux comptes d'entités »).

A. L'établissement financier déclarant espagnol doit déterminer si le titulaire du compte est : (i) une personne américaine déterminée ; (ii) un établissement financier espagnol ou un établissement financier d'une autre juridiction partenaire ; (iii) une IFE participante, une IFE réputée conforme, un bénéficiaire effectif exonéré ou une IFR exemptée, tels que ces termes sont définis par la réglementation applicable du Trésor des États-Unis; ou (iv) une EENF active ou passive.

B. Un établissement financier déclarant espagnol peut déterminer qu'un titulaire de compte est une EENF active, un établissement financier espagnol ou un établissement financier d'une autre juridiction partenaire si l'établissement financier déclarant espagnol détermine raisonnablement que l'entité dispose de ce statut sur la base des informations qui sont publiquement disponibles ou en sa possession.

C. Dans tous les autres cas, un établissement financier déclarant espagnol doit obtenir une autocertification du titulaire du compte pour établir le statut de ce dernier.

1. Si le titulaire du compte de l'entité est une personne américaine déterminée, l'établissement financier déclarant espagnol doit traiter le compte comme un compte déclarable américain.
2. Si le titulaire du compte de l'entité est une EENF passive, l'établissement financier déclarant espagnol doit identifier les personnes en détenant le contrôle, conformément aux procédures AML/KYC, et doit déterminer si l'une de ces personnes est citoyenne ou résidente des États-Unis sur la base d'une autocertification du titulaire du compte ou

de cette personne. Si l'une de ces personnes est un citoyen ou un résident des États-Unis, le compte sera traité comme un compte déposable américain.

3. Si le titulaire du compte de l'entité est : (i) une personne américaine non déterminée ; (ii) sous réserve du point 4 du paragraphe C de la présente section, un établissement financier espagnol ou un établissement financier d'une autre juridiction partenaire ; (iii) une IFE participante, une IFE réputée conforme, un bénéficiaire effectif exonéré ou une IFE exemptée, tels que ces termes sont définis dans la réglementation applicable du Trésor des États-Unis ; (iv) une EENF active; ou (v) une EENF passive dont aucune des personnes détenant le contrôle n'est un citoyen ou un résident américain, alors le compte n'est pas un compte déclarable américain et aucune déclaration n'est requise pour ce compte.
4. Si le titulaire du compte de l'entité est un établissement financier non participant (y compris un établissement financier espagnol ou un autre établissement financier d'une juridiction partenaire défini par l'IRS comme un établissement financier non participant conformément à l'article 5, paragraphe 2, du présent Accord), alors le compte n'est pas un compte déclarable américain mais les paiements au titulaire du compte doivent être déclarés conformément à l'article 4, paragraphe 1, point b), de l'Accord.

VI. Règles particulières et définitions.

Pour la mise en œuvre des diligences décrites ci-dessus, les règles et définitions supplémentaires suivantes s'appliquent :

A. Recours aux autocertifications et aux pièces justificatives. Un établissement financier déclarant espagnol ne peut pas s'appuyer sur une autocertification ou une preuve documentaire si elle constate ou a des raisons de présumer que l'autocertification ou la preuve documentaire est incorrecte ou peu fiable.

B. Définitions. Les définitions suivantes s'appliquent aux fins de la présente Annexe I.

1. Procédures AML/KYC. « Procédures AML/KYC » désigne les procédures de diligence à l'égard de la clientèle d'un établissement financier déclarant espagnol conformément aux exigences de lutte contre le blanchiment d'argent ou à des exigences similaires de l'Espagne auxquelles cet établissement financier déclarant espagnol est soumis.
2. EENF. Une « EENF » désigne toute entité non américaine au sens donné à cette expression dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ainsi que toute Entité non américaine qui réside en Espagne ou dans une autre juridiction partenaire et qui n'est pas un établissement financier.
3. EENF passive. Une « EENF passive » désigne toute EENF qui n'est pas (i) une EENF active ou (ii) une société de personnes étrangère ou un trust étranger susceptibles d'être l'objet d'une retenue à la source conformément à la réglementation pertinente de la réglementation du Trésor des États-Unis.
4. EENF active. Une « EENF active » désigne toute EENF qui répond à l'un des critères suivants :
   a) Moins de 50 % des revenus bruts de l'EENF au titre de l'année civile précédente ou d'une autre période de référence comptable pertinente sont des revenus passifs et moins de 50 % des actifs détenus par l'EENF au cours de l'année civile précédente ou

d'une autre période de référence comptable pertinente sont des actifs qui produisent ou qui sont détenus pour obtenir des revenus passifs ;

b) Les actions de l'EENF font l'objet de transactions régulières sur un marché boursier réglementé ou l'EENF est une entité liée à une entité dont les actions font l'objet de transactions régulières sur un marché boursier réglementé ;

c) L'EENF est constituée sur un territoire américain et tous les propriétaires du bénéficiaire sont des résidents de bonne foi de ce Territoire américain ;

d) L'EENF est un Gouvernement (autre que le gouvernement des Etats-Unis), le gouvernement d'un Territoire américain, une organisation internationale, une banque centrale non américaine ou une entité intégralement détenue par une ou plusieurs des structures précitées ;

e) Les activités de l'EENF consistent pour l'essentiel à détenir (en tout ou en partie) les actions émises par une ou plusieurs filiales dont les activités ne sont pas celles d'un établissement financier ou à proposer des financements ou des services à ces filiales. Une EENF ne peut prétendre à ce statut si elle opère (ou se présente) comme un fonds de placement, tel qu'un fonds de capital-investissement, un fonds de capital-risque, un fonds de rachat d'entreprise par endettement ou tout autre organisme de placement dont l'objet est d'acquérir ou de financer des sociétés puis d'y détenir des participations à des fins de placement ;

f) L'EENF n'exerce pas encore d'activité et n'en a jamais exercé précédemment mais investit des capitaux dans des actifs en vue d'exercer une activité autre que celle d'un établissement financier, étant entendu que cette exception ne saurait s'appliquer à l'EENF après l'expiration d'un délai de 24 mois après la date de sa constitution initiale ;

g) L'EENF n'était pas un établissement financier durant les cinq années précédentes et procède à la liquidation de ses actifs ou est en cours de restructuration afin de poursuivre ou de reprendre des transactions ou des activités qui ne sont pas celles d'un établissement financier ;

h) L'EENF se livre principalement au financement d'entités liées qui ne sont pas des institutions financières et à des transactions de couverture avec ou pour le compte de celles-ci et ne fournit pas de services de financement ou de couverture à des entités qui ne sont pas des entités liées, à condition que le groupe auquel appartiennent ces entités liées se consacre principalement à une activité qui n'est pas celle d'une Institution financière établissement financier ; ou

i) L'EENF remplit toutes les conditions suivantes :

   i. elle est établie et maintenue dans son pays de résidence exclusivement à des fins religieuses, charitables, scientifiques, artistiques, culturelles ou éducatives ;

   ii. elle est exonérée d'impôt sur les sociétés dans sa juridiction de résidence ;

   iii. elle ne compte aucun actionnaire ni membre disposant d'un droit de propriété ou de jouissance sur ses recettes ou ses actifs ;

   iv. Le droit applicable dans la juridiction de résidence de l'EENF ou les documents constitutifs de celle-ci excluent que les recettes ou les actifs de l'entité soient distribués à des personnes physiques ou des organismes à but lucratif ou utilisés à leur bénéfice, à moins que cette utilisation ne soit en relation avec les activités

caritatives de l'EENF ou à titre de rémunération raisonnable, au prix du marché, pour les biens acquis par l'entité ; et

v. le droit applicable dans la juridiction de résidence de l'entité ou les documents constitutifs de celle-ci imposent que, lors de sa liquidation ou de la dissolution, tous ses actifs soient distribués à une entité publique ou à une autre organisation à but non lucratif ou soient dévolus au gouvernement de l'État de résidence de l'entité ou à l'une de ses subdivisions politiques.

C. Agrégation des soldes de compte et règles de conversion monétaire

1. Agrégation des comptes individuels. Afin de déterminer le solde ou la valeur globale des comptes détenus par une personne physique, l'établissement financier déclarant espagnol est tenu d'agréger tous les comptes tenus par cet établissement ou par des entités liées, mais uniquement dans la mesure où les systèmes informatiques de l'établissement financier déclarant espagnol relient les comptes par référence à un élément d'information tel que le numéro de client ou le numéro d'identification fiscal, et permettent d'agréger les soldes des comptes. Chaque titulaire d'un compte commun se voit attribuer la totalité du solde ou de la valeur du compte commun aux fins de l'application des exigences d'agrégation décrites dans le présent paragraphe.
2. Agrégation des comptes d'entités. Pour déterminer le solde ou la valeur globale des comptes détenus par une entité, l'établissement financier déclarant espagnol est tenu de prendre en considération tous les comptes détenus par les entités auprès de lui ou d'entités liées, dans la mesure où les systèmes informatiques de l'établissement financier déclarant espagnol relient les comptes par référence à un élément de données tel que le numéro de client ou le numéro d'identification fiscal et permettent d'agréger les soldes des comptes.
3. Règles d'agrégation spécifiques applicables aux chargés de clientèle. Pour déterminer le solde ou la valeur globale des comptes détenus par une personne afin de déterminer si un compte est un compte de valeur élevée, un établissement financier déclarant espagnol est également tenu, dans le cas de tous les comptes dont un chargé de clientèle sait ou a des raisons de présumer qu'ils sont directement ou indirectement détenus, contrôlés ou établis (autrement qu'en qualité de fiduciaire) par la même personne, de regrouper tous ces comptes.
4. Règle de conversion monétaire. Afin de déterminer le solde ou la valeur des comptes libellés dans une devise autre que le dollar américain, l'établissement financier déclarant espagnol doit convertir les montants seuils en dollars exprimés dans la présente Annexe I dans la monnaie susmentionnée en utilisant le cours déterminé le dernier jour de l'année civile qui précède l'année où cet établissement calcule le solde ou la valeur d'un compte.

D. Pièces justificatives. Aux fins de la présente Annexe I, sont réputées acceptables les pièces justificatives suivantes :

1. Une attestation de résidence délivrée par un organisme public autorisé à le faire de la juridiction dont le bénéficiaire affirme être résident.
2. Dans le cas d'une personne physique, toute pièce d'identité en cours de validité délivrée par un organisme public autorisé à le faire (par exemple un État, une agence de celui-ci ou une commune), sur laquelle figure le nom de la personne et qui est généralement utilisée à des fins d'identification.

3. Dans le cas d'une Entité, tout document officiel délivré par un organisme public autorisé à le faire (par exemple un État, une agence de celui-ci ou une commune) sur lequel figure la dénomination de l'Entité et l'adresse de son établissement principal dans la juridiction (ou le Territoire américain) dont elle affirme être résidente ou le pays (ou le Territoire américain) dans lequel l'entité a été constituée ou organisée.
4. En ce qui concerne un compte tenu dans une juridiction ayant des règles anti-blanchiment d'argent qui ont été approuvées par l'IRS dans le cadre d'un l'accord avec un intermédiaire éligible (tel que décrit dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis), l'un des documents autres qu'un formulaire W-8 ou W-9 référencés par cette juridiction dans les pièces jointes à l'accord avec un intermédiaire éligible servant à identifier des personnes physiques ou des entités.
5. Tout état financier, rapport de solvabilité établi par un tiers, déclaration de cessation des paiements ou rapport de la Securities and Exchange Commission.

ANNEXE II

ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS NON DÉCLARANTS ESPAGNOLS ET PRODUITS DISPENSÉS DE DÉCLARATION

La présente annexe II peut être mise à jour par un accord mutuel conclu entre les autorités compétentes de l'Espagne et des États-Unis : 1) pour inclure des entités, comptes et produits supplémentaires qui présentent un faible risque d'être utilisés par des personnes américaines pour se soustraire à l'impôt américain et qui présentent des caractéristiques similaires aux entités, comptes et produits identifiés dans la présente Annexe II à la date d'entrée en vigueur de l'Accord ; ou 2) pour supprimer les entités, comptes et produits qui, en raison de changements de circonstances, ne présentent plus un faible risque d'être utilisés par des personnes américaines pour se soustraire à l'impôt américain. Les procédures à accomplir pour parvenir à un tel accord mutuel peuvent être incluses dans l'accord mutuel décrit au paragraphe 6 de l'article 3 du présent Accord.

I. Bénéficiaires dispensés de déclaration

Les catégories suivantes d'entités sont considérées comme des établissements financiers non déclarants espagnols dispensés de déclaration aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis :

A. Entités gouvernementales

Instituto de Crédito Oficial

Consorcio de Compensación de Seguros

Comisión Nacional del Mercado de Valores

B. Banque centrale

Banco de España

C. Régimes de retraite

1. Tout fonds régi par le texte modifié de la loi sur les plans et fonds de pension (Texto refundido de la Ley sobre fondos y planes de pensiones), adopté par le décret royal législatif 1/2002 du 29 novembre.

2. Toute entité définie à l'article 64 du texte modifié de la loi sur la réglementation et la surveillance des assurances privées (Texto refundido de la Ley de ordenación y supervisión de los seguros privados) adopté par le décret royal législatif 6/2004 du 29 octobre, sous réserve que, dans le cas des fonds communs de placement, tous les participants soient des employés ; que les promoteurs et les partenaires de parrainage soient des entreprises, des institutions ou des entrepreneurs individuels auxquels les salariés sont associés ; et que les bénéfices proviennent exclusivement de l'accord de protection sociale conclu entre les deux parties, ainsi que de toute autre entité comparable à celles-ci, réglementée dans le cadre des subdivisions politiques (Comunidades Autónomas).

II. Établissements financiers réputés conformes

A. Les catégories d'établissements suivantes sont des établissements financiers espagnols non déclarants qui sont traités comme des IFE réputées conformes aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des Etats-Unis :

1. Petits établissements financiers ayant une clientèle locale.

Un établissement financier espagnol qui remplit toutes les conditions suivantes :

a. L'établissement financier doit être agréé et réglementé en vertu de la législation espagnole ;

b. L'établissement financier ne doit pas avoir d'installation fixe d'affaires en dehors de l'Espagne ;

c. L'établissement financier ne doit pas solliciter les titulaires de compte en dehors de l'Espagne. À cette fin, un établissement financier n'est pas considéré comme ayant sollicité des titulaires de compte en dehors de l'Espagne du seul fait qu'elle exploite un site internet, à condition que ce site n'indique pas spécifiquement que l'établissement financier fournit des comptes ou des services à des non-résidents ou qu'il cible ou sollicite de toute autre manière des clients américains ;

d. L'établissement financier doit être tenu, en vertu de la législation fiscale espagnole, d'effectuer soit une déclaration d'information, soit une retenue d'impôt sur les comptes détenus par des résidents espagnols ;

e. Au moins 98 % des comptes en valeur fournis par l'établissement financier doivent être détenus par des résidents (y compris les résidents qui sont des entités) d'Espagne ou d'un autre État membre de l'Union européenne ;

f. Sous réserve du paragraphe 1, point g), ci-dessous, à partir du 1er janvier 2014, l'établissement financier ne fournit pas de comptes à (i) toute personne américaine déterminée qui n'est pas résidente en Espagne (y compris une personne américaine qui était résidente en Espagne au moment de l'ouverture du compte mais qui cesse par la suite d'être résidente en Espagne), (ii) un établissement financier non participant, ou (iii) toute EENF passive dont les personnes détenant le contrôle sont des citoyens ou des résidents américains ;

g. Au plus tard le 1er janvier 2014, l'établissement financier doit mettre en œuvre des politiques et des procédures pour contrôler s'il fournit un compte détenu par une personne décrite au paragraphe 1, point f), et si un tel compte est découvert, l'établissement financier est tenu de le déclarer comme s'il était un établissement financier déclarant espagnol ou fermer ce compte ;

h. En ce qui concerne chaque compte détenu par une personne physique qui n'est pas résidente en Espagne ou par une entité, et qui est ouvert avant la date à laquelle l'établissement financier met en œuvre les politiques et procédures décrites au paragraphe 1, point g), ci-dessus, l'établissement financier doit examiner ces comptes conformément aux procédures décrites à l'Annexe I applicables aux comptes préexistants afin d'identifier tout compte déclarable américain ou compte détenu par un établissement financier non participant, et doit clôturer tout compte de ce type qui a été identifié, ou faire un rapport sur ces comptes comme si l'établissement financier était un établissement financier déclarant espagnol ;

i. Chaque entité liée à l'établissement financier doit être constituée ou organisée en Espagne et doit remplir les conditions énoncées dans le présent paragraphe ; et

j. L'établissement financier ne doit pas avoir de politiques ou de pratiques discriminatoires s'agissant de l'ouverture ou de la tenue de comptes pour des personnes américaines déterminées et qui résident en Espagne.

B. Organismes de placement collectif.

Dans le cas d'une entité d'investissement qui est un organisme de placement collectif réglementé par les lois espagnoles :

a) si toutes les participations dans le véhicule d'investissement collectif (y compris les intérêts de dette supérieurs à 50 000 $) sont détenues par ou par l'intermédiaire d'une ou plusieurs institutions financières qui ne sont pas des établissements financiers non participants, cet organisme de placement collectif sera traité comme une IFE réputée conforme aux fins de la section 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, et les obligations de déclaration de toute entité de placement (autre qu'un établissement financier par l'intermédiaire de laquelle des intérêts dans l'organisme de placement collectif sont détenus) seront réputées remplies en ce qui concerne les intérêts dans l'organisme de placement collectif ; ou

b) si l'organisme de placement collectif n'est pas décrit au paragraphe a), conformément à l'article 5, paragraphe 3, de l'Accord, si les informations devant être communiquées par l'organisme de placement collectif en vertu de l'Accord en ce qui concerne les intérêts dans l'organisme de placement collectif sont communiquées par l'organisme de placement collectif ou une autre entité d'investissement, les obligations de communication de toutes les autres entités de placement tenues de communiquer des informations concernant les intérêts dans l'organisme de placement collectif seront réputées remplies en ce qui concerne ces intérêts.

III. Produits exemptés

Les catégories suivantes de comptes et de produits établis en Espagne et gérés par un établissement financier espagnol ne sont pas considérés comme des comptes financiers et ne sont donc pas des comptes déclarable américains ou des comptes détenus par un établissement financier non participant,au titre du présent Accord :

A. Certains comptes ou produits de retraite

1. Les contrats de rente qui justifient des engagements en matière de pension en vertu de la première disposition additionnelle du texte modifié de la loi sur les fonds et les régimes de pension (décret royal législatif 1/2002 du 29 novembre), à condition que le montant de la prestation soit établi au titre d'une convention collective conclue entre les employeurs et les représentants d'un syndicat ou prévue par la loi.

2. Les comptes détenus par les régimes de retraite décrits dans la section I.C.

3. Les comptes tenus par les mutualidades de previsión social

4. Planes de previsión asegurados

5. Planes de previsión social empresarial

6. Seguros de dependencia

B. Certains autres comptes ou produits bénéficiant d'avantages fiscaux

1. Plan individual de ahorro sistemático

ISBN 978-92-1-900985-1

20-15698

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2995

2014

I. Nos.
52019-52025

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES